armor magazine

n° 202 12 F

Le verre, art et industrie

Incinération ... danger !

Parigot : 50 ans de théâtre

Air France ouvre à Brest

La langue bretonne au cours des âges

Pierre Weber : la main contre la maladie

Hinault ... bliable !

éditions spéciales

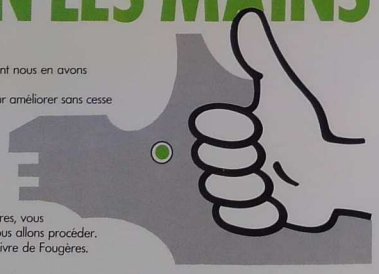
LORIENT * FOUGERES

M 1064 - 202 - 12 F

15 nov. - 15 déc. 1986

DU TALENT
PLEIN LES MAINS

Nous, Fougerais, du talent nous en avons plein les mains!
Du talent pour réussir, pour améliorer sans cesse la qualité de nos produits, pour prouver à la France entière la volonté de perfection qui nous caractérise depuis toujours.
Rendez-vous à la Maison de la Promotion de Fougères, vous y découvrirez comment nous allons procéder.
Et vous signerez le grand livre de Fougères.
Pourquoi? Parce que –



A FOUGERES, ON EST COMME ÇA !

Novembre/Miz Du 86
N° 202 / 18è année
Prix : 12 F

armor magazine

En couverture :
souffleurs de verre à Fougères
(ph. Guy Soubigou)

sommaire

POLITIQUE ET SOCIETE

Louis Feuvrier - Bien gérer sa ville . . . 4
Les états généraux des communes rurales . . . 4
Hervé Le Borgne - Le tiers-payant . . . 5
OID Bretagne centrale : une occasion pour mobiliser . . . 5
SAB se fâche . . . 5
Raymond Letertre - Cohérence . . . 6
Les objectifs du POBL . . . 9
Pierre Le Moine président de l'UFCE . . . 9
Jean Cevaër - "Bécassine über alles !" . . . 9
L'Europe Bleue sans horizon . . . 9
Pierre Le Goff - Au SIAL, le dynamisme de la Bretagne . . . 10
Les "masters de l'économie" . . . 10
Le verre, art et industrie . . . 11
A l'ouest on est plus convivial que dans le midi . . . 11
Edith Perennou - Incinération : danger ! 12
Louis Lichou prix orange 86 . . . 12
L'aide à la pêche hauturière artisanale 12
Technopole et bioindustrie . . . 13
Les Trophées de la Pomme d'Or . . . 14
300 médailles à la Banque de Bretagne 14
Les 20 ans du barrage de la Rance . . . 14
St-Brieuc : le mois et l'espace . . . 15
Thalasso Bretagne . . . 16
Télécommunications . . . 16
Artisanat et exportation . . . 17
Stationnement new-look à St-Brieuc . 17
La maison de l'an 2000 en Bretagne . 18
Dossier - Les créateurs d'entreprises en Iroise . . . 21
Air France ouvre à Brest . . . 23
Biotechnologie et agro-alimentaire à Quimper . . . 23
Jean-Yves Le Drian - Lorient 87 : toutes voiles dehors . . . 35
La maison de la mer . . . 37
Le 1er forum de l'épargne et du crédit . 42
Yvonig Gicquel - Les Journées nationales de la mer . . . 43
Jacques Faucheux - Un vent nouveau souffle sur Fougères . . . 49
L'Aumaillerie : un grand marché régional . . . 53
Henri Servan - Une technopole à Nantes . . . 59

ARTS ET CULTURES

Didier Le Buhan - L'enseignement du breton au cours des âges . . . 24
A Gérard Le Gouic le prix du Mont St-Michel . . . 24
Jos Philippe - L'Université rurale bretonne, pour quoi faire ? . . . 25
Le nouveau musée de St-Brieuc . . . 25
Patrick Le Bescont - L'espace et le rêve . . . 26
Sylvie Blottière - François Dilasser . . . 26
Une médaille pour la Roche-Jagu . . . 27
Les expositions . . . 27
Les lectures de *Yann Brekilien* . . . 28
Yann Poilvet - Les livres . . . 29
A.G. Hamon - 50 ans de théâtre ou la passion selon Saint Guy . . . 30
Le centenaire Franz Liszt . . . 31
Avis de recherche . . . 31
Cinéma : une chute spectaculaire . . . 31
Programmes . . . 32
Landerneau à l'heure du jazz . . . 32
Anthologie de la chanson maritime . . . 45
J.J. Kerouredan - Avenir et culture . . . 55
Le festival du Livre vivant . . . 55
Les Photographiques 86 à Nantes . . . 59
Jazz sur Loire . . . 60
2è festival du livre à Nantes . . . 60
Octave Lostie - Un patrimoine architectural menacé . . . 61

TEMPS LIBRE

Patricia Bour - Pierre Weber : une thérapie manuelle de la prévention des maladies graves . . . 20
Le calendrier Breizh 87 . . . 26
Daniel Trehic - Un breton Hinault... bliable ! . . . 33
Les championnats du monde des sports acrobatiques . . . 33
Un grand projet pour Lorient . . . 40
Anne-Edith Poilvet - Locmiquelic bientôt lieu de tournage ? . . . 47
France Achats... le salon à l'envers . . 60
R. Balambois - Loisirs et éducation . . 61
La Bretagne intérieure en bateau . . . 61
Pierre Amice - Le golf de St-Malo/Le Tronchet . . . 62
Guide . . . 62
Armor gastronome . . . 63
Le concours de gastronomie de Redon 63
Tables recommandées . . . 64
Petites annonces . . . 65
Carnet . . . 66

spéciales

LORIENT 34 à 47

FOUGERES 48 à 58

Un pas

Un événement vient de se produire dont nous espérons qu'il se développera à tous les niveaux : Olivier Guichard, président du Conseil Régional des Pays de la Loire, et Yvon Bourges, président du Conseil Régional de Bretagne, se sont rencontrés le 7 novembre à Redon, accompagnés d'une délégation de chacune des assemblées. "Par cette rencontre, ils entendent témoigner de la solidarité des deux régions dont les atouts économiques comme les handicaps sont identiques et appellent des réponses concertées. Le désenclavement est pour la Bretagne comme pour les Pays de Loire une priorité".

★ *Les deux délégations ont notamment affirmé l'importance qu'elles attachent à la réalisation rapide de la "Rocade des estuaires", de l'estuaire de la Seine à Niort, par Caen, Avranches, Rennes, Nantes. En Bretagne, tous les itinéraires Nantes - Rennes - Avranches appartiennent au Plan Routier Breton ; il convient d'en poursuivre et d'en achever l'aménagement au titre des IXème et Xème Plans.*

★ *Les deux Régions ont pris en commun la décision d'intervenir auprès de l'Etat pour que soit programmée par la SNCF l'électrification de la liaison Nantes - Rennes, particulièrement du tronçon Savenay - Redon, afin de faciliter les échanges économiques entre elles.*

★ *Créée en 1982 pour dynamiser l'activité industrielle de la "filière électronique", la compétence de la MEITO s'exerce sur ces régions qui attendent, sous l'impulsion de Jacques Voisard, un surcroît d'activité au profit direct des entreprises régionales. Dans ce but, elles se sont engagées à financer conjointement son fonctionnement pour 1987, confirmant ainsi leur vocation dans les domaines de l'électronique et de l'informatique.*

★ *Les délégations ont procédé à un échange de vues sur les modalités à mettre en œuvre pour favoriser la création d'entreprises dans les secteurs porteurs d'avenir et dans les zones les moins favorisées. Une commission de concertation définira une attitude commune.*

★ *Pour les quotas laitiers, les deux présidents demanderont audience à François Guillaume, ministre de l'Agriculture, pour lui faire part des mesures susceptibles de remédier aux insuffisances de références laitières et aux injustices du système mis en application depuis 1984.*

★ *Les deux régions interviendront auprès du Premier Ministre pour que les demandes de remboursement au Fonds Européen de Développement Régional (FEDER) faites par les régions françaises ne soient pas exclusivement réservées aux projets ayant fait l'objet d'un financement minimum de 20 % par l'Etat, cette règle pénalisant en effet les régions de l'Ouest de la France par rapport à d'autres régions du Marché Commun.*

Ainsi donc, en six points, les responsables de deux régions solidaires ont-ils décidé d'œuvrer en commun dans des secteurs essentiels : l'union faisant la force, nous ne doutons pas que, soudées dans l'initiative et dans l'action, elles obtiendront plus à Paris et à Bruxelles que si elles étaient intervenues séparément. Ce premier pas est positif assurément même s'il ne résoud pas le problème de la Loire-Atlantique qui reste posé pour nous dans les mêmes termes.

Y.P.

BIEN GERER SA VILLE

PAR
LOUIS
FEUVRIER

Le jugement des français sur les entreprises s'est profondément modifié depuis environ cinq ans. Désormais, à part quelques attardés de la vie économique, chacun en ressent la nécessité, le rôle dans la création des richesses du pays. Sauf quelques idéologues étatistes, chacun comprend aussi que les entreprises doivent s'adapter au marché, anticiper les évolutions dans leur environnement, qu'elles n'existent que grâce à leurs clients et que la recherche de la performance doit être le souci à la fois du chef d'entreprise et des salariés : l'un sans les autres, c'est à coup sûr l'échec à terme.

Ces constatations sont salutaires et ont déjà entraîné des changements de comportement indispensables au renforcement de la compétitivité des entreprises à l'intérieur de notre pays comme à l'extérieur. On peut cependant regretter que cette prise de conscience n'affecte pas toutes les entreprises, certains responsables profitant de cette période de mutation pour tordre le cou au dialogue social. Comme ils ont tort !

A L'ÉCART DE LA RÉVOLUTION DES MENTALITÉS

Cette révolution des mentalités n'a malheureusement pas affecté en profondeur la gestion des collectivités territoriales (mairies, départements ou régions). Curieusement, beaucoup d'élus, qu'ils soient dits de "gauche" ou dits de "droite", semblent les considérer comme des institutions à part sous prétexte qu'elles assurent une mission de service public. Ainsi les notions d'efficacité, de performance, d'utilité collective et même, disons-le, de rentabilité collective, c'est-à-dire au sens d'ela société, seraient exclues dans l'appréciation des résultats des communes et des départements. Le choix des élus semble trop souvent inspiré par les sentiments, les passions, voire les idéologies, les études économiques et financières se limitant fréquemment à confirmer ces regrettables penchants.

Bien entendu, il existe des différences - en particulier sur la finalité - entre une collectivité locale et une entreprise, privée ou publique. Mais celles-ci ne doivent pas pour autant empêcher les élus locaux de mettre en œuvre des méthodes et des outils de gestion propres à améliorer le fonctionnement des communes. La légitimité du service public ne peut plus n'être que juridique. Le bien-être municipal doit se mesurer. Et pour aller dans cette direction, les mairies peuvent largement s'inspirer des techniques d'entreprise afin d'accroître leur performance, donc limiter la pression fiscale locale. Donnons-en les moyens.

LES MOYENS

★ En premier lieu, il s'agit d'introduire PLUS DE SOUPLESSE dans l'organisation et le fonctionnement des collectivités locales. Trop souvent l'élaboration du budget se traduit par la reconduction des dépenses de l'année précédente auxquelles s'ajoutent les nouvelles demandes et s'applique la dérive des tarifs. C'est l'attitude de conservation qui prédomine. Rares sont les mairies qui abandonnent un service ou un équipement dont la nature ne répond plus à l'attente des citoyens. Peu nombreuses sont celles qui se séparent d'un immeuble ne présentant plus d'intérêt pour la collectivité. Acheter et vendre font partie de la vie d'une mairie et d'un département.

De même, il est fréquent d'entendre les élus regretter que les nouvelles fonctions dévolues aux collectivités locales ne sont pas clairement définies. Rien ne les empêche pourtant de créer les structures adaptées, des associations par exemple, pour compenser les insuffisances d'une loi sur la fonction publique territoriale qui se contente plus d'actualiser que d'innover.

★ L'INVESTISSEMENT INFORMATIQUE est essentiel. D'une manière générale, les mairies disposent d'un sérieux retard dans ce domaine, comme le démontre le rapport Saumade. Sur plus de 36 000 communes, 30 000 n'ont pas recours à l'informatique. 2 000 communes seulement ont un ordinateur. Mais là encore, l'introduction de l'informatique a rarement été précédée d'une réflexion sur les besoins, les méthodes de travail, l'organisation générale des services et la formation du personnel. Voilà des gisements importants de productivité.

★ Des outils de GESTION PERFORMANTE sont indispensables :

1/ une comptabilité analytique qui permet de connaître le prix de revient des différentes fonctions (culturelle, sportive, économique, technique...), le coût de fonctionnement de chaque équipement, celui éventuel d'un projet afin de réaliser des choix d'investissement avisés ;

2/ un plan de trésorerie qui tient compte des éléments rigides (frais de personnel, annuité), maîtrisables (les subventions notamment) et aléatoires ou imprévus qui sont fort peu élevés. Il impose une programmation rigoureuse des investissements et un suivi tout autant sérieux des dépenses des services fonctionnels ;

3/ un plan d'investissement qui définit pour une durée de 3, 4 ou 5 ans le cadre d'application de la politique des élus et sert d'appui à l'élaboration de la section d'équipement du budget annuel. Sa mise en œuvre évite certaines fantaisies démagogiques et contribue ainsi à renforcer la cohérence dans l'action municipale ou départementale ;

4/ les comptes consolidés qui permettent d'avoir une vue globale de l'action municipale, ou de celle du département, et de mesurer l'importance des satellites (association, société d'économie mixte) dans la vie de la collectivité incriminée.

★ Les MOYENS DE FINANCEMENT méritent l'attention. Quelle part consacrer à l'autofinancement ? A quel taux faut-il emprunter et auprès de qui ? Autant de questions primordiales à notre époque. Car les collectivités territoriales sont de gros emprunteurs : 63 milliards F en 1985, dont 49 milliards auprès de la Caisse des Dépôts et Consignation (CDC), soit 80 % des prêts contractés. Cette forte présence de la CDC résulte notamment du contrôle exercé par l'Etat sur les investissements des communes jusqu'en 1982 grâce aux prêts à taux privilégiés. Les banques ne pouvaient intervenir en raison des taux pratiqués toujours inférieurs à ceux du marché.

Aujourd'hui, les élus le constatent, l'écart s'est sérieusement réduit. L'attitude des communes et des départements s'en trouve également modifiée. Comme les entreprises, les municipalités vont de plus en plus chercher à optimiser le montant des frais financiers en choisissant les financements les mieux adaptés. Tout l'art de l'élu gestionnaire est de combiner plusieurs formules (prêts à taux fixe, prêts à taux révisable, prêts en écus, échange de taux d'intérêts, SWAP), d'en négocier les modalités d'application (remboursement anticipé sans pénalité ou non, durée, montant des commissions) et d'analyser l'évolution des taux d'intérêts pour procéder éventuellement à un rééchelonnement ou à un refinancement de la dette. Ainsi la connaissance des instruments financiers est un atout supplémentaire pour la bonne gestion d'une mairie ou d'un département.

ACCROÎTRE LES PERFORMANCES

Vous le constatez, toutes ces propositions visent à accroître la performance de nos communes, départements ou régions, afin de limiter, autant que faire se peut, la progression des impôts locaux. Nous devons économiser l'argent public, c'est-à-dire l'argent de tous les contribuables.

LOUIS FEUVRIER
Premier Adjoint de Fougères
Président du District Urbain

Les IVè états généraux des communes rurales

Les 28, 29, 30 novembre à Saint-Brieuc, au C.A.C., 4è assemblée des élus socialistes et républicains ruraux.

Vendredi - 14 h 30 : ouverture ; 16-18 h : travail en commissions.

Samedi - 9 à 11 h : fin du travail des commissions ; 11 h 30 à 13 h : synthèses ; 15 à 18 h : mise en place des quatre groupes thématiques. Groupe I : Exercice de la démocratie entre élus. Groupe II : Exercice de la démocratie pour les citoyens. Groupe III : Les modes de coopération et leurs relations avec le niveaux supérieurs. Groupe IV : Organisation communale dans d'autres pays de la C.E.E.

Dimanche - 9 à 13 h : présentation des synthèses, discours de clôture. Avec la participation de Lionel Jospin, Premier Secrétaire du P.S., et René Souchon, ancien ministre de l'Agriculture.

Inscriptions auprès de Claude Lebreton, président de l'U.D.S.R., rue du Maréchal Foch à St-Brieuc. 96 61 18 22.

La nouvelle politique industrielle

L'association des Cadres bretons organise un dîner débat le lundi 24 novembre à 20 h sur la péniche du Cercle de la Mer, au port de Suffren, au pied de la tour Eiffel, près du pont d'Iéna, Paris 7ème. Alain Madelin, ministre de l'Industrie, des P. & T. et du Tourisme, traitera du sujet : "La nouvelle politique industrielle du gouvernement".

A.C.B., Cidex 1006, 75737 Paris Cedex 15.

OID Bretagne centrale

Une occasion pour mobiliser

Après une première réunion en mai, les élus socialistes de Bretagne Centrale se sont réunis à nouveau, à l'invitation de Didier Chouat, député, conseiller général de Loudéac, pour faire le point sur la préparation de l'O.I.D. Parmi les participants, on notait la présence de René Regnault, sénateur, et de plusieurs conseillers régionaux et élus.

Pour les socialistes, l'O.I.D. est surtout une chance à saisir pour mobiliser les acteurs locaux de développement au niveau des pays, mais il convient de ne pas répandre trop d'illusions concernant les financements européens possibles.

Après avoir examiné les actions prioritaires envisagées par la Région, les élus entendent privilégier dans les différentes instances où ils sont représentés les projets qui peuvent jouer un rôle moteur :

- *agriculture* : - faire reconnaître par l'Europe la Bretagne Centrale "zone défavorisée" (aides maximum à l'installation des jeunes et réserve spéciale de quotas laitiers) ; - diversifier les productions et favoriser la pluriactivité.

- *industrie* : augmenter la valeur ajoutée dans l'industrie agro-alimentaire en encourageant le transfert de technologies et l'innovation à partir des centres de recherche. Ceci suppose que la zone bénéficie du taux maximum des primes en vigueur. La proposition régionale de "zone d'entreprise" permettrait-elle de continuer à bénéficier des aides européennes liées aux aides nationales (ex : P.O.A., F.E.O.G.A.).

- *formation* : les financements européens étant réservés aux actions de formation continue, il convient de renforcer les équipements des établissements scolaires existants, ce qui favoriserait également le rôle de pôle de développement des villes, notamment Pontivy, Loudéac, Carhaix, Ploërmel.

Par ailleurs, les socialistes souhaitent compléter les actuelles propositions régionales dans quelques domaines décisifs :

- approvisionnement en *eau*, notamment pour l'industrialisation : interconnexion des réseaux...

- *communications* : tout le monde reconnaît l'urgence du désenclavement routier, mais cette priorité ne doit pas absorber tous les crédits, et ne pas faire oublier la nécessité de moderniser les autres moyens de transport (réseau ferroviaire, aérodromes) ;

- *tourisme* : créer et renforcer quelques bases touristiques attractives autour de sites réputés, et réalisation d'un centre d'entraînement sportif de haut niveau à vocation régionale et nationale ; encourager la diversification (tourisme de découverte, tourisme culturel, animation sportive).

Enfin, les socialistes "s'étonnent que certains élus suggèrent de nommer un préfet "Bretagne Centrale" à l'heure de la décentralisation et ils se prononcent au contraire pour la mise en place d'une Mission Interdépartementale, véritable équipe d'animation implantée en Bretagne Centrale et chargée du suivi de l'opération pendant toute sa durée".

ENVOI DES TEXTES

Les textes doivent impérativement nous parvenir pour le 5 du mois précédent le mois de parution

LE TIERS-PAYANT

PAR
HERVÉ
LE BORGNE

Non il ne s'agit pas du remboursement des frais de sécurité sociale mais d'un problème de toute autre envergure : la dette du tiers-monde, des pays dits "en voie de développement" et qui pour beaucoup sont surtout en voie de liquidation pour cause, entre autres calamités, de faillite financière.

MILLE MILLIARDS DE DOLLARS

Précisons : suivant que l'on utilise les estimations du Fonds Monétaire International ou celles de la Banque des Règlements internationaux, on peut considérer que la dette extérieure de ces pays, hors exportations de pétrole, approchera ou dépassera en fin d'année les mille milliards de dollars. Il est bien sûr fort difficile d'apprécier la signification d'un tel montant mais on peut remarquer que cette dette aura sensiblement doublé en une demi-douzaine d'années et constater surtout, avec les universitaires du Groupement d'Intérêt Scientifique GEMDEV, que le flux net de capitaux entre ces pays et le reste du monde est devenu débiteur, ce qui signifie, en langage non comptable, que le Tiers-Monde fournit aujourd'hui de l'argent aux pays développés. Et si l'on ajoute à ce solde financier la fuite des capitaux à travers les sociétés multinationales qui désinvestissent ce sont quelques centaines de milliards de dollars que ce Tiers-Payant fournit désormais, sans intérêts, à nos économies.

COMMENT EN EST-ON ARRIVÉ LÀ ?

Il y a 15 ans les circuits bancaires internationaux se chargèrent de recycler l'argent, alors fort abondant, des pays de l'OPEP. D'une année sur l'autre ils multiplièrent donc les prêts à taux élevés à des Etats soucieux de promouvoir leur développement économique. Mais les mathématiques financières ont leur logique et dès lors que les crédits s'accumulent, surtout lorsqu'il faut rembourser en monnaie forte, il arrive un temps où les emprunteurs ne peuvent même plus acquitter les agis de leurs emprunts cumulés.

Quant aux prêteurs, à qui ces calculs sont familiers, ils se sont contentés de suivre leurs chefs de files américains dont la part de bénéfices réalisés à l'étranger est passée en dix ans de 25 à 60 %. Il fallait bien éponger non seulement les pétrodollars mais surtout les capitaux aspirés par le déficit budgétaire des USA.

LES ÉTATS-UNIS EN FAILLITE ?

Car il importe de garder présent à l'esprit que les USA sont actuellement et de loin l'Etat le plus endetté du monde : en 1985 à hauteur de 120 milliards de dollars, qui seront 160 au moins en fin d'année, et, d'après les prévisionnistes les plus qualifiés, même une rigoureuse politique d'amélioration de la balance commerciale ne saurait empêcher ce solde d'atteindre le demi milliard au début de la prochaine décennie.

Et que l'on ne compte pas sur la disparition de créanciers pour rompre ce cercle d'endettements : les quelques centaines d'établissements bancaires qui auront d'ici là mis la clé sous la porte n'ont guère plus de poids que de grosses agences locales et sont surtout prisonnières de l'insolvabilité d'une bonne part des producteurs agricoles. Quant aux grands établissements financiers d'outre-Atlantique ils provisionnent à 10 % sans plus leurs engagements extérieurs et, sur pressions politiques, continuent à alimenter des débiteurs définitivement insolvables.

COMBIEN DE TEMPS ?

Combien de temps un tel système peut-il encore tenir en équilibre ? Nul ne sait et beaucoup refusent de savoir. Quelques hommes d'Etat d'Amérique Latine ou d'Afrique crient dans le désert. Se joignent à eux quelques Européens conscients. Mais le jeu politique français ignore ces problèmes et ne se soucie que de sa propre logique de réélection de ses joueurs. Ah pardon ! Il se préoccupe aussi de renvoyer chez eux bon nombre de ces tiers-payants qui ne sont plus guère ici de la moindre utilité et qui pourront toujours se distraire au bord de leurs déserts en regardant passer la nouvelle édition de la course des nantis : le Paris-Dakar.

HERVÉ LE BORGNE

SAB se fâche

Dans une déclaration, S.A.B. s'insurge contre les peines disproportionnées demandées contre l'un de ses sympathisants, M. Georgeault, jugé à Rennes le 27 octobre 86 : "La justice entreprend une escalade dans la répression, répression qui ne peut être qualifiée que d'aveugle parce que les exemples donnés par les autres pays ont montré que ce n'est pas ainsi que l'on met fin au problème des barbouillages. Notre revendication pour une signalisation en breton correspond à un droit légitime : chaque Etat doit tout mettre en œuvre pour la sauvegarde et le développement des cultures dites minoritaires qui vivent sur son territoire. En passant outre ce principe, la France pratique une politique contraire à la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, aux accords d'Helsinki et à la législation européenne (...) Aveugle parce que l'inculpé n'était pas dans la voiture identifiée au moment du délit, et n'a donc pas pu barbouiller les panneaux qui lui sont imputés (...) S.A.B. note que les représentants du Ministère public à Rennes continuent à travailler dans la finesse : les ayatollahs ne sont pas là ou on le dit, et ce n'est pas S.A.B. qui monte à la tribune pour lancer des anathèmes, jette en prison des gens pour leurs opinions, et empêche qui que ce soit d'utiliser la langue qu'il désire ou et quand il le désire".

141e Chronique des assemblées régionales

par Raymond Letertre

COHERENCE

"La Région est en devenir, mais elle a déjà un passé". En ouvrant la réunion d'automne du *Conseil Régional* (CR), Yvon Bourges donnait dans la dialectique dualiste.

Aussitôt il corrigeait l'impression de discours théorique : *"l'institution régionale doit davantage à l'initative et au pragmatisme des élus, je dirai même à leur sagesse, qu'à la loi"*.

Chaque assemblée plénière, tant du CR que du *Comite Economique et Social* (CES), est l'occasion rêvée, tant pour les élus que pour les socio-professionnels, de faire preuve de sagesse. Elle est atteinte en cinq degrés dit un arabe : *se taire* - que de temps serait gagné !, *écouter* - que de malentendus seraient évités !, *se rappeler* - il y en a tant qui découvrent encore la lune !, *agir* - il est plus facile de disserter !, *étudier* - ce devrait être élémentaire pour bien connaître la sujet traité !.

Délai trop bref

Nécessité fait loi ; il fallait que le CR tînt sa réunion fin octobre, afin de notifier, avant le 1er novembre, aux *établissements d'enseignement public*, la part de *subvention de fonctionnement* leur revenant pour 1987. Ils recevront 64,7 MF (35,3 pour les lycées - 26,9 pour les lycées professionnels - 2,5 pour les établissements régionaux d'enseignement adapté).

Cette exigence de calendrier ne paraît réaliste à personne. Yvon Bourges le dit clairement dans son rapport. Malgré l'effort des services il est impossible d'avoir les données nécessaires si tôt après la rentrée scolaire ; ainsi les effectifs des établissements ne sont pas stabilisés en septembre ; or bien des parts de subvention sont calculées d'après le nombre d'élèves.

Pour les lycées agricoles, le président, n'ayant aucune donné précise, a proposé, pour une première apprécision, de reconduire purement et simplement les subventions de fonctionnement accordées pour 1986.

"Cela crée, à tous les niveaux des administrations et établissements, des difficultés dont le résultat est exactement contraire au but recherché : une mise en place correcte des budgets avant le début de l'exercice. C'est pourquoi j'ai l'intention de saisir les autorités gouvernementales afin que cette mesure soit corrigée, et que la date limite soit au moins repoussée d'un mois".

D'attente en retard, les documents ne furent élaborés que début octobre et expédiés le 9 à la plupart des membres des assemblées. Malencontreusement un deuxième envoi fit que certains membres du CES ne les reçurent qu'après la réunion de leurs commissions. Ils ne purent normalement délibérer, pas plus d'ailleurs que sur le *schéma des formations*, ni donc soumettre au vote leur rapport à la réunion du 20 octobre.

L'affaire faillit virer à l'aigre.

A sa juste place

Quelques membres du CES envisagèrent en effet de saisir le *tribunal administratif* au motif de violation de la loi du 6 janvier 1986. C'était une impulsion exagérée.

Cette loi en effet (articles 9, 25 et 26) n'a porté l'envoi des documents avant les réunions, de 8 à 12 jours, ou de 10 à 12 jours pour le projet de budget, que pour les conseillers généraux. Pour le CES, l'article 9 du décret du 11 octobre 1982 reste toujours en vigueur, et il fixe le délai à *"8 jours au moins"*. René de Foucaud le rappela d'ailleurs dans son allocution inaugurale, tout en annonçant *"qu'un décret élargissant ce délai devrait paraître prochainement"*.

Les 8 jours francs ayant été respectés, un recours au tribunal en vue de rendre nulles les décisions du CR aurait été inopérant. Toutefois le président du CES se fit porteur du mécontentement : *"en accord avec le bureau unanime, j'émets une vive protestation à l'adresse du CR et demande expressément au président Bourges de différer l'examen de ce dossier"*. Réaliste, il ajouta : *"l'échéance du 1er novembre étant toutefois impérative, le CR décidera sans notre avis !"*.

En lui répondant par courrier le 24 octobre, Yvon Bourges avançait en effet cette raison, mais il commentait : *"le délai respecté de 8 jours aurait pu vous permettre d'émettre un avis"*. En séance plénière le 28 octobre, à quelques conseillers d'opposition qui se plaignaient de l'absence d'avis du CES, le président répondait : *"nous regrettons aussi le fait, mais dans d'autres Régions, d'autres CES n'ont pas adopté la démarche de celui de Bretagne !"*.

A la fin de son propos, René de Foucaud insista sur *"le bon fonctionnement de l'institution régionale - J'ose espérer que tout sera mis en œuvre pour que le CES soit considéré dans les faits à sa juste place (y compris dans nos rangs), et que les élus régionaux s'attacheront à reconnaître l'intérêt, pour la Bretagne, qu'il convient de porter à nos propositions"*.

"J'ai noté avec satisfaction tout de même, reconnut le président, *que tel était le cas pour des rapports et nos autosaisines"*. Le président Bourges le redit lui-même, et plusieurs rapporteurs au CR ne manquèrent pas, comme quelques uns le font habituellement, de s'appuyer sur les avis du CES.

L'incident était clos.

Resserrer les boulons

Le bordereau des *subventions de fonctionnement* pour l'enseignement constituait l'une des sept annexes aux ORIENTATIONS POUR LE BUDGET 1987, rapport clé de la réunion d'automne (1).

Dès le 13 octobre Yvon Bourges, *"comme cela se fait au Parlement"*, en avait présenté *"le contenu et les enjeux"* à la presse. En gros, la première ébauche de *budget régional* du premier CR élu au suffrage universel s'établit à 1 060 MILLIONS DE FRANCS, soit 13,5 % de plus que le budget primitif de 1986, lequel, voté par l'ancien CR, avait été marqué par une progression de 30,8 % par rapport à celui de 1985.

Ce coup de frein est volontaire : *"il nous faut mieux cibler nos objectifs"* expliqua le président aux journalistes. Loïc Bouvard, qui était à ses côtés comme rapporteur général du budget, commenta : *"il est urgent de resserrer les boulons, de remettre en cause des projets qui se sont agglomérés autour des grands projets"*.

En introduction de son rapport Yvon Bourges définissait la ligne de conduite : *"le budget 1987 sera nécessairement, compte tenu de l'évolution des compétences et des ressources, un budget d'adaptation et de normalisation, qui exige un effort particulier"*.

Deux règles s'imposent : *"continuité et sélectivité"*. Continuité, car *"le CR ne peut modifier brutalement ses actions"* ; les engagements pris doivent être respectés. Sélectivité : *"il faut privilégier les actions ayant le plus fort impact sur le développement et, si nécessaire, accepter des réductions sur les autres"*.

"Afin de laisser la discussion la plus ouverte possible, annonçait le président, *j'éviterai de proposer une esquisse chiffrée qui figerait les choix de l'assemblée"*.

★

La discussion fut en effet animée au CR mais malheureusement sans discipline. Le président la prévoyait vive *"entre les dépensiers et les payeurs"*, il s'attendait bien à des *"cris d'orfraie"*, mais il espérait de chaque intervenant un peu de rigueur et un minimum de courtoisie.

Depuis son élection, il fait preuve d'une patience extrême, excessive au gré de beaucoup. Acceptant de donner et redonner la parole, il fait bien quelques appels suppliants *"aux frères prêcheurs"* pour être brefs et rester au moins dans le sujet ; mais il se refuse d'être trop directif. *"Tant pis, nous siègerons encore demain après-midi"*, annonça-t-il. Et ce fut vrai ! Les conseillers siégèrent 14 heures ; du moins les plus fidèles, car des 62 présents à l'ouverture, il n'en restait que 26 lorsque la session fut déclarée close.

Au déjeuner de presse le 28, Yvon Bourges regretta lui-même le manque d'auto-discipline ; il faudra donc imposer des protections, *"organiser le débat comme au parlement, définir un temps de parole global, et le répartir entre les diverses formations..."*.

Productivité des actions

Rapportant pour la commission des finances au CES, Bernard Février fit remarquer *"qu'une fois de plus la réflexion était confrontée aux contraintes et impératifs budgétaires, donc enfermée dans un contexte "budget de reconduction" !"*.

La nécessaire continuité n'exclut pas *"un examen du bien fondé des opérations financières"* ; il demandait de constituer pour ce faire un *groupe de travail* du CES, en souhaitant un analogue du CR, avec des rencontres périodiques de ces deux groupes. Alain de Gouville pensait que *"le bureau était le mieux à même de mener cette réflexion"*. Jacques Fortin insistait pour *"qu'un groupe ad hoc mit sur pied un budget cohérent et imaginatif"*.

Concernant la répartition emprunts-fiscalité, *"la discussion instaurée au sein de la commission reste ouverte"*. Yves Ballini se demanda *"pourquoi il n'était pas question de renégocier la dette ?"*. L'interrogation fut reprise au CR par Félix Leyzour ; Yvon Bourges fit alors savoir *"qu'une renégociation avait été engagée avec la Caisse des dépôts pour les emprunts aux taux les plus élevés ; mais*, reconnut-il, *elle ne porte que sur 14 MF"*.

Au CES encore, Paul Méheust proposa en forme d'amendement *"de prélever 0,5 % sur les dépôts bancaires de 1985"*, comme nouvelle source de financement. Ricanements et haussements d'épaules appuyèrent la réplique de René de Foucaud : *"ce n'est pas légal, le CR ne peut rien décider de la sorte, votre amendement n'est pas recevable, c'est une aînerie"*.

Paul Méheust insista en rappelant le règlement intérieur, pour que l'amendement fut tout de même soumis au vote. Le président refusa, soutenu par la grande majorité de l'assemblée.

★

C'est Edmond Hervé qui, au CR, reprit le premier le mot de *cohérence*, leit-motiv de l'opposition socialiste dans tout ce débat prospectif : *"il faut prévoir et organiser, insuffler de la cohérence dans nos travaux. Nous n'avons pas la même lecture que vous des compétences de la Région"*.

Louis Le Roux, puis Félix Leyzour firent valoir le point de vue communiste. Celui-ci suggéra *"une conférence financière, regroupant le maximum de partenaires, qui rechercherait les moyens d'une relance des équipements collectifs, d'où viendrait une nouvelle croissance, donc des emplois"*.

Voulant *"faire un préambule comme les autres"*, Olivier Morizé, du Front national, reprocha de *"traiter le subalterne avant l'essentiel"*. Il réclamait que *"les ressources viennent davantage des transferts de l'Etat"*, il était d'accord pour *"diminuer les dépenses afin de limiter la fiscalité"*.

En plus du rapporteur Loïc Bouvard, Pierre Méhaignerie parla pour la majorité : *"il faudra réfléchir dans les deux mois afin de recentrer nos actions, concentrer l'effort sur la productivité de ces actions plus que sur leur extension"*.

Edmond Hervé reconnut qu'il y avait certes *"une réserve de productivité"*, mais il réclama *"un débat afin d'analyser objectivement la situation économique de la région ; pourquoi*, demanda-t-il, *le rapport rédigé sur cette situation en 1985 ne figure-t-il pas à l'ordre du jour alors que nous l'avons dans nos dossiers ? Il faudra le ressortir à notre prochaine réunion"*.

Brest a gagné

Outre des SUBVENTIONS DE FONCTIONNEMENT POUR L'ENSEIGNEMENT, six *"politiques régionales* faisaient l'objet de propositions *"d'adaptation"* pour 1987.

Le premier sujet concernait l'AÉROPORT DE LORIENT-LANN-BIHOUÉ, porter à 25 %, à titre exceptionnel, le taux d'aide de la Région pour la part des *besoins civils*, à l'occasion de l'arrivée de l'Airbus A 320 ou du Mercure, en 1989. Un crédit de 1,8 MF serait à inscrire en 1987.

Berty Raffin porta le débat au CES sur les équipements ATT, atterrissage tout temps. Au CR, Bernard Poignant insista pour *"qu'à l'heure du TGV soit revu un véritable plan aéroportuaire Bretagne, à l'instar du plan routier et du plan ferroviaire"*. Le rapporteur Hervé Tinevez fit savoir : *"j'ai sollicité le président sur ce sujet"*.

★

En deuxième, venait le PÔLE EUROPÉEN D'OCÉANOGRAPHIE SPATIALE DE BREST. Pour 6 MF en trois années, la Région participera à la création de ce centre de traitement et d'archivage des données multi-satellites intéressant les océans. *"Je suis intervenu auprès de l'Etat*, dit Yvon Bourges, *afin que ce projet se réalise à Brest"*.

Jean Vicariot se réjouit au CES : *"Brest a gagné dans un dur contexte de compétition européenne"*. D'autant, commenta Claude Guérillot, que ce centre créera une trentaine d'emplois hautement qualifiés, et que *"la compétence régionale en ce qui concerne le traitement informatique de l'image en sera confortée"*. Toutefois, se plaignit Christian Roche, *"pourquoi avoir entouré d'un tel secret la mise sur pied de ce dossier ?"*.

L'avant-titre du bordereau était *"Recherche"*. Au CR, Marylise Le Branchu, en profita pour réclamer des *avenants au contrat de plan* relatif à ce secteur ; Jean-Paul Allio plaida pour la *valorisation des produits de la mer*, Pierre Bourges pour le *centre de machinisme agricole*, Paul Anselin les *recherches pharmaceutiques*.

Pierre Méhaignerie provoqua la surprise en prenant pour exemple de révision des actions, précisément la recherche ! Il était parti lorsqu'Edmond Hervé dit son étonnement, et prit à témoin... le général de Gaulle. *"J'en sais quelque chose*, coupa Yvon Bourges, *j'étais son Ministre de la Recherche"*. Les applaudissements fusèrent à gauche comme à droite. Mais Edmond Hervé poursuivit en regrettant que *"depuis, il y eut une chute en ce domaine, et encore cette année !"*.

Un grand projet ?

Venait ensuite le TOURISME, sujet d'actualité s'il en fut, puisqu'il était au cœur du débat de la CRCI à Fougères le 27 octobre, et à l'ordre du jour de la *conférence des Régions périphériques maritimes de la CEE* à Killarney, du 28 au 30, en Irlande (2). Celle-ci devait adopter un *"rapport d'orientation préalable à la charte pour le tourisme culturel"*.

Une *"charte du tourisme"*, la Bretagne en avait connu en 1971, et Barry Maybury s'en est souvenu dans son étude commandée par le CR (3). En revanche, elle ne trouve pas place dans les 215 pages du dossier de Berty Raffin, rapporteur de l'autosaisine du CES : *"le tourisme en Bretagne, analyse économique et structurelle, une dynamique pour le futur"*. Ces deux auteurs se rencontrent le 5 novembre à Rennes sous l'égide du Comité Régional du tourisme dont le slogan *"Bretagne tonique"* est repris par tous.

"Le bilan économique du tourisme régional, commence par reconnaître Berty Raffin, *a un côté trompeur"*. Il reste aussi beaucoup *"de pans d'ombre"* et d'imprécisions ; par exemple *"qui est touriste ?"*. Aussi préconise-t-il la création d'un *"centre de recueil d'information ad hoc"*, centre d'analyse et de réflexion ; un peu plus loin il suggère la création de l'*"observatoire touristique régional"*, qui n'avait pas été retenu au contrat de plan.

Comme Barry Maybury, Berty Raffin appelle *"plus de crédits pour une stratégie multisectorielle ; c'est un impératif"* ; ainsi que, pour la promotion, le financement *"d'une plaquette d'information touristique à vocation régionale"*. Il oublie de rappeler que la Région a déjà consacré deux numéros de la revue BRETAGNE au *tourisme vert* en 1981, au *patrimoine touristique* en 1986.

D'autres suggestions émaillent les chapitres du rapport d'autosaisine du CES : à la Région de *"prendre en main les destinées de la Maison de la Bretagne à Paris"* ; qu'elle aide la mise en place d'une *"cellule régionale interprofessionnelle de concertation et de coordination"* ; qu'elle favorise le *tourisme social et associatif* par un *"fonds de garantie régional"* ; qu'elle s'intéresse à la convention *"plan de développement de la petite hôtellerie"*, qui existe depuis deux ans ; qu'elle élabore une véritable *"charte régionale de la plaisance"*, ce qui serait une première en France ; qu'elle *"sponsorise une ou des compétitions de haut niveau"* ; sans oublier la création d'une *section C de BTS tourisme*, ni la formation à l'*animation*...

Enfin la Région ne devrait-elle pas concevoir *"un grand projet ?"*. Berty Raffin lance une idée : *"un parc original, unique au monde, dont la mer serait le thème central ; un parc éclaté sur l'ensemble de la région, dont la plaque tournante serait la Bretagne centrale"* et les *pôles littoraux*, chacun avec son originalité : Saint-Malo, Brest, Douarnenez, Le Guilvinec-Audierne, Concarneau, Lorient-Port-Louis, Vannes et le golfe. Le CR de son côté examinera un vœu présenté par Jacques Faucheux pour un *"parc d'activités multiples de Haute-Bretagne"*.

Autre exemple : la Bretagne devrait présenter sa candidature *"face aux hésitations de Chantilly, pour le parc de loisirs ASTÉRIX, afin que le célèbre gaulois vienne s'installer au cœur du pays celte"*.

Partenaires associés

Guillaume Guédo intervint le premier, longuement. Il n'était pas heureux ; et il annonça tout de go qu'il ne prendrait pas part au vote sur le rapport de Berty Raffin. Président du *Comité Régional du Tourisme*, membre du CES à ce titre, il lui aurait paru naturel d'être le rapporteur de l'autosaisine ; ne l'ayant pas été il n'avait même pas participé aux réunions du groupe, bien que son nom figurât sur la page de garde du document.

Ayant cependant reconnu l'importance du travail et complimenté ses auteurs, il dit sa crainte *"de le voir terminer rapidement dans l'oubli, dans les rayons d'une bibliothèque"*. En effet, élus, responsables, professionnels, *"n'y apprendront rien de nouveau"*. Et de rappeler *"les pistes de réflexion sur la politique*

souhaitable, à l'échelon régional", qu'il défend depuis de nombreuses années, et exprimées dans le rapport d'orientation 1985 du budget de la Région (4).

L'intervenant rappela la proposition d'Yvon Bourges *"de créer au sein de la 6ème commission du CR un groupe de travail qui pourrait s'adjoindre les membres intéressés des autres commissions ; s'appuyant sur l'étude de M. Maybury et l'analyse du CES, il aurait à nous proposer des orientations pour l'avenir"*.

"L'ensemble des partenaires, plaida Guillaume Guédo, *devront être associés, avec la collaboration active du nouveau comité régional du tourisme qui sera mis en place, après le vote de l'assemblée nationale sur la réforme de ces comités"*. Puis ayant évoqué les *actions anciennes*, il insista sur les *actions nouvelles*, en se retrouvant inévitablement en phase avec le rapporteur de l'autosaisine.

Jean-Pierre Curtès, tout en félicitant aussi le groupe de travail, lui reprocha de n'avoir pas suffisamment *"précisé le choix entre un tourisme quantitatif et un tourisme qualitatif"*, culturel, scientifique, religieux... présent toutefois dans le dossier.

Successivement Jacques Fortin, Charles Le Bris, Bruno Mory, Robert Caradec, Marc Bonnel, Colette Bissonet, Jean Mounier, firent part de leurs remarques. Au nom des huit CCI, Jean-Paul Chaton dit leur préoccupation : *"comment conserver les parts du marché du tourisme que nous possédons ? comment ne pas les perdre ? et surtout comment conquérir de nouvelles parts dans un marché en mutation et ascension ?"*.

Au CR, seuls Bernard Poignant évoqua l'étude du CES, et Henri Gallais insista pour que les deux assemblées travaillent ensemble. *"Le CR aura son groupe*, conclut Yvon Bourges, *le CES a le sien, les deux ne s'ignoreront pas"*. René de Foucaud avait demandé au président du CR que celui-ci entende Berty Raffin ; il sera effectivement associé aux travaux du *groupe élargi* de la commission compétente.

Golf, produit d'avenir

Dès 1987, la Région s'engagera sur un domaine particulier : LE GOLF. Actuellement les quatre départements comptent sept parcours de 18 trous et cinq de 9 trous. *"C'est un marché qui offre des perspectives d'avenir"* écrivait Yvon Bourges dans son rapport de présentation.

Et de proposer une participation de la Région : *"6 MF en trois ans pour réaliser de nouveaux golfs à caractère touristique, c'est-à-dire ouverts à une clientèle extra-régionale ; de véritables produits golfs incluant l'hébergement et la pratique du sport"*.

Au CES, c'est Marie-Louise Jouan qui décocha la première flèche : *"c'est dérisoire, le golf n'intéresse qu'une frange très fermée de clientèle"*. Corentin Péoch avait fait le calcul : *"pour 200 joueurs permanents sur un parcours, dépenser de 10 à 18 MF, cela fait beaucoup ! Puisque le développement du golf est assuré, laissons donc les investisseurs privés s'en occuper !. Le seul intérêt de cette proposition c'est de voir pour la première fois le CR s'intéresser au sport"*. Ce dernier constat fut repris au CR par Félix Leyzour.

Jean-Paul Chaton corrigea : *"le golf ici n'est pas soutenu en tant que sport mais en tant qu'activité économique ; il permet d'étaler la saison sur au moins neuf mois, puisqu'il se pratique en toutes saisons"*. Et d'évoquer le golf de l'Odet qui recevra en 1987 quelque 1 000 stagiaires et de 12 à 15 000 golfeurs.

S'appuyant sur un exemple *"près de chez moi"*, Paul Méheust se méfiait *"du 19ème trou, le trou financier, que devrait éponger les collectivités locales !"*.

Au contraire, Guillaume Guédo dit son soutien : *"n'ayons pas les réactions d'autrefois à l'égard du tennis, devenu sport très populaire"*. L'argument fut défendu au CR par Michel Morvan et Bernard Poignant : *"le golf est lié d'abord à l'aristocratie, puis ça explose ; ne manquons pas cela"*. *"Je ne suis pas joueur*, dit Jacques de Menou, *mais un golf est un bon équipement de loisirs"*. Une récente étude avance qu'*"aujourd'hui sur les cinq continents, le golf compte plus de licenciés que le football !"*.

"Nous n'avons rien contre le golf, reconnut Félix Leyzour, *mais est-ce une pièce maîtresse ? nous disons non !"*. Personne n'avait affirmé rien de tel, et l'interrogation ne fut entendue que comme un curieux effet oratoire ! Bernard de Cadenet témoigna *"de l'intérêt que portaient les Japonais à cet équipement"*.

"Il faut faire vite, appuya Michel Guégan, *la Région des Pays-de-la-Loire a le golf dans ses objectifs"*. Il évoqua de plus un handicap : *"la Bretagne n'a que deux stations distributrices d'essence sans plomb ; c'est dissuasif par exemple pour les Allemands"*. Yvon Bourges lui répondit que, dès le mois de mai, il avait alerté les compagnes pétrolières sur ce point, et qu'il l'avait fait de nouveau en septembre.

Pour en revenir au golf, Edmond Hervé annonça que son parti ne prendrait pas part au vote : *"il ne faut pas séparer cet équipement lourd d'un ensemble touristique ; il faut donc avoir là aussi un plan. De la cohérence, Monsieur le Président !"*.

Quand le bâtiment va...

La cinquième annexe aux *orientations pour le budget 1987* concernait, sous le titre *logement et urbanisme*, le FONDS D'AMÉNAGEMENT URBAIN RÉGIONAL.

Depuis sa création 350 communes ont bénéficié de 72,9 MF de subventions au taux de 35 %. Des critères plus sévères sont devenus nécessaires : pas plus de 350 000 F par opération, pas plus de 500 000 F par commune en deux ans.

C'est sur ce thème "logements et urbanisme" qu'aurait pu se greffer au CES l'autosaisine "LES TRAVAUX PUBLICS, LE SECTEUR DU BÂTIMENT". Elle le fut indépendamment, à la suite de la projection d'un film sur les moniteurs dont les pupitres de la grande salle sont équipés : *"La voie prioritaire"* présentait en 20 minutes les entreprises de travaux publics et leurs réalisations actuelles ou espérées ; ainsi venait la centrale nucléaire.

Cela fit bondir Yves Morvan : *"cessons de réclamer cette centrale, au nom de la crédibilité de notre assemblée !"*. Il proposa aussi d'inverser le traditionnel slogan en une nouvelle version : *"quand tout va, le bâtiment va"*.

C'est Jean-Pierre Barthélémy qui rapportait pour le BTP et François Jacob complèta par une très intéressante et très documentée *"contribution du secteur du logement"*. Les propositions concrètes abondaient dans les 72 pages du document d'ensemble.

Pourtant René de Foucaud estima qu'il n'était pas suffisamment élaboré. Sans même que les deux rapporteurs aient pu engager le dialogue, il fit ajourner le débat, en s'appuyant, il le dit tout haut, sur une proposition de Michel Duthoit : *"refaire un document de synthèse en vue du Xème plan"*.

De son côté Michel Macé avait attaqué : *"qui a fait ce rapport, et pour qui ? Seul le milieu patronal ! qu'est devenu l'apport de la CFDT ?"*.

La politique de ses moyens

L'annexe sur la CULTURE proposait de mettre en œuvre des politiques nouvelles en faveur des musées, des *festivals* et *salons*, de la *création* régionale, de la revitalisation du *patrimoine*.

Au CR, Philippe Meyer plaida pour *"les cultures bretonnes ; ne pas être suspendu aux décisions de Paris ! Ce sont nos cultures qui sont la base de notre vitalité"*.

Evoquant l'échange de Pierre Le Treut avec le Ministre (5), Roger Le Prohon insista pour *"demander à l'Etat d'honorer ses engagements. Il ne faut surtout pas commencer à se substituer à lui, ce serait un brûlot !"*.

Jean-Claude du Chalard réclama ici une place pour les *sports*, et Jean-Luc Guillard la part du *social*. Yvon Bourges rappela qu'*"il n'y avait pas de volet social au CR, bien que personne ici ne néglige le social. Ce sont les départements et les communes qui en ont la responsabilité directe, ainsi que l'Etat, les ASSEDIC, la Sécurité Sociale... Je fais ici la politique avec les moyens que l'on me donne !"*.

*

Du *"social"*, le CR en fait tout de même, fit remarquer Yvonne Sauvet en présentant l'AIDE EN FAVEUR DU TIERS MONDE. Jean-Claude du Chalard aurait voulu une prise de position sur le retour forcé au pays des 101 Maliens. Yvon Bourges l'arrêta : *"il est de mon devoir de ramener au sujet. L'aide au Tiers-Monde ne doit pas être un saupoudrage, il nous faut définir une action plus cohérente, plus volontariste"*.

Surtout, dit Paul Anselin, *"ne pas financer des permanents parisiens !"*. Henri Gallais trouvait *"que l'on faisait peu"*, il renvoya aux propositions du CES.

Le rapporteur Emmanuel Le Bolzer avait estimé que *"la politique proposée par le président de Région nous semble trop restrictive et partielle ; il faut certes de grands projets, mais aussi maintenir la participation aux petits"*. Il réclama encore une *ligne budgétaire* propre et la mise en place d'un *comité de pilotage*.

A Lorient, les 14 et 15 novembre, les VIèmes journées nationales de la Mer apporteront quelques suggestions particulièrement intéressantes pour la Bretagne, sur le thème : *le tiers-monde et la Mer, dans une perspective de développement mutuel*.

Cinquième extra

En fin de session, le président disposait donc d'orientations acceptées par la majorité pour bâtir le *projet de budget 1987*.

La prochaine chronique rendra compte des débats autour des autres dossiers à l'ordre du jour de cette réunion d'automne. Mais déjà rendez-vous a été donné pour une *réunion extraordinaire* : le 26 novembre pour le CES, le 1er décembre et sans doute le 2 pour le CR.

Après la réunion exceptionnelle et unique en son genre, des deux assemblées le 18 mars 1975 sur la *recherche de pétrole*, le *nucléaire* et le *droit de la mer*, trois thèmes ont provoqué des convocations extraordinaires : *la marée noire* (21 juin 1978 pour le CES, 26 juin pour le CR), *l'emploi* en 1978 encore (5 et 18 septembre), *l'énergie* (CES le 3 octobre 1981, CR le 19 janvier 1982).

Cette fois, il s'agit de mettre la dernière main aux actions prioritaires de l'OPERATION INTÉGRÉE DE DÉVELOPPEMENT DE LA BRETAGNE CENTRALE (6). A partir des directives du comité de pilotage, le CR dressera un programme, que le gouvernement présentera aux instances européennes.

Ce sera en décembre ; c'est sans doute ce qui a inspiré la remarque d'Yvon Bourges : *"nos propositions ne seront pas une lettre au père Noël !"*.

RAYMOND LETERTRE

(1) Chronique n° 140 - *Armor magazine* octobre 1986 - *le poids des engagements pris*. (2) Le CR y était présent par Georges Lombard, André Belliard et Jean-Baptiste Lelièvre, le CES par Robert Caradec. Voir aussi chronique 132 - janvier 1986 : *le fait régional européen*, et chronique 108 - novembre 1983 : *comme si l'Europe n'avait pas de régions !* (3) Chronique n° 139 - septembre 1986 : *promouvoir le produit*. (4) Chronique n° 121 - janvier 1985 : *non à la guillotine*. (5) Chronique n° 140 - octobre 1986 : *dérobades*. (6) Chronique n° 140 - octobre 1986 : *après le diagnostic*.

PIERRE LE MOINE PRESIDENT DE L'UFCE

Le 24 octobre, l'assemblée des Délégués de l'Union Fédéraliste des Communautés Ethniques Européennes (UFCE) réunie en Congrès à Klagenfurt (Autriche) a élu un nouveau président, l'architecte Pierre Le Moine, membre de l'Institut Culturel et du Conseil Culturel de Bretagne.

Pierre Le Moine succède au professeur Reginal Vospernik, slovène d'Autriche, et au Dr Karl Mitterdorfer, sénateur à Rome et parlementaire européen.

L'Union, fondée lors du Congrès de Versailles en 1949, compte plus de 50 organisations membres et vient de proposer la création d'un "Comité permanent" afin de collaborer avec les autres organisations européennes au sein de l'ONU et des instances européennes officielles dans l'intérêt de toutes les Communautés ethniques.

Toute personne qui souhaiterait recevoir des précisions sur les activités de l'Union et de sa Commission de la Jeunesse peut écrire au Secrétariat général.

UFCE - Secrétaire général : Hans Ronald Jorgensen, Nonderstr. 74, D-2390 Flensburg. Tél. + 49-461 12855.

Charles Tillon raconte...

Au Centre de la Briantais à St-Malo, le vendredi 14 novembre à 20 h 45, Charles Tillon, surtout connu pour ses activités dans la résistance (chef des F.T.P.) et pour ses responsabilités importantes au P.C., exclu définitivement de celui-ci en 1970, fut odieusement condamné en 1952, réduit au silence et contraint de s'exiler dans un village de Provence. Sa longue souffrance n'a entamé ni sa lucidité ni son courage. A 90 ans, il raconte magnifiquement sa jeunesse, ses luttes, et ses épreuves. On apprendra beaucoup en écoutant ce témoin de tout un siècle. Charles Tillon a écrit : "La révolte vient de loin" (Julliard) ; Un "procès de Moscou" à Paris (Seuil), "Quand on chantait rouge". (99 81 87 04).

LES OBJECTIFS DU POBL

Le Conseil national du POBL a défini les objectifs du parti pour les prochaines années : le POBL soutient le combat des organisations paysannes pour une plus juste répartition des quotas laitiers, en particulier pour l'attribution de références complémentaires aux jeunes récemment installés. Le POBL est très préoccupé par l'accroissement des fermetures des PMI-PME qui constitueront la principale source de création d'emplois dans les années à venir en Bretagne. Des pans entiers de l'économie bretonne sont menacés : construction navale, bâtiment... etc... En ce qui concerne la Marine marchande en Bretagne récemment menacée d'être bradée, le POBL se réjouit des mesures prises à la suite des vives protestations de la population bretonne. "Cependant il faut souligner que, face à cet effort financier de 1,425 milliard sur 2 ans en faveur de notre flotte de commerce, l'Etat a donné plus de 8 milliards de F à la RATP".

Le POBL demande à nouveau que la Bretagne soit officiellement représentée auprès des Communautés Européennes pour y défendre directement ses intérêts vitaux et spécifiques. Il exige également "la récupération et la propriété absolue des impôts que nous payons, avec le pouvoir d'affecter cette masse de ressources fiscales aux dépenses qui sont considérées par le peuple breton et par lui seul comme prioritaires (les récentes déclarations des responsables des Caisses d'Epargne bretonnes sur l'utilisation en Bretagne de cette épargne ne peuvent que nous réjouir)."

Enfin le POBL en appelle aux Conseillers régionaux et généraux pour que le douloureux problème de la séparation de la Loire-Atlantique des autres départements bretons soit enfin résolu.

POBL, B.P. 518, 22009 Saint-Brieuc. 96 33 35 88.

L'Europe Bleue sans horizon

"Si tu ne viens pas à la C.E.E., la C.E.E. viendra à toi" ; c'est à peu près ce que le Commissaire Européen aux pêches Antonio Cardoso est venu dire le mois dernier à des Bretons qu'il s'étonne, non sans malice, de voir si mal représentés à Bruxelles. Mais derrière la bonhomie du personnage et l'aspect détendu des discussions de Concarneau et du Guilvinec préparées par le Secrétaire d'Etat à la Mer Ambroise Guellec, se cachent, très mal, les véritables problèmes.

En intégrant l'Espagne et le Portugal la Communauté a sensiblement doublé l'effectif de ses marins et exacerbé du même coup les problèmes des zones réservées qui tournent parfois à la bataille navale. Monsieur Cardoso est, implicitement, le représentant des flottilles ibériques et tient assurément à retrouver son poste lors des prochaines désignations de commissaires. Mais il n'ignore pas pour autant que la question essentielle se pose au niveau de l'Europe tout entière et qu'il s'agit des ressources poissonnières que la mer pourra encore fournir d'ici quelques années : trop de navires de taille excessive draguent les fonds sans véritable souci du lendemain et il y a pour les manœuvrer trop de marins non compétitifs sur le marché mondial.

Les remèdes, pour Antonio Cardoso sont donc clairs : - respect de quotas, une mauvaise solution mais indispensable pour éviter les heurts - transfert vers les côtes d'Afrique ou d'Asie des unités trop puissantes - et appel aux retraites anticipées pour amoindrir les effectifs. S'y ajoutera une suggestion des Bigoudens : la création d'un centre de formation qui devrait être financé par le Fonds Social... Oui mais ce sont là des mesures qui coûtent cher et l'Europe Bleue n'a guère les moyens de sa politique. D'ailleurs y a-t-il une Europe de quelle que couleur que ce soit qui ait les moyens d'une politique quelconque ?

H.L.B.

"Bécassine über alles !"

Lors de la récente Foire Internationale du Livre à Francfort 408 éditeurs français étaient représentés par l'Office de promotion de l'Edition française. Nous ne pouvons que nous en réjouir. Seule fausse note : le stand de la maison d'édition Gautier-Languereau se signalait par une impressionnante reproduction d'une "bécassine" ahurie qui a choqué les visiteurs, en particulier de nombreux Allemands amis de la Bretagne qui, comme la majorité des Bretons, n'admettent plus que pour des raisons bassement mercantiles on se livre à de telles attaques franchement racistes.

Depuis des années les militants bretons ont protesté auprès de la Maison Gautier-Langereau contre la réédition des albums Bécassine qui constituent une attaque caractérisée contre la femme bretonne et, de fait, d'une façon générale contre la Bretagne et les Bretons.

A une époque où, à juste titre, le gouvernement de la République considère comme condamnable toute attaque contre les travailleurs émigrés résidant dans notre pays, il est inadmissible qu'une maison d'édition française puisse se livrer en toute impunité au dénigrement d'un groupe ethnique constitutif de la nation française.

Les Bretons, pas plus que les autres peuples que les hasards de l'Histoire ont obligé à vivre au coude à coude dans l'hexagone, ne supportent pas de servir à amuser le public pour des travers et des défauts qui n'ont jamais appartenu qu'à la légende. Une telle attitude est hautement répréhensible surtout considérant le climat actuel de ce pays. C'est pourquoi nous demandons à tous les véritables défenseurs des droits de l'homme de protester, dans les termes les plus fermes, mais aussi les plus courtois, auprès du pdg des Editions Gautier-Langereau et de lui demander d'interrompre dans les meilleurs délais la publication des albums incriminés et de cesser une publicité qui a choqué même nos amis d'Outre-Rhin.

(Editions Gautier-Langereau, 18, rue Jacob, 75006 Paris. Tél: 43 25 07 51).

Nos dirigeants se veulent à la pointe du combat pour les droits de l'homme dans le monde ! Commençons en France !

JEAN CEVAËR

armor ECONOMIE

"Forma"

L'Agence régionale d'information sur la formation professionnelle présidée par René Couanau, député d'Ille-et-Vilaine, conseiller régional et maire-adjoint de St-Malo, a publié le premier numéro de Forma. Précisons que l'A.R.I.F.O.P est une structure fondée en 1985 par l'Etat et le Conseil régional pour améliorer l'information sur la formation professionnelle en Bretagne.

On trouvera chaque mois dans cette publication des informations pratiques et synthétiques sur la réglementation et sur l'actualité de la formation professionnelle dans la région (manifestations, témoignages, dossier). Le rédacteur en chef en est B. Lamperière.

3, rue Martenot, 35026 Rennes. 99 02 86 04.

La dégradation des cours du mouton

Bertrand Cousin a reçu une délégation de producteurs de moutons qui ont alerté le député des Côtes-du-Nord sur la situation des cours de l'ovin et du stockage des viandes ovines décidé par Bruxelles ; la Grande-Bretagne bénéficiera une fois de plus des aides communautaires. Bertrand Cousin, par courrier adressé à François Guillaume demande au ministre de l'Agriculture "eu égard aux mesures envisagées le 6 octobre pour enrayer la dégradation des cours et favoriser un meilleur écoulement de la production française, de bien vouloir lui confirmer si la saisonnalisation du versement de la prime à la brebis pourra être effectuée dès 1987" ; "je serais heureux, conclut-il, de connaître le calendrier de la renégociation du règlement ovin européen qui devrait permettre aux éleveurs français d'être à parité avec les autres éleveurs de la communauté, notamment les anglais".

Agriculteurs sans couverture

Didier Chouat appelle l'attention du ministre des Affaires sociales et de l'Emploi sur la situation des agriculteurs privés de couverture sociale. Ainsi, dans les Côtes-du-Nord, 285 familles agricoles, représentant 593 personnes, n'avaient plus de garantie contre le risque maladie. 112 personnes célibataires (dont 3 ont cessé leur activité) ; 4 personnes seules avec un enfant ; 82 mariées sans enfant ; 52 mariées avec un enfant ; 26 mariées avec deux enfants ; 5 mariées avec trois enfants ; 4 mariées avec quatre enfants... Ces 593 personnes n'ont plus le droit à l'assurance maladie et on retrouve des cas semblables dans les autres départements. Quelles mesures sont-elles envisagées afin de permettre à ces personnes de bénéficier d'une protection sociale ? demande le parlementaire dans une question écrite.

L'Europe apprécie nos artichauts

Plus de 3 000 tonnes de fruits et légumes ont été exportées par la Bretagne en septembre 1986, la plupart à destination des pays du Marché Commun. Septembre aura été le mois de l'artichaut puisque les pays européens en ont acheté plus de 400 tonnes dont la Norvège : 5, la Suède : 39 et la Suisse : 65. Si l'Allemagne et l'Italie apprécient les choux-fleurs (1 128 tonnes et 750 tonnes), la Belgique, les Pays Bas et le Danemark préfèrent les échalotes (97 tonnes, 6 tonnes et 2 tonnes). Enfin la Belgique est friande de noisettes bretonnes : 2 tonnes.

Au SIAL, le dynamisme de la Bretagne

Au Salon International de l'Alimentation, qui s'est tenu à Paris au Parc des Expositions, la Bretagne s'est fait remarquer par un très grand dynamisme. L'espace réservé à notre pays s'est avéré bien trop petit et l'on trouvait donc des exposants bretons un peu partout dans les allées de ce gigantesque rassemblement de professionnels.

Encore une fois, on a pu constater qu'évoquer l'image de marque de la Bretagne ne relève pas du volontarisme, et les Bretons émigrés dans le monde entier ont bien raison d'insister sur cet aspect très important. Plusieurs exposants cependant situent le lieu de leur usine ou de leur siège social en France (ce qui est naturel) mais ne précisent même pas : en Bretagne (ou Breizh) : ils se privent d'un atout supplémentaire.

Cette remarque faite ne remet pas en cause cette constatation : les professionnels bretons de l'alimentation formaient un véritable bloc par rapport aux autres régions.

Lors de sa visite au Salon, notre compatriote le ministre Pierre Méhaignerie l'a constaté avec beaucoup de plaisir et n'a pas ménagé ses encouragements aux déjà célèbres comme aux autres.

Nous avons relevé les "présents". Nous demandons aux omis de nous excuser et de se manifester ; les oublis seront réparés...

Au hasard de la visite, et en prenant bien soin de ne pas répondre à toutes les sollicitations de dégustation... pour pouvoir aller jusqu'au bout !..., nous avons noté un grand nombre de biscuiteries, ce n'est pas une surprise : Revolt, de Saint Tugdual ; Louis Le Goff, de Guiscriff ; Biscuiterie du Blavet Gouédard, de Plounevez-Quintin ; Coathalem ; Le Seac'h et Tanguy, de Fouesnant ; Jos Péron, de Coray ; La Concarnoise, Kersalé, de Concarneau ; Ker Ahès, d'Auray A.E.R. ; Le Scao (le Petit Glazik), de Briec ; La Trinitaine, de St Philibert ; La Colpéenne (Le Ster), de Locminé ; Tigreat, de Saint-Pol-de-Léon ; Le Guillou, de Roudouallec ; B.A.B., de Saint Père en Retz ; Traou Mad, de Pont-Aven ; Saint Michel ; Filet Bleu.

Et encore les pâtisseries Yvinec, de Brest ; Seznec, de Briec ; Mère Lalie, de Binic. Crêperies Royant et Mahé de Trégourez. Distillerie Warenghem et ses liqueurs de Menez Bre, Lannion ; les Celliers Associés (cidre du Val de Rance), Pleudihen. Charcuterie Autret de Quimper. Conserves Stéphan de Ploumagoar. Bac Quick Hot, de Theix (plastiques modernes alimentaires). La Fricassée (pâtés) Carentoir...

Très remarqués aussi : Créations et traditions gastronomiques Daniel Le Doult-Taden (Dinan) ; les conserves l'Hénoret (Bigoudenne Marée) Le Guilvinec ; les produits Armoralg Saint-Malo ; Séhédic, salaisons, Quimper ; la biscotte Saint-Michel, de Saint-Herblain ; la charcuterie Elquin de Quintin ; les surgelés Gelagri. Et bien sûr les "géants" comme Jacquet, le cidre Raison, Stalaven, Cooperl, Onno, Even, Hénaff, Prince de Bretagne, Bridel, Doyenné de Lanvaux, Père Dodu, etc.

Les Transports Mélédo quant à eux ont bien compris l'intérêt d'être présents activement à une telle manifestation.

La toute nouvelle société "les Distributeurs Bretons Dasparzh Breizh" a pris plusieurs contacts utiles dans le but de diffuser dans la "plus grande ville bretonne du monde" plusieurs produits "made in Breizh".

La Société de Développement Régional de la Bretagne était là également, et bien là ! avec plusieurs de ses dirigeants. On sait que c'est la seule Société de Développement Régional dont la Régien détient près de 17 % du capital. Le Conseil Régional aide ainsi concrètement les entreprises bretonnes.

Là aussi, comme en d'autres périodes, la Bretagne montre la voie.

PIERRE LE GOFF

Les "masters de l'économie

Le Crédit Industriel de l'Ouest et les autres banques du Groupe CIC ont approché le monde des adolescents en leur proposant un service "en vraie grandeur" conçu pour eux : le Compte Electronique 13/18.

Démarche marketing certes, mais approche *pédagogique* concrète pour les jeunes : la gestion personnalisée de leur épargne. Le C.I.O. a interprété le succès recueilli à l'occasion de cette opération comme un besoin ressenti par les jeunes d'aller plus avant à la découverte du monde économique.

Depuis un an, quarante huit conventions de jumelage ont été signées avec des lycées, collèges et I.U.T. En 1986-1987, le Crédit Industriel de l'Ouest se propose de parapher d'autres conventions. Cette année, trois innovations : Les masters de l'économie - Les dossiers écoles - Jeunepargne.

En créant de nouveaux services ainsi qu'un éventail de récompenses pour les meilleurs, cet établissement affirme sa volonté d'approcher les jeunes dès maintenant pour les accompagner jusqu'à leur entrée dans la vie active où un autre type de relations s'établira alors naturellement.

L'enjeu du concours des Masters : une semaine à New-York, quatre jours à Londres, 30 micro-ordinateurs pour les écoles, 450 baladeurs radio FM et des centaines d'autres prix.

Les chariots filoguidés

Dans le cadre du PRODUCTIB, Réseau Régional de Diffusion de la Productique, l'Institut National des Sciences Appliquées (INSA) de Rennes a organisé une journée consacrée aux "chariots filoguidés", regroupant des industriels et des universitaires de la région et destinée à montrer l'importance d'une collaboration Université-Industrie pour le développement d'équipements à haute technologie.

Les chariots filoguidés sont un auxiliaire indispensable des systèmes automatiques de manutention et de stockage et l'amélioration de leurs performances est un gage de compétitivité de l'entreprise qui les utilise.

Des industriels, fabricants (Bretagne Automatisme, Samovie, Sydel) ou utilisateurs (Kermené - Collinée, CEGF - Loudéac) de chariots filoguidés feront part de leurs expériences et de leurs réalisations, en collaboration avec des laboratoires universitaires régionaux.

Ph. Guy Soubigou

LE VERRE
art et industrie

Si nous avons choisi de faire la couverture de ce magazine sur le verre, c'est que ce matériau représente ce qui, aujourd'hui, doit apparaître comme un mariage essentiel : celui de l'art et de l'industrie. Nous avons rendu compte dans le numéro de septembre de la magnifique exposition réalisée au couvent des Urbanistes ; nous n'y reviendrons pas. Mais il faut bien rappeler que si, dans le Fougères d'aujourd'hui, trois entreprises font dire au verre l'essence même de la vie, en même temps qu'elles participent activement à la dynamique locale : "Cristallerie de Haute Bretagne", "Ouest-Optique" et "Application Industrielle du Verre", c'est dans la Bretagne du XVIè siècle, avec l'arrivée de verriers vénitiens, qu'est véritablement né l'essor de l'artisanat régional autour du verre. Pour le spécialiste fougerais Jacques Vendest : "La proximité de terrains sablonneux, l'abondance et la richesse des forêts, celles de Fougères et de Villecartier, ont rempli toutes les conditions essentielles à l'élaboration du verre. Matières premières ajoutées à une main-d'œuvre ne demandant qu'à se qualifier, il ne faut rien de plus pour entreprendre avec quelques bonnes chances de succès... L'Histoire prouve que nos ancêtres savaient aussi voir clair !"

C'est pourquoi l'Histoire ne manquant jamais de se répéter, l'art et l'artisanat, l'art et l'industrie ne peuvent que marquer l'époque essentielle de cette fin de siècle en donnant au verre fougerais la dimension qui doit être la sienne dans une cité où l'art est l'un des attraits et des atouts déterminants de son avenir.

ANDRÉ-GEORGES HAMON

Nouvelles technologies : les documentalistes connaissent !

Le 5 décembre les documentalistes organisent à Rennes une conférence-débat consacrée au retentissement des nouvelles technologies sur leur profession. Paul Dominique Pomart, président national de l'ADBS, et Hélène Soanen, directrice du département documentation de l'IUT Paris V, introduiront et animeront les échanges. La réunion est largement ouverte à ceux qui s'intéressent à la documentation, notamment aux organisations possédant ou envisageant de créer un service de documentation.

Renseignements : M. Chatelain 99 37 36 17 ou C. Barre 99 02 96 76.

A l'ouest, on est plus convivial que dans le midi !

Avec la Basse-Normandie et l'Aquitaine, la Bretagne et son appendice des Pays de la Loire sont une région des plus "sociables" de France. Leurs ménages y entretiennent de fortes relations de voisinage. Cette mise en vedette de l'ouest surprend un peu car il est dans les habitudes de penser plus au midi qu'aux régions atlantiques quand il s'agit de convivialité.

Mais tels sont les chiffres bien établis d'une enquête réalisée par l'INSEE en 1982-1983, 6 000 ménages représentatifs ont été interrogés, notamment sur leurs relations de voisinage, résumées en un indicateur à 4 niveaux.

Pour l'ensemble des ménages, cette enquête donne les résultats suivants : - aucune relation : 8 % ; - conversations ou visites : 19 % ; - conversations, visites et échange de petits services : 45 % ; - conversations, visites, services et liens plus étroits (sorties communes, liens d'amitié, entraide...) : 28 %. La proportion de ménages déclarant des liens étroits avec leurs voisins est supérieure à 32 %.

Les comparaisons donnent à réfléchir : Provence-Côte d'Azur est moins "sociable" que Rhône-Alpes, l'Auvergne, Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées et l'Ile-de-France. Tout au bas de l'échelle, on trouve Champagne-Ardennes et le Limousin (moins de 20 % de "liens étroits").

Forte convivialité des agriculteurs et des cadres

Plus généralement ce sont les agriculteurs qui "voisinent" le plus. Mais les cadres, en dépit d'une implantation très urbaine, les serrent de près. Ceci contredit l'image d'une sociabilité de voisinage plutôt réservée aux couches populaires. La sociabilité des ouvriers reste dans la moyenne. Mais les ouvriers qualifiés sont plus conviviaux que les ouvriers non-qualifiés.

Ce sont les classes moyennes qui entretiennent le moins de relations de voisinage. C'est le cas des commerçants sans doute absorbés par un travail, des employés et, ce qui ne laisse pas de surprendre, des professions intermédiaires de la santé tels qu'infirmières, assistantes sociales, animateurs...

Source - Les Relations de voisinage de France - Collections de l'INSEE.

La 4ème foire-exposition de Saint-Malo

Industriels, artisans, commerçants, agriculteurs, retenez dès maintenant les dates de la grande manifestation de la région malouine qui aura lieu du jeudi 28 mai au dimanche 31 mai. Demander un dossier d'inscription au Comité Foires, Expositions, Salons, rue Gustave Flaubert, B.P. 20, 35404 Saint-Malo.

En 1986, 250 exposants avaient répondu présent ; nul doute que ce chiffre sera largement dépassé en 1987.

Le souci des organisateurs étant d'apporter la meilleure prestation possible aux exposants, ils leur demandent de répondre le plus rapidement possible afin de prévoir l'infrastructure technique la plus appropriée à leurs besoins.

Claude Delaunay - Henry de Champsavin

Agents de Change

NANTES
Place Royale
8, rue de Gorges
44000 Nantes
Tél : 40.48.41.02

RENNES
14, quai Duguay-Trouin
35000 Rennes
Tél : 99.30.10.11

OPTIMISEZ VOTRE PORTEFEUILLE

Fonds communs de trésorerie - Fonds communs régionaux, nationaux et internationaux - Gestion assistée - Gestion privée par nos soins.
Un portefeuille de valeurs mobilières nécessite des choix périodiques et des décisions de chaque instant.

Proche de vous, à Nantes et maintenant aussi à Rennes, nous vous conseillons.

La gestion des actions et des obligations, c'est notre métier.
Parlons-en ensemble,...

Résidant dans l'ouest, je désire, sans aucun engagement de ma part, être informé sur vos différents modes de gestion.
Nom
Prénom
Adresse
Tél :

Incinération : danger !

Tandis que des poisons mortels, épandus sur les cultures en tant que pesticides, deviennent interdits à l'utilisation - sur pression de l'Europe ! - après avoir pollué en même temps que les nitrates, les eaux de consommation, d'autres poisons commencent à saupoudrer nos terres : les résidus aériens des fumées d'incinération... La mode est à l'incinération. On incinère, on incinère ! Les déchets urbains et les déchets industriels, *sans vouloir penser* aux retombées des fumées.

Les Bretons tiennent-ils à devenir la "lanterne rouge" de l'Europe, laquelle commence à reconnaître la nécessité absolue de respecter l'écologie ? Il faut déplorer qu'elles se comptent sur les doigts d'une main, les municipalités bretonnes qui adoptent le meilleur procédé d'élimination des ordures, actuellement existant, *la méthanisation*. Le meilleur parce qu'il est efficace, le plus sain, et celui qui devient, à la longue, le plus rentable.

Sans doute est-il encore le plus coûteux au départ, et peut-être pas si l'on fait bien les comptes...

Sans doute oblige-t-il à effectuer un tri préalable, mais les quelques emplois crées devraient le faire adopter sans discuter, puisque l'argument "emploi" joue parfois, selon les besoins...

LA REGION AIDE LA PECHE ARTISANALE HAUTURIERE

Le Conseil Régional qui, au titre des lois de décentralisation, s'est vu transférer la responsabilité du dispositif d'aide à la construction des navires de pêche artisanale côtière (navires de moins de 16 mètres), développe la politique qu'il conduit depuis 1979 en faveur de la pêche artisanale hauturière (navires de 16 à 24 mètres).

Les conditions posées par la CEE à l'intervention du FOEGA en faveur de ces constructions, notamment un plafond de cumul des subventions de toutes origines, ont conduit le CR a modifier, vis-à-vis de ces navires, ses principes d'intervention.

Désormais l'accent est résolument mis sur l'aide à la première installation. A ce titre, le Conseil Régional : - continue d'aider la construction des navires de plus de 16 mètres grâce à la constitution d'un Fonds de garantie permettant d'accorder à chaque promoteur un prêt personnel ; - a défini un régime nouveau d'aide à l'acquisition de navires d'occasion.

Dans cet esprit, le *Fonds de garantie régional* vient d'être créé par convention entre le Conseil Régional et les Caisses bretonnes de Crédit Maritime Mutuel.

Ce régime, qui bénéficie notamment aux promoteurs faisant construire pour la première fois un navire de plus de 16 mètres et n'ayant jamais été propriétaires auparavant d'un navire de plus de 12 mètres, permet donc de répondre aux deux préoccupations essentielles des professionnels : - pallier l'insuffisance d'autofinancement des jeunes promoteurs à l'occasion d'une première installation ; - pallier, partiellement, le risque que représente la défection du FEOGA.

Par ailleurs, *l'aide aux navires d'occasion* permettra à un jeune patron de lancer sa propre affaire avec un investissement moins coûteux que la construction d'un navire neuf.

AVEC LA METHANISATION UNE ENERGIE PROPRE

Contrairement à l'incinération qui produit des fumées délétères, nocives pour les poumons et les plantes, la méthanisation fournit une énergie propre, aussi utilisable, et moins coûteuse à l'utilisation que l'incinération. Les quelques villes françaises qui ont choisi la méthanisation ne le regrettent pas. La généralisation de ce procédé en améliorera les techniques, tout en diminuant le coût. Il y a deux ans, ces municipalités reconnaissaient qu'avec le concours de la méthanisation, l'élimination des déchets ne leur coûtait plus un centime.

Nous savons que nos édiles se veulent à la pointe du progrès. La méthanisation devrait donc les satisfaire.

C'est un choix qui s'impose dans une région d'agriculture et d'élevage. Car, nous aussi, nous recevons des pluies chargées de poisons. Dans la région de Pontivy leur nocivité s'accroit cette année. La pluie était, jusqu'à ces derniers temps, pour les plantes, un bienfait du ciel ! Si elle devient mauvaise, si elle brûle les fleurs et les légumes, c'est à cause de nos inconséquences, de notre méconnaissance de la persistance des poisons...

LES USINES A RISQUES

Voici un mois, les réseaux d'eau de la région : Guern, Baud, Pluvigner, Hennebont, etc... distribuerent des eaux dangereuses et impropres à la consommation (des animaux d'élevage sont morts pour en avoir bu !) sans, d'ailleurs, que les gens soient prévenus partout. Pas de panique, mes bonnes gens ! Attrapez plutôt la colique... Il me semble avoir vu cette usine figurer sur la carte des usines à risques publié par un mensuel scientifique. On dit qu'elle va s'agrandir sur 3 ha, affirmant qu'elle incinère maintenant ses déchets. Pourtant les gens de Baud se plaignent des fumées, et malgré ce grave inconvénient de la pollution de l'atmosphère, l'eau a, quand même, été contaminée.

LES MARCHÉS DE DUPES

Nous ne faisons plus que des marchés de dupes ! D'une part, nous payons une eau polluée. D'autre part, il nous faut acheter, en plus, de l'eau en bouteille pour la boisson et la cuisson des légumes, car l'ébullition n'élimine pas les poisons chimiques. Est-ce à nous de nous battre pour obtenir la salubrité de l'eau ? Cette tâche revient aux sociétés marchandes d'eau ! Elles pèseront plus que nous, qui sommes sans pouvoirs, sans moyens, et que la DASS - si timide et silencieuse, vraiment dépourvue d'efficacité, en ce domaine de l'eau - pour imposer aux industries polluantes des règlements qui ne soient pas des trompe-l'œil, des réglements draconiens, tenant compte des normes sanitaires mondiales. Il semble inconcevable que les incinérations à retombées de fumées nocives ne nous évitent pas la pollution des eaux.

Personne n'a le droit d'être aussi passif aujourd'hui. Toute lâcheté se paie ou se paiera. La mauvaise qualité, les résidus de nos produits agricoles les feront refuser à l'exportation. Et les touristes fuiront notre région, en dépit des atouts architecturaux qu'elle possède.

EDITH PÉRENNOU

La semaine de la technologie et du développement régional

Lundi 24 novembre, 17 h - 18 h 30, Maison du Bâtiment : Savoir-faire et faire savoir. Un exemple en Bretagne : l'électronique. Une action présentée par le GIMREB.

Mardi 25, 15 h - 17h, IRISA : "Les applications industrielles de la vision par ordinateur". Séminaire technique.

Mercredi 26, 18 h 30 - 20 h, Librairie Dialogues : "Universités américaines - dynamisme et traditions : un modèle ?". Conférence-débat.

Jeudi 27, 10 h - 18 h, et vendredi 28, 9 h 30 - 17 h à SUPELEC : colloque organisé par l'INPI et Rennes Atalante : La protection des innovations. Réflexion sur des problèmes spécifiques dans le cadre de deux ateliers : logiciels et conception de circuits électroniques ; chimie fine, biotechnologie, et les industries agro-alimentaires.

12 h 30 à St-Grégoire : déjeuner-débat.

16 h 30 : clôture du colloque par Alain Madelin, ministre de l'Industrie, des P.T.T. et du Tourisme.

LOUIS LICHOU PRIX ORANGE 86

Louis Lichou, président du Crédit Mutuel de Bretagne a été élu Prix Orange 86 par les journalistes du Club de la Presse de Rennes et de Bretagne. Il recevra son trophée lors de la "Nuit de la Presse" qui se déroulera au Palais du Grand Large à Saint-Malo, le vendredi 14 novembre.

Ce prix est attribué pour la seconde fois. Le premier lauréat fut, en 1984, Patrice Rio, Capitaine du Stade Rennais.

Le choix des journalistes a fait cette année l'objet d'une consultation à bulletin secret et Louis Lichou l'a très largement emporté sur d'autres personnalités régionales ; ont été notamment cités Christian Michielini, Michel-Edouard Leclerc, Jacques Lourme, Jacques Le Monnier, Pierre Le Treut.

"Linéaires", un mensuel pour la distribution

A l'occasion du SIAL, les Editions du Boisbaudry ont lancé, début octobre, un nouveau média s'adressant aux professionnels de la distribution. "Linéaires" est conçu à l'intention de ceux qui exercent une fonction d'achat et de gestion des produits, avec pour vocation de favoriser la communication entre le secteur de la distribution et celui de leurs fournisseurs, les industries agro-alimentaires. Il se consacre essentiellement aux produits frais et surgelés, notamment laitiers et carnés.

Linéaires vient ainsi trouver sa place parmi les autres publications professionnelles d'un groupe de presse spécialisé depuis de nombreuses années dans la production et la transformation de ces produits.

La revue propose à ses lecteurs un service original en mettant notamment à la disposition des responsables des achats de la distribution l'ensemble des informations commerciales et techniques leur permettant d'optimiser leurs choix et leur gestion.

Linéaires, diffusé exceptionnellement à 12 000 exemplaires à l'occasion du S.I.A.L., le sera à 8 000 exemplaires pour les numéros courants.

Réalisé en quadrichromie, disposant d'un service publicité et abonnements intégré, le nouveau mensuel est vendu uniquement par abonnements (290 F).

Linéaires, 35, rue Carnot, B.P. 1115, 35014 Rennes cédex. 99 36 36 65.

TECHNOPOLE et BIOINDUSTRIES

Le Codespar et Rennes Atalante organisent sur le thème "Technopole et Bioindustries" une journée d'études le 17 novembre à l'Ecole nationale supérieure d'agronomie de Rennes, route de St-Brieuc.

La technopole rennaise dispose d'une importante capacité de recherche dans le domaine biologique. La Bretagne produit en quantité considérable des matières vivantes très diversifiées, d'origine animale et végétale, terrestre ou marine. Comment se situe ce potentiel dans l'évolution des technologies du vivant ? Comment peut-on l'organiser plus efficacement ? Quels axes privilégier pour favoriser le développement de la Bretagne ? Quelles contributions peuvent y apporter les grands groupes et les PMI régionales ? Avant d'engager de nouvelles actions, il est nécessaire de faire le point, d'entendre toutes les propositions.

Ouverture à 9 h 30. 10 h, accueil de M. Moule, directeur de l'ENSAR. Présentation de l'opération "Rennes Atalante" par M. Dabard. Le rôle du CODESPAR par M. Jacob. A 10 h 30, les biotechnologies, enjeux stragégiques et financiers par M. Faibis, directeur de PRECEPTA. A 11 h 50, le rôle du CRITT Biotechnologie-Chimie Fine par M. Nogrix. A 12 h 10, les activités de Bretagne-Biotechnologie-Agroalimentaire par M. Dubois. A 12 h 30, l'organisation de la filière bioindustries par M. Morvan, professeur d'économie industrielle. A 13 h 15, repas biotechnologique. A 14 h 30, quelques aspects des recherches rennaises et de leurs applications avec MM. Joly, Gernetet, Maubois, Morice, Quenec'hdu. A 15 h 30, l'aménagement d'un site spécifique aux bioindustries. A 16 h, table ronde - débat : axes à privilégier à Rennes et en Bretagne. Conclusion par Edmond Hervé, député-maire de Rennes.

AIDES A L'INNOVATION

L'ANVAR a décidé d'accorder des aides à l'innovation pour 869 063 F auquel s'ajoutent 285 669 F d'aides complémentaires attribuées par le Conseil Régional.

Parmi les bénéficiaires : - *Ouest Electro Technique*, Cesson Sévigné, pour la mise au point d'un système de gestion des appels téléphoniques associé à un dépôt de brevet. - *Les Ateliers de Kergroise*, Lorient, pour la mise au point d'un système de convoyage pour découpe de volailles. - *Cobiporc*, Mauron, pour la mise au point d'un kit d'insémination artificielle porcine. - *La S.A. Construction Plastiques Labbé*, Lamballe, pour la réalisation d'une étude sur l'état de la technique en matière d'aérodynamisme appliqué aux véhicules routiers industriels. - *Ouest Tôlerie*, Fougères, pour une étude de marché et une étude des caractéristiques de découpage par laser de céramiques. - *La Société Kaolinière Armoricaine*, St-Brieuc. - *La Société Avicole Bretonne CECAB Distribution*, Ploërmel. - *Serandour*, Quintin-Lanfains. - *L'union des Centres Interprofessionnels Laitiers*, Carhaix. - *L'UCLAB*, Landerneau. - *La Société EMCO*, Pacé. - *La Société Bretonne de Construction Navale*, Loctudy, pour l'acquisition de matériels de découpe, d'assemblage et de façonnage de bois pilotés par ordinateur. - *STATEC Technologie*, pour la mise en place d'une chaîne de production d'étiquettes électroniques. - *La Compagnie Bretonne de l'Artichaut*, Plouenan, pour l'acquisiton d'un ensemble de surgélation en continu de choux-fleurs. - *La Société Pasquet*, Argentré-du-Plessis, pour la modernisation de l'usinage des menuiseries bois.

INSTITUT DE PROMOTION INDUSTRIELLE INFORMATIQUE

Cycle de gestion informatisée de production

L'I.P.2 I est un institut de formation spécialisée à vocation régionale et interrégionale, géré par la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan, avec l'aide du Comité Régional de Formation Professionnelle, en liaison avec la Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie et les Chambres de Commerce bretonnes.

TECHNICIENS ET RESPONSABLES DE PRODUCTION

L'INFORMATIQUE PEUT VOUS APPORTER UN ATOUT SUPPLEMENTAIRE

Si vous êtes :

- d'un niveau BAC Technique, BTS ou équivalent
- âgé de + de 23 ans
- en possession d'une expérience de 3 à 5 ans en production
- libéré des obligations militaires
- demandeur d'emploi ou susceptible de bénéficier d'un congé-formation

le stage rémunéré de **GESTION INFORMATISEE DE PRODUCTION** lancé par la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan vous intéresse.

FORMATION A TEMPS PLEIN DE JANVIER A JUILLET 1986

Sortie niveau cadre moyen

Utilisation de l'informatique dans la gestion de tous les stades de production : stocks, plannings, lancement, contrôle.

Communication, anglais technique, etc...

CANDIDATURES avec C.V. à
l'INSTITUT CONSULAIRE DE FORMATION PERMANENTE
6, rue de Kerguélen - 56100 LORIENT
Tél. : 97.64.37.80

Les 20 ans du barrage de

LA RANCE

Il y a 20 ans, le général de Gaulle inaugurait l'usine marémotrice de la Rance. De nombreuses festivités ont marqué l'événement.

Un colloque international a notamment réuni le 6 novembre à Saint-Malo les représentants de la communauté scientifique mondiale et la presse française et étrangère, pour présenter et promouvoir notre technologie de pointe.

La Rance : une technologie originale et économique mise au point en France

La Rance est équipée de 24 groupes de générateurs du type "bulbe", mis au point pour elle et qui, très économiques, ont vu leur usage se répandre depuis largement dans l'équipement des fleuves et des rivières pour les chutes inférieures à 15 mètres.

L'usine produit chaque année 600 millions de kilowattheures, au prix très compétitif de 16 centimes l'unité, c'est-à-dire de quoi répondre aux besoins d'une ville de la taille de Rennes.

Comme la ressource des marées est variable sur l'année et qu'il faut suivre le rythme propre à la demande d'électricité, l'objectif est de valoriser la production de la Rance, pour en obtenir la recette maximale, les informations convergent dans la "salle des commandes", où se conduisent et se surveillent les opérations, compte tenu du cycle des marées, du critère de recette et des contraintes fixées par le cahier des charges. Il en sort un programme complexe, calculé par l'ordinateur du Centre Interrégional des Mouvements d'Energies de l'Ouest, pour être mis en œuvre par le calculateur de l'usine.

Pour la région, la Rance a représenté un important apport énergetique, mais aussi un trait d'union entre les deux rives, autrefois isolées l'une de l'autre, facilitant le transport des marchandises et la communication des hommes.

Ajoutons que chaque année 400 000 visiteurs venus du monde entiers viennent à la Rance voir l'usine, qui est une vitrine importante pour l'exportation du savoir-faire et des matériels de la France dans le secteur de la technologie de pointe.

Bilsom acquiert Giffard

Bilsom International, leader mondial du marché de la protection de l'ouïe, a procédé à l'acquisition de S.A. Giffard et de sa filiale S.A. Gifyl. Une acquisition qui s'inscrit dans le cadre de la politique de diversification des activités du groupe. S.A. Giffard, dont le siège et les installations de production sont situés à Plaintel, près de Saint-Brieuc, occupe une position enviable dans son domaine d'activité principal : la production de masques respiratoires et d'éléments pour filtres industriels. 75 % des produits de la société sont exportés.

Ces produits viendront s'ajouter à la large gamme des produits de protection développés par le groupe Bilsom : bouchons d'oreilles, mais aussi casques anti-bruits, écrans de protection faciaux, masques lunettes et anti-bruits adaptables sur casques de sécurité.

Pour Ralf Tschannen, directeur général du Groupe Bilsom, "le savoir-faire et la technologie de S.A. Giffard en matière de protection respiratoire, associés à la connaissance et à l'organisation de Bilsom sur le marché de la protection individuelle, permettront au groupe de devenir une force majeure sur le marché de la protection respiratoire".

Un groupe de médaillés (ph. Yves Esnault)

UNE FOURNEE DE 300 MEDAILLES A LA BANQUE DE BRETAGNE

La Médaille du Travail a été remise à 300 collaborateurs de la Banque de Bretagne. La cérémonie s'est déroulée à Rennes au siège central. Plus de 500 personnes participèrent à cette fête présidée par M. X. de Villeneuve, pdg de la Banque de Bretagne.

Jean Rouyer, président de l'établissement de 1969 à 1981, était présent et médaillé lui-même.

A cette occasion il a été remis : 28 Grandes Médailles d'Or (43 ans) ; 71 Médailles d'Or (38 ans) ; 53 Médailles de Vermeil (30 ans) ; 148 Médailles d'Argent (20 ans).

Après les Trophées de la Pomme d'Or... Vers un

TOURISME ECONOMIQUE ?

Le préfet du Morbihan a remis à trois entreprises de son département le "Trophée de la Pomme d'Or" ; elles ont été désignées par les 30 000 visiteurs de l'exposition estivale "Morbihan portes ouvertes" à Auray. Cette réception a permis à Michel Laudren, président de la C.C.I.M., de faire le bilan de cette manifestation brillamment réussie et de présenter les lauréats de la Pomme d'Or. Voici des extraits de son discours :

"Morbihan portes ouvertes fut la vitrine permanente de la vie économique du département durant trois mois (...) Il suffit de parcourir le livre d'or, mis à la disposition des visiteurs, pour mesurer l'intérêt suscité par notre démarche. Le dépouillement des questionnaires ainsi que le contact direct corroborent l'excellence de l'impression donnée par la découverte de l'environnement économique breton.

Tous sont surpris : de découvrir une activité industrielle de haut niveau et très diversifiée ; qu'une C.C.I., tout en étant le promoteur de l'activité économique, joue aussi la carte de la séduction et de l'accueil.

Ces réactions très positives confirment une récente étude faite en Bretagne, auprès des professionnels du tourisme et des touristes eux-mêmes, d'où il ressort le souhait de mieux connaître la vie économique de la région où ils passent leurs vacances.

Y aurait-il un avenir pour le *tourisme technique* de la découverte économique ? Nous sommes portés à le croire. D'autres pays ont développé ce *tourisme industriel*. Citons l'Allemagne, les U.S.A., le Japon... La réponse à cette interrogation ne peut venir que de vous, chefs d'entreprises ! (...)

Ouvrir des entreprises au grand public créerait des contraintes, mais l'intérêt de faire connaître le savoir-faire breton ne peut vous échapper. Ce serait, en quelque sorte *"une autre Bretagne à découvrir"*. (...)

Nos regards se tournent maintenant vers ces 3 trophées de la Pomme d'Or. Pourquoi la Pomme d'Or ? Ce choix nous a été inspiré par la mythologie celtique.

Comme le rappelle, Jean Markale : "depuis la plus haute antiquité, la pomme a été considérée comme un symbole de sagesse, de connaissance et de perfection. (...) Ce trophée est l'œuvre du sculpteur alréen Alain Dréan qui en a fait don à la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan. (...)

Je suis heureux maintenant de procéder à la remise de ces trophées de la Pomme d'Or :

Entrprise ayant obtenu le trophée dans l'agro-alimentaire : dans cette activité, malgré les bons résultats de la Doyenne de Lanvaux, c'est la biscuiterie La Trinitaine qui l'emporte. Bravo à M. Petit et à son équipe !

Entreprise ayant obtenu le trophée dans les biens d'équipement : le trophée revient aux Ets Laudren. Le *Phonevie* a beaucoup intéressé le public.

Entreprise ayant obtenu le trophée dans l'habitat : la Société La Jaumière de la Trinité-sur-Mer, qui réalise du magnifique linge de maison brodé main, arrive en tête.

Il est à remarquer que, toutes activités confondues, la *Jaumière* talonne de très près *La Trinitaine*. Bravo et merci à tous !"

Chantal Capus, Michel Laudren et les lauréats (photo Ouest-France)

L'ENFANT ET L'ESPACE

4e mois de l'enfance à St-Brieuc

Grand explorateur d'espace, l'enfant, à peine sorti de sa capsule chaude et vivante, l'utérus, "part" à la conquête du monde. Il apprend l'espace. Il devient autonome. C'est cette aventure périlleuse et passionnante que se propose de raconter le Mois de l'Enfance 1986 à St-Brieuc.

Le calendrier

3, 4 et 5 novembre - Complainte pour Djellilah : Croix St-Lambert, Plateau central, M.J.C. du point du jour.

Du mercredi 5 novembre au jeudi 4 decembre - "La toupie dans l'espace et l'espace de la toupie" : bibliothèque municipale. Cent toupies du 19e au 20e siècle en provenance de quatre continents.

Du samedi 8 au mercredi 12 novembre - Forum "L'enfant et l'espace" : salle de Robien. *"Voyages à travers"*, création d'Yvon Le Men. *"Sens dessus dessous"*, création de Tony Hill. *"Planetarium goto"*, 500 étoiles sous un parapluie géant (Musée de la Villette). *Cinéma permanent.*

Mercredi 12 - Rallye TUB pour les 6-10 ans. "La maternelle, un espace pour réussir" à 10 h, école bd Hoche, conférence-débat. "Existe-t-il ue pédagogie des récreations ?" à 14 h 30, petite salle de Robien, Lazarine Bergeret. Vendredi 14 - "L'enfant en ses ludoirs" à 20 h 30, C.A.C., Mme Bergeret. Mardi 18 - "La famille des villes" "La famille des champs" à 20 h 30, Centre social du plateau, débat. Mercredi 19 -"L'espace s'apprend ou de l'espace vécu à l'espace conçu et connu" à 20 h 30, C.A.C., Francine Best. Mardi 25 - "Cosmologie, histoire de l'univers, diaporama" à 20 h 30, C.A.C.,

Hubert Reeves. *Mercredi 26, jeudi 27 - "Enfant et espaces de jeu" colloque national*, colloque. Jeudi 27 - "L'enfant imaginaire et l'imaginaire de l'enfant" à 20 h 30, C.A.C., A. Schutzenberger. Vendredi 28 - "La naissance dans l'ancienne France" à 20 h 30 au Nouveau Musée.

"VOYAGE A TRAVERS" D'YVON LE MEN

Le poète invitera chaque jour les enfants à voyager à travers l'alphabet, le mot, la phrase, le poème et le conte. "Alphabète" est le nom de ce voyage créé par Yvon Le Men (né à Trégunc en 1953) pour le mois de l'enfance 86.

La planète alimentaire des PME innovantes

Sur l'Espace Entreprise de la cité des Sciences et de l'Industrie jusqu'au 20 mars 1987, (entrée principale Porte de la Villette, 26, avenue Corentin Cariou, Paris), l'ANVAR présente sur son stand, à la planète alimentaire, une centaine de PME qu'elle a aidée à innover.

On peut y voir des innovations qui se mangent et qui se boivent : apéritifs, entrées, plats de résistance, condiments, fromages, desserts, boissons ; ainsi qu'une basse cour "technologique".

La bretagne est représentée par :

★ *La société Balpe, Le Faouët* : crêpes roulées farcies surgelées. ★ *Hervé le Crenn, Briec-de-l'Odet* : tourtefeuille. ★ *Caugant, Rosporden* : saucisse sans boyau. ★ *Soprat, Elven* : croquettes de volaille au fromage. ★ *Sveltic, Rennes* : plats cuisinés basses calories. ★ *Jacques Le Cor, Châtelaudren* : sauces pour accommoder les poissons. ★ *CAT "Le Bois Jumel", Carentoir* : confiture de lait. ★ *Laboratoires Goemar, Saint-Malo* : boissons à base d'algues. ★ *Société Betina, Elven Saint-Nicolas* : seule entreprise française qui mène un programme d'amélioration génétique sur des lignées de dinde.

Intelligence artificielle Productique - Télécommunications

Les 6, 14 et 21 novembre à Rennes l'agence Bretagne-Mayenne de CAP SOGETI SYSTEMES, filiale de CAP GEMINI SOGETI qui réunit les 21 implantations régionales du Groupe, organise trois manifestations consacrées à des technologies de pointe :

- *Intelligence artificielle et systèmes experts : point de vue des acteurs*, le jeudi 6 à 9 h : Etat de l'art, pourquoi développer des systèmes experts ? Comment ? Pour quelles applications ?

- *De l'information industrielle à la productique : l'enjeu*, le vendredi 14 à 9 h 30 : Management industriel, technologies productiques, démarche méthodologique, schéma directeur industriel.

- *Télécommunications et services : le futur proche*, le 21 à 9 h 30 : Outils et méthodes de validation des systèmes de telecommunication. Nouveaux services : du système de communication au poste de travail du futur.

Les rencontres ont lieu à l'Hôtel Floréal, ZAC de la Rigourdière, 35500 Cesson-Sévigné.

Depuis 1976, l'Agence Bretagne de CAP SOGETI SYSTEMES met au service des entreprises régionales les compétences de ses 80 professionnels de l'informatique. Elle travaille en étroite collaboration depuis 1976 avec les centres de recherche (CNET, CCETT, TDF...), développant ainsi de réelles compétences dans les techniques de pointe liées aux télécommunications, à la vidéographie, à l'imagerie et à l'intelligence artificielle.

CAP SOGETI, directeur Joseph Hurtut, ZAC de la Rigourdière, 35510 Cesson-Sévigné. Tél. 99 83 85 85.

Nixdorf, l'informatique de la réussite

NIXDORF COMPUTER

Direction régionale : Rue des Landelles, Z.I. Sud-Est Rennes
35510 CESSON-SEVIGNE
Tél. : 99 32 03 03

Plus de 4 lignes sur 5 sont réalisées en moins de 15 jours (Ph. Revue T.)

Une rencontre des responsables des Télécoms

Les Chefs d'établissement opérationnels des Télécommunications se sont rencontrés à Saint-Malo, en présence des directeurs et des chefs de service de la Direction générale des Télécommunications, les chefs des établissements opérationnels situés dans les régions de Nantes, Rennes et de l'Ouest. Ils représentent pour cette région près de 4 350 000 abonnés, au service desquels travaillent 24 400 agents des Télécommunications. Leur chiffre d'affaires cumulé a été en 1985 de plus de 13 milliards.

Au programme de cette année, une question de fond : comment les Télécommunications doivent-elles aborder leur avenir ? Elles sont aujourd'hui face à une double évolution. Evolution interne d'une part, puisqu'elles achèvent une mutation qui les a fait passer de l'époque où l'on proposait aux abonnés d'attendre un seul produit : un téléphone noir ou gris, à la situation actuelle où elles offrent rapidement des services variés aux entreprises et aux particuliers... Evolution externe aussi puisqu'il leur faut se préparer à affronter la concurrence dans certains secteurs de leur activité.

Pour aborder les années qui s'ouvrent, les Télécoms ont une stratégie : s'appuyer sur leurs résultats actuels qui sont excellents et s'attacher leur clientèle en ayant une politique commerciale active, en proposant une qualité irréprochable et en se montant toujours plus innovatrices.

UN CONCOURS POUR LES JEUNES "Télécom 87"

Un concours destiné aux jeunes est organisé dans le cadre de l'exposition mondiale Télécom 87 (Genève, 20-27 octobre 1987). Le thème est : "Télécommunications pour le développement". Il est ouvert aux jeunes de 8 ans révolus et n'ayant pas atteint 18 ans au 1er janvier 1986.

Les participants pourront traiter le sujet à l'aide de photographies, dessins, peintures et autres illustrations. Ils devront envoyer leurs épreuves à la DRT dont dépend leur département avant le 23 février 1987.

Prix : micro-ordinateurs, appareils photos, vélos cross, sacs reporter...

Le règlement du concours peut être demandé à la Direction Opérationnelle des Télécommunications : de Rennes, 2, rue de la Mabilais, 35032 Rennes Cedex (22 et 35) ; de Quimper, boulevard de Creach Gwenn, 29109 Quimper (29 et 56).

THALASSO-BRETAGNE

La Bretagne est le berceau de la Thalassothérapie. N'oublions pas que cette thérapeutique est née à Roscoff à la fin du 19e siècle. Depuis elle a connu un véritable succès et regroupe aujourd'hui *7 centres* répartis le long des côtes bretonnes.

A l'initiative du Comité Régional du Tourisme, *6 villes* de Bretagne : Saint-Malo, Douarnenez, Perros-Guirec, Quiberon, Carnac et Roscoff ont décidé d'unir leurs efforts. Les responsables régionaux, les élus politiques, les directeurs de centres, s'entendant pour défendre leurs intérêts, ont fondé *Thalasso-Bretagne*.

Thalasso-Bretagne, *association des stations de thalassothérapie de Bretagne*, présidée par le maire de Roscoff, Michel Morvan, a été créée afin de coordonner l'information des centres et ainsi mieux promouvoir leur image. Cette image, ils la veulent jeune et tonique.

Ainsi, sur les modèles des cures thermales d'Auvergne ou des Vosges, la Bretagne s'organise afin de s'imposer sur un marché où la concurrence est vive.

Agissant principalement par l'effet conjugué de l'eau de mer, du climat et de l'air marin, la Bretagne est, sans nul doute, le paradis des cures marines.

«OCTANT»

Au sommaire du numéro 27 :

Le budget de l'Etat et le développement local, par Loeiz Laurent - L'analyse de la Dotation globale de fonctionnement allouée aux communes, le décompte des personnels rémunérés par l'Etat et l'examen plus difficile de la répartition des dépenses d'investissement montrent que les zones d'emploi les plus riches et les plus denses sont dans l'ensemble mieux servies.

50 000 élèves en moins d'ici l'an 2000... Districts scolaires : deux hypothèses pour l'an 2000, par Michel Hannoun - La chute de la natalité depuis 1970 a réduit les générations scolarisables, ce qui conduirait, malgré la hausse des taux de scolarisation, à une diminution de 3,5 % des effectifs pré-scolaire et scolaire d'ici à l'an 2000. Même dans l'hypothèse la plus favorable, seuls les districts scolaires de Rennes-Sud, Rennes-Nord, Vannes et Vitré, connaîtront une augmentation de leurs effectifs alors que la baisse sera la plus forte pour les districts de Lannion (– 18 %), Quimperlé (– 19 %) et Carhaix (– 19 %).

1985 : moins de chômage, mais aussi moins d'emploi, par Michel Guillemet - En 1985, malgré les mesures en faveur des jeunes, la Bretagne a perdu 6 000 emplois. Sans les 8 700 TUC, les pertes auraient avoisiné les 15 000 emplois, soit à peine moins qu'en 1984 (– 16 000). Alors que pour la France entière les signes d'une certaine amélioration apparaissent, la Bretagne connaît encore de grandes difficultés. A la baisse des effectifs non salariés dans l'agriculture, des effectifs salariés du bâtiment (– 4 000) et de l'industrie (– 4 000), il faut ajouter l'arrêt de la création d'emplois dans le secteur public. Seuls les services marchands aux entreprises ou aux particuliers, (+ 1,2 %) et le commerce de détail alimentaire viennent éclairer ce panorama un peu gris de la situation de l'emploi breton.

36, place du Colombier, 35031 Rennes.

La nouvelle «voiture-salon» de la S.N.C.F.

Le ruban rouge à M. Genovèse

Au cours d'une cérémonie brillante et sympathique à l'usine de la Janais, en présence de personnalités aussi diverses que Edmond Hervé, Loïc Bazantay, Claude Champaud, J.M. Boucheron, Yvon Bourges... Jacques Calvet, pdg de la société des Automobiles Citroën, a remis à Auguste Genovèse les insignes de chevalier de la Légion d'Honneur en saluant les qualités de meneur d'hommes et de grand chef d'entreprise du directeur du Centre de production de Rennes. Par ailleurs, deux ingénieurs : René Le Gall et René Levaillant, spécialistes des Cercles de qualité, ont été faits chevaliers dans l'ordre national du Mérite.

Le ministre Alain Madelin a tenu à associer ses félicitations à celles des invités et des collaborateurs de Citroën présents à cette rencontre de l'amitié.

COMMUNICATION

★ Un nouvel hebdo gratuit en Ille-et-Vilaine : *Leader*, dont le directeur est *Tanguy Kervella*.

★ Notre confrère et ami *Yann Clerc* a été nommé secrétaire général de la Société de gestion du *Figaro*.

★ *Anne-Marie Ollivro*, 27 ans, fille de l'ancien député-maire de Guingamp, est nommée attachée de presse de Bernard Bosson, ministre des Affaires européennes.

★ *Armela Latimier* est nommée attachée de presse au CIRP-Bretagne.

★ *Hervé Loubouitn*, 35 ans, est nommé rédacteur en chef adjoint de *Presse-Océan*.

YANN MARZIN

Permanence sur répondeur téléphonique toute la semaine et réception le vendredi de 9 à 12 h, de 14 à 18 h. - HLM Kerhuel, Bât. G. - Lannion.

Radio Loire-Océan : LA FIN DES ILLUSIONS

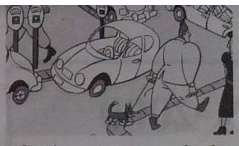
Le Comité de Nantes de la Convention Régionale Bretonne (C.R.B.) tient à apporter son soutien à Radio Loire-Océan dans sa lutte pour mieux défendre l'information et la culture locale au niveau de la première Métropole bretonne.

Le Comité de la C.R.B. constate que le même processus d'étouffement est imposé par le centralisme parisien, aux deux autres stations régionales "Radio Armorique" et "Radio Bretagne Ouest", ceci en contradiction totale avec la politique de décentralisation. Ainsi, on assiste actuellement à un retour en force de l'emprise et du monopole parisien sur les médias.

Faut-il rappeler que cette politique aberrante est à l'opposé de ce qui se passe partout en Europe et dans le monde ?

La Convention Régionale Bretonne entend bien, pour sa part, interpeller les responsables politiques de Loire-Atlantique et M. Léotard, ministre de la Culture et de la Communication, sur ce sujet. Les Nantaises et les Nantais ont derrière eux une longue et glorieuse histoire qui les a toujours mis au diapason de l'évolution européenne et du monde : ils entendent être considérés comme des gens majeurs et soucieux d'un bon équilibre dans l'aménagement du territoire. Ainsi se refusent-ils à subir ce qui prend l'allure d'un véritable camouflet.

C.A.B., 36, rue Kléber, 35300 Fougères.
Tél. 99 84 35 79



Stationnement new-look à Saint-Brieuc

Le Centre de Saint-Brieuc est le lieu de travail de 35 % des actifs de l'agglomération (Saint-Brieuc, Ploufragan, Trégueux, Plérin, Langueux, Pléran) soit environ 13 000 personnes. Ils viennent travailler pour 15 % à pied, 7 % en 2 roues, 69 % en voiture et 9 % en transports collectifs. Ainsi les emplois du Centre génèrent 7 000 voitures en stationnement de longue durée tous les jours de la semaine. Selon le mairie, l'offre actuelle de stationnement (parcmètres, horodateurs, parkings) est utilisée à 40 % par les briochins et 60 % par les non-briochins. Six ménages sur dix déclarent avoir des difficultés pour stationner dans le Centre. Ceux qui utilisent le parking de Gouëdic sont ceux qui déclarent avoir le moins de difficultés à se garer dans le Centre.

Un nouveau plan de stationnement a été mis en place au 1er octobre 1986. Son esprit part du constat suivant : *4 900 places sont offertes au centre de Saint-Brieuc et pourtant des problèmes existent comme dans toutes les villes ayant un centre historique*. Ils sont liés à l'utilisation quotidienne de la voiture particulière dans une ville ayant un espace limité.

Une série de nouvelles mesures incitatrices ont été prises depuis 1986, avec tout d'abord l'amélioration de la desserte du centre ville par les TUB.

Le nouveau plan de stationnement vise à favoriser la rotation des véhicules dans les zones les plus sensibles et à réduire le nombre de voitures ventouses. *Une tarification différenciée* est instituée, définie par des zones de diverses couleurs (rouge, orange, etc.). *De nouveaux tarifs horaires* sont mis en place, en fonction des critères de proximité de l'hyper-centre et de l'utilisation par les usagers. *Une nouvelle politique d'abonnements* est mise en place (suppression au centre ville).

En outre, 80 places supplémentaires sont créées par de nouveaux aménagements sur les parkings existants. La nouvelle politique d'abonnement permet de libérer 227 places sur l'ensemble des parkings. En additionnant les deux, *300 nouvelles places* sont mises à la disposition des usagers du centre.

Brittany Ferries a dépassé le million de passagers

Le lancement des nouvelles lignes de Brittany Ferries s'est inscrit dans un contexte général de marché en sensible progression et la fin de l'exercice, 1er octobre 1985 - 30 novembre 1986, permet de constater que la compagnie en maintenant sa progression en Bretagne a réussi sa percée en Normandie et augmenté considérablement ses parts de marché : pour la première fois, le million de passagers est dépassé par le groupe Brittany Ferries, grâce au démarrage en juin de deux nouvelles prestations en Normandie, la ligne Caen-Portsmouth (225 873 passagers -46 401 véhicules de tourisme) et le service passagers "Les Routiers" sur Cherbourg-Poole (46 104 passagers - 11 387 véhicules).

Contrairement aux craintes exprimées, ces deux ouvertures normandes n'ont en rien affecté la bonne marche des lignes bretonnes :

Artisanat et exportation

Alors que l'artisanat français représente environ : 800 000 entreprises, 2 400 000 actifs, 1 200 000 salariés et un chiffre d'affaires de 400 milliards de francs, l'artisanat breton comprend : 50 000 entreprises et près de 54 000 artisans, 140 000 actifs, 70 000 salariés, 30 milliards de CA.

Ce secteur est créateur d'emplois. En 1970, on dénombrait environ 105 000 emplois (artisans + salariés), en 1982 ce chiffre passe à 112 000, et était environ de 120 000 au 1er janvier 1986. L'artisanat a donc créé en 10 ans près de 15 000 emplois, essentiellement ceux d'artisans-chefs d'entreprises. 95 % des entreprises bretonnes ont moins de 5 salariés et 61 % n'en ont aucun.

Par grandes catégories de métiers, l'artisanat est représenté pour : 43 % par le bâtiment, 20 % par les services, 18 % par l'alimentation, 9 % par le travail des métaux, 3 % par le bois, ameublement...

Enfin, le chiffre d'affaires de l'artisanat breton peut être estimé à 30 milliards de francs environ.

Outre son importance économique, l'artisanat participe à *l'aménagement du territoire* et assume une *fonction sociale*. En milieu rural celui-ci assume un minimum de services à la population (boucher, boulanger, mécanicien, etc...) avec ses 35 000 entreprises représentant une densité de 2,4 pour 100 habitants ; en milieu urbain, il permet l'animation de quartiers et une certaine qualité de vie avec ses 15 500 entreprises, soit une densité de 1,2 pour 100 habitants.

UNE GENÈSE MULTIPARTITE

Les Chambres de Métiers de Bretagne ont lancé dès 1984 une action de développement de l'exportation dans l'artisanat en liaison avec la Délégation régionale au Commerce et à l'Artisanat, la Direction du Commerce extérieur et la Direction des Douanes.

Au niveau national, le poids de l'exportation artisanale est évalué à 15 000 entreprises artisanales qui représentent un CA supérieur à 8 milliards de francs (1984), c'est-à-dire plus que ce que ne réalise un groupe tel que P.U.K. Son importance régionale demeurait inconnue.

Dès 1985, les Artisans Techniques aux Métiers des cinq Chambres de Métiers de Bretagne se sont perfectionnés sur les techniques et les démarches à l'exportation. Il existe donc aujourd'hui au moins un spécialiste dans chacune des cinq Chambres en mesure de répondre aux problèmes d'exportation.

Au fur et à mesure que l'action a progressé, plusieurs organismes se sont joints à la Chambre régionale des Métiers et aux Services Extérieurs de l'Etat : les services bancaires représentés par cinq banques, la COFACE, la MIRCEB, les services Transport Transit, la FONDEXPA, etc...

L'appariemment manuel du Repertoire Informatique des Métiers de l'I.N.S.E.E. et du fichier des Douanes a permis à la DRCA d'identifier à ce jour *400 entreprises artisanales bretonnes exportatrices* qui représentent un montant global d'exportation estimé à *80 millions de francs*. Il en existe *d'autres* et probablement presqu'*autant* si l'on applique le ratio national de 2 % aux 50 000 entreprises bretonnes, mais elles n'ont pu être encore détectées.

133 entreprises ont répondu de façon significative à une enquête effectuée par la DRCA sur l'exportation.

DES PREMIERS RÉSULTATS D'ENQUÊTE

Ces 133 entreprises sont pour la plupart dynamiques (CA stable ou en progression pour les 3/4). Elles sont plutôt importantes eu égard à l'artisanat (45 % ont entre 6 et 15 salariés) et elles investissent (80 %). Elles réalisent un chiffre d'affaires moyen à l'export de 180 000 F. Les chefs d'entreprises assurent eux-même la prospection commerciale dans 50 % des cas.

Les principaux pays d'exportation en Europe sont la R.F.A., le Royaume-Uni et le Benélux. Hors d'Europe, les Etats-Unis et le Continent Africain.

Les difficultés principales ressenties à l'exportation sont un problème de moyens en personnel administratif ou commercial d'une part et un problème de concurrence sévère au niveau du rapport qualité-prix d'autre part.

Les 3/4 des entreprises souhaitent bénéficier d'une Assistance technique à l'Export. Elles demandent des études de marché préliminaires à l'exportation, la participation à des foires et salons spécialisés à l'étranger, l'organisation de voyages de prospection.

Les 2/3 des entreprises sont intéressées par la création d'une union ou d'un club d'artisans exportateurs qui a été l'objectif du recent forum de Loudéac.

Des lycées en zones rurales

Avec la participation des mouvements familiaux, l'UDAF a réalisé une étude sur l'implantation de nouveaux lycées en Ille-et-Vilaine : "Où placer les nouveaux lycées ?"

L'UDAF, qui représente les familles, demande, en leur nom, de prendre enfin en compte leurs intérêts et ceux de leurs enfants dans les décisions d'implantation scolaire. La possibilité pour tous les jeunes de suivre des études est un atout de développement futur de la région.

La proximité entre le domicile des lycéens et leur établissement scolaire est une première condition à remplir pour atteindre les 80 % des candidats au bac en l'an 2000. A court terme, elle peut diminuer le coût des transports scolaires dont aucun administrateur n'ignore le poids dans les budgets.

Avec la loi de décentralisation de 1982, c'est à la Région de decider ou doivent se situer les futurs lycées. Celle-ci a marqué sa volonté de rééquilibrer les chances entre les zones rurales de la Bretagne centrale et les zones périphériques ; elle a également marqué son interêt pour les problèmes des familles rurales.

L'UDAF souhaite, en effet, que celles-ci ne soient pas oubliées lors de la décision du lieu d'implantation des futurs lycées. Elle propose, en premier, le site de MONTAUBAN-DE-BRETAGNE comme celui répondant le mieux aux multiples conditions nécessaires à la viabilité et à l'utilité sociale d'un établissement scolaire de second cycle.

Découvrez l'Histoire de votre Pays ! LISEZ
DALC'HOMP SONJ
Le N° 15 F - Abonnement 55 F
3, place Paul Bert
56100 LORIENT

BIENTÔT EN BRETAGNE, LA

MAISON DE L'AN 2000

Tous les médias en parlent déjà. Une association vient de se créer pour en assurer la réalisation. Elle suscite l'intérêt et la curiosité de tous les professionnels de la région...

QUE SERA "HD 2000"

La maison de l'an 2000 bientôt construite en Bretagne à l'initiative de Gaz-de-France/Ouest ?

Six mille visiteurs en quelques mois alors même qu'elle n'est, en principe, pas ouverte au public, telle est la mesure du succès remporté par la maison "Next", construite dans la banlieue d'Osaka, au Japon, par Osaka-Gas. Une maison pas comme les autres, il est vrai : les Japonais l'ont dotée, en effet, de tous les derniers perfectionnements de la technique pour en faire une sorte de prototype de ce que pourrait être la "maison du futur".

Curieusement, pendant que les responsables du marketing d'Osaka-Gas - 2ème distributeur de gaz au Japon - commençaient à concocter leur projet, la même idée naissait à 13 000 kilomètres de là, en Bretagne, au sein des ateliers du groupe de recherche "Habiter demain", lui-même créé à Rennes, il y a trois ans, par Gaz-de-France/Ouest !

On voit tout de suite que l'aspect "presse-boutons" sera largement présent dans "HD 2000" comme il l'est au Japon. Que la maison sera sans aucun doute pilotée par ordinateur et qu'on pourra y faire couler son bain à la température voulue, avec ou sans mousse, sans quitter son fauteuil devant la télévision, rien qu'en appuyant sur une partie de l'écran.

- Certes, précise Jean-Marie Huot, l'ordinateur jouera un rôle important dans "HD 2000", ne serait-ce que pour la commande à distance des appareils et des équipements, la surveillance intérieure et extérieure et le contrôle du bon fonctionnement des installations. Mais le confort des habitants passe aussi par bien d'autres choses, moins spectaculaires peut-être, mais néanmoins essentielles : les structures, les matériaux, l'aménagement de l'espace, les réseaux, la circulation des fluides, etc... Tous ces points seront soigneusement étudiés au sein des ateliers du Groupe "Habiter demain", en liaison avec divers organismes comme le C.S.T.B. ou le C.N.E.T. de Lannion, de telle sorte que "HD 2000" puisse bénéficier des derniers perfectionnements de la recherche.

L'ASSOCIATION "HD 2000"

C'est un projet ambitieux, on le voit, que s'est fixé "Habiter demain" avec la construction de cette maison-pilote, qui devrait être terminée à l'horizon 88. Terminée n'est pas tout à fait le mot juste, du reste, car il est prévu d'y intégrer par la suite les nouveaux développements techniques qui verront le jour, au fur et à mesure de leur découverte.

Une association s'est constituée dernièrement à Rennes, sous le nom de "HD 2000", pour mener le projet jusqu'à son terme. Elle réunit, autour de Gaz-de-France/Ouest, toutes les forces vives de la région qui font autorité dans le domaine de l'habitat : architectes, constructeurs industriels, bureaux d'études, centres de recherche et organismes officiels. Le Conseil régional de Bretagne et le Plan Construction Bretagne sont invités à ses assemblées générales.

Pour Jean-Marie Huot, un des hommes de Gaz-de-France/Ouest qui suit le projet breton depuis ses origines, cette coïncidence n'est qu'apparente :

- C'est tout simplement la preuve, dit-il, que notre réflexion était la bonne et que le gaz, dont on n'a pas fini de découvrir les applications, peut largement prétendre à figurer au nombre des équipements de la maison les plus innovants. Nous avons pu le vérifier dernièrement au Japon, où tous les habitats présentés comme futuristes, y compris la maison "Next", sont équipés d'installations à gaz.

DE LORIENT A L'ORIENT

Si les Japonais ont pris les Bretons de vitesse, puisque la maison "Next" a été inaugurée en début d'année alors que "HD 2000" en est encore à sa phase d'étude, il n'y a pas lieu de s'en inquiéter. Au contraire !

- Cela aura permis, explique Alain Borveau, le secrétaire général du groupe "Habiter demain" à Lorient, de faire bénéficier notre projet de toute l'expérience japonaise. La mission d'étude envoyée récemment au Japon par Gaz-de-France/Ouest, précisément pour enquêter sur le sujet, est revenue avec une très riche moisson d'informations et d'idées, qui vont enrichir notre "maison de l'an 2000" bretonne.

Est-ce à dire que "HD 2000" aura légèrement les yeux bridés ? Il n'en est pas question ! Les spécificités de l'habitat japonais, avec une population très dense, un mode de vie traditionnel au ras du sol, des constructions légères pour faire face aux tremblements de terre, un climat extrêmement contrasté, sont autant de contraintes que nous ne connaissons pas en Bretagne et qui débouchent fatalement sur des solutions différentes.

Par contre, la façon de concevoir le projet est très voisine. Dans les deux cas, on est parti de la même question : quelle maison peut-on imaginer qui soit à la fois facile à vivre, économe, "heureuse" et en même temps parfaitement adaptée aux attentes du ménage-type de l'an 2000 dans la région considérée ?

Reste encore à déterminer le site où sera implantée "HD 2000". Plusieurs grandes villes de Bretagne ont spontanément offert des terrains. L'Association devrait en décider prochainement.

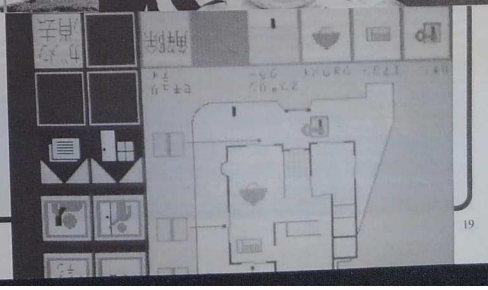
Façade de la maison «Next» réalisée par Osaka Gas

habiter demain
GROUPE DE RECHERCHE POUR L'INNOVATION DANS L'HABITAT

- Rassemble tous les professionnels dynamiques de l'Ouest désireux d'associer leurs compétences pour trouver aujourd'hui les solutions de demain.
- Organise son travail autour d'Ateliers de Recherche locaux qui font le point lors des forums Habiter demain.
- Edite son bulletin d'information
- Est à l'origine du projet HD 2000 : construire très prochainement en Bretagne la «MAISON DE L'AN 2000».
- Dispose d'un Secrétariat Général Permanent qui assure la coordination entre les Ateliers et la réalisation de tous les événements inscrits au programme d'activités du Groupe.

Secrétariat général : **Tonus, 2, passage du Blavet, 56100 LORIENT - Tél. 97 21 60 45**

UNE INITIATIVE SIGNEE GAZ-DE-FRANCE/OUEST



Ci-dessus à gauche : Maison «Sharp»

Ci-dessus à droite : Vue générale de la salle de séjour de la maison «Sharp».

Ci-contre : Ecran de commande de la maison «Sharp», la transmission d'un ordre par simple «toucher» sur la case concernée (lumière, fermeture des portes, chauffage, etc...)

Le rennais Pierre Weber :
UNE THERAPIE MANUELLE
de la prévention des maladies graves

Récemment, une personnalité scientifique de premier plan n'hésitait pas à déclarer au cours d'une interview sur une radio nationale que, malgré tous les efforts déployés, le nombre de cancers augmentait constamment, ainsi que la mortalité qui en découle. Nous savons que la recherche n'a pas encore mis au point la formule miracle qui guérirait. Mais savons-nous aussi qu'il existe des moyens très simples, à portée de la... main, pour éviter l'escalade de la maladie par la prévention toute naturelle de la thérapie manuelle ?

Une thérapie manuelle : pourquoi et comment ?

La thérapie manuelle relève de l'haptonomie (science du toucher). Très ancienne, elle a été pratiquée sur toute la surface du globe sous les formes et les appellations les plus diverses. Elle répond, sur le terrain, à cette exigence primordiale de Claude Bernard, le grand biologique et physiologiste du XIXè siècle qui a donné ses fondements à la médecine moderne : "être scientifique, c'est d'abord l'observation des faits". Fort de cette maxime qu'il a faite sienne, le thérapeute manuel Pierre Weber, qui consulte aujourd'hui à Rennes et à Paris (1), a conclu, au bout de plusieurs années d'expérience en milieu hospitalier, que, comme l'a justement affirmé Rolling Becker, le célèbre docteur américain en ostéopathie, "seuls les tissus savent"... et peuvent renseigner consultant et thérapeute sur une maladie en naissance ou en évolution.

Par le toucher, justement : la peau et le système nerveux central ont une origine embryologique commune, que l'on appelle ectoderme. Le système nerveux central, si important dans le fonctionnement de nos organes, n'agit que grâce à des influx (ou excitations) qui proviennent soit de l'intérieur du corps, soit de l'extérieur. Si c'est de l'extérieur (coups ou caresses par exemple, et toutes les autres sensations) c'est la peau qui reçoit les influx et les transmet aux organes par le système nerveux. Inversement, les organes peuvent envoyer à la surface de la peau des messages de détresse (signalant carence ou lésion) ou de souffrance organique pas forcément ressentis par l'individu au niveau conscient ni traduits ou compris par une partie de la médecine actuelle.

Les aponévroses et la stimulation d'énergie

C'est dire l'importance, dans cette optique de soins, de "l'écoute" des TISSUS : rappelons que l'on appelle "tissu" un ensemble de cellules qui assurent une fonction (tissu osseux, tissu sanguin, etc). Pour sa part, Pierre Weber travaille notamment sur un tissu important et jusqu'ici injustement méconnu, les aponévroses : elles servent de récepteur aux projections de troubles organiques et sont en même temps le lieu privilégié d'où la stimulation manuelle du thérapeute peut réadresser des messages positifs de défense. Ce processus de stimulation d'énergie constitue principalement en libération d'hormones destinées surtout à l'hypotalamus, considéré comme le grand ordinateur de notre système glandulaire.

Dans cette opération, on peut, en effet, comparer les doigts du thérapeute à des palpeurs électroniques, qui transmettent à son propre hypotalamus une information sur l'état énergétique du patient et provoquent chez lui en retour la distribution d'énergie nécessaire qui ne se fait sait plus naturellement : par paresse organique ou fatigue excessive (surmenage, intoxication, avance de l'âge).

La valeur électrique et magnétique de la cellule vivante

La maladie commence donc et se signale par un abaissement de la valeur électrique de la cellule, que Pierre Weber contrôle par un simple toucher. Par exemple, la cellule de l'estomac à l'état normal est de 45 millivolts. Dès le premier stade du trouble inorganisé (gonflement occasionnel de l'estomac après le repas, éructations ou somnolences digestives), l'abaissement de la valeur électrique et magnétique, donc de la valeur fonctionnelle de l'estomac, est sensible au thérapeute. Il sait que les échanges intérieurs et extérieurs de la cellule diminuent, ce qui l'introduit dans le cycle infernal : si elle n'est pas régénérée à temps par un traitement approprié, elle s'épuise puis meurt ou dégénère et devient atypique.

Autrement dit, elle n'a plus de spécialisation, ce qui est, entre autres, un des processus du développement du cancer. Même à l'apparition de la gastrite, qui se dénonce par un état inflammatoire régulier, des brûlures d'estomac, une gêne digestive importante et chronique, des troubles du poids, de la vigueur, de l'humeur, du sommeil, du rendement au travail ou à l'école, l'intervention du thérapeute manuel est encore très efficace. Et une population suffisamment informée, qui y aurait systématiquement recours dès ce stade, permettrait à la sécurité sociale des économies de budget de 40 à 50 % !

En avant-garde de la médecine curative : la prévention

Pierre Weber est appelé fréquemment à intervenir en complémentarité dans les cas de troubles fonctionnels ou de disharmonie là où le médecin traditionnel ne sait ou ne peut agir. Ceci correspond à une répartition normale des fonctions dont le principal bénéficiaire reste le malade, qui serait en fin de compte sacrifié si les différentes médecines s'ignoraient ou refusaient de collaborer. Prenons pour exemple Mme Denise B, âgée de 53 ans, adressée à Pierre Weber par un médecin généraliste. Elle présente un tableau psychosomatique très complexe, ce qui laisse au thérapeute une large autonomie d'investigation et d'action mais a, en même temps, conduit le médecin traditionnel à un diagnostic classique : pour lui le cas de Mme B. ne présente aucun caractère de gravité au sens médical ou chirurgical du terme. Or il est établi maintenant que vingt ou trente ans de troubles organiques mineurs et apparemment sans cause ou lien peuvent déboucher sur des maladies d'autant plus graves et parfois, hélas, irréversibles, qu'elles n'auront pas été traitées à temps : maladies cardio-vasculaires, cancers et tumeurs, on ne le dira jamais assez.

Quelques exemples de guérison par thérapie manuelle

M. Robert G., 43 ans, présentait une lombalgie tenace, des crises de foie, des migraines, se montrait nerveux, irritable, angoissé. Soulignons à son propros que *toute douleur régulière ou irrégulière, discrète ou marquée le long de la colonne vertébrale est très souvent le signal d'alarme de troubles organiques à ne pas négliger.* Cet homme qui n'arrivait plus à travailler normalement tente tout d'abord la thérapie de Pierre Weber sans grande conviction. Au bout de six séances étalées sur trois semaines, toutes ses fonctions s'étaient normalisées et les douleurs avaient disparu.

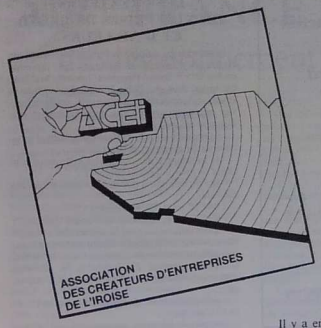
Mme Jeanne C., 21 ans, souffrait d'une infection vaginale à répétition, par staphylocoque. Elle se réveillait toutes les nuits à 4 h du matin, se plaignait de l'estomac, de constipations et de douleurs dans le ventre. En l'absence de lésion, son médecin, comme cela se passe malheureusement une fois sur deux, conclut qu'elle n'est pas malade, qu'elle "somatise" seulement. La jeune femme se tourne alors vers la thérapie manuelle, sur la recommandation d'une amie précédemment soignée et guérie : cinq semaines de traitement totalisant sept séances lui assureront la suppression totale de ses troubles.

Un dernier cas, plus critique encore, permet d'évaluer l'importance des résultats obtenus et l'étendue des champs d'application de cette thérapie : Mme L., 35 ans, très fatiguée, incapable de monter un étage sans s'arrêter plusieurs fois, plongée dans un état dépressif extrême et n'espérant plus de guérison puisque son médecin traitant lui-même reconnaissait avoir épuisé pour la soigner toutes les ressources de la médecine. Son traitement, plus long que la normale, a demandé quatorze mois à raison d'une fois par semaine au début puis deux fois par mois. Grâce à l'assiduité soutenue de cette malade qui ne s'est jamais découragée, Pierre Weber a eu l'immense satisfaction, au cours d'une tenace progression vers la guérison, de voir s'améliorer jusqu'à redevenir parfaitement normaux les différents paramètres de santé surveillés avec vigilance en laboratoire : taux d'hémoglobine, plaquettes sanguines, vitesse de sédimentation, taux du fer sérique, etc... Des exemples de cette sorte abondent et témoignent qu'il est désormais possible de stopper l'évolution d'une maladie dès ses premières manifestations, à condition de se prendre - ou laisser prendre... par la main !

PATRICIA BOUR

(1) Pour toute information complémentaire : 99 31 19 51.

Les créateurs d'entreprises en Iroise



Il y a environ deux ans, le 19 décembre 1984, naissait l'ACEI, à l'initiative de la Chambre de Commerce et d'Industrie sous la houlette de son président, Alain Crozon.

31 membres fondateurs au départ ; premier anniversaire, près de 70 membres. Quelle belle croissance ! confirment ainsi la crédibilité de l'association et l'attente d'un besoin incontestable. Et pourtant tout reste à faire ; ce sont les premiers balbutiements. Cette croissance exceptionnelle (dernier club breton né et premier quantitativement) a toutefois créé des problèmes d'intendance par le travail qu'elle a.

L'ACEI doit être un carrefour d'échange d'idées et de solutions.

Le bien fondé des clubs de créateurs n'est plus à démontrer ; en effet, le taux de réussite des entreprises membres d'un club de créateurs est supérieur à 80 % au bout de 3 ans d'existence, la moyenne au niveau national étant de 40 %. Ce sont les raisons d'existence d'un club de créateurs :

- rompre l'isolement des créateurs par la solidarité ;
- réunir les créateurs pour mettre en commun leurs moyens par une participation collective ;
- faire prendre en compte la spécificité de l'entreprise nouvelle par les agents économiques ;
- faire reconnaître la création d'entreprises comme un facteur essentiel de développement économique de notre pays.

En dehors de l'aide morale apportée aux créateurs, le club propose à ses adhérents la possibilité d'obtenir une aide financière sous forme de prêt d'honneur.

Ce type de prêt est destiné à couvrir le financement lié à l'investissement et entraînant des besoins en fonds de roulement lors de la création ou bien justifié par l'accroissement de l'activité. Ils ne sont en tout état de cause que des compléments aux moyens de financement classiques.

Actuellement l'ACEI a signé des conventions avec sept banques pour un montant global de 78 MF, le montant des prêts accordés par créateur varie entre 10 000 et 150 000 F.

La seule garantie liée à ces prêts est la caution "morale' du Club des Créateurs de l'Iroise. Cet engagement moral du club entraîne une procédure d'octroi et de suivi du prêt d'honneur permettant à l'association d'asseoir sa crédibilité auprès du système bancaire. Signalons enfin que l'organisme prêteur reste souverain dans sa décision finale.

Pour amplifier son action sur Brest et sa région, l'ACEI se donne les moyens de participer activement aux actions régionales et nationales ayant trait à la création d'entreprises.

Un service inédit de messagerie à Brest !

Chefs d'entreprise, commerçants vous êtes tous concernés.

Aujourd'hui à Brest et dans toute sa région, la société Brest Courses s'engage à résoudre tous vos problèmes de courses urgentes.

Pour cela elle s'est donné les moyens de le faire : scooters, véhicules équipés Radio Téléphone.

Faire appel à Brest Courses, c'est alléger les structures de votre entreprise : plus d'entretien de véhicule, plus de panne. Votre secrétaire, votre technicien, votre magasinier ne s'absentent plus de leur poste de travail.

Les structures volontairement souples de Brest Courses permettent de proposer un service personnalisé. Ainsi chaque prestation est étudiée en fonction des critères suivants : temps, horaire, fréquence, kilométrage, véhicule adapté...

Sur simple appel téléphonique un coursier est mis à votre disposition exclusive et se présente chez vous ou votre client dans les trente minutes suivant votre appel.

Au 98 41 85 34 vous trouverez une équipe compétente, efficace et disponible !

Un Secrétariat Télex

Au service des entreprises du Finistère

Emissions - Réceptions
Traductions

2 numéros de Télex

Un n° de Téléphone pour les infos :
98 84 48 20
M. SEGALEN

Notre profession : COURSIER

sur simple appel téléphonique au **98 41 85 34**
votre course effectuée dans la 1/2 heure

BREST COURSES
9, rue Général Mussat
29200 BREST

Documentations harmonieuses - Mailings attractifs
Rapports vivants - Brochures colorées
COPY 2000 les reproduira en un temps record

COPY 2000®

met à votre disposition ses services :
Photocopie - Multicopie - Copie couleur et impression rapide pour satisfaire efficacement à tous vos besoins en communication imprimée.

RENCONTRONS-NOUS !
au
42, rue Emile Zola - 29200 BREST - Tél. 98 44 35 30

CONSTRUCTIONS NAVALES ALUMINIUM
ANNEXES — PLATES — DORIS — POLYPECHE — SEA-TRUCK...
Dévideuse automatique de palangres — Moteurs marins
NAVALE IROISE S.A
Quai de Cambarell
29236 LANILDUT
Tél. 98 04 37 77
Etudes et Plans - Concessionnaire SCANIA et EVINRUDE

LES CRÉATEURS D'ENTREPRISES DE BREST ET D'AILLEURS

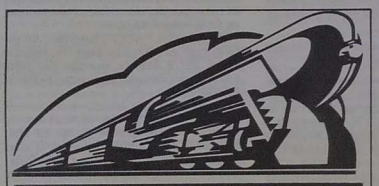
L'association adhère à l'union des clubs de Créateurs d'entreprises Bretagne, qui regroupe en son sein 8 clubs : Fougères, Lorient, Morlaix, Quimper, Rennes, Saint-Brieuc, Saint-Malo et Brest, et dont la mission essentielle est de préserver une homogénéité des programmes et une synergie des actions pour :

- la promotion et l'assistance des clubs et associations de créateurs en Bretagne ;
- le montage et le soutien des opérations touchant le tissu industriel breton ;
- la représentation des clubs bretons au comité national.

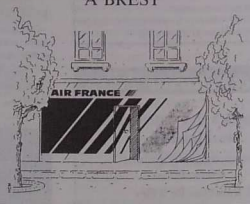
L'ACEI participe activement :

- aux diverses réunions de l'union régionale ;
- à des rencontres avec les autres clubs Finistériens (Morlaix, Quimper) afin de mettre au point des actions communes : contacts avec le Préfet, le conseil général du Finistère, la direction départementale du travail et de la main d'œuvre, etc... ;
- aux réunions de la commission industrie de la CCI de Brest ;
- à divers échanges, notamment des débats organisés sur des thèmes économiques ;
- à l'élaboration d'un guide "jeunes créateurs" sur Minitel ;
- à la conduite d'un "groupe de pilotage" pour l'élaboration d'un espace "jeunes créateurs" présenti dans la cadre de la foire exposition qui a eu lieu en mai dernier à Brest.

On le voit, dynamisme et réalisme, sont la philosophie de cette association qui représente avec compétence le tissu d'entreprises de Brest et de sa région.



CHRONOGRAPH'
MARQUAGE RAPIDE
N° 1 DU MARQUAGE PUBLICITAIRE
SUR VÉHICULES ET TOUS SUPPORTS
ENSEIGNES — PUBLICITÉ — SÉRIGRAPHIE
Etude et Conception graphique - DAO/CFAO
Devis gratuit
34, rue du 8 Mai 1945 — 29200 BREST
Téléphone 98 41 96 97 - Télécopie 98 41 52 11

POUR PARTIR, ENTREZ!
AIR FRANCE OUVRE SES PORTES A BREST


AIR FRANCE
12, rue Boussingault (face à l'Hôtel Continental)
29200 BREST - Téléphone 98 44 15 55

AIR - FRANCE : partenaire du développement régional

La Compagnie nationale Air France a ouvert un bureau à Brest le 6 octobre dernier. A cette occasion, nous avons demandé à Claude Augros-Dumée, directeur pour l'ouest et le centre de la France, de nous préciser les raisons de cette nouvelle implantation.

A.M. - Pourquoi cette installation ?

Claude Augros-Dumée - Pour être un partenaire du développement régional, Air France a entrepris, depuis plusieurs années, de décentraliser ses moyens. Trois objectifs prioritaires furent définis :

- être plus proche de la clientèle et des agents de voyages pour mieux les connaître et mieux les servir ;
- être à l'écoute permanente de toutes les instances départementales et régionales ;
- développer le transport aérien sur nos marchés régionaux.

C'est dans cet esprit que fut créée la Direction Régionale de Rennes, actuellement animée par Jean Leroy, qui regroupe l'Ille-et-Vilaine, les Côtes-du-Nord, le Morbihan et le Finistère.

Afin d'être plus présent dans le Finistère, j'ai décidé l'ouverture d'un bureau Air France à Brest, face à l'hôtel Continental, au 12 de la rue Boussingault.

A.M. - Comment fonctionne votre organisation ?

C.A.D. - La responsabilité de ce bureau a été confiée à Georges Ben Harroche, chargé d'assister la clientèle et les agences de voyages du Finistère et des Côtes-du-Nord.

Elisabeth Ros, chef d'agence et Catherine Le Borgne animeront le point de vente.

A.M. - Qu'attendez-vous de cette décentralisation ?

C.A.D. - Cela permettra à Air France d'affirmer son rôle de première société française exportatrice de services en proposant la desserte de 77 pays au départ de 158 escales dans le monde et à l'inverse, avec les représentants du tourisme à l'import, son rôle actif dans la promotion de la région.

Cela permettra également une collaboration encore plus étroite avec nos partenaires Agences de Voyages.

A cet effet, un plan de promotion et d'animation sera développé pendant les mois à venir.

Je terminerai en soulignant notre volonté de collaborer avec la Compagnie Air Inter.

Je demeure convaincu qu'avec l'aide de tous, la régionalisation portera ses fruits et qu'ensemble nous saurons mettre "Air France à votre service".

En toute franchise : la formule Copy 2000

Copy 2000 est un concept de centres offrant en premier lieu un service professionnel d'"imprimerie rapide". De nombreux services complémentaires sont peu à peu venus enrichir l'activité de base.

Copy 2000 est née de la conjonction de trois opportunités :

- la mutation de la société industrielle en société d'information et de communication ;
- l'existence d'un marché potentiel considérable et pratiquement inexploré : les services et produits conçus pour répondre aux besoins des entreprises en communication écrite ;
- le souci croissant des entreprises d'investir l'essentiel de leurs ressources dans leurs moyens de production principaux et de sous-traiter les travaux périphériques.

Depuis sa création, le succès de Copy 2000 se juge par les faits : avec 70 centres en 7 ans, Copy 2000 est aujourd'hui, de très loin, le leader de sa profession. Le chiffre d'affaires du réseau atteindra 100 millions de francs en 1986 auxquels contribueront près de 200 personnes. La formule Copy 2000 repose sur un équilibre inimitable de puissants facteurs de succès, en particulier :

- la fiabilité, en rapidité et en qualité, de l'ensemble des services offerts ;
- la maîtrise de l'accueil-client, professionnel et personnalisé ;
- la richesse et la complémentarité des services qui comprennent un ensemble de six modules.

LA PHOTOCOPIE ET LA MULTICOPIE : nos centres équipés de Rank Xerox 9500 ont la possibilité de produire plus de 45 000 copies par jour permettant une qualité comparable à celle de l'offset à des prix inférieurs aux coûts fixes des entreprises sur leur propre photocopieur à une rapidité stupéfiante (600 copies en 5 minutes).

L'IMPRESSION OFFSET : réalisation de format A4 et A3 en deux ou trois couleurs dans des délais imbattables.

LE FAÇONNAGE : étape indispensable de la fabrication d'un document.

LA COPIE COULEUR : à l'unité ou en nombre.

LA TELÉCOPIE : au service des clients, la possibilité d'envoyer une copie à distance avec graphisme, dessins, etc... et de la recevoir dans nos centres.

armor-magazine **sur Minitel**
Appelez le **36-16** *Tapez* **GMT + envoi** *puis* **AR + envoi**

JOURNEES D'ETUDE

Biotechnologie et industries agro-alimentaires

QUIMPER, LES 20 ET 21 NOVEMBRE

L'A.D.R.I.A. organise ce colloque à l'occasion de l'inauguration de ses nouvelles installations réalisées en 1985 et 1986, qui portent sa surface utile de 1 000 à 2 000 m² et doivent lui permettre de développer considérablement son activité, en technologie alimentaire, et de tenter également son entrée dans le domaine de la biotechnologie innovatrice.

L'objectif de ces journées est d'une part de faire mieux connaître aux cadres des entreprises régionales, aux élus et aux chercheurs, ce qu'est la biotechnologie et ce qu'elle peut apporter à l'industrie agro-alimentaire, et d'autre part de présenter ce qui se fait déjà dans la région dans les laboratoires ou les entreprises.

Cette nouvelle science est susceptible de créer de nouveaux produits intermédiaires, apportant une bonne valorisation aux produits et sous-produits agricoles, et permettant d'élaborer de nouveaux produits alimentaires. Elle peut aussi révolutionner, ou tout au moins faire évoluer considérablement les procédés de fabrication aussi bien que les techniques de contrôle de la qualité.

Le sujet a été volontairement limité aux applications de la biotechnologie à la transformation agro-alimentaire. *Les applications relatives à la production végétale et la production animale ne seront donc pas abordées.*

La contribution de la chimie fine à la valorisation des produits agricoles et marins sera également laissée hors du champ des journées, parce qu'elle a été traitée lors d'un colloque qui s'est récemment tenu à Vannes.

PROGRAMME

- La première demi-journée (20 novembre le matin) est consacrée à la présentation, à titre d'exemple, d'une industrie laitière qui s'est développée récemment dans la région : il s'agit *de la fabrication de l'emmental.*

- La seconde demi-journée (20 novembre l'après-midi) est consacrée à l'utilisation des enzymes : après un exposé général prospectif, seront présentés des travaux et réalisations relatifs à quelques filières : fruits et légumes, poissons, matières grasses.

- Le soir, inauguration de l'atelier et du laboratoire de biotechnologie de l'A.D.R.I.A.

- La troisième demi-journée (21 novembre le matin) concernera les développements relatifs à *l'application des microorganismes pour transformer les aliments.* En premier lieu seront étudiées les *bactéries lactiques* ; ensuite les *levures et les champignons filamenteux* qui, de même que les bactéries lactiques, apportent depuis des millénaires une contribution importante à l'alimentation de l'humanité. Les conférenciers aborderont encore les nouvelles possibilités : une intéressante réalisation, *la production de levures sur lactoserum* et les travaux réalisés pour faire évoluer *la fabrication d'un produit traditionnel breton : le cidre.*

- La quatrième demi-journée (21 novembre l'après-midi), abordera les aspects économiques du sujet.

Enfin, une table ronde s'efforcera de dégager les possibilités de la Bretagne dans ce domaine.

Brezhoneg
Yezh ofisiel e Breizh

L'enseignement du breton au cours des âges

une lutte ancienne pour une reconnaissance insuffisante

A l'occasion d'une exposition sur l'enseignement du Breton organisée par l'association bretonne Oaled Abherve au CAC de Saint-Brieuc, Didier Le Buhan, professeur d'histoire et géographie, a dressé pour le public un tableau récapitulatif des grandes dates de l'enseignement du Breton. Volontairement schématique et succinct, cet intéressant travail de synthèse permet de resituer le combat pour la langue bretonne dans le fil d'une longue évolution. A bien des périodes sombres succède aujourd'hui une réelle prise de conscience et une "officialisation" de la question bretonne qui autorise enfin un peu d'optimisme. La langue bretonne n'a certes pas dit son dernier mot. Mais un chemin difficile et passionnant reste à parcourir. MALO BOUESSEL.

XIIè - Abandon de la langue bretonne par la noblesse et les ducs de Bretagne.

XVIIè - Utilisation intéressée du breton par l'Eglise pour les missions évangélisatrices en Basse-Bretagne.

1794 - Barrère, du Comité de salut public : condamnation des langues autres que le français : "le fédéralisme et la superstition parlent bas-breton ; l'émigration et la haine de la République parlent allemand ; la contre-révolution parle italien et le fanatisme parle basque".

XIXè - Travail approfondi d'érudits sur la langue bretonne : Le Gonidec, Hersart de la Villemarqué...

1882-1886 - Lois scolaires de la IIIe République : laïcité + gratuité + obligation... "Sur le plan de la langue bretonne au nom de l'unité nationale et de la supériorité de la langue française, interdiction du breton dans les écoles".

Utilisation du "symbole".

"Pas un mot de breton en classe ni dans les cours de récréation. Telle est la formule que nous devons adopter désormais. En l'appliquant comme une règle inviolable, comme un principe qui ne saurait jamais fléchir (...) nos élèves, qui parlent assez leur idiome hors de l'école pour satisfaire leur penchant naturel, se persuaderont que le français suffit à tout, puisque leurs maîtres n'y ont jamais recours". J. Dosimont, Inspecteur d'Académie du Finistère, 1897.

Fin XIXè - L'Eglise utilise le breton pour la catéchèse : la langue bretonne est pour elle un moyen d'isoler le peuple breton de la République.

1903 - Interdiction du prêche en breton.

1909-1913 - Intervention des députés radicaux Guieysse et Hémon en faveur de l'enseignement du breton.

1909 - Premiers vœux des Conseils Généraux. Mais, *après* la guerre : "Pour l'unité linguistique de la France, la langue bretonne doit disparaître". A. De Monzie, ministre.

1919-1939 - Action du Bleun Brug pour l'enseignement du breton dans les écoles catholiques. Enseignement par correspondance de Skol-Ober (Marc'harid Gourlaouen).

1933 - Fondation de Ar Falz, association des enseignants laïcs pour l'enseignement de la langue et de la culture bretonne (Yann Sohier).

1934-1939 - Grande campagne de pétition pour l'enseignement du breton (Ar Brezhoneg er Skol) 305 communes de Basse-Bretagne sont favorables au breton à l'école. Un texte parlementaire à ce propos est adopté en commission. Le Ministre de l'instruction publique y est favorable (Jean Zay, radical de gauche), mais le gouvernement doit faire face à la guerre...

1940-1944 - Sous la pression du mouvement nationaliste breton, le conseil consultatif de Bretagne obtient : • le 12 décembre 41 (arrêté Carcopino) l'ouverture de cours facultatifs de breton dans les écoles primaires • Le breton est admis comme matière d'examen au certificat d'études primaires et dans les examens et concours administratifs en Bretagne.

1944-1945 - Annulation des mesures prises pour la langue bretonne. Interdiction des associations favorables à l'enseignement du breton (Ar Brezhoneg er Skol).

1950-1951 - *Loi Deixone* : enseignement facultatif possible pour le basque, le breton, le catalan et l'occitan dans les classes primaires et du 2e degré. Epreuve facultative au bac, valant pour la mention.

1970 - *Décret Guichard* : prise en compte des points au-dessus de la moyenne à l'épreuve facultative pour l'admission au baccalauréat.

1971 - *Circulaire Guichard* : insertion des cours de langue bretonne dans les horaires des professeurs dans les lycées.

1975 - *Loi Haby* : "Un enseignement facultatif des langues et cultures régionales peut être organisé tout au long de la scolarité".

1976 - *Circulaire Haby* : possibilité d'utiliser la langue régionale à l'école maternelle. Création annoncée de postes de "Conseillers pédagogiques".

1978 - *Charte culturelle* de Bretagne (V. Giscard d'Estaing) : reconnaissance de la "valeur et de la dignité" de la langue et de la culture bretonne ; prescriptions sur l'enseignement.

1979-1980 - *Haby* : Création d'options d'études de "langue et culture régionales" (4e et 3e + au lycée en 81-82).

Mars 81 - *Lorient, F. Mitterrand* : "Il est indigne de la France qu'elle persiste dans cette persécution honteuse, qu'elle soit le dernier pays d'Europe à refuser à ses composantes les droits culturels élémentaires reconnus dans les conventions internationales qu'elle a elle-même signées".

Août-sept. 1981 - *Savary* : licence de Breton à Rennes et à Brest.

21 juin 1982 - Circulaire : Accueil des jeunes enfants dans la langue maternelle ; 1 à 3 heures par semaine pour initiation et étude de la langue ; conseillers et instituteurs itinérants ; classes bilingues ; plan de 3 ans pour satisfaire les demandes en cours ; généralisation de la formation des maîtres volontaires ; promesse de l'accès aux options d'étude aux différents niveaux et à toutes les séries du baccalauréat.

1985 - *Création d'un C.A.P.E.S.* bivalent (breton 2/3 - autre matière 1/3). Création d'un Conseil Consultatif des Langues et Cultures de France auprès du Premier Ministre.

1986 - Suppression d'une partie des mesures Savary par J.P. Chevènement.

DIDIER LE BUHAN

★ *Didier Le Buhan propose au public un cours d'histoire et géographie de la Bretagne dans le cadre des activités de l'Oaled Abherve. Pour tout renseignement, s'adresser au 96 61 66 17.*

A Gérard Le Gouic le prix du Mont-St-Michel

A l'occasion des Rencontres poétiques de Bretagne, plusieurs prix ont été décernés à des poètes bretons. Au château de Dinan, Dodik Jegou, présidente des Rencontres, et Per Jakez Hélias, président d'honneur, ont proclamé en présence de René Benoît, député-maire, et de nombreuses personnalités, les lauréats des Prix Brocéliande et Imram dotés par le Sté Timac.

Le Prix Brocéliande a été décerné à Christian Lewandoski de Dol-de-Bretagne, pour son œuvre La Faille.

Le Prix Imram a été décerné à Yann-Ber Piriou, de Lannion, pour l'ensemble de son œuvre en langue bretonne.

Le président Léopold Sédar Senghor, lauréat du Grand Prix du Mont Saint-Michel en 1985, a remis lui-même le prix de 1986 au quimpérois Gérard Le Gouic pour l'ensemble de son œuvre. Ce prix, qui consiste en une médaille et en un séjour d'une semaine au Mont Saint-Michel, existe depuis plus de 25 ans et a couronné dans le passé des œuvres telles que celles de Pierre Jean Jouve, Jean Tardieu, Eugène Guillevic, Luc Bérimont et André Pieyre de Mandiargues.

Poésie avec Alain Guel

L'association "Expression 35" propose des "rencontres bavardages" avec des poètes de notre pays. Cette fois, vous pourrez découvrir un "baroudeur de l'existence", Alain Guel, écrivain et journaliste est un grand voyageur du monde et de l'âme mais bien ancré en Bretagne. Ce poète nous offre à la fois des romans, nouvelles, poésies et pièces de théâtre. Patrick Arduen dialoguera avec Alain Guel sur sa vie, son œuvre, plus particulièrement à propos de son dernier livre, un roman historique "Carthad" (le 18 novembre à 17 h 30 au forum de la FNAC, Rennes).

DISQUES

Rimodell ha Kanaouenn

En souscription jusqu'au 30 novembre le 6ème album d'Al Leur Nevez en coédition avec Skol Uhel ar Vro : *"Rimodell ha Kanaouenn"*, rimailleries et chants bretons pour tous les âges (sauteuses, berceuses, mimologismes, chants énumératifs, chants exercices, chants à marcher, chants à danser, gwerz ou complainte) avec Loeis Ropars et cinq autres interprètes bretonnants, dont Pierre-Jean Motreff (né en 1899) et Katrin Guern (1874-1966).

Livret d'accompagnement avec textes et traductions en français. Présentation de Donatien Laurent (Maître de recherches au CNRS). Charlez ar Gall (ancien animateur des émissions en breton à la télé et à la radio). Texte inédit de Jean-Michel Guilcher, Maître de recherches honoraire au CNRS : *Les formulettes dans la civilisation traditionnelle.*

Prix de l'album : 100 F franco de port. Commandes à adresser à : Al Leur Nevez, 7, rue Conan Saint-Luc, 29000 Quimper.

Le nouveau MUSÉE DE ST-BRIEUC

M.-D. Roussia

Le nouveau Musée de Saint-Brieuc (rues des Lycéens martyrs, ancienne gendarmerie) a été inauguré le 31 octobre sur le thème *"Espaces, sociétés du département des Côtes-du-Nord au 19è siècle"* - ouverture des nouvelles installations ; galeries permanentes (1500 m² de circuits publics) ; pavillon des expositions temporaires (500 m²).

PRIORITÉ A L'HISTOIRE ET A L'ETHNOGRAPHIE

Sa vocation géographique concerne *l'ensemble du territoire départemental* mais comprend des développements plus nombreux au sujet des pays de la baie de Saint-Brieuc. Sa préoccupation majeure relève surtout de l'histoire et de l'ethnographie.

Ces installations aspirent à apparaître comme un *centre d'interprétation*, soucieux de reconnaître les objectifs qu'affichent des équipements muséographiques plus spécialisés dans l'espace régional proche : - une région naturelle : le pays de Dinan - Musée de Dinan ; - la production de Mathurin Méheut (Musée de Lamballe) ; - rôle de l'outil et de l'artisanat (Centre Culturel des Métiers, La Chèze) ; - la mer et la tradition paimpolaise (Musée de Paimpol) ; - les modes de vie domestiques en Bretagne gallèse (ferme de Plédéliac) ; - l'archéologie d'une cité antique (Musée de Corseul).

L'AVENTURE DE LA BRETAGNE AU 19è SIÈCLE

Loin de toute volonté encyclopédique, le scénario du musée s'attache à observer les grandes tendances du développement du département pendant les 150 années qui après la Révolution Française lui donnent accès au monde contemporain.

Le point liminaire à travers lequel se révèle le programme est un kiosque qui, au moyen de collections et de films, vise à alerter, d'emblée, sur les caractères économiques, les paysages, les populations du département aujourd'hui. Il donne accès à 6 séquences ou apparaît l'organisation progressive de ces données au cours du 19è siècle. Une place spéciale est réservée : - aux traditions de la pêche et à la navigation qui acquiert alors une véritable dimension scientifique ; - aux défrichements considérables effectués de 1810 à 1912 sur ce sol ; - aux aventures industrielles des drapiers et toiliers du Trégor et de la Bretagne centrale ; - à l'urbanisation des plages en stations balnéaires, à l'habitat paysan et aux "travers" des artisans nomades ; - aux rituels des hommes, pendant les jours ordinaires et les grandes parades sociales ; - aux idées nouvelles du siècle ; - au mouvement artistique.

Un circuit développé, consacré aux meubles régionaux, permet des observations plus détaillées sur ce sujet.

L'itinéraire du musée s'appuie sur une architecture intérieure entièrement renouvelée. Il a recours à 250 objets de la vie domestique, instruments de navigation, machines et mécanismes, vêtements, gravures, plans et peintures. Il est émaillé d'un studio de 5 vidéo-programmes, d'une carte électronique, et de 25 maquettes originales.

Cours de breton Bro an Oriant

GROIX, le samedi à 21 h (Cercle Bleimor - 97 05 84 87).

LANESTER, à 20 h, débutants : le mardi, 2è et 3è année : le jeudi (Dastumerion - 97 76 62 44 - 97 76 76 68).

LOMENER-PLOEMEUR-LARMOR, débutants : le samedi à 14 h, 2è année : le mardi à 20 h, enfants - le mercredi à 14 h (Mignoned Breizh - 97 33 76 02).

LORIENT, le lundi à 18 h (cercle Brizeux - 97 82 21 98).

★ Pour les bretonnants confirmés, réunion le lundi à 20 h 30 (Tél. 97 33 76 02).

Emglev Bro an Oriant, 1, impasse François Le Levé, Lorient.

L'UNIVERSITE RURALE BRETONNE POUR QUOI FAIRE ?

C'est à partir d'un constat de carence que le milieu rural s'est mis en mouvement, pour se donner les moyens et les outils de sa mutation culturelle. Absent de l'enseignement - comme la culture de tradition paysanne l'est de la plupart des Universités, des Conservatoires, des Beaux-Arts - le milieu rural a pris en main sa remise en vie, à l'instar du courant actuel des Universités populaires. Une nouvelle dynamique culturelle est née, impulsée par les responsables de l'Union Bretonne pour l'Animation des "pays" ruraux ((1).

Rendre au milieu rural cette fonction, la promouvoir, tel est le rôle primordial de l'Université Rurale. Et pour le remplir, elle s'articule autour de plusieurs axes d'action.

Connaissance du patrimoine culturel

Tout d'abord, elle s'est organisée autour de la connaissance de cet important héritage culturel breton : langue et culture de tradition paysanne, civilisation rurale, tout un humus fertile qu'elle entend faire fructifier.

Sa préoccupation majeure va vers le sauvetage collectif des traditions orales paysannes (au sens de gens du "pays"), car c'est l'oral qui s'avère menacé de disparition, lente mais inéluctable si on ne réagit pas.

Elle s'est associée à l'inventaire du patrimoine culturel, dans une vision dynamique, c'est-à-dire impliquant la participation maximale des gens du terroir pour une prise de conscience du devenir des sociétés rurales. Elle est ainsi amenée à pratiquer des enquêtes auprès de "témoins vivants", à consulter les ouvrages et la "matière Bretagne" dans la documentation existante.

Un tel travail ne peut s'effectuer qu'à partir de chercheurs concernés, motivés, formés progressivement à cette pratique et qui eux-mêmes en formeront d'autres. Car démultiplier les moyens constitue l'opération à mener d'urgence.

Vaste est le domaine où se déploie cette enquête sur le patrimoine culturel. S'y trouvent particulièrement concernés : la langue bretonne et la littérature orale ; les contes, chansons, musique, danse, jeux traditionnels ; modes de vie, cuisine ; environnement (littoral et intérieur), habitat, mobilier, artisanat ; travaux et métiers, outils, machines ; rapports sociaux, condition humaine ; savoir, croyances, coutumes, costumes, fêtes, pardons, pèlerinages, foires et marchés ; l'histoire de la Bretagne (écrite, orale) ; les relations avec le monde animal et végétal ; les productions, l'économie régionale, les expressions, les échanges, les transports (terre, mer, canaux...).

Des tâches de formation continue

L'ampleur d'un tel programme a placé les responsables devant l'impérieuse nécessité d'instaurer une formation continue, de structurer l'Université rurale en ateliers ayant chacun un thème propre de recherche. Il se trouve qu'ainsi soient menées parallèlement une action formatrice et une mise en pratique directe des principes et méthodes inculqués aux acteurs à pied d'œuvre.

C'est ainsi que les ateliers se constituent, soit au sein d'associations locales, soit dans les foyers ruraux. Ils y fonctionnent durant le temps libre (soirées, fins de semaine, congés). Compte tenu des multiples aspects que peut revêtir la recherche, on constate une activité centrée soit pour la présentation d'une exposition, la rédaction d'une monographie, un montage audio-visuel, un spectacle chorégraphique... Cette expression aux cent facettes "colle" véritablement à la connaissance du "pays", reçue et approfondie. C'est ici qu'interviennent les temps forts de la formation continue. Ils en ponctuent le déroulement et favorisent les échanges.

Leur programmation se fait en journées d'études ou en stages de plus longue durée, dans une période choisie, au rythme des vacances scolaires. Dans les deux cas, il s'agit d'intensifier, au bénéfice du groupe, les moyens d'action appropriés. Tout cela se fait méthodiquement et la diffusion de l'information - sous formes de fiches - s'opère largement en direction des ateliers de recherche. L'éventail des participants permet de dire qu'une telle action formatrice se développe autour des U.L.A.M.I.R. (Unions Locales d'Animation en Milieu Rural), noyaux de personnes motivées et actives. La périodicité des réunions et des stages s'avère profitable au plus grand nombre et la diversité des expériences constitue un indéniable facteur d'enrichissement mutuel.

Les actions menées avec les partenaires de cet essor culturel laissent présager qu'à l'avenir elles conduiront à une réflexion sur l'évolution du milieu rural, sur un projet indissociable des enjeux économiques et sociaux de la Bretagne historique. A l'automne, cette année, se tiendra l'Université rurale nationale en Avignon. Véritable carrefour de réflexion auquel les responsables de l'action culturelle en milieu rural n'ont pas l'intention d'arriver les mains vides, mais forts d'un vécu prometteur.

JOS PHILIPPE

(1) Armor, n° 180, janvier 1985.

Le congrès de Kendalc'h

La Confédération Kendalc'h tient son congrès annuel à Loudéac (Centre Jeanne Malivel) les 22 et 23 novembre.

Le samedi 22 à 21 h Salle des Fêtes, concert-spectacle avec la Kevrenn Alre, Ensemble Musique et Danses d'Auray, champion de Bretagne 1986 ; suivi d'un grand fest-noz.

Concerts de l'Avent à la cathédrale de Vannes

Dimanche 7 décembre à 16 h 30 : Audition d'orgue : Christian Lugué, organiste à Ploërmel. *Dimanche 16 à 16 h 30 :* Orgue et chant : M. Le Saoul, organiste à Malestroit. *Dimanche 21 à 16 h 30 :* Grand concert de Noël avec Alain Bougot, trompette ; Raoul Le Chenadec, trompette ; André Pradines, Haute contre ; la Chorale de la Cathédrale ; Michel Jezo et Jean-Pierre Maudet, organistes.

Pour ces trois concerts : *entrée libre.*

Mémoires d'Ille-et-Vilaine

Le numéro 4 de "Mémoires d'Ille-et-Vilaine" vient de sortir. Au sommaire : les origines de l'hôpital de St Méen ; Nobilet, syndicaliste agricole et résistant ; les conditions de travail dans les années 30 ; un livret d'enfant abandonné du 19ème siècle.

(14, bd Voltaire, 35200 Rennes).

LE CALENDRIER BREIZH 87

La calendrier "Breizh 1987" est paru. Il est illustré par des reproductions du peintre Mathurin Méheut qui représentent Le baiser à St Mathurin (pardon de Moncontour), le Pardon de St Cornely/Carnac, une scène de pêche en rivière d'Etel, le ramassage des pommes de terre à Ouessant, un Feu de la St Jean, la Troménie de Locronan, le Pardon de Ste Anne-Palud. Il s'agit de très belles œuvres où l'on retrouve la Bretagne des Pardons, ainsi que nombreux costumes.

Tarifs : par 200 et plus : 12 F l'unité, par 100 et plus : 13 F ; par 50 et plus : 14 F ; au-dessous de 50 : 15 F (port en sus).

Commandes à Breiz hor bro, le pradi, 56250 Tredion. Tél. 97 67 11 71.

ARTS et ARTISTES

Exposition à Hennebont

PATRICK LE BESCONT

Patrick Le Bescont, né en 1960 à Plouec-du-Trieux, vit à Bégard ; très jeune, il photographie en autodidacte ce qui l'entoure. En 1982, il a participé à un stage avec deux photographes : Jean Dieuzaide et Jean Bichet et le peintre Bernard Louédin qui lui ont fait découvrir la photographie. Il définit ainsi son art :

«L'ESPACE ET LE REVE»

L'idée directrice de ma recherche photographique se rapproche de la pensée et de la peinture chinoise dont j'admire l'extrême économie de moyens, l'art d'en dire beaucoup avec très peu, l'art d'accepter ce qui est. J'éprouve déjà le désir d'exprimer le yin et le yang (le vide et le plein) dans des espaces qui se font proches, vous trouverez ci-joint des photographies qui vous montrent le début de mon travail. Mes images sont des reflets de moi-même projetés en des lieux, en des instants, ce sont des rencontres.

Le yin (le vide), l'essaie de le caractériser par la lumière, la brume omniprésente, la légèreté, la transparence. Tout cela me donne une ouverture que je sens peuplée d'invisibles présences, signifiant qu'il existe toujours autre chose derrière l'horizon le plus lointain.

Le yang (le plein) est caractérisé principalement par le ciel chargé de nuages, le sable de la plage, l'eau, la vie, la réalité semblable à celle du rêve, tout cela est ramené à la matière.

La présence animale lorsqu'elle apparaît discrètement (un simple oiseau) est là pour ajouter un frémissement supplémentaire au paysage. Même si l'homme n'est pas toujours "figurativement" représenté, il n'en est jamais pour autant absent, on le distingue dans les éléments, les formes de la nature. Quand je suis bouleversé par la grandeur d'un site, je ramène la présence de l'homme au sentiment de fragilité. Je suis à la recherche des hauteurs (falaises, dunes), jouissant ainsi d'une large vision d'ensemble. De cette falaise je contemple, photographie, des choses tour à tour de loin, de près, et de différents angles. Par conséquent, ce n'est pas un hasard si je cherche la plupart de mes paysages sur le littoral car je préfère des scènes isolées, à peine en contact avec la civilisation. Des plages désertes, des côtes rocheuses, des versants recouverts d'une maigre végétation, des rives et des rivages, des galets, constituent le décor unique des photographies.

Le choix du noir et blanc comme support me permet de mieux traduire l'espace, dont sont tissés les rêves. Les nuances de gris restituent l'atmosphère par le modelé, la douceur, la finesse, la pureté, qui sont en communion totale avec la nature. Le cadrage à l'horizontale permet d'avoir plus de profondeur visuelle, afin d'intégrer le rythme d'un paysage comme ferait le regard. Je n'ai photographié que des endroits qui me sont familiers. Quand je marche au bord d'une plage, j'aime découvrir des compositions, des formes, des détails sous certaines lumières qui m'entraînent à une réflexion contemplative et méditative. Ce qui m'intéresse également beaucoup se sont les grands espaces ouverts, la beauté par les voies de la simplicité, tout cela fondent une "résonnance" bien particulière c'est-à-dire, le yin et le yang.

J'ajouterai qu'il faut aussi regarder ces images de loin, perdre leur lisibilité pour y trouver leur sensibilité purement plastique.

PATRICK LE BESCONT

NOUVEAU A RENNES :

la galerie Artialis

La Galerie Artialis a vu le jour le 4 octobre dernier, au 17, rue du Chapitre à Rennes, au cœur du centre historique.

Le premier mois d'ouverture le peintre exposant fut Couliou considéré comme le peintre de l'Ecole Moderne de Pont-Aven. Artiste breton, ses toiles sont naturellement consacrées à la Bretagne. Ses paysages offrent une luminosité créée par une matière riche et granuleuse, et soulignée par des harmonies de contrastes très puissants.

Le peintre de novembre (du 31 octobre au 22 novembre) est Pierre d'Ornano, parisien attiré par les lumières de l'Afrique du Nord où il a beaucoup séjourné. Quelques paysages sous le soleil, des portes et des chaises d'une grande sobriété, des thèmes de danses espagnoles se juxtaposent pour offrir aux spectateurs un ensemble haut en couleur. Quelques sculptures accompagnent cette œuvre car Pierre d'Ornano est également sculpteur. Il transforme de simples outils, pelle, bêche, etc.. en "nonne", "échassier", "hibou", etc...

Du 25 novembre au 13 décembre, un autre breton, Fontaine, présentera ses œuvres de paysage. Une douceur qui n'est pas sans rappeler quelques grands maîtres du début du siècle.

Ces expositions se présentent dans la grande salle de la galerie. Une autre salle, plus petite, propose régulièrement des aquarellistes (Trehin, Cathiane, Vay), des graveurs (Le Floch, Hénault, Chaussepied), quelques peintres (P. Le Pétillon, Godin)...

Du 16 décembre au 31 décembre, la galerie réunira de nouveau les peintres qui viennent d'exposer et présentera également Hélin, peintre de natures mortes, Guillou, un abstrait très coloré.

FRANÇOIS DILASSER

François Dilasser vit et travaille dans le Nord-Finistère. Connue à Paris et à l'étranger depuis de nombreuses années, sa peinture est un travail délicat d'harmonie des signes, des couleurs et des formes en même temps qu'une recherche permanente de la construction et de l'organisation de l'espace dans le plan de la toile.

Ainsi, comme toute peinture véritable, elle est à la fois inscrite dans le lieu de sa création et le dépasse aussitôt puisqu'elle est avant tout traduction, par les moyens propres de l'art pictural ou graphique, des sensations, observations, pensées, de son auteur. Ainsi, comme toute création élaborée et réfléchie se lit-elle à la fois comme une écriture amicale et familière - elle a trait au monde qui nous entoure - et dans un autre temps comme un dépaysement - elle reflète et révèle un être différent de nous : le peintre.

François Dilasser, tout au long de son travail, est fasciné par le graphisme, ses multiples possibilités expressives et peut-être plus encore par sa force constructive. C'est le graphisme qui souvent confirme la structure des toiles et des gouaches. Il n'y a donc aucune rupture entre les peintures et les œuvres sur papier puisque l'artiste y travaille parallèlement. Les dessins permettent particulièrement, par leur présence graphique très forte, de saisir, dans les toiles ou les gouaches, l'importance des tracés, sortes de griffures des surfaces colorées qui mettent en jeu plus intensément l'espace pictural, déterminant des formes ou des signes sur les fonds colorés.

La peinture de Dilasser touche immédiatement parce qu'elle est révélation diffuse et sans concession du monde intérieur de l'artiste. Elle offre une image qui, par son équilibre et sa discrétion, s'impose à notre regard autant qu'à notre esprit comme un moment privilégié de dialogue, au-delà de la figuration.

Musée des Beaux-Arts, 20, quai Emile Zola, Rennes.

SYLVIE BLOTTIERE
Conservateur au Musée des Beaux-Arts

CALENDRIER DES EXPOSITIONS

BERLIN - *Institut français* : Yvon Labarre.
BREST - *Au PAC* du 17 nov. au 13 déc. : salon art et travail - *Arthoteque* du 2 déc. au 3 janvier : peintures et sérigraphies d'Yves Picquet.
COLMAR - *Galerie JCB* du 13 nov. au 4 déc. : huiles d'Yvon Labarre.
DINAN - *Musée du château* du 5 nov. au 15 déc. : les 41 sélectionnés du Grand Prix de Dinan et les lauréats précédents, Mack, Séry, Marin, Rocheteau.
GENÈVE - *Gal. St-Léger* jusqu'au 23 nov. : Yvon Labarre.
GRANVILLE - *Musée* : les mégalithes en Bretagne.
LANDERNEAU - *Centre de Keranden* jusqu'au 29 nov. : les crayons du jazz, 50 ans de dessins de presse - En décembre : les affichistes.
LOUDÉAC - *Auberge du Cheval Blanc* : métallik' sculptur de Monique et Raymond Bezely ; œuvres de Rol et J.C. Ferchaux.
MONCONTOUR - *Crédit Agricole* du 12 au 26 nov. : Guy Tardivel, art celtique.
NANTES - *Graslin*, Manu, Pommeraye : les Photographiques 86 - *Passage Pommeraye* : Archi 30. - *Centre Roger Portugal* : Isabelle Lescop.
PAIMPOL - *Le Mandala* jusqu'au 30 nov. : espace gravé avec les œuvres de 18 graveurs.
PARIS - *Musée des Arts décoratifs* : peintures de Gérard Le Cloarec.
PONT-AVEN - *Gal. du Verneur* : François Houtin, gravures, eaux-fortes, dessins.
QUIMPER - *Musée breton* : les Bretons et Dieu. - *CMB*, place Terre au Duc, en décembre : les peintres Arzul, Labarre, Moreau-Gaudrez, Pathé-Lancry. - *Gal. de l'Epée* : le peintre niçois André Laurenti. - *Vanhove* : Drenou, huiles. - *Saluden* ; A.M. Gourmelin, Tallouarn, Loic Le Moigne. - *Gal. Seize* : Meidy, Le Fournis. - *Gal. d'Armorique* : Cambier, Vandenberghe, Daniel.
RELECQ-KERHUON - *Centre Jean Jacolot* : voyage au pays des sons.
RENNES - *Musée des Beaux-Arts* : François Dilasser, peintures et œuvres sur papier. - *Gal. Artialis* jusqu'au 22 : Pierre d'Ornano, peinture et sculpture ; du 25 nov. au 13 déc. : Fontaine, paysages. - *Gal. St-Germain* : Ruvoallan, embrasse tout le monde pour moi. - *Musée de Bretagne* : les petits Bretons ont la vie dure, l'histoire des faïenceries de Quimper. - *Théâtre* : Milbeo, sculptures, dessins. - *DRAE* : ouvrages d'art et paysages de Bretagne. - *Grand Cordel* : photos de Michel Ogier. - *Gal. du Temple* : Patrick Le Tuault. - *Gal. Ouris* : Catherine Viollet, amphores et fragments. - *La Criée* : Gloria Friedmann, peintures de paysage. - *FNAC* jusqu'au 29 nov. : photos de Philippe Salaun et Jean-Pierre Le Bihan.
ST-BRIEUC - *Nouveau musée* : les Côtes-du-Nord au XIXè siècle. - *CAC* : sculptures de Loic Hervé ; une journée de Lucien le Baroque, photos de Philippe Beaunis.
ST-GOAZEC - *Domaine de Trevarez* : armorial du Finistère.
ST-JACQUES *de la Lande* - *Gal. Ralph* : le hasard et la pierre, photos de Yannig Hedel.
ST-MALO - *Halle au blé* en nov. : vue sur la mer ; en déc. : jouets d'hier et d'aujourd'hui. - *Centre Allende* jusqu'au 22 : poèmez-vous avec Francis Carco ; du 1er au 20 déc. : carnavals et fêtes d'hier.
VANNES - *Gal. La Méridienne* : Rondolloto. - *Halle Keranguen* : peintures de Koura. - *Biblioth. Menimur* : les océans, richesses et merveilles.

Ph. Henri Cadiou

Loïc Hervé : sculptures

Les anciens Pictes allaient au combat le corps nu et entièrement peint. Apparaissant ainsi, on dit qu'ils clouaient de stupeur leurs adversaires. Les pierres nues de Loic Hervé, comme ces antiques guerriers, partent combattre revêtues de couleurs. C'est une alliance très forte du geste et du rythme, de la couleur africaine et du hiératisme celte, alliance aussi de l'archaïque et du moderne, selon Jacques Jacob (CAC St-Brieuc jusqu'au 29 décembre).

Les murs de Yannig Hedel

Yannig Hedel présente 30 photographies noir et blanc ayant pour titre : "Le Hasard et la Pierre" du 15 novembre au 15 décembre à la Galerie Diaph 23, rue du Temple de Blosne à Saint-Jacques de la Lande. Né à Saint-Nazaire, Yannig Hedel vit dans la région lyonnaise. Pour lui, les murs ont la capacité de capter subtilement toutes les nuances de la lumière naturelle et à l'esthétique potentielle de leur apparence, s'ajoute la possibilité de servir de support aux fantasmes, aux rêves.

"Une journée de Lucien le Baroque"

"Lucien le Baroque" est né en automne 1983, d'une affinité profonde entre un photographe, Philippe Beaunis, et un comédien, Philippe Naud. Tout d'abord sous la forme d'un porte-folio relatant les états d'âme de ce personnage imaginaire, la création s'est étendue à d'autres horizons, des arbres à l'océan, détournant furtivement la ville, les arbres, les objets, le quotidien (CAC St-Brieuc jusqu'au 17 novembre).

Geneviève Barbedienne, peintre de la bouche

Geneviève Barbedienne, qui vit à Erquy-La Couture, est née le 3 janvier 1925. Privée de l'usage de ses bras et de ses jambes dès son enfance, elle se mit à peindre avec la bouche. Moyen de distraction à l'origine, la peinture l'a transformée : "quand je peins, dit-elle, je pense que je suis capable de vivre par mon propre travail". Quelle volonté et ténacité en effet ! Et quelles récompenses bien méritées aussi !

Décorée de l'Ordre du Mérite et gratifiée de nombreuses décorations dont celle de la Société des Arts, Sciences et Lettres, Geneviève Barbedienne est la preuve vivante du vieux dicton : "A cœur vaillant, rien n'est impossible".

Ses plus belles œuvres sont reproduites sur cartes, calendriers et autres articles cadeaux.

A la Cohue

Au Musée de la Cohue à Vannes les collections de peintures se sont enrichies de quelques œuvres, des toiles de J.V. L'Hermitas notamment. Leur découverte pourra être le prétexte à revoir les œuvres du Musée ainsi qu'un ensemble de gravures présentées dans l'une des salles nouvellement restaurées.

EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES
Patrick le Bescont
"L'ESPACE ET LE RÊVE"
Centre socio-culturel d'Henneboont du 31 octobre au 6 décembre.

ART CELTIQUE
GUY TARDIVEL
MONCONTOUR
Crédit Agricole - Du 12 au 26 novembre

Une nouvelle médaille de Bernard Potel

le château de la Roche-Jagu

Créée et réalisée en 72 mm de diamètre par l'artiste breton Bernard Potel, une superbe médaille vient d'être éditée par la Monnaie de Paris pour honorer le château de la Roche-Jagu en Trégor.

A l'avers : Une vue cavalière du château, dans son environnement boisé, dominant l'estuaire du Trieux, côté entrée principale, découvrant une façade percée de fenêtres à meneaux et offrant au regard l'aspect pacifique d'une importante gentilhommière.

Au revers : Une vue de trois quarts sur la façade côté rivière, offrant l'aspect d'une forteresse médiévale, ceinturée d'une galerie couverte à créneaux et machicoulis et gardée par une tourelle en encorbellement.

Prix de vente : 145 F en bronze, 2 030 F en argent.

Elle est disponible à la galerie d'exposition-vente de la Monnaie de Paris, 2, rue Guénégaud, 75006 Paris ou par correspondance.

Pour toute commande par correspondance, ajouter 20 F pour frais d'expédition ; adresser le paiement à l'ordre de "M. l'Agent Comptable de la Monnaie" à : Administration des Monnaies et Médailles, 11, quai de Conti, 75270 Paris Cedex 06. Tarifs garantis jusqu'au 31 décembre 1986.

De Bernard Potel encore, bientôt une nouvelle médaille : Paul Féval, pour le 100e anniversaire de l'écrivain rennais. Enfin, il travaille sur une médaille dédiée à notre commun ami le Colonel Rémy.

Les lectures de Yann Brekilien

CHÈRE VOISINE

Voici un roman du genre policier qui sort de l'ordinaire. D'abord, parce que l'identité de l'assassin ne reste pas longtemps un mystère. On sait très vite qui a tué qui. Le mystère est beaucoup plus subtil, il est dans les âmes des protagonistes. Si le suspense ne manque pas, c'est que l'on se demande bien comment vont pouvoir évoluer les rapports éminemment complexes entre les divers personnages, et ce que la police va arriver à découvrir. Le lecteur est tenu en haleine jusqu'à la fin.

Ensuite, ces personnages sont des êtres étranges - certains carrément anormaux. Mais ils sont tous remarquablement bien campés. Ils obéissent à une logique interne qui nous apparaît peu à peu. Il y a Louise, serveuse dans un restaurant, à peu près indifférente à tout, sauf à ses chats et à sa collection de dés à coudre. Elle est absolument dénuée de sens moral, mais n'est pas antipathique pour autant. Elle n'aime pas à réfléchir, mais elle est capable de le faire avec beaucoup d'à-propos quand cela s'avère nécessaire. Il y a Roland, l'infirme, qui, à la suite d'un accident, vit cloué sur une chaise roulante. Du moins pendant le jour, car la nuit... N'en disons pas plus. On n'apprendra que vers la fin les circonstances de son accident. Par contre, on se rend très vite compte que c'est un obsédé sexuel et un égocentrique. Il y a Victor, le naïf professeur de mathématiques, très à cheval sur les principes moraux, qui se trouve pris dans un engrenage délirant, au point qu'il ne peut s'en sortir qu'en faisant litière de ses principes. Il y a Valérie Langlois, une femme acariâtre dont la méchanceté déclenche le drame. Il y a la brave Mme Gauthier qui adore se mêler de ce qui ne la regarde pas. Il y a l'infirmière Van Ilen que berne son malade...

Si l'on veut, "Chère voisine" est un roman noir. Mais pas d'un noir bon teint. Il est beaucoup trop cocasse, beaucoup trop nuancé d'humour pour nous faire frémir. Bien ficelé, il est néanmoins fort distrayant.

L'auteur, Chrystine Brouillet - une universitaire de 28 ans - est québecoise, comme un certain nombre d'auteurs de l'écurie Picollec. Elle a publié une demi-douzaine d'ouvrages, mais les autres chez des éditeurs canadiens.

(Chrystine Brouillet, *Chère voisine*, 204 pages, *Jean Picollec*, 70 F).

LA BOUDEUSE

Il suffit de lire sur la couverture d'un livre la signature d'Henri Queffélec pour être assuré - tous les Bretons le savent - que c'est une œuvre de qualité et qu'elle a toutes les chances de concerner la mer et les marins.

Ainsi en est-il de "La Boudeuse" qui nous conte le long voyage autour du monde du grand navigateur Bougainville, ce Parisien qui, après avoir été avocat puis secrétaire d'ambassade, avoir écrit un Traité de géométrie intégrale et s'être battu contre les Anglais au Canada, a entendu l'appel de la mer. Chargé de la désagréable mission de remettre les îles Malouines à l'Espagne, il va en profiter pour visiter l'Amérique du Sud, doubler le Cap Horn et reconnaître la Polynésie. A l'époque, pareille expédition représentait d'extraordinaires et souvent dramatiques aventures. Bougainville a raconté les siennes dans un ouvrage intitulé *"Voyage autour du monde par les frégates du roi, la Boudeuse et la flûte l'Etoile"* et, comme les officiers sous ses ordres avaient, comme lui, tenu leur journal, en mer, le tout a été rassemblé et publié par Etienne Taillemite sous le titre *"Journaux de voyage de Bougainville et de ses compagnons"*. C'est en s'appuyant sur ces documents que Queffélec a pu écrire un récit vivant, précis et palpitant de l'expédition.

On peut dire, en quelque sorte, que l'ouvrage est une synthèse romancée et commentée des divers journaux tenus par Louis-Antoine de Bougainville et ses compagnons. Mais une synthèse rédigée par la plume magnifique de Queffélec et des commentaires dont on est redevable à sa science profonde des choses de la mer. C'est dire que ce récit véridique n'est à aucun moment ennuyeux, mais qu'il reste, au contraire, captivant de la première à la dernière page.

Certes, il passionne le lecteur parce que les aventures vécues par Bougainville et l'équipage de la "Boudeuse" (quel drôle de nom pour un bateau !) sont par elles-mêmes passionnantes, mais il y a quelque chose de plus. C'est que c'est l'œuvre d'un humaniste et d'un homme de la mer.

Henri Queffélec, *"La Boudeuse - ou le tour du monde de Bougainville"*, 372 pages, *Seghers*, 98 F).

REFLETS DANS UN CANAL

L'adolescence d'un garçon intelligent dont, par malheur, les parents sont séparés et qui vit avec sa mère, une femme qui l'adore, mais dont la conduite est pour le moins suspecte. Un tel sujet est délicat et demande à être traité avec beaucoup de discrétion, de simplicité et de sensibilité. Anne Pollier y a merveilleusement réussi. Son roman est plein de délicatesse et elle conte les choses toujours dans la note juste.

La mère meurt d'un cancer et Jim, le jeune garçon est, par nécessité, recueilli par son père (mais est-ce bien son père ?) qui ne l'aime pas et n'a pour lui que du mépris.

La vie de Jim est faite de petites joies et de gros chagrins. Le malheur ne cesse de s'abattre sur ses frêles épaules à la suite d'accusations injustes. Son avenir paraît compromis ; reçu premier de l'arrondissement au certificat d'études et admis au lycée, il aurait dû poursuivre ses études, mais la mort de sa mère, survenue juste à ce moment, l'oblige à y renoncer. Après plusieurs expériences malheureuses, il finit néanmoins par voir s'ouvrir devant lui une carrière dans le journalisme.

Il s'est enflammé d'un amour enfantin pour une acrobate, Ella, plus âgée que lui. L'improbable se produit et cet amour trouve son épanouissement dans une courte idylle. Idylle qui ne fait que préluder à une séparation définitive.

Jim rêve de se venger du mépris dans lequel le tient son père en l'écrasant de sa propre réussite. Mais le père meurt et il n'a pas assouvi sa vengeance. Il est maintenant devenu adulte.

Anne Pollier nous conte là une histoire touchante avec ce beau talent qu'on lui connaissait déjà. Rappelons qu'elle a obtenu en 1984 un des prix des Ecrivains Bretons pour son recueil de souvenirs d'enfance "Femmes de Groix ou la laisse de mer" qui est un très grand livre.

(Anne Pollier, *Reflets dans un canal*, 154 pages, *Gallimard*, 69 F).

CHATEAUBRIANT ET LE PAYS DE LA MÉE

Bien qu'il ne s'agisse que d'une petite plaquette de 16 pages, je ne veux pas manquer de signaler à l'attention des lecteurs d'*Armor-magazine* cette excellente petite plaquette illustrée consacrée au Pays de la Mée, c'est-à-dire à cette contrée de Haute-Bretagne qui englobe les terroirs de Châteaubriant, de Nozay, de Guémené-Penfao et de Blain, non pas parce qu'elle concerne le pays de mes ancêtres (c'est, au contraire, pour moi, une raison de me montrer plus exigeant et plus rigoureux), mais parce qu'elle est très bien faite et étonnamment complète par rapport à son modeste volume. Géographie, histoire, architecture, littérature, folklore, tout y est, en un aperçu bref mais limpide. Bien sûr, il ne pouvait pas être parlé en si peu de pages de tous les monuments, de tous les sites, non plus que des événements historiques qui se sont déroulés là - d'autant que les limites du Pays de la Mée sont assez mal définies. Mais c'est une vue d'ensemble qui mérite de figurer dans toutes les bibliothèques bretonnes -qui n'en seront pas ruinées. Les belles photographies en couleurs qui illustrent la plaquette sont de Dominique le Doaré.

(André David, *Châteaubriant et le Pays de la Mée*, 16 pages, *Editions Jos*, Châteaulin).

YANN BREKILIEN

DOCUMENTS

★ LA VIE EN JEU, par le baron Empain -Un enlèvement célèbre mais aussi une carrière étonnante soudain rompue, l'entrée dans une nouvelle vie *(Ed. Marabout)*.

A la recherche du temps passé

Sous l'Ancien Régime, il fallait faire preuve d'un certain nombre de quartiers de noblesse pour prétendre aux dignités de cour, d'église ou d'armée. Le candidat devait présenter une généalogie avec les formalités requises établissant sa filiation aussi loin qu'il était nécessaire. L'intérêt autant que la vanité demandait que cette suite d'aïeux remontât le plus loin possible, et sans lacune, dans le passé. A l'aube de l'An 2000, un bon C.V. et de sérieuses références suffisent à ce genre d'épreuve, mais le désir de connaître ses origines fait partie d'un mouvement actuel. Le livre de Jeanine Trotereau : "Retrouver ses racines", s'inscrit dans cette tendance. C'est un véritable mode d'emploi pour la recherche de son identité. Jeanine Trotereau présente une véritable méthodologie de l'exploration du passé proche, du passé récent et du passé lointain. (Rustica, *Ed. Dargaud*).

★ LA GÉOLOGIE, par Jean-Claude Fischer - Une science maîtresse dont les buts modernes sont d'expliquer les phénomènes plus que d'en décrire les effets *(M.A. éditions)*.

★ LA MÉMOIRE DES OVNI, par Jean Bastide - Une remarquable recension des phénomènes extraterrestres, non seulement récents, mais depuis les temps les plus reculés, illustrés par des faits dont demeurent des signes indiscutables. Un des livres les plus essentiels sur les mondes d'ailleurs où l'on retrouve maintes légendes celtiques *(Ed. Mercure de France)*.

SANTÉ

★ LE GUIDE FAMILIAL DES MÉDICAMENTS, par G. Deluchey et P. Kanter - Pour 125 maladies, l'ordonnance de trois médecins, généraliste, phytothérapeute, homéopathe *(Ed. Marabout)*.

★ VAINCRE LA MIGRAINE, par le Dr Marc Schwob - Tous les cas expliqués, commentés, soulagés *(Ed. Marabout)*.

★ COMMENT RESTER JEUNE, par les Drs Motatti et Parienti : des règles d'or faciles à vivre et à pratiquer *(Ed. Marabout)*.

B.D.

★ EDITIONS DARGAUD - *Part.tri*, par Baru : l'italo-breton lorrain emmène ses copains de Quequettes Blues dans de nouvelles soirées désabusées et en un curieux jeu aux casquettes - *L'enfant-roi d'Oniirodyne*, par Goard et Ribera : voilà des siècles que Musky avait 13 ans et elle a enfin ses règles ; mais ça fait des vagues ! (le vagabond des limbes) - *Le poids du génie*, par Turk et de Groot : le 14e Léonard - *Inatiquable Snoopy* : un Peanuts - *Valerian agent spatio-temporel*, par J.C. Mézières et P. Christin : les mauvais, terres en flammes, etc... cinq textes célèbres - *Touts les larmes de l'enfer*, par W. Vance et J. Van Hamme : cauchemard au pénitencier.

ENFANTS

★ UN ORDINATEUR *au pays des moutons*, par Billy Boone - Une initiation des enfants à la logique informatique, illustrée par J.P. Magnier *(Ed. Magnard)*.

LIVRES

par YANN POILVET

HISTOIRE

★ MICHAËL COLLINS, *la naissance de l'I.R.A.*, par Pierre Joannon - La chronique tumultueuse d'une révolution d'extrême-occident et du héros qui sut forger l'armée secrète qui allait bouter l'anglais hors de l'Irlande notre sœur *(Ed. de la Table ronde)*.

★ VANNES AU MOYEN-ÂGE, par Henry Marsille - Les Maures venètes, le concile de Vannes, le guet-apens du château de l'Hermine, la guerre des chanoines, Jean V et Maître Vincent, l'acte d'union... Une période riche de l'Histoire bretonne *(Ed. Sté Polymathique*, 2, rue Noé, Vannes).

★ MARABOUT - *La Cagoule*, par Philippe Bourdrel : l'extraordinaire histoire de 30 ans de complots de l'extrême-droite - *Rommel*, par Desmond Young : la campagne de l'Afrika Korps et la vie du "renard du désert".

ROMANS

★ ADIEU MICKEY MOUSE, par Len Deighton - L'amour, la guerre, la course à l'héroïsme... *(Ed. Julliard)*.

★ UN, PLUSIEURS, ouvrage posthume de Cyril Ferroud achevé par Hubert de Luze - Les tentatives d'un homme pour se détruire et se recréer perpétuellement *(Ed. Loris Talmart)*.

★ LA PREMIÈRE FEMME, par Nedim Gürsel - Un adolescent d'Istanbul découvre les femmes, la vie *(Ed. du Seuil)*.

★ LES MENTHES SAUVAGES, par Christian Signol - Philomène, un grand caractère de femme, grandit dans la communauté paysanne dont elle est le cœur et l'âme *(Ed. Robert Laffont)*.

★ LES CLEFS DE FONTIGNY, par Paul Kinnet - L'histoire d'une famille au tournant du siècle. Adeline de Fontigny est mystérieusement tombée de la fenêtre du château, son mari Thomas se remarie avec une amie d'enfance. Très vite, la jeune femme laisse apparaître sa vraie personnalité, autoritaire et égoïste. La guerre de 14 éclate, les canons sont pointés sur Fontigny. Marcel, un des fils, devenu explorateur, poursuit en Afrique la guerre qui se mène en Europe. Ce roman historique est le reflet d'une époque, avec ses joies, ses espoirs, ses peurs. *(RTL éditions)*.

PRATIQUE

★ MARABOUT - *MD-DOS facile*, par Ilya Virgatchik : pour accéder à toute la puissance de votre ordinateur 16 bits - *Le collège à cœur ouvert*, par J.P. Berland : de 11 à 16 ans, pour l'orientation de votre enfant - *Informatisez votre comptabilité et votre gestion*, par Bernard Eben : pour gagner du temps et de l'argent - *Guide Yamaha 86-87* : 5 000 disques sous le laser - *Les 100 pièges de l'anglais*, par P.J. Rogers et R. Olorenshaw : attention "piffalls" ! - *15 ans pour réussir*, par J.P. Berland : de 3 à 18 ans, de la maternelle au bac - *Le guide du demandeur d'emploi*, par Pierre Albert : pour faire face au chômage et s'en sortir - *Comment devenir fonctionnaire*, par Nathalie Cadart : les adresses, les salaires - *Multiplan facile*, par G. Liegeois : une référence en ce qui concerne les tableurs - *Les trains électriques*, par D. Puiboube : un guide pour les collectionneurs - *Dictionnaire franco-portugaix portugês-francês*, par N. Gasana.

POCHOTHEQUE

★ MARABOUT - *Comment les séduire selon leur signe du zodiaque*, par Catherine Aubier - *1001 trucs pour épater les copains*, par Catherine Gouriat - *Hallali*, par Jim Thompson : un thriller autour d'une vieille dame.

★ PRESSES-POCKET - *Ils vont tout casser*, par Wolinski : mai 68... amour, pollution et fantasmes en tous genres.

★ FUTURAMA - *Le bal des schizos*, par Philip K. Dick : à vous faire dresser les touches sur la tête !

★ POINTS *(Ed. du Seuil)* - Un mariage poids moyen, par John Irving : les complications des amitiés en partie carrée...

★ LE LIVRE DE POCHE - *Mon ennemi, mon frère*, par W. Blankenship : Abel et Caïn nouveau style... - *Carnets du vieil écrivain*, par Jean Guehenno : des chroniques désabusées - *Max et les phacocyres*, par Henry Miller : il paraît que ça scandalisait il y a 35 ou 40 ans ; aujourd'hui c'est rasoir - *Le diable en tête*, roman de Bernard-Henri Lévy - *Les blondes et papa*, par Charles Exbrayat : un polar au 7e ciel - *Fania, ou Le village sur la colline*, par Shulamith Lapid : encore une histoire juive... - *Baby Boom*, par Jean Vautrin : des nouvelles étonnantes dans tous les sens du mot, mélange de cynisme et de tendresse - *Oro*, par Cizia Zykë : le carnet de bord d'un aventurier parti à la conquête de l'or.

UN NOËL BRETON

Vient de paraître

Gonéri, le filleul de Cadoudal

Henry Caouissin et Janig Corlay — 200 pages ornées de 630 dessins par Le Rallic

Un roman-fûm qui passionnera les familles situé dans le cadre historique de la Chouannerie bretonne

125 F Franco

Janig Corlay, auteur-éditeur, 25, rue de Liège - 56100 LORIENT

Voici le Quid 87

Paru pour la première fois en 1963, Quid est l'œuvre d'un couple, Dominique et Michèle Frémy. Le premier Quid (1963) contenait 3 500 000 signes. Le Quid 1987 contient, en 1856 pages, près de 27 000 000 de signes. Depuis 1963, son contenu a été multiplié par sept et plusieurs milliers de rubriques nouvelles ont été créées. Dans le même temps, le nombre de mots de l'index a été multiplié par quinze : 5 000 en 1963, 77 000 en 1987.

De 40 000 exemplaires pour le Quid 1963, la diffusion a dépassé les 100 000 avec le 1969, atteint 200 000 exemplaires avec le 1973 et 400 000 exemplaires depuis le 1983. La diffusion prévue pour Quid 1987 est de 500 000 exemplaires.

Quid est une encyclopédie annuelle en un volume qui s'intéresse à tous les domaines : arts, littérature, spectacles, sciences, religions, politique, démographie, économie, finances, transports, sports, vie des pays et des régions, pollution, crise économique, femmes, enseignement, armée, sections pratiques et vie quotidienne. Une encyclopédie méthodologique, les renseignements étant regroupés par sujets, à l'intérieur de chapitres et de sections.

L'érudition de Quid n'a pratiquement pas de limites. Ainsi la nouvelle rubrique : "La France c'est..." chiffre les réalités avec une minutie d'horlogie. Saviez-vous que le cheptel bovin de l'hexagone compte 23 672 000 têtes, nous n'abritons, en revanche, que 28 gypaètes barbus ? Autre nouvelle : les archives nationales et départementales occupent 1 785 km de rayonnage. Dans le domaine de l'enseignement des langues régionales, on apprend que dans les collèges et lycées 18 676 élèves apprennent le basque, 10 647 l'occitan, 3 756 le breton et 2 962 le corse. *(Ed. Robert Laffont)*.

POÉSIE

Bernard Noël

A 56 ans, Bernard Noël demeure un auteur méconnu dans les lettres françaises. Pourtant, dans ses divers textes : romans, critiques d'art, récits de voyage, poèmes surtout, c'est un écrivain d'une rare qualité, à l'originalité profonde, mais qu'un certain hermétisme sépare du grand public. Dans une étude attachante, Hervé Carn entreprend de révéler à celui-ci le mode d'emploi pour tirer le meilleur profit de la lecture de Noël. Une tâche pas facile... *(Ed. Seghers)*.

★ UN CHANT VENU DE LA MER, par Jehan Despert - Les roscovites, Tristan Corbières, escales, salines et autres... *(Ed. Cahiers d'Ile-de-France)*.

★ MON GRAIN DE SEL, par Pierre Tanguy - A la fois ironique et passionné, un regard lucide sur la Bretagne et ses secrètes espérances *(Ed. Le Signor*, le Guilvinec).

★ LES TEMPS, par Monique Chassé - Une affaire d'aiguillages *(Ed. Regain*, Monte-Carlo).

EN SOUSCRIPTION

★ PLOUGONVEN, par Louis le Guennec - Etude archéologique, historique et ethnologique, 240 pages. 90 F + 30 F port (*Ass. Les Amis de L. Le Guennec*, BP 531, Quimper).

★ CELTIQUES, par Carmelo de la Pinta - Une chaleur de terre sèche sur les mondes marins du Ponant. Introduction de Claudine Glot. Préface de Youenn Gwernig. Tirage de tête limité à 99 ex. au prix de 450 F ; ordinaire dédicacé à 190 F. Format 21 x 30, couv. pleine toile (*Ed. Arius*, BP 26, 56200 La Gacilly).

50 ans de théâtre ou LA PASSION SELON SAINT-GUY

Guy Parigot est de ceux qui mènent un combat permanent pour que vive la vie au travers des personnages les plus évidents et les plus contradictoires du monde du théâtre... Ce jeune homme passionné vient de fêter ses cinquante années de planches. Des planches de tous formats et de toutes conceptions, des planches de ville et des planches de campagne, mais des planches vitales. "Vivre le théâtre en Bretagne, c'est un peu se comporter en marin sur terre ; on a les mêmes joies, on court aussi, à notre façon, des dangers ; notre vie personnelle est identique : c'est être bien souvent loin de son port d'attache, c'est parcourir des routes connues et parfois mettre le cap sur des terres lointaines. Mais c'est aussi participer à l'expression d'une région, à son ouverture vers l'extérieur, c'est en être le porte-drapeau au delà des frontières.

UN PLAISIR ANGOISSANT

Mais, au fait, comment devient-on Guy Parigot ? Lui-même ne le sait pas très bien. "J'ai toujours eu envie d'être le comédien que je suis, c'est sans doute pourquoi j'ai pris chaque fois que c'était possible le plaisir angoissant de me prouver que je ne change pas, que je reste fidèle à mes rêves d'enfant. C'est aussi, durement, répéter, travailler, faire son métier avec ses joies, peines, échecs et réussites. C'est accepter d'être mis en question, douter, et retrouver chaque soir l'état de jeu, le public..."

Le jeu, l'artifice, mais aussi le sens profond de la vie dans ses multiples phénomènes. Guy Parigot en a joué plus de cent. "Ils m'ont tous plus ou moins marqué, mais il en est qui ont laissé des traces plus profondes : Shylock, le Père Lenoir, Harpagon, Richard III, Hamm, Béranger, le Roi Lear, Arturo Ui qui marqua l'ouverture de "La Parcheminerie" et une collaboration fructueuse avec le metteur en scène Pierre Debauche. Il y eut encore ces personnages qui étaient "l'autre" d'un tandem que je formais avec Roger Guillo "Les Gueux au Paradis", "Les Hussards", "La Grande Oreille", "Poivre de Cayenne", "M. Bonhomme et les incendiaires", mais j'aime les personnages du moment : aujourd'hui le Trivelin de "La Fausse Suivante" de Marivaux. Vous savez, le comédien a de la tendresse pour le personnage qu'il interprète même quand il lui faut le faire vivre aux moments douloureux de sa vie professionnelle." Un petit air de confession chez ce grand professionnel.

Guy Parigot a tout joué ou presque, mais aujourd'hui il avoue souhaiter pouvoir rejouer "des personnages qu'il me fallait composer parce que je n'avais ni l'âge, ni le vécu nécessaire. Il me semble que je pourrais aller plus loin, plus profond avec certains d'entre-eux. Cela m'est arrivé récemment avec l'"Avare". Les grands personnages du répertoire, on n'en a jamais fini avec eux et c'est passionnant pour un acteur".

LE MOUVEMENT DE LA DÉCENTRALISATION

En 50 ans de théâtre, Guy Parigot en a vécu toutes les époques essentielles. A la fin des années 30 "la vie des jeunes comédiens de Rennes, plus tard le concours des jeunes compagnies, la rencontre avec des inconnus qui se nommaient Jean Vilar, Maurice Sarrazin, Hubert Gignoux, André Reybaz...". La France n'avait pas de ministère de la Culture dans les années 50, "seulement un simple sous-secrétariat d'Etat aux Beaux-Arts, mais des grands commis comme la bretonne Jeanne Laurent qui initia tout le mouvement de la "décentralisation". Vinrent Malraux et après les Centres Dramatiques Nationaux, les Maisons de la Culture : c'était en 1962. Les successeurs de Malraux, en particulier Jacques Duhamel et Jack Lang poursuivirent et élargirent cette politique. Traverser tout cela, participer à cette histoire et demeurer ce que vous appelez "un pilier" me permet de rester un homme de terrain, fidèle à ses convictions. Je me suis toujours conduit en professionnel, en "acteur" responsable, j'ai toujours considéré le théâtre comme une fonction de "service public".

IL N'Y A PAS DEUX ACTEURS SEMBLABLES

Dans sa carrière, Guy Parigot a "touché à tout". Pourtant, c'est dans son rôle de comédien qu'il a pris le plus de plaisir. "Comment "mettre en scène", diriger des acteurs sans pratiquer le jeu ? Le pédagogue, c'est aussi et avant tout l'acteur qui le guide. Il reste que le plaisir le plus intense c'est celui du comédien !"

Pourtant le Conservatoire de Région prend une place importante dans la vie de notre homme : "Aider à la formation des jeunes comédiens c'est passionnant et puis en quinze années voir une classe d'Art Dramatique devenir un département à part entière du Conservatoire National de Région, puis une Ecole nationale de préfiguration, c'est une satisfaction". Et quand il parle de pédagogie il s'enflamme : "Les professeurs ne doivent pas être des enseignants de métier, mais des professionnels confirmés qui tirent de leur propre expérience des éléments d'échange avec les étudiants. Il s'agit d'agir comme un révélateur sur chacun pour qu'il découvre sa propre capacité à résoudre les problèmes qui se posent au comédien. L'essentiel est de considérer qu'il n'y a pas deux acteurs semblables, tout repose sur la personnalité ; il faut constamment chercher à aider le jeune comédien à dégager sa personnalité. C'est une dialectique tout à fait personnelle".

Aujourd'hui, après 50 années de scène, Guy Parigot court encore. "Le théâtre c'est pour moi le sens, ma raison de vivre". Ainsi, dans sa passion selon Saint Guy, Parigot va redécouvrir avec Pierre Debauche la grande aventure de "L'Ecole des Bouffons" de Michel de Ghelderode pour retrouver comme un jeune élève la nouveauté de l'instant car chaque soir au théâtre : "on débute" !

ANDRÉ-GEORGES HAMON

1969 : 20è anniversaire du CDO... De g. à d. : Jean-Pierre Jorras, Philippe Noiret, Dominique Paturel, Guy Parigot

Le roi Lear

Shylock, "le marchand de Venise" (ph. Michel Ledan)

Concours Interceltique de Cornemuse Solo

Le Centre Breton d'Art Populaire organise le Concours Interceltique de Cornemuse Solo en collaboration avec le Palais des Arts et l'A.B.S.C.

• Samedi 15 à 17 h 30 et 20 h 30 : *Concours-récital* avec 4 sonneurs écossais et 4 sonneurs bretons en compétition. Pibroch, Musique bretonne, Marche, Strathspey, Reel. Salon Richelieu, hôtel de ville de Brest. Entrée 20 F.

• Dimanche 16 à 10 h et 14 h 30 : *Concours-open* salle Marcel Cerdan. Entrée libre.

Récital Gwerz

Invité pour la 3ème fois à Brest par le CBAP, Gwerz donnera le 29 novembre à 20 h 45 à l'Auditorium de Musique, un récital de musique bretonne. Compose de cinq musiciens qui comptent parmi les meilleurs porteurs de tradition, cet ensemble, qui vient de réaliser son premier disque ("Triskell d'Or" 86 au Festival de Cornouaille) fait la preuve de la permanence de notre riche tradition musicale.

Entrée : 50 F ; 30 F pour les moins de 12 ans. De plus, les membres du groupe animeront des ateliers de musique le samedi, réservés à des élèves confirmés : couple bombarde/biniou-koz, violon traditionnel, cornemuse irlandaise, guitare et chant traditionnel.

Rens. : Centre Breton d'Art Populaire, 37 bis, rue Victor Hugo, Brest. 98 46 05 85.

Cinéma : une chute spectaculaire

En 1985, les salles de cinéma ont accueilli 171,3 millions de spectateurs. Moins de trente ans plus tôt, en 1957, les entrées dépassaient les 406 millions. La chute est spectaculaire.

Le Français va, en moyenne 3,1 fois moins au cinéma en 1985 qu'en 1957. La baisse toutefois est loin d'être uniforme. Ainsi à Marseille, le taux de diminution monte à 6,4 alors qu'il redescend à 4,8 avec Lille et 3,5 avec Bordeaux et Lyon. Paris n'est pas loin de la moyenne nationale avec 3,2.

En 1985, les Français sont allés 3,15 fois en moyenne au cinéma. Mais d'une ville à l'autre, cet indice de fréquentation est très variable. Ainsi pour ne prendre que les sept plus grandes unités urbaines de France, on passe d'un point haut de 6,15 avec Paris à un point bas de 3,09 avec Lille. Entre ces deux extrêmes se placent Toulouse (5,90), Lyon (4,55), Bordeaux (4,51), Nantes (4,30) et Marseille (3,64).

Les chiffres ci-dessous donnent une image de la fréquentation des salles de cinéma par taille d'agglomération et pour un certain nombre de villes de l'ouest.

Plus de 200 000 hab. - Fréquentation moyenne 5,14 : Nantes 4,30 ; Rennes 6,28 ; Brest 5,48.

100 à 200 000 hab. - Fréquentation moyenne 4,8 : Saint-Nazaire 4,83 ; Lorient 6,75.

50 à 100 000 hab. - Fréquentation moyenne 4,4 : St-Brieuc 5,89 ; Quimper 6,32.

Source : Centre National de la Cinématographie - Informations - n° 210.

"Jour d'été"

Le Théâtre Quotidien de Lorient présente "Jour d'été" de Slawomir Mrozek, texte français de Jean-Yves Erhel. Mise en scène : Philippe Froger. Décors et costumes : Claude Bessou. Avec Robert Angebaud, Martine Le Page, Jean Le Scouarnec. Au Grand Huit - Théâtre de la Parcheminerie du 27 novembre au 20 décembre, du mardi au samedi à 20 h 45, dimanche à 17 h, relâche lundi.

«AVIS DE RECHERCHE»

Une grande idée, née dans le cadre de la licence "information et communication" de l'Université de Haute-Bretagne, n'est pas une mince affaire à mettre en place. La difficulté dans la passion. C'est ce que vivent actuellement Jean-Luc Boivent et Victor Delin pour la réalisation d'un court métrage en 16 mm : "Avis de recherche" qui doit être tourné à Fougères et à Rennes et qui retrace l'histoire d'une jeune femme, compagne ou aventurière (ou les deux) qui, de Fougères, entame un voyage autour du monde jusqu'en Amérique. Le fil conducteur et l'idée d'origine : des cartes postales itinérantes et intrigantes qui rendent attachante et surprenante la petite vendeuse du grand magasin de la Samaritaine, rue Nationale. A la poursuite de leur héroïne, nos héros d'aujourd'hui vivent la course aux appuis financiers qui leur permettra de faire vivre Henriette sous les traits de la belle Pascale Le Goff dans un 13 minutes réalisé en dix jours de tournage.

Nour reparlerons de ce film au moment du tournage, mais aujourd'hui parlons un peu des fous de l'histoire. Victor Delin, c'est le jeune homme qui a découvert les cartes postales, qui a eu l'idée du scénario et a osé poursuivre avec quelques amis l'aventure. Il s'intéresse au Théâtre pour Enfants et va participer à l'aventure de "Patchwork", un conte centré sur le monde des gitans. Son alter-ego, qui, tout de suite, s'est plongé dans la vie fantasmatique d'Henriette, photographe professionnel, s'intéresse autant à l'édition, qu'à l'industrie ou la publicité. Il vient de réaliser les photos d'un dépliant pour le beurre de crabe, après avoir exposé à la Maison de la Culture de Rennes, à Royan et à la Rochelle avec des photos sur la nuit, le ramadan et aujourd'hui le catch. Tous deux ont monté une association : "Travelling" qu'ils veulent mener comme une petite PME culturelle, par la vente de prestations de services, production ou promotion de films ou toutes activités en liaison avec l'image, le son et le théâtre. Une idée, une vie, une réalité avant que le rêve d'Henriette ne prenne réellement forme dans un "Avis de recherche" qui pour être partie en Amérique n'en a pas moins existé.

(Traveling, 13, rue Nationale, 35300 Fougères. 99 31 75 65).

ANDRÉ-GEORGES HAMON

TOURNÉE DE MYRDHIN EN VENDÉE

1er décembre : Luçon, Cinéma Le Rex (rens. 51 56 08 20) - 2 et 4 : La Roche s/Yon, Théâtre municipal (51 37 03 40) - 5 : St Florent/bois, Salle municipale - 8 : Sables d'Olonne, Salle polyvalente - 9 : St Gilles Croix de Vie, Le Nautil - 11 : St Jean de Monts, Cinémont - 12 : Noirmoutier, Salle municipale - 13 : Belleville, Salle municipale - 15 : Chantonnay, le Sully - 16 : Montaigu, Salle municipale.

★ Décembre 86 : nouvelle parution du 7ème 33 t de Myrdhin "Courir le Guilledou", distribution Iguane.

Le centenaire FRANZ LISZT

L'A.R.Co.D.A.M. de Bretagne a voulu rendre hommage au grand compositeur Franz Liszt par une suite de concerts avec le concours d'artistes de haut niveau : pianistes, organistes, chanteurs...

Dinard - 9 novembre : Notre-Dame à 16 h. Orgue : Christophe Guyard. F. Liszt, M. Duruflé, J. Alain. *St-Malo* - 14 novembre : Palais du Grand Large à 20 h 30. Piano : J. Lemée-Bertin. F. Liszt, Bach, Chopin. Ténor : Denis Manfroy accompagné de C. Diard. Mélodies et Lieder de F. Liszt. *Vannes* - 25 novembre : Chapelle des Carmes à 20 h 30. Piano : Nathalie Rivière. F. Liszt. Ténor : Denis Manfroy accompagné de C. Diard. Mélodies et Lieder de F. Liszt. *Morlaix* -30 novembre : Saint-Mathieu à 16 h. Orgue : Christophe Guyard. F. Liszt, M. Duruflé. Chœurs : Ensemble Vocal du Thabor. F. Liszt (Christus). *Rennes* - 2 décembre : Le Triangle à 20 h 30. Piano : Jean-Fabrier Ferlan. F. Liszt, Chopin. Ténor : Denis Manfroy accompagné de C. Diard. Mélodies et Lieder de F. Liszt.

Christus de Liszt

Voici 152 ans, Liszt passait à Rennes : il avait 23 ans. Admirateur des idées sociales de Félicité de Lamennais, il venait faire retraite à La Chesnaie, manoir des Lamennais, en Saint Pierre de Plesguen.

Sur place, il dédia à son hôte une pièce pour piano écrite en mémoire de l'émeute des Canuts à Lyon. Il composa une chanson avec un texte de Lamennais : Le Forgeron. "Le fer est dur, frappons... Le soleil s'est levé si beau... mais non pour nous, serfs de la faim...".

Plus tard, après la mort de son fils Daniel, il écrivit une Ode Funèbre sur un texte de Lamennais.

Cette rencontre, cette estime réciproque, ce partage des mêmes idées, ce travail en collaboration, tout cela méritait d'être célébré chez nous en cette année anniversaire de la mort de Franz Liszt.

Lamennais (décédé en 1854) aurait sûrement apprécié l'Oratorio "Christus" composé entre 1862 et 1872 : on y retrouve le souffle du Messie de Haëndel.

En l'Eglise Saint Germain de Rennes les 11 et 12 décembre à 20 h 45 : Ensemble vocal "Le Thabor" - La Psalette de Rennes, direction J.-Michel Noël - Orchestre symphonique rennais - Murielle Corradini, mezzo-soprano - Philippe Lévy, baryton - Gérard Lescure, récitant - Direction musicale : Eugène Bérel.

★ Une exposition consacrée à Franz Liszt sera ouverte au public début décembre.

Réservations : Rennes Musique.

Animations à Ti-Kendalc'h

★ *Samedi 15 novembre :* Fest-noz avec le groupe BF 15.

★ *Samedi 22 novembre :* Concert du duo de saxophones Herpin-Pabœuf (dans le cadre du stage de saxophone).

★ *Samedi 29, dimanche 30 novembre :* Festival régional du Diaporama.

★ *Dimanche 14 (ou 21) décembre :* Grand gueuleton des musiciens, chanteurs, conteurs, sonneurs... de Bretagne.

★ *Samedi 27 décembre :* Grand fest-noz de fin d'année.

Rens. : Ti-Kendalc'h, 56350 St Vincent sur Oust - 99 91 28 55.

COTES-DU-NORD

SAINT-BRIEUC - **CAC** - les 20, 21 et 22 novembre : *"Après dissipation des brumes matinales"* par le Théâtre de la Chamaille (Petit Théâtre, 20 h 30) -5 décembre : *"Le Barbier de Séville"* par l'Orchestre de Chambre de Florence (grande salle Louis Guilloux, 20 h 30) - 6 : *Etienne Daho* (grande salle Louis Guilloux, 20 h 30) - les 12 et 13 : *Anches Doo Too Cool - duo Pabœuf/Herpin* (Petit théâtre, 20 h 30).

Théâtre de Folle Pensée (12, rue du Vau Meno) - jusqu'au 30 novembre : *"Le verger des délices - 1. Les Pépins"* de Roland Fichet. Rens. 96 94 42 66

FINISTÈRE

DU 11 AU 29 NOVEMBRE

Landerneau à l'heure du jazz

A Landerneau, du 11 au 29 nvembre, le jazz sera à l'honneur sous toutes ses formes d'expression : exposition, concerts, danse, cinéma. Le centre culturel de Keranden s'est associé avec le Club Rencontre avec la Danse, l'Office du tourisme, Le Rohan, les musiciens et les cabaretiers pour orchestrer un programme d'animation intitulé : *Landerneau à l'heure du jazz.*

Concerts :

Eric Le Lann Quartet, le mardi 11 : certainement le meilleur trompettiste de jazz français. Il côtoie les plus grands jazzmen et sa discographie témoigne d'une remarquable qualité. Au Café des Arts.

Didier Squiban Trio, le samedi 15 : L'ambiance des trios de Bill Evans, Keith Jarreth, Herbie Hancock... Au bar Le Rohan.

Bruno Névez Trio, le dimanche 16. Au Café des Arts.

Cinéma : Autour de minuit. Saint-Germain-des-Prés dans les années cinquante et la trouble histoire d'un saxophoniste noir alcoolique déchiré entre le Blue Note et Manhattan. Au cinéma Le Rohan du 19 au 25 novembre.

Du 12 au 29 : Exposition : 50 ans de dessins de presse... Les crayons du jazz.

Une sélection de 43 dessinateurs parmi les 80 qui ont collaboré, de façon régulière ou occasionnelle, aux revues de jazz depuis la fondation de Jazz Hot en 1935 (Centre de Keranden).

22 et 23 : Stage de danse-jazz.

Samedi 22 et dimanche 23, le Club Rencontre avec la Danse met en place un stage de danse-jazz, au petit gymnase du lycée de l'Elorn, animé par Walter Nicks, qui donnera également une conférence sur le jazz le samedi à 19 h au Family. En clôture, spectacle (gratuit) le dimanche à 18 h, au Family, par les compagnies Nathalie Nicol-Billard et K. Danse.

QUIMPER - **O.A.C.** - jusqu'au 17 novembre : festival d'automne : *Jeanne Moreau* (studio et halle du chapeau rouge) - 16 : *Ensemble instrumental d'Armor,* musique de chambre, Mozart, Hummel (auditorium) - du 22 au 29 : *"La double inconstance"* comédie en 3 actes en prose de Marivaux (théâtre) - du 1er au 6 décembre : 1er cycle *Théâtre-enfants* (5-10 ans) *"Agathe"* par le Théâtre Fontaine (Théâtre) - 12 : *Concert de la Ste-Cécile* (Auditorium) - 14 : *"Le monologue d'Adramelech"* (Auditorium) - 16 : Concert J.M.F. Christopher Beckett.

Du 3 au 5 décembre : *"La fin des terres"* de Jacques Guimet à l'atelier des halles.

BREST - **Palais des Arts** - 15 novembre (17 h 30 - 20 h 30) et 16 (10 h à 14 h 30) : *Concours Interceltique Cornemuse* - 19 (20 h 45) : *Ballet National Yougoslave* - Du 19 au 2 décembre (20 h et 22 h 30) et dim. (16 h - 18 h 30), cinéma : *Mélo Drame(s)* - 21 (20 h 45), théâtre : *Domino* avec Louis Velle et Marie-Thérèse Arène - 23 (17 h) : *Orchestre philarmonique de la ville de Brest* - 25 (21 h), Jazz Yiddish : *The Klezmorim* - 26 et 27 (20 h 45) : *Ballet royal de Wallonie* - 30 (15 h 30) : *Musique des Equipages de la Flotte* - 3 décembre (20 h 45, théâtre : *Le pavillon des enfants fous,* de Valérie Valère, coproduction Théâtre Temps et Instant Théâtre, mise en scène François Roy - 4 (20 h 45), conférence : *Eloge du non-savoir* par Bernard Lempert - 5 (20 h 45) : *Ensemble instrumental de Brest* - Du 5 au 8 (20 h et 22 h) + dim. (16 h 30 et 18 h 30), cinéma : *La belle de Moscou* - 6 (21h), Jazz vocal : *Le Grand Huit* - 7 (15 h 30) : *Musique des Equipages de la Flotte* - 10 (14 h 30 et 16 h 30), cinéma enfants : *Charlot, Charlot, Charlot* - Du 10 au 17 (20 h et 22 h) + dim. (16 h 30 et 18 h 30), cinéma : *Une semaine avec Lubitsch ; Shop around the corner ; La 8è femme de Barbe-Bleue* - 11 (20 h 45) : *Orchestre du Conservatoire.* Direction Paul Kuent. Soliste Sylvie Vicquelin, piano - 14 (17 h) : *Orchestre d'harmonie de la ville de Brest* - 14 (10 h messe, 16 h concert) : *Ensemble choral du Léon, Quatuor Vocal du Léon.* Direction Robert Abjean, Noël en Bretagne - 16 (14 h 30), théâtre jeune public : *Touchez pas au roquefort* par La Tortue Magique (marionnettes) - 18 (21 h), jazz : *Zool Fleisher Trio* - 18 (20 h 45) : *Concert de Noël de l'Ecole nationale de musique.* Direction Paul Kuentz.

Concert Gwerz, le 29 novembre au Centre Breton d'Art Populaire.

PROGRAMMES

L'annonce des manifestations doit impérativement nous parvenir le 5 du mois précédent.

ILLE-ET-VILAINE

Décembre à la Paillette

MJC RENNES-CENTRE - 9, rue de la Paillette

Soirée poésie le 18 décembre à 21 h. Michel Jayat et les comédiens de la Lucarne diront des poèmes et des "nouvelles" d'auteurs dans un décor et ambiance de cabaret.

Bal masqué le 19 à 21 h pour terminer l'année en fête.

13 et 14 : stage de danse modern'jazz avec Nathalie Gardant qui a fait sa formation à Paris dans différentes écoles et l'a continuée avec Victor Upschow, Peter Goss, Miguel Lopez, etc... Prix : 180 F + D.I.

RENNES - **Maison de la Culture, Le Grand Huit** - 15 novembre : *Orchestre du XVIIIème siècle* sous la direction de Frans Bruggen (Symphonie n° 93 de J. Haydn, Concerto pour piano en ré mineur KV 466 de Mozart, Symphonie n° 6 de Schubert) - les 19 et 20 : *"Barouf à Chioggia"* de Goldoni par le Centre Dramatique National du Nord-Pas de Calais (Théâtre Jean Vilar) - 20 : *Orchestre de la ville de Rennes* sous la direction de Claude Schnitzler - 25 et 26 : danse *"Still Waters"* - du 27 au 20 décembre : *"Jours d'été"* de Mrozek production du Théâtre Quotien de Lorient (Théâtre de la Parcheminerie) -les 27 et 28 novembre : *Catherine Lara* - du 4 au 7 décembre : *Théâtre Chorégraphique de Rennes et de Bretagne,* Centre National - du 9 au 14 : *8èmes Rencontres des transmusicales de Rennes* avec Bill Baxter, Etienne Daho, etc... - les 13 et 14 : *"Du chocolat dans la cafetière"* (Théâtre Jean-Marie Serreau) - du 17 au 20 : *"Le médecin malgré lui"* de Molière, Comédie de Genève (Théâtre Jean Vilar) - 18 : *Toure Kunda* - 23 et 24 : *"Coppelia"* par le Ballet du Nord.

Théâtre de la ville de Rennes - 20 novembre : *"Domino"* de Marcel Achard avec Louis Velle et Marie-Thérèse Arène - 25 : *concert* scolaire - les 28 et 29 : *Théâtre chorégraphique de Rennes et de Bretagne Centre National* (Te Deum, Valse, Rhapsody in Blue) - 30 : Récital pianiste *Joël Capbert* (17h) - 5 décembre : Concert *Orchestre de Rennes* (Bruno Pasquier, Régis Pasquier, J. Kaltenbach, 20 h 30).

20 novembre : *Yves Krier et Christian Harel* aux Orgues de St-Hélier (église St-Hélier, 20 h 30) - 25 : *concert* scolaire - 27 : *Intégrale de la Musique de Chambre de Jéhan Alain* par l'Orchestre Universaire et les Solistes de l'Orchestre (Faculté de Haute Bretagne, 20 h 30).

FOUGÈRES - les 14 et 15 novembre : *"L'ami Pierre"* ou la maison en bois de lune de Bernard Clavel (Espace 3, 20 h 30) - 4 décembre : conférence *La Californie* (Espace 3, 20 h 30) - 5 : *Nuit de l'accordéon* avec Marcel Azzola (Espace 3, 20 h 30).

IRODOUER - 23 novembre : *Yves Krier,* titulaire des Orgues de St-Hélier (église, 15 h).

LOUVIGNÉ DE BAIS - 15 novembre : *Jacques Bertin,* titulaire des Grandes Orgues de Notre Dame (église, 20 h 45).

ORGÈRE - 22 novembre : *Christian Harel,* titulaire des Orgues de St-Hélier (église, 20 h 30).

SAINT-MALO - 16 novembre : *"Si ça va barder, faut danser"* par le Théâtre Japonais (Chapelle du Rocher, 16 h) ; *"Hé que le monde est P'tit"* par le Théâtre de l'Instant (Théâtre le Chateaubriand 17 h) - 21 : cinéma *"Police"* (Centre Allende, 20 h 30) - les 22 et 23 : *"La servante maîtresse"* de Pergolèse et *"Le mariage aux lanternes"* d'Offenbach (Théâtre municipal de St-Servan, 21 h) - jusqu'au 25 : *Littératures Européennes* (Centre de la Briantais, 20 h 45) - 26 : Visiteurs du soir : *J.-Cl. Fournier* (Centre de la Briantais, 20 h 45) ; Connaissance du monde : *Sahara Plein Sud* (Théâtre le Chateaubriand, 16 h et 20 h 30) - 28 : Concert de *flûtes à bec* avec le Quatuor Sesquitertia (Chapelle Collège St-Malo, 21 h) ; *"Battements de cils"* de et par Zil (Chapelle du Rocher, 21 h) - 29 : *"Cinéma : le langage de Truffaut"* (Centre de la Briantais) ; *"La locandiera"* de Goldoni (Théâtre le Chateaubriand) - 30 : *Concert* de l'Orchestre hamonique du conservatoire, Symphonie landaise de Désiré Doudayne, Suite orchestrale de Darius Milhaud, Concerto pour Haut de Bois de Rimsky Kotddzkov (Palais du Grand Large, 17 h).

LOIRE-ATLANTIQUE

Breiz a gan

Six chorales / 300 chanteurs pour la 5ème édition du Festival de chant choral "Breizh a gan" organisé par Kendalc'h le dimanche 7 décembre à 15 h en la Collégiale St Aubin de Guérande.

Kendalc'h, le pradi, 56250 Trédion. 97 67 11 71.

NANTES - **Maison de la Culture de Loire-Atlantique** - 17 novembre : *Ifor Oistrakh* (Espace 44, 21 h) - 21 : *"Un fil à la patte"* de Georges Feydeau (sous chapiteau Beaulieu, 20 h 30) - 22 : *"Un fil à la patte"* de Georges Feydeau (sous chapiteau Durantière, 20 h 30) - du 24 au 27 : *"Diderot et l'Abbé Barthélémy"* de Denis Diderot Théâtre et université (Salle F. Vasse) - les 4, 5, 7, 9, 10, 11, 12, 13, 15, 16, 17 et 18 décembre : *"L'homme de la Mancha"* de Dale Wasserman Théâtre et université (Espace 44).

Orchestre Philarmonique des Pays de Loire (OPPL) 21 novembre : *Maurice Bourgue,* hautbois sous la direction de François Bilger (Auditorium du conservatoire, 21 h) - 6 décembre : *Orchestre d'Osnabruch* et OPPL (Auditorium du conservatoire, 21 h) - 16 : *Journée du XVè anniversaire,* présentation : Léon Zitrone (Auditorium du conservatoire, 14 h et 21 h).

CLISSON - *"Un fil à la patte"* (20 h 30).
GUÉRANDE - *"Un fil à la patte"* (20 h 30).
MACHECOUL - *"Un fil à la patte"* (20 h 30).
PORNIC - *"Un fil à la patte"* (20 h 30).

MORBIHAN

VANNES - **Palais des arts** - 16 novembre : *Concert* par l'Orchestre de Chambre de Vannes dirigé par Guy Berrier ("La raillerie musicale de Mozart" et "Concerto Brandebourgeois de Bach", etc...) - 18 : *"Gold"* (20 h 45) - 21 : *"Tubapack"* jazz insolite (19 h 45) - 27 : connaissance du monde : *Sahara Plein Sud* (17 h 15 et 21 h) - les 19, 20 novembre et 1er décembre : *"Carmina Burana"* de Carl Orff.

LORIENT - les 20, 21 et 22 novembre : *"Batailles"* de Ribes et Topor par le Plateau en Toute Liberté - 29 : *"Après dissipation des brumes"* par le Théâtre de la Chamaille - 5 décembre : *récital de piano* avec Jean-Gabriel Ferlan - 17 : *"Crac ! Dans le sac !"* de Pierre Gripari par le Théâtre de l'Instant.

Un breton HINAULT ... bliable

Le 9 novembre 1986, 5 jours avant son 32è anniversaire, Bernard Hinault aura mis un terme à sa carrière au cours d'un cyclo-cross organisé chez lui à Quessoy.

Personnage de la légende du cyclisme, Bernard Hinault tourne la page. L'événement inspire à Daniel Trehic une réflexion nostalgique.

Novembre 1986. Une dernière fois, il aura recherché, à travers la forêt des sourcils, front plissé, regard tranchant et nuque rejetée en arrière, à deviner au creux du virage ombreux le sillage éveillé de la route. Il aura pris le guidon par en-dessous et rebaissé la tête pour avoir l'air plus que jamais d'un coureur. Novembre 1986. Une dernière fois. Pour lui, dans un flux de sang qui fait la montée du plaisir et dit la tristesse de l'amour accompli. Pour le public, ses regards en biais, ses cris stupides et sa présence complice, humaine, trop humaine.

5 Tours de France, 3 Giro, 1 Vuelta, champion du monde et de France, 5 Grands prix des nations... une impressionnante collection ! *Ph. D. Joffraud*

Ph. B. Lagrange

Printemps 1976. Après un premier succès significatif dans le Tour de la Sarthe Open un hebdomadaire de télévision qui se veut plus dans l'analyse que dans l'actualité, signale le talent du jeune "Bernarino" (!) comme s'il n'était à Paris de bon bec de selle qu'italien ! Dix ans plus tard, Bernard Hinault, le breton, fait la couverture couleur de cet hebdomadaire sous le casque futuriste et le maillot complexe du coureur d'aujourd'hui.

Dix ans. Une carrière, une première vie d'homme. Son apparence, ses succès, ses coups de gueule, ses rages larvées. L'argent et la crainte de le perdre. Les honneurs et les obligations. Les improvisations incomprises et les usages qui protègent. Cette pertinence acquise née d'une force gestuelle et d'un palmarès fourni. Et soudain, pour l'avoir décidé ainsi, au coin d'un lundi matin, en se jurant qu'on ne déplierai pas la UNE jaune des fêtes païennes de l'Equipe, s'arrête le bronze branlant des silences soudains aux mains griffues et aux attentes vénéneuses.

C'est l'événement de l'automne cycliste, sportif et médiatique : Bernard Hinault a mis un terme à sa carrière. Riche de gloire, conforté d'argent, étayé de ressentiments. De retour avant l'âge et pour jouer avec le temps sur ses terres de Bretagne Nord, où l'attend une étoile blottie.

Le sport cycliste aura bouleversé la vie d'un homme qui était promis aux règles d'une existence ordinaire. Il aura connu tous les succès hormis le record de l'heure, comme si une heure ce n'était pas assez, quand dans un contre la montre une seconde d'éternité peut graver le granit d'un palmarès. Il rentre au port avec sur ses maillots les reflets secrets, parfois douloureux, de choses très lointaines que peut-être il ne savait dire dans les mots cinglants, trop peu nombreux, définitifs mais souvent parlants, qui faisaient ses messages à l'information quotidienne.

Personnage plus que personnalité, il était plus apte à escalader les cols hors catégorie qu'à porter avec naturel et détachement les cols cassés des mondanités du temps. Pour rejoindre Louison Bobet, son regard marin, terrien, son sens de l'émotion secrète de notre terre, il lui aura manqué le goût des passés recomposés, des durées antérieures et des futurs à labyrinthes qui inventent nos rêves. Il a tracé tout droit toute sa vie de champion, visage offert aux embruns entre landes et genêts. Il aura été un champion exceptionnel, plus admiré qu'aimé. Lui, pour l'éternité.

La course et la vie ! La page est tournée. La vie aujourd'hui, la vie seule et c'est beaucoup. Avec ou sans Bernard Tapie, avec ou sans le cyclisme. C'est son défi, son destin. Il restera cette certitude ou ce mirage que Bernard Hinault, que l'on rêvait toujours de rencontrer au détour des routes de Bretagne, dans le courbé moqueur des herbes vivaces, c'était nous, plus une montagne de talent et de volonté. Sous un autre millénaire, contemplant la carte jaunie d'un Tour de France de nos jeunesses enfuies, il pourra redire, seul, légitimement, au souvenir d'un bouton d'or cueilli sur le pavé des Champs-Elysées : "C'était de ma main, moi le Breton" !

DANIEL TREHIC

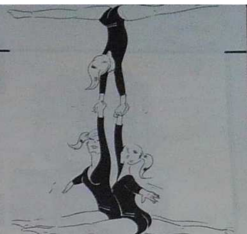
FOOTBALL

Le match Bretagne-Paris

La suggestion de match Bretagne contre Paris lancée par le club Araok Vreizh n'ayant soulevé aucune objection, celui-ci propose aux sélectionneurs bretons (Keruzoré et le Milinaire) d'aligner l'équipe suivante pour représenter la Bretagne (maillot blanc, culotte noire) : 1 - Hiard, 2 -Rico, 3 - Miton, 4 - Thiboult, 5 - Le Magueresse, 6 - Goadec, 7 - Legall, 8 - Morice, 9 - Tibeuf, 10 - Delamontagne, 11 - Amisse. Remplaçants : Bosser, Guégan, Van Straelen.

La coalition Paris-Saint-Germain - Racing Club de Paris, pourrait être composée des joueurs suivants (maillot rouge, culotte rouge) : 1 - Olmetta, 2 - Ayache, 3 - Bacconier, 4 - Pilorget, 5 - Bossis, 6 - Benmabrouck, 7 - Littbarsky, 8 - Fernandez, 9 - Bocande, 10 - Susic, 11 - Halilhodzic. Remplaçants : Umpierrez, Xuereb. Entraîneurs : Houllier et Zwunka.

Si le match ne peut avoir lieu à Paris pour des raisons de sécurité, il pourrait alors se dérouler au stade des Ducs de Bretagne à Nantes (La Beaujoire) ou au stade du Moustoir à Lorient.



Les 7e championnats du monde des sports acrobatiques

Rennes ne faillit pas à sa réputation de ville sportive, puisqu'elle vient d'obtenir le privilège d'être choisie pour organiser cette compétition mondiale.

En effet, du 24 au 29 novembre, se tiendront à la Salle omnisports les 7è championnats du Monde des Sports Acrobatiques qui réunissent plus de quinze nations : U.R.S.S., Chine, Bulgarie, Hongrie, R.F.A., Grande-Bretagne, U.S.A., Australie, Japon, Pologne, Belgique, Irlande, Grèce... et la France qui possède une excellente équipe, notamment en tumbling ; on se souvent en effet du titre européen arraché par l'équipe française tant masculine que féminine.

F.R.3 Bretagne sera présente pour présenter en direct les trois jours de compétition, les 27, 28 et 29, et le 30 pour les revivre.

Le tumbling

Sur une piste élastique de 25 mètres de long, le gymnase exécute des séries acrobatiques à grande vitesse en déplacement horizontal, et en appui alterné, sur les mains et sur les pieds, pour se propulser à trois mètres au-dessus de la zone de réception, afin d'y multiplier les rotations salto, vrille et combiné. Il faut savoir, pour se rendre compte de l'exploit, que le sportif parcourt les trente mètres qui le sépare de la zone de réception en six secondes !

L'acrosport

Sur un praticable olympique, semi-élastique, des équipes composées d'un couple de femmes ou d'hommes ou bien encore mixte, de triple femmes ou de quatuor hommes, exécutent, en musique, des figures acrobatiques et réalisent ainsi une remarquable chorégraphie, en trois mouvements :

Le *statique* est basé sur des "portés" où les positions équilibre inversé s'alternent. Un "main à main" fort et vigoureux.

Le *dynamique,* plus fougueux, repose sur des "lancés" où les porteurs propulsent leurs partenaires qui, véritables voltigeurs, tournoient gracieusement dans l'espace à des hauteurs impressionnantes, indifférents, semble-t-il, à la loi de la pesanteur.

Le *combiné* leur permet la réunion des deux où doubles salties, triples vrilles, réception au sol ou dans les bras du porteur se succèdent harmonieusement et se fondent en équilibre.

De toute cette force corporelle, s'en dégage une grâce infinie, une étonnante légèreté, une souplesse extrême et une noble agilité. C'est un véritable ballet d'acrobaties où les figures artistiques évoluent au rythme de la musique, sur une durée de deux minutes trente.

SILMM

L'Informatique à Lorient

Matériels et logiciels

(Vente ou location)
nombreuses références régionales

Sans engagement de ma part, je désire recevoir :

☐ une documentation
☐ la visite d'un technicien

Nom .....
Adresse: .....
.....
Tél .....

Z.A.C. du Mourillon - B.P. 39
56530 QUEVEN - Tél. 97 05 24 34

Mutuelle Complémentaire de la Sécurité Sociale
Caisse Mutualiste Chirurgicale et Dentaire
Sociétés Mutualistes régies par le Code de la Mutualité

43, rue Maréchal Leclerc - B.P. 327
56018 VANNES Cédex Tél. 97 47 37 55

MUTUALITÉ FRANÇAISE

Plus fort la vie

SOMMAIRE

- Lorient 87 : toutes voiles dehors, *éditorial de Jean-Yves Le Drian.*
- Le cours de la Bôve : de nouveaux aménagements.
- La maison de la mer : au service de l'économie maritime.
- Le Bourgneuf : habitat, commerce et artisanat.
- Un gymnase, une salle omnisports... des nouveaux équipements sportifs.
- Pléneno : pari gagné !
- Le secrétaire d'état chargé du tourisme au Lycée Saint-Louis.
- Une nouvelle image pour la ville.
- Lorient à l'heure des courses.
- Un grand projet d'urbanisme pour Lorient.
- Le 1er forum de l'épargne et du crédit.
- 60 ans au cœur de la ville : le port de pêche de Lorient-Keroman, *par Michel Laudren.*
- Les journées nationales de la mer, *par Yvonig Gicquel.*
- L'aéroport de Lann-Bihoué : vers les 200.000 passagers.
- Innomer : la matière grise au service des professionnels de la pêche.
- Lorient-Kergroise : vers une bonne année 1986.
- Le traitement de l'eau de mer : perspectives d'avenir.
- Anthologie de la chanson maritime.
- La Surgélation Lorientaise : toujours de l'avant, *par Daniele Bourhis.*
- Centre de Génie Industriel : de bonnes perspectives.
- Locmiquelic, bientôt lieu de tournage ?, *par Anne Edith Poilvet*

L'INFORMATIQUE A L'ECOUTE DES ENTREPRISES

Les prestations de la société **INFOSUP** permettent aux P.M.E. et P.M.I. de

★ *disposer de logiciels spécifiques mis au point pour chaque entreprise*
★ *former leur personnel à l'utilisation de ces logiciels et matériels*
★ *sélectionner les équipements les mieux adaptés à leurs besoins*
★ *choisir le progiciel adapté à la profession*

Pour tous renseignements appelez Monsieur MONOT au **97 37 47 31**

INFOSUP
Z.A. de Kerhoas
Route de Lorient
56260 LARMOR-PLAGE

CAHIER SPECIAL

LORIENT — AN ORIANT

Lorient 87 : toutes voiles dehors

On a souvent tendance pour aller au devant de l'actualité à n'évoquer que l'avenir qu'il soit plus ou moins proche en oubliant le travail déjà accompli.

La gestion d'une ville qui vit au rythme de ses budgets annuels fait souvent que l'année qui se termine appartient déjà au passé, emmenant avec elle les réalisations effectuées.

Est-ce à dire que la mémoire est totalement absente des bilans administratifs et qu'elle ne parvient pas à enregistrer durablement des événements qui se précipitent ?

A mi-mandat, il est rarement de tradition de faire le point sur ce qui a été réalisé et sur ce qui commence à l'être en fonction des choix qui ont été faits en leur temps.

Tout d'abord il ne faut pas perdre de vue que priorité a été donnée à deux dossiers : l'action économique et l'action pour le développement de l'urbanisme et du logement. Les deux n'ayant d'autres buts que le renforcement de l'attractivité de Lorient et l'augmentation de sa richesse matérielle et intellectuelle.

En cela, je pense que ce que nous avons réalisé conforme la justesse de notre choix et bien qu'elle ne soit pas encore clairement apparente la mutuation de Lorient est réelle et profonde.

Que la ville le fit seule ou dans le cadre d'organismes intercommunaux (SIVOM, Siderel), l'encouragement à l'installation ou au maintien de certaines entreprises a contribué à une expansion tangible dans certains secteurs économiques et technologiques.

Il n'est pas question de tout énumérer mais je fais cependant référence à l'installation du Centre de Génie Industriel, à l'extension de l'IUT, à l'installation du groupe pharmaceutique Jouvenal, à l'acquisition par l'Hôpital Bodélio d'un scanner corps entier, au développement de zones d'activités du type de celles du Pleneno et de l'Estacade, etc...

Toutes ces actions ont été menées dans le souci de répondre à l'intérêt du pays de Lorient et l'unanimité intercommunale qui s'est établie autour de certains projets a souvent balayé les clivages politiques.

Les trois années qui viennent de s'écouler ont été également marquées par la poursuite, sans le moindre relâchement, de nos efforts dans le domaine social, l'action culturelle, l'amélioration du cadre de vie des lorientais, dans lequel on peut classer les travaux de voirie tel que l'aménagement du Cours de la Bôve.

Cependant tout ne se fait pas sans problèmes et bien que certains dossiers aient mis du temps pour mûrir, leur réalisation respectera à quelques mois les échéances prévues.

Les travaux de construction de la nouvelle école de musique ont commencé ainsi que ceux du parc des expositions à Lann Sevelin, tandis que ceux de la partie Nord de la ZAC Centre-Ville commenceront au début de 1987.

PAR JEAN-YVES LE DRIAN

Cela nous amène tout naturellement à parler de l'avenir en conservant nos objectifs renforcés par notre volonté d'ouvrir Lorient sur la mer.

En cours de construction, la Maison de la Mer sera, dès l'an prochain, le centre de nos activités liées au monde maritime. La zone d'activités de l'Estacade répond à des besoins tout comme la création d'un port de plaisance au Kernével (nouvel exemple d'intercommunalité avec Larmor-Plage) répond à une forte demande d'accueil des plaisanciers.

Cette volonté de Lorient de se tourner à nouveau vers la mer tient bien sûr au désir de renouer avec ses racines, mais aussi de confirmer sa place sur le plan national et sur le plan international.

→

TRANSPORTS le calvez
LE SERVICE RAPIDE DE MESSAGERIES

97 81 14 78

LORIENT
Rue J.-A. Gabriel
Z.I. Lann-Sévelin
56850 CAUDAN
Télex 951 526

LORIENT
13, rue Maréchal Foch
97.21.12.00

demeco - le calvez
DEMENAGEMENTS
LE N° 1 DES DEMENAGEURS

BREST : 98.80.39.93 - MORLAIX : 98.88.17.54 - QUIMPER : 98.90.21.37 - LORIENT : 97.21.12.00

De grands événements auront lieu en 1987 : Course Lorient -Saint-Pierre et Miquelon - Lorient organisée par Europe 1 - Le Point, la Course de l'Europe à la voile, le Tour de France à la voile ; ces deux derniers faisant étape aux mêmes dates serviront de prétexte à une grande fête de la voile à Lorient à la fin du mois de juillet.

Lorient accueillera encore les championnats d'Europe de basket handisport et les championnats de France UNSS cadets et juniors.

A ces manifestations il convient d'ajouter le Festival Interceltique et la Foire-Exposition qui se tiendra à Lann Sevelin.

Pour tous ces événements qui s'échelonneront de mai à octobre, pour d'autres encore, pour toutes les associations, pour toutes les entreprises qui le souhaitent, Lorient s'est donnée avec son logotype une signature commune.

Je forme le vœu que les Lorientais demeurent fiers du dynamisme qu'il symbolise.

JEAN-YVES LE DRIAN
Député-maire de Lorient

LE COURS DE LA BÔVE :
DE NOUVEAUX AMENAGEMENTS

Le cours de la Bôve marque la limite sud de l'hyper-centre de la ville de Lorient.

C'est un axe important de liaison entre le bassin à flot (ouverture de Lorient sur la mer), et l'axe piétons/bus de la rue de l'Assemblée Nationale (via la rue des Fontaines).

C'est aussi l'axe principal de l'actuel quartier Saint-Louis, qui était avant-guerre le cœur de Lorient.

Avant la dernière guerre, la ville de Lorient était organisée sur la géométrie directrice d'un triangle dont les sommets étaient d'une part les deux places en étoile Aristide Briand et Georges Clemenceau (entrées de la ville), d'autre part les pavillons Gabriel (Préfecture Maritime), avec les prolongements de la place d'Armes.

Tous les points forts de la composition urbaine étaient en mutuelles relations visuelles :

- *place Aristide Briand* - axe vers les bâtiments de Gabriel par la rue du Port (et la tour de la Découverte en arrière-plan) ;
- *place Georges Clemenceau* - vers la façade de l'église Saint-Louis ;
- *place Alsace-Lorraine*, carrée mais également à vues rayonnantes en intervisibilité avec les deux places précédentes, et au nord vers la place Marc Pourpre ;
- *Cours de la Bôve*, liaison place Saint-Louis avec le théâtre et le bassin à flot.

Dans cette organisation générale, on observe qu'autour de la place Saint-Louis sont groupés l'essentiel des bâtiments publics : église, hôtel de ville, halles, école de musique, lycée, bourse du travail, théâtre. **C'est le centre de la ville.**

Le plan de reconstruction qui, à première vue paraît être à l'identique a en fait perdu l'essentiel de ces intérêts de la composition urbaine du plan d'origine.

De plus, les équipements publics, initialement regroupés sur le quartier Saint-Louis, ont été rejetés vers la périphérie du centre.

L'axe place Aristide Briand - place Alsace Lorraine, via la rue de l'Assemblée Nationale, est devenu en terme commercial, le nouveau centre de la ville de Lorient.

Une lecteur de plan ancien montre non seulement tout le poids historique du quartier Saint-Louis, ex-centre urbain, mais aussi la qualité de ses tracés. Elle doit permettre de retrouver des évidences pour projeter les réaménagements urbains. Dans sa vocation, dans sa localisation, dans ses tracés, le quartier Saint-Louis peut, à nouveau, jouer un rôle essentiel, à la seule condition que le programme - le contenu - des réaménagements soit bien intégré dans le rôle du centre de la ville.

Les objectifs d'aménagement poursuivis par la ville de Lorient, s'inscrivent dans un projet global de désenclavement de l'hyper-centre.

La mise en place d'une telle stratégie privilégie un développement bicéphale du centre :

★ d'une part, par la réalisation rapide de la Z.A.C. centre au nord,

★ d'autre part, par la revalorisation et la réanimation de la partie sud du centre.

LA REVITALISATION D'UN QUARTIER

Les grands principes d'aménagement doivent permettre de revitaliser tout le quartier et portent sur 2 types d'interventions complémentaires.

a) Revaloriser et renforcer les équipements commerciaux

- en restructurant les halles et les rendre plus performantes ;
- en réaménageant les espaces extérieurs pour favoriser les commerces forains.

b) Réaménager les espaces extérieurs

Ces aménagements doivent transformer le quartier et le rendre plus agréable au niveau des piétons.

Ils doivent, c'est évident, s'accompagner d'un réaménagement des zones de stationnement pour les rendre plus accessibles sur le quartier.

Cette volonté s'est concrétisée par la réhabilitation du cours de la Bôve. Les travaux réalisés consistent en :

- un élargissement du trottoir sur 2 m environ et surbaissement de la bordure pour permettre l'installation des commerçants forains (2 jours par semaine) ;
- la création d'un réseau d'eaux pluviales le long des façades ;
- une restructuration de l'éclairage public ;
- un nouveau revêtement des trottoirs.

Des dalles de granit posées en lignes régulières, composées à partir des arbres existants, structurent les espaces piétonniers réalisés en enrobé rouge, et confèrent une esthétique toute particulière et intéressante à ces aménagements du cours de la Bôve ; ce dernier est en effet appelé à ouvrir le centre ville vers la mer.

DEPUIS 1775

Pour la petite histoire, cette avenue a été baptisée cours de la Bôve par l'intendant Général Cuze de la Bôve qui, après avoir eu l'idée en 1775 de dessiner ce cours, souhaita lui donner son nom. Entre 1817 et 1830, les aléas révolutionnaires en firent le cours de la Réunion qui reprit son nom de cours de la Bôve en 1858 pour le conserver jusqu'à ce jour.

ENTREPRISE GUIBAN
Chauffage - Sanitaire - Ventilation
Conditionnement d'air
Service Après-Vente
Rue de Kerlo — Z.I. Kerpont
56850 CAUDAN - Tél. 97 76 05 88

La Maison de la Mer : au service de l'économie maritime

Depuis plusieurs années, une des préoccupations majeures de la ville de Lorient est de revendiquer et de traduire dans les faits, son appartenance pleine et entière à la mer et à l'activité de ses cinq ports : port de pêche, port militaire, port de commerce, port maritime, port de plaisance.

Cette appartenance, qui résulte de la géographie, de l'histoire et de l'économie, a été, en partie, occultée depuis quelques décennies.

La période de la reconstruction a mis en place une organisation urbaine, qui a fait de Lorient une ville tournant le dos à la mer (comblement partiel du bassin à flot, grignotage du secteur portuaire pour des activités non maritimes, insuffisance de communication ville-mer).

Dans le même temps, les ports ont grandi, engendrant des frontières qui ont été renforcées par la "non reconnaissance" de la valeur culturelle de ces activités maritimes qui sont exclues de la culture au sens habituel (musique, théâtre, musée...).

Il s'agit aujourd'hui de renverser cette tendance et le projet de Maison de la Mer en sera l'un des moteurs essentiels.

RECONNAÎTRE LES ACTIVITÉS MARITIMES

La Maison de la Mer a été pensée comme un outil au service de l'économie maritime lorientaise et comme un moyen visant à favoriser la reconnaissance des activités maritimes comme objet de culture à part entière.

Les sciences, les techniques, les innovations technologiques envahissent la vie quotidienne de chacun d'entre-nous et provoquent de profondes mutations tant économiques que sociales ou culturelles. Il importe de préparer la population à ces changements et d'inclure les sciences et techniques dans le bagage culturel de chacun.

C'est pourquoi la Maison de la Mer a été pensée comme un centre de culture scientifique, technique et industriel à vocation maritime, auquel participe l'ensemble des professionnels de la mer : Marine Nationale, Port de Pêche, Port de Commerce, Port de Plaisance, IFREMER, I.U.T. département "Sécurité en Mer".

Les objectifs de la "Maison de la Mer" sont axés autour de quatre thèmes généraux :

- Informer et valoriser sur ce qui existe comme activités maritimes dans le Pays de Lorient.
- Favoriser l'ouverture du système éducatif sur la vie maritime.
- Créer un centre nerveux représentatif des activités maritimes (pêches, écologie, marine, maquette...).
- Faire connaître les nouvelles technologies marines et favoriser l'innovation.

Afin de mener à bien ces objectifs, une série d'actions doit être mise en œuvre, qui s'adressera aux habitants du Pays de Lorient, à la population scolaire, aux professionnels et aux personnes de passage et touristes.

Ces actions au nombre de treize, seront innervées à partir de deux lieux physiques principaux :

- *Le point d'accueil* de l'avant-port situé en plein cœur de la ville et dont les travaux ont démarré, ouvrira ses portes en mai 1987. Il abritera des salles d'expositions permanentes présentant les activités engendrées par les cinq ports de Lorient (pêche, commerce, construction navale...), des salles d'expositions temporaires ayant trait à la mer en général : écologie et écosystèmes côtiers, archéologie sous-marine, océanographie...
- *Le centre d'animation culturel maritime* dont l'ouverture est programmée pour 87-88 sera implanté au port de pêche et sera plus spécifiquement réservé au monde de la pêche. Il abritera un centre de documentation international sur les pêches maritimes, des salles de présentation des recherches de l'IFREMER et de l'I.U.T. dans les domaines des ressources marines et de la sécurité des gens de mer, des salles de réunions, de présentation de matériel nouveau destiné aux professionnels de la mer, des salles de projection vidéo...

Déjà, toute une série d'opérations a été mise en place, visant à informer le public sur les spécificités maritimes de Lorient : visites de la rade et des ports en bateau, points d'information à chaque port, dits points bleus et à la rentrée sortiront un dossier pédagogique "Lorient et son espace portuaire" qui sera diffusé auprès des scolaires, ainsi qu'un petit guide d'information maritime, dit "guide bleu" accessible à tous.

L'ensemble du projet Maison de la Mer a fait l'objet d'un contrat particulier entre l'Etat, la Région et le ville de Lorient dans le cadre du contrat de plan Etat-Région de Bretagne.

Le Bourgneuf : habitat, commerce et artisanat

Le projet du quartier du Bourgneuf avance à grands pas. Alors qu'au Pléneno et à Kérulvé, les constructions s'édifient comme une cité-champignon du Far-West, les services d'Urbanisme de la ville de Lorient préparent la prochaine opération du Bourgneuf.

Le quartier du Bourgneuf assurera la liaison entre le carrefour du K 2 (Euromarché) et le quartier commercial du Pléneno. Sur les douze hectares, déjà propriété de la ville, se mêleront harmonieusement l'habitat et les activités commerciales et artisanales.

"Cette double fonction, *affirme Jacques Sinquin, adjoint à l'Urbanisme*, correspond tout à fait aux différents soucis qui animent les élus lorientais : renforcement du tissu d'activités professionnelles et accentuation du retour en ville après la vague d'émigration à la campagne des années 70-80".

Trois hectares seront réservés à l'activité économique. La commercialisation des lots est déjà lancée. Ces terrains à vocation commerciale et artisanale seront situés en bordure de l'avenue Raymond Queudet. Cette avenue n'aura rien d'une pénétrante. Il s'agira d'une voie urbaine de 20 m de largeur, agrémentée de plantations d'alignement, de pistes cyclables, et où le stationnement sera autorisé. Cette avenue, partant du rond-point du K 2, empruntera l'ancien tracé du chemin de fer du Morbihan jusqu'à la rue de Ploemeur. Le carrefour giratoire qui sera créé à l'intersection de la rue de Ploemeur sera mis en valeur par l'implantation d'une œuvre d'art.

Les neuf autres hectares du Bourgneuf seront consacrés à l'habitat. Le programme prévu est d'environ 200 pavillons individuels et une soixantaine d'appartements en petits collectifs (maximum 3 étages). L'agrément de cette zone sera assuré par le maintien et la reconstitution des haies bocagères, la mise en valeur de la perspective offerte par le Manoir privé du Bourgneuf et de son jardin à la française, la création d'un jardin public avec plan d'eau, la plantation d'une haie protectrice le long de la voie ferrée.

La phase administrative se terminera en mars 87. Les travaux de voirie commenceront dans la foulée en vue d'être achevés pour l'été 87. Les premières constructions s'élèveront en septembre 1987.

Entreprise transport et distribution d'électricité
Z.I. Lann-Sevelin - 56850 CAUDAN - Tél. : 97 76 17 25
V.R.D. - Electricité MT-BT - Eclairage public - Eau potable
Assainissement - Gaz - P.T.T.
Entreprise agréée E.D.F. - G.D.F. - P.T.T. - D.D.E. - D.D.A.

Un gymnase, une salle omnisports... de nouveaux équipements sportifs

La ville de Lorient a décidé pour 1987 d'entreprendre des travaux et des aménagements sportifs sur la ville, ceci afin de permettre entre autres l'accueil d'équipes de haut niveau ainsi que des grandes manifestations sportives. Ainsi le gymnase salle Duguay-Trouin sera reconstruit et opérationnel en mai 1987.

En outre, il est prévu de construire une salle omnisports de 3 000 places. Cette salle accueillera le basket-ball, le volley-ball et le hand-ball, mais pourra aussi accueillir des spectacles culturels.

Elle comportera, par ailleurs, des salles annexes où les sportifs pourront pratiquer de la boxe, de l'haltérophilie et de la musculation. Son ouverture est prévue pour le 1er septembre 1987.

Toutes ces améliorations permettront aux clubs de haut-niveau comme à toutes les sociétés sportives de la ville, une meilleure pratique de leurs sports. On compte à Lorient plusieurs clubs, le basket-ball CEP en nationale I, 2 clubs de hand-ball : PLL en nationale 1B, Folclo en nationale III. Il y a aussi en football le FCL en division III et le PLL en nationale III pour le volley-ball. Le cyclisme compte, lui, le CCO du pays de Lorient qui est réservé aux professionnels et aux coureurs de 1ère catégorie.

Durant l'année 1987, Lorient prévoit

d'accueillir de grandes manifestations sportives comme le Championnat d'Europe de basket-ball en fauteuil roulant du 15 au 23 mai. Toujours au mois de mai, se déroulera le championnat de France UNSS sports collectifs cadets-juniors (du 4 au 15).

Du côté de la voile, les amoureux de la mer ont rendez-vous avec la Transat Lorient - St-Pierre et Miquelon - Lorient, ainsi qu'avec la Course de l'Europe à la voile et le Tour de France à la voile. Nous reparlons d'ailleurs de ces épreuves nautiques dans un autre article.

PLENENO : pari gagné !

La zone d'activités du Pléneno a battu tous les records. En effet, ces 4 hectares fort bien plantés à l'entrée de Lorient, sur la desserte portuaire, nerf routier reliant tous les pôles d'activités lorientais, ont trouvé preneurs en 8 mois. Alors que les travaux de viabilisation avaient démarré en septembre 1985, en début d'année 1986 la commercialisation était réalisée.

Les objectifs que s'était fixés la ville de Lorient sont atteints ; ce secteur a permis d'accueillir de nouvelles activités tout en offrant des lots à des activités lorientaises à l'étroit au centre ville ou désirant s'étendre sans quitter le sol lorientais.

Une dizaine d'activités, sur 21, sont aujourd'hui installées. On commence à voir sur le terrain, en grandeur réelle, se concrétiser le parti général d'aménagement : bâtiments à l'alignement sur les voies principales, bâtiments, autour du rond-point, épousant cette géométrie préexistante, portique renforçant encore cette géométrie.

L'ensemble est traité comme un véritable quartier économique où la voirie ne prime plus sur l'espace, mais où, au contraire, ce sont les bâtiments qui définissent les nouveaux espaces de ce quartier servant de vitrine économique.

Le Secrétaire d'état chargé du tourisme au Lycée St-Louis

En septembre dernier, les professeurs de la section "Tourisme" du lycée Saint-Louis, ont organisé un colloque sur le thème *"Quelles formations demain pour les métiers du Tourisme" ?*

De très nombreux élus et professionnels du tourisme breton, les directeurs des établissements scolaires concernés (Brest, Nantes, Pontivy, Vannes, Quimper), les élèves et les professeurs du lycée Saint-Louis, ont suivi avec attention, les interventions des principaux orateurs.

Maître Orain, président du Comité Départemental du Tourisme, traitant de l'évolution du tourisme dans le Morbihan, a mis l'accent sur le caractère saisonnier de cette activité, tandis que Mme Kerguen de la CCI, soulignait la nécessité d'une solide formation de base et s'inquiétait de l'engouement pour ce métier. Christian Bonnet, ancien ministre, en parlant des commerces touristiques, a souligné l'importance de la clientèle étrangère et donc l'absolue nécessité de la connaissance des langues étrangères.

Jean-Jacques Descamp, secrétaire d'Etat chargé du Tourisme auprès d'Alain Madelin, ministre de l'Industrie des Transports, est revenu sur les interventions précédentes en regroupant les idées énoncées : la notion du bon accueil suppose un service impeccable et la maîtrise de plusieurs langues étrangères d'où une spécialisation plus poussée, avec des stages plus fréquents, assurant ainsi une formation de style Baccalauréat professionnel avec un deuxième niveau élevé, type Brevet de Technicien Supérieur (BTS). Le ministre a souhaité que ces diplômes s'accordent avec les réalités des moyens actuels que donne une connaissance parfaite des outils nouveaux de l'informatique.

Ce colloque, organisé avec l'aide du Crédit Agricole, a atteint son but : mettre toutes les parties intéressées devant la nécessité d'une meilleure formation.

De leur côté la Direction et les professeurs du lycée ont été heureux de l'intérêt suscité et ils envisagent l'avenir de manière beaucoup plus précise.

BÉTON ARMÉ

Société d'Etudes

EVAIN et Cie

7c, rue Henri Sellier
56100 LORIENT
Tél. 97 21 52 71

Dans votre ville...

Crédit Mutuel de Bretagne

...l'esprit d'équipe

l'institution saint-louis

LYCÉE D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL ET TECHNIQUE

1, rue François Le Brise - B.P. 212
56102 LORIENT Cédex

Tél. 97 21 23 01

Directeur : M. Claude JEGOUSSE

★ *830 élèves*
★ *Classes de la Seconde à la Terminale*
★ *Préparation aux 4 baccalauréats de l'enseignement général, A, B, C, D*
★ *Préparation à 1 baccalauréat technologie F 8 (sciences médico-sociales)*
★ *Préparation à 1 brevet de technicien " tourisme "*
★ *Langues vivantes : Anglais, Allemand (1re ou 2e langue), Espagnol*
★ *Langue ancienne : Latin*

ETABLISSEMENT MIXTE - EXTERNAT - INTERNAT (filles) - DEMI-PENSION

Une nouvelle image pour la ville

Dans le cadre du renouvellement de l'image de Lorient, un nouveau logo est né. Il est composé d'un disque solaire jaune en fond symbolisant le caractère attractif de la ville ainsi que son climat.

Placé au-dessus de ce fond, un "L" majuscule bleu en forme de vagues battantes, montre le dynamisme de la ville ainsi que l'omniprésence de la mer.

Sous le dessin on peut lire le mot "Lorient" dont le graphisme rappelle les origines de la ville, née de la compagnie des Indes et de l'Orient.

Saluons aussi une bonne initiative : les bretonnants (et les autres) seront heureux d'apprendre que le nom de la ville sera aussi écrit en breton, Lorient devenant "An Oriant".

L'image de la ville étant représentée par le logo, ce dernier remplacera les traditionnelles médailles et coupes et sera offert sous forme de sculpture lors de manifestations patronnées par la ville. La naissance de ce nouveau logo accompagne d'autres actions.

Ainsi en téléphonant au 84 84 84 vous entendrez un message du maire Jean-Yves Le Drian. De plus, à l'instar d'autres villes, a été installée au standard de la mairie une attente musicale pour ceux qui attendent leur correspondant.

La ville de Lorient a également créé un prix littéraire "roman" dont la présidence a été confiée à Irène Frain.

Prochainement, la ville va lancer un concours de dessins destiné aux très jeunes enfants sur le thème "Lorient, ouverte sur le monde". Ce concours sera de portée internationale puisque d'autres échanges sont prévus avec des villes du monde entier.

Enfin, toujours dans le cadre de sa nouvelle politique de communication, un concours de "cocktails" a été organisé (voir encadré).

LES COCKTAILS RETENUS

Alcoolisé "Lorient"

Composition - Coulis de fraise : 1 kilo du purée de fraise - 250 g de sucre semoule - 50 cl d'eau - 10 feuilles de menthe (soit 5 grammes).

Cocktail (pour 12 personnes) : 0,75 litre de Muscadet - 5 g de gingembre - 50 cl de coulis de fraise - 1 orange coupée en six - 6 clous de girogle - 3 doses de noix de muscade en poudre (ne pas secouer).

Préparation du coulis de fraise : 1 - exécuter le sirop en faisant chauffer 50 cl d'eau et en incorporant 250 g de sucre. 2 - laisser refroidir le sirop. 3 - incorporer la purée de fraise, incorporer les feuilles de menthe hachées.

Exécution de cocktail pour 12 personnes : 1 - incorporer l'ensemble des ingrédients décrits ci-dessus dans 50 cl de coulis de fraise. 2 - laisser macérer 24 heures. 3 - filtrer le tout. 4 - servir frais.

Ce cocktail s'accommode particulièrement avec des produits fumés (saumon, truite...).

NB - Le reste de coulis de fraise peut être utilisé en dessert, par exemple sur un bavarois aux fruits, une soupe de poires...

Ce cocktail a été conçu par l'équipe du Pic'Assiette à Lorient.

Sans alcool "Lorient"

Composition - Sirop de gingembre : 1 litre d'eau - 150 g de sucre - le zeste d'une orange -le zeste d'un citron - un bâton de vanille - 4 branches de menthe fraîche - 20 g de gingembre frais.

Cocktail (2 litres) : 1 litre de sirop de gingembre - 0,75 litre de jus d'orange - 0,25 litre de jus de citron - 0,15 litre de grenadine.

Préparation du sirop de gingembre (à préparer la veille) : 1 - incorporer les ingrédients du sirop (ci-dessus). 2 - porter à ébullition. 3 - laisser refroidir avant de stocker au réfrigérateur.

Exécution du cocktail : 1 - incorporer les quatre éléments à la fois. 2 - servir frais, sans glace.

Ce cocktail a été conçu par M. et Mme Rio et leur Maître d'Hôtel - Le Poisson d'Or.

LORIENT A L'HEURE DES COURSES

" La ville de Lorient est depuis toujours liée à la mer et à la navigation. Depuis le jour où un vaisseau de la compagnie des Indes "L'Orient" lui a donné son nom, elle n'a jamais démenti sa vocation et ses traditions maritimes. Lorient n'aurait d'ailleurs jamais existé sans les grandes découvertes et l'essor du commerce avec de lointains pays.

Il est donc tout à fait logique qu'aujourd'hui cette ville tournée vers la mer ajoute un autre atout à son jeu : l'accueil de grandes courses à voile à portée et réputation internationales.

Ainsi en 1987, Lorient fera partie des huit étapes de la course de l'Europe à la voile. Elle se prépare également à accueillir la 3è édition de la Transat Europe 1 - Le Point qui s'appellera cette année Lorient-St Pierre et Miquelon-Lorient.

EN MAI, LA TRANSAT LORIENT-ST PIERRE ET MIQUELON

Depuis la 1ère Transat en 1979, le succès toujours renouvelé de cette épreuve n'a jamais été démenti. Cette transat est organisée par Le Point et Europe 1 en collaboration avec le groupe C.I.B.L.E., les villes et les clubs de Lorient et de St-Pierre et Miquelon, sous l'égide de la Fédération Française de Voile et avec le patronage du Yacht Club de France.

La course, réservée aux monocoques, redonnera à ces derniers une importance aux yeux du public. En effet, les progrès fulgurants réalisés par les multicoques modernes ont éclipsé les monocoques, et rendu impossible leur participation commune à une course.

Cependant, les organisateurs de la Transat ont compris que la vocation de ces seigneurs de la mer que sont les monocoques est bien de traverser l'océan, d'affronter de longues houles et les grands espaces.

L'Atlantique Nord, sur une distance de 4 400 miles est taillé à leur mesure. Un océan difficile, chargé d'histoires puisque bien avant les voiliers, la saga des grands paquebots marquait l'ère précédant l'aéronautique long-courrier. C'est sur cet océan aux multiples légendes, que vogueront les grands monocoques de la Transat.

La Transat Le Point-Europe 1 partira de Lorient le 3 mai 1987, et emmènera les monocoques de Lorient à St-Pierre et Miquelon et de St-Pierre et Miquelon à Lorient.

CET ETÉ : COURSE DE L'EUROPE A LA VOILE

Fort du succès de la 1ère course de l'Europe-TAC en 1985, Lorient accueillera la deuxième édition de ce grand événement en 1987. La course se courra en sept étapes, chaque départ se faisant dans un pays différent du lieu d'arrivée. Cette épreuve, réservée aux multicoques (catamarans et trimarans) intéresse des équipages de nombreux pays dont l'Allemagne, l'Angleterre, la Belgique, le Canada, l'Espagne, l'Italie, le Portugal, les Antilles Britanniques, les USA ainsi que la France.

Longue de 6 676 km, la course partira de Bremerhaven (RFA) le 15 juillet 1987 pour arriver le 15 août à Genova (Italie). Elle ira dans des endroits où les grands multicoques océaniques ne se sont jamais rendus, afin d'associer le plus grand nombre possible de citoyens de l'Europe à l'événement. De plus, afin d'augmenter encore la difficulté technique de l'épreuve, en ajoutant une notion d'aventure, la course fera le tour de l'Ecosse avant de rejoindre Dublin.

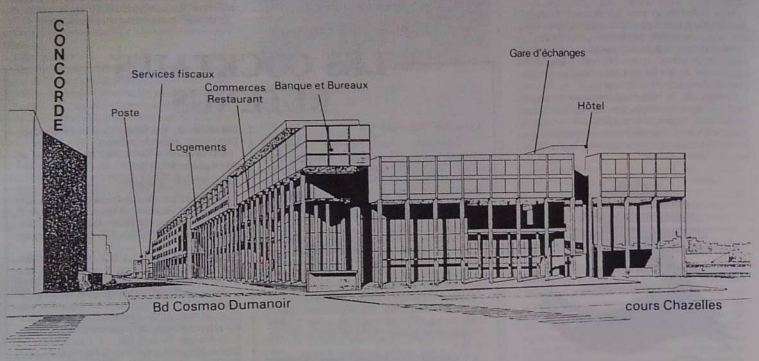
Les deux étapes françaises de cette course de l'Europe à la voile seront, Lorient (le 30 juillet) et Toulon (le 14 août).

D.B.

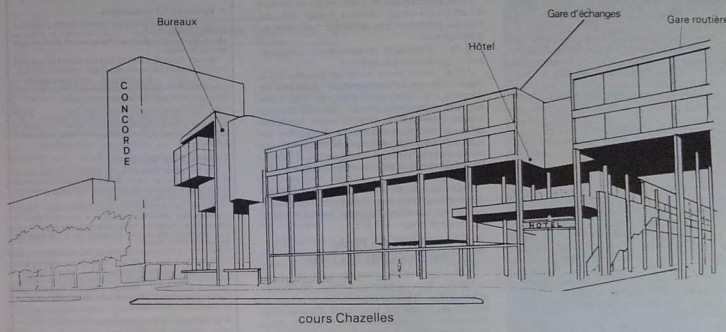
36.15 - GMT Armor - info

UN GRAND PROJET POUR LORIENT

Boulevard Cosmao Dumanoir



Cours Chazelles



Architectes : M. FATUS & C. GUILLOUET - A.I.A.

UN PROJET AMBITIEUX POUR LA VILLE

Au printemps 1987, démarreront les travaux d'un grand projet d'urbanisme dont la maîtrise d'ouvrage a été confiée à la SEMAEB. Jean-Yves Le Drian, député-maire de Lorient et président du Sivom, précise ce que sera cette vaste opération.

UN PROJET COMPLET

A.M. - Les études de ce grand projet de réaliser un important pôle d'activité au Centre de Lorient s'achèvent. Quelles réalisations allons-nous voir sortir bientôt de terre ?

J.Y. Le D. - Avant de vous les présenter succinctement, il est bon de vous rappeler les principaux éléments pris en compte et ayant présidé à ce choix.

★ L'opportunité d'un site non seulement stratégique mais aussi pourvu de terrains disponibles, or vous savez que la maîtrise foncière est une question importante pour toute rénovation urbaine, et de plus un site important en surface.

★ L'arrivée du TGV, prévu dans la dernière décennie de ce millénaire, avec toute la dynamique nouvelle dans les transports ferroviaires qu'il apporte, nécessitait d'aménager un pôle autour de la gare SNCF à la mesure de l'évolution des besoins d'autant que notre centre ville est trop enclavé et devient insuffisant.

★ La dispersion et l'éclatement du réseau de transports routiers urbains du Pays de Lorient exigeait l'aménagement d'un centre d'échanges adapté et inter-transports.

Enfin, un des éléments les plus importants, il ne faut pas l'oublier, est la perte de nombreux habitants que Lorient a pu enregistrer du fait de son parc de logements trop souvent petits et de faible confort.

A.M. - Quels objectifs la Municipalité s'est-elle fixés pour ces réalisations ?

J.Y. Le D. - Avant tout, nous avons affirmé la volonté de ne pas raisonner ce pôle de manière isolée et nous avons choisi d'ouvrir le plus largement possible la gare SNCF vers le centre ville et de compléter le programme de transports routiers en réalisant une Gare d'Echanges en liaison directe avec la SNCF.

Cette gare d'échanges deviendra la plaque tournante, le cœur même des moyens de communication du Pays de Lorient.

Notre seconde volonté a été de veiller à ce que toutes les composantes nécessaires à une vie à la fois pratique et fonctionnelle et de qualité soient réunies pour créer ce nouveau quartier d'affaires.

Nous y trouverons donc des activités commerciales qui, regroupées dans une galerie marchande, compléteront l'extension du Centre Concorde existant ; des services publics : notamment poste et services fiscaux ; des activités tertiaires : banques, bureaux, hôtel.

A.M. - En terme d'emplois, cela représente quels objectifs ?

J.Y. Le D. - Il faut déjà vous dire que la réalisation elle-même donnera déjà du travail pour les entreprises. Ensuite, sans pouvoir chiffrer à ce jour les emplois créés, il est certain qu'un tel pôle d'activités sera nécessairement créateur d'emplois en plus des mutations au sein du Pays de Lorient.

Mais, et c'est tout aussi important que l'emploi, nous avons affirmé, avec un programme de logements locatifs et d'accession à la propriété, la volonté de faire revenir les habitants dans un centre plus attractif.

C'est pourquoi ce programme, contenu dans une architecture contemporaine, sera à l'image de Lorient demain.

UNE AMBITION AFFIRMÉE

A.M. - N'est-ce pas, si vous nous permettez de poser la question, un projet plutôt ambitieux ?

J.Y. Le D. - Non seulement nous en sommes conscients, mais nous en avons la volonté.

C'est un pari volontariste pour Lorient et tout le Pays de Lorient qui deviendra réalité avec sa complète réalisation d'ici une dizaine d'années.

Les moyens nécessaires à sa réalisation sont désormais mis en œuvre.

Et la SEMAEB, Société d'Economie Mixte à qui nous avons concédé la Maîtrise d'Ouvrage déléguée, fera démarrer les travaux au printemps 1987 avec, dans le cadre d'une première tranche, la construction de la nouvelle poste, des services fiscaux, de la gare d'échanges, de l'hôtel et d'un programme de bureaux, ce pour une mise en service fin 1988.

Devront suivre les surfaces commerciales, les parkings et les logements.

Confiants, nous pouvons déjà nous donner rendez-vous !

Propos recueillis par
PASCAL TANNERY

Une gare d'échanges à Lorient

En un même lieu tous les modes de transport

Avec un maximum de confort et de rapidité, vous pourrez en 1989, à proximité immédiate de la gare de Lorient, sur le cours de Chazelles, passer facilement :

★ du vélo au train,
★ du train au car,
★ du car à l'autobus,
★ de l'autobus à l'automobile,
★ de l'automobile à la marche à pied,
★ du taxi au train...

Pour ce faire, le SIVOM du Pays de Lorient réalisera dans le cadre du projet ZAC-Centre ville regroupant l'écart auprès des lignes de bus, cours de Chazelles. Cette gare communiquera avec les quais SNCF grâce à une passerelle au-dessus des voies ferrées.

Une réalisation
SEMAEB
Maître d'ouvrage délégué
Renseignements et réservations :
2 C, bd Franchet-d'Esperey
Tél. 97.64.55.12

Le 1er forum de l'épargne et du crédit

Le 1er forum régional de l'épargne et du crédit se déroulera au palais des congrès de Lorient du 21 au 23 novembre 1986. Armor-Magazine a rencontré l'organisateur de cette manifestation originale, Jean-Pierre Barazer.

A.M. - Pourquoi un forum de l'épargne et du crédit ?

Jean-Pierre Barazer - En tant qu'organisateur et de par ma profession de consultant financier indépendant, je pense que ce forum répond au souhait formulé depuis longtemps par les banques et les organismes de crédit ou d'épargne de la région, ainsi que par les compagnies d'assurances. Ils savent que le public (qu'il s'agisse du particulier ou du chef d'entreprise) manque d'informations en ce domaine et que ce forum peut être l'occasion d'attirer une nouvelle clientèle. Je peux vous dire qu'il a été également très bien ressenti par les acteurs de la vie économique locale.

A.M. - Pourquoi Lorient ?

J.P.B. - Pour de multiples raisons, notamment pour des facilités d'organisation puisque je suis moi-même de la région. Lorient est bien située par rapport aux autres villes de la région : elle est également bien desservie (route-air-fer) ; de plus, c'est une ville qui bouge énormément et qui est très ouverte à ce genre de manifestations.

A.M. - Horma les professionnels de l'épargne et du crédit, à qui s'adresse ce forum ?

J.P.B. - Il intéresse aussi bien le petit épargnant que l'industriel qui veut effectuer un placement, et concerne également tous les âges, la personne âgée qui s'inquiète de la transmission de son patrimoine, ou le jeune qui se renseigne au sujet des crédits. D'ailleurs nous espérons plusieurs milliers de visiteurs.

A.M. - Le choix de cette période de l'année est-il intentionnel ?

J.P.B.- En effet, c'est une excellente période, car les vacances sont terminées, l'épargnant pense à sa fiscalité, le chef d'entreprise envisage de nouveaux placements pour l'année prochaine et peut chercher différentes possibilités de crédit.

Nous avons également prévu un grand nombre de débats qui seront étalés sur le week-end, ceci afin de permettre une meilleure ouverture au grand public.

A.M. - Comment se dérouleront ces journées ? Quels sont vos invités ?

J.P.B - Nous avons invité les banques de la région, des agents de change de la Bourse de Nantes et de Paris, des compagnies d'assurances, des organismes d'aides aux collectivités locales, l'ANVAR, la SDR, la presse financière nationale, des représentants de la chambre des notaires. Tous ces participants animeront des stands durant 3 jours, et renseigneront le public. Des plaquettes techniques seront remises à chaque visiteur.

Outre les stands, nous aurons neuf conférences-débats avec des intervenants de grande qualité comme René Tendron, journaliste spécialiste de la bourse à T.F.1.

OPERATION DE SENSIBILISATION

A.M. - Qu'attendez-vous de ce forum ?

J.P.B. - Nous espérons, surtout, toucher le grand public, cela sera bénéfique pour les participants au forum qui toucheront d'autres personnes que leur clientèle. C'est aussi une occasion de sensibiliser la population sur l'épargne et le crédit. Il n'est pas impossible que l'intervention de René Tendron incite le public à s'intéresser à la bourse et que cela se répercute sur les placements.

A.M. - Pensez-vous reconduire ce forum l'an prochain ?

J.P.B. - Il faut déjà laisser passer celui-ci ! Si c'est un succès cette année, il peut devenir annuel ou bi-annuel avec peut-être un thème différent.

LES DEBATS

• Vendredi 21 novembre

11 h : LE MARCHÉ DE L'OR, RÉVEIL DANS L'ANONYMAT par Josette Rassion; P.D.G. du Crédit de la Bourse (***Animation Bernard Grasseau, Rédacteur en Chef du Journal des Finances***).

14 h 30 : LES S.C.P.I. ET LEUR FINANCEMENT par MM Eveno, Directeur de Pierres Atlantique, et Ozen, B.P.B.A.

17 h 30 : FINANCEMENT PROFESSIONNEL, INNOVATION ET CRÉATION par MM. Borgnetta, ANVAR ; Prat, Chambre de Commerce ; le Crédit National ; C.E.P.M.E.

20 h 30 : LA BOURSE par MM. Patrick Legrand, Agent de change à Paris ; Claude Delaunay, Agent de change à Nantes ; le Crédit Agricole (***Animation René Tendron de T.F.1.***).

• Samedi 22 novembre

10 h 30 : CONFÉRENCE de M. Geoffroy De Murard sur la Gestion et les flux ; avec M. De Murard professeur au C.E.S.B. et à l'Institut des Sciences Politiques, président du Cercle des Analystes Financiers.

14 h 15 : LE CAPITAL RISQUE par MM. Rouault Delavigne, Directeur Ouest-Croissance à la Banque Populaire d'Armorique ; Stéphan, Caisse Régionale du Crédit Agricole (***Animation M. Courtet, Directeur de la Chambre de Commerce du Morbihan***).

16 h 45 : LA TRANSMISSION DU PATRIMOINE PRIVÉ ET INDUSTRIEL EN CAS DE SUCCESSION par Me Ferezou, notaire ; MM. Courtet, Directeur de la Chambre de Commerce de Lorient ; Jack Avry, Contrôleur Général de Compagnie d'Assurances ; Brisson, Président Régional des Agents d'assurances (***Animation M. Goué, Rédacteur en chef du journal Références***).

• Dimanche 23 novembre

11 h : SICAV et F.C.P. par M. Denombel, de la Direction Régionale des Banques Populaires ; la Caisse d'Epargne Ecureuil ; M. Giraudeau de la Direction générale des P.T.T. (***Animation Bernard Grasseau, Rédacteur en chef du Journal des Finances***).

14 h 30 : EPARGNE RETRAITE par MM. Riochet, Directeur du Département Assurances à la Direction Générale de la Caisse Centrale des Banques Populaires ; Pierre Grun, Président du GAIPARE ; le C.N.P ; la Caisse d'Epargne Ecureuil.

16 h 45 : QUELLES VALEURS POUR VOTRE PORTEFEUILLE EN 1987 ? par Bernard Grasseau, Journal des Finances.

PRÊTS IMMOBILIERS
aux meilleures conditions

Pour l'achat la construction les travaux du logement

Prêts à la Consommation pour l'Equipement du Foyer

avec un TAUX "SPÉCIAL JEUNES"

CRÉDIT = CAISSE D'ÉPARGNE

L'AMI FINANCIER
CAISSE D'EPARGNE ECUREIL DU MORBIHAN-OUEST

LIBRAIRIE TIR NA N'OG
Livres - Disques - Artisanat sur la Bretagne, les Pays Celtes
Brice MALET
3, bd Joffre - 56100 LORIENT
Téléphone 97 21 83 92

LORIENT COMPO
Photocomposition
Mme Catherine UZEL
12, rue F. Delory - 56100 LORIENT
Tél. 97 64 23 20

Banque Centrale des Coopératives et des Mutuelles
bccm
10, bd Svob - 97 21 04 43
56100 LORIENT

60 ans au cœur de la ville

Le port de pêche de Lorient-Keroman

PAR MICHEL LAUDREN

L'année 1987, riche en événements maritimes pour le Pays de Lorient, sera aussi celle du soixantième anniversaire de ce magnifique outil qu'est le Port de Pêche de Lorient. C'est en effet en 1927 qu'ont été officiellement inaugurées les installations réalisées sous l'égide de M. Verrière, Ingénieur des Ponts et Chaussées, qui sont à la base de la réussite actuelle du Port.

Géré depuis le 1er janvier 1973 par la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan, Lorient-Keroman est aujourd'hui le premier port de pêche français (valeur débarquée : 630 millions de F en 1985 pour 72 000 tonnes), aux tout premiers rangs des grands ports de pêche européens.

Cette position privilégiée, Lorient la doit à plusieurs facteurs :

- une collectivité de quelque 4 500 professionnels particulièrement qualifiés et dynamiques.
- une situation géographique de 1er plan, sur la façade atlantique, au centre des grandes zones de pêche de l'ouest européen.
- une diversité de flottes et de techniques.
- une grande variété des apports avec un éventail de plus de soixante espèces.
- une ouverture permanente à l'évolution des méthodes et des marchés.

Port de la qualité et de la diversité, Lorient dispose des meilleurs atouts pour confirmer sa vocation de carrefour international de la pêche, vocation inscrite dans ses origines et sans cesse affirmée depuis.

Conçu dès l'origine pour être un grand complexe industriel doté de tous les équipements d'un port moderne, il a pu faire face à son développement sans remise en cause fondamentale. Les 1 850 m de quais existants offrent en effet une capacité réelle de déchargement supérieure à 100 000 T par an. Cela n'empêche pas la C.C.I.M. d'y investir constamment en réfections d'installations (slipway, quais, magasins de marée, frigorifiques) et en achat de matériel performant (portiques de débarquement, vente électronique, lavage automatique des caisses, pompes à poisson).

Soucieuse du passé, le CCIM marquera en 1987 l'anniversaire du port en présentant au grand public l'histoire de cette ambitieuse réalisation.

Mais c'est surtout vers l'avenir que nous nous tournons, en liaison avec toutes les parties prenantes de la vie maritime lorientaise, notamment avec le nouvel Institut d'Innovation et de Valorisation des Produits de la Mer (iNNOMER), qui associe information, formation, conseil et expérimentation.

Un port resté jeune, toujours plus dynamique et attractif, c'est l'ambition que nous avons pour que Lorient-Keroman, au delà de ses soixante ans, soit aussi une solide centenaire !

MICHEL LAUDREN
Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan

Un port toujours plus dynamique et attractif

LES 14 et 15 NOVEMBRE

Les Journées Nationales de la Mer

"Le Tiers-Monde et la Mer dans une perspective de développement mutuel", tel est le thème des journées nationales de la Mer organisées à Lorient par l'Institut Français de la Mer (I.F.M.). Créée en 1975, cette association "Loi de 1901", reconnue d'utilité publique le 15 juin 1979, est actuellement présidée par Jean Morin, ancien secrétaire général de la Marine Marchande. Son animateur principal est Joseph Martray, ancien membre du Comité Economique et Social, et bien connu en Bretagne, comme fondateur du CELIB (Comité d'Etude et de Liaison des Intérêts Bretons).

L'Institut poursuit plusieurs objectifs :

- *étudier* l'ensemble des problèmes maritimes,
- *sensibiliser* les Français - et notamment les décideurs - au rôle fondamental de la mer,
- *contribuer* aux actions d'orientation, de recherche et de formation,
- *proposer*, le cas échéant, des textes législatifs et réglementaires,

toutes ces actions étant coordonnées avec celles des organismes français à vocation maritime.

Parmi les multiples moyens que sont les déjeuners-débats, le centre de documentation, les stages et concours, les commissions et groupes de travail, la publication de "La Nouvelle Revue Maritime" (bimestrielle + un numéro spécial par an), les groupes régionaux et locaux, les *"Journées Nationales de la Mer"* sont organisées chaque année sur un thème précis, choisi pour son actualité.

Venant pour la première fois à Lorient pour sa septième édition, cette grande manifestation - qui associe les collectivités, la Marine Nationale, les professionnels - suit un processus parfaitement rôdé : séance d'ouverture puis travaux des commissions (il y en aura trois : ressource, exploitation, transfert de technologie en recherche et formation) et, enfin, séance de clôture, sous la présidence d'Ambroise Guellec, Secrétaire d'Etat à la Mer.

La venue de l'Institut Français de la Mer, qui s'est attelé à la difficile tâche de sensibiliser notre hexagone de "terriens" au rôle fondamental de la mer, est pour Lorient une nouvelle occasion d'affirmer sa vocation maritime, perpétuée et enrichie depuis plus de trois siècles.

YVONIG GICQUEL
Directeur de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan

L'aéroport de Lann-Bihoué : vers les 200.000 passagers

157 000 passagers en 1985, plus de 170 000 sans doute en 1986, l'aéroport de Lorient-Lann-Bihoué, sur la commune de Ploemeur, poursuit sa croissance sur un rythme de près de 15 % par an.

Les projets ne manquent pas à la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan, gestionnaire de l'Aéroport Civil, pour répondre aux nouveaux besoins et améliorer le service des passagers.

Assurées par des "Caravelle 12", les trois liaisons quotidiennes Lorient-Paris le seront progressivement par des "Mercure" puis des "Airbus A.320" d'Air-Inter à partir de 1989. La capacité de ces avions va entraîner d'importants investissements.

C'est d'un côté la piste de l'aéroport qui va être renforcée et rallongée d'ici 1989, pour assurer au mieux le trafic civil et militaire et améliorer l'approche des appareils.

C'est de l'autre côté l'aérogare, déjà agrandie en 1982, qui va être une nouvelle fois étendue pour pratiquement doubler sa superficie actuelle.

3 000 passagers en 1961, 200 000 par an avant la fin de la décennie, l'aéroport se prépare dès maintenant à un nouvel essor du trafic aérien.

KAOLINS D'ARVOR

PRODUCTIONS

KAOLINS	MICAS	SABLES
pour	*pour*	*pour*
- Céramique	- Matières plastiques	- Enduits
- Charges Papetières	- Peintures	- Décors de jardin
- Couchage	- Anticorrosion	
	- Baguettes de soudure	
	- Panneaux de Plâtre	

INGENIERIE

ÉTUDES - CONSEILS - RÉALISATIONS

- d'unités industrielles pour le traitement des minerais et minéraux
- d'unités de stockage et de délitage

Siège social et Bureau

26, cours de Chazelles - B.P. n° 102 - 56103 LORIENT Cédex

Téléphone 97 64 28 25 Télex 950 805 KARVOR

INNOMER : la matière grise au service des professionnels de la pêche

Demain le cabillaud au prix du foie gras ? Sous cette apparente boutade se cache une réalité : dans un port comme Lorient, le prix du poisson a plus que doublé en 7 ans, progression que, sans doute, aucun autre produit alimentaire n'a connue.

Cette situation s'explique bien entendu par l'appétit du consommateur pour une denrée qui est finalement le seul produit alimentaire vraiment naturel, et dont la qualité ne cesse de croître.

L'évolution des habitudes de consommation nécessite des changements importants à tous les stades de la filière. C'est ainsi que la plupart des ports bretons sont en cours de modernisation. Mais il faut aller plus loin, et aider mareyeurs, transformateurs et distributeurs à tirer le meilleur parti d'un produit qui tend à devenir un produit de luxe.

C'est précisément en réponse à cette attente que la Chambre de Commerce et d'Industrie a créé **l'Institut pour l'Innovation et la Valorisation des Produits de la Mer** (INNOMER), avec l'appui du Conseil Régional et du Conseil Général. INNOMER répond à deux types de missions bien précis :

- *aider les professionnels* dans la recherche et la mise au point de produits nouveaux, d'emballages, de valorisation de sous-produits. Pour cela l'Institut bénéficiera de la proximité et des moyens de recherche d'IFREMER (Institut Français de Recherche et d'Exploitation de la Mer) et du futur Institut Technique de Développement des Produits de la Mer.
- *former le personnel* dont auront besoin les entreprises maritimes. Désormais installée dans les locaux d'INNOMER, rue François Le Toullec à Lorient, l'Ecole Nationale de Commercialisation des Produits de la Mer a accueilli le 20 octobre les 34 élèves de sa 18ème promotion. Parallèlement, des actions de formation continue sont en cours d'élaboration, à l'instar du cycle de Poissonniers-Traiteurs qui se déroule actuellement à Vannes.

INNOMER, qui a donc ouvert cet automne sous la responsabilité de son directeur Michel Yver, ingénieur des Industries Agricoles et Alimentaires, est maintenant opérationnel. Il sera, finalement, ce que les professionnels en feront.

BATIMENT - TRAVAUX PUBLICS

Béton armé
Constructions industrielles
Eau et assainissement
Classification : 6 étoiles

Société de Génie Civil de l'Ouest

SGCO

Kervarsenec
56270 PLŒMEUR
Tél. 97 82 33 91

LORIENT - KERGROISE : vers une bonne année 1986

S'il en est des ports comme des vins, l'année 1986 devrait être un bon cru pour le Port de Commerce de Lorient-Kergroise, et ce pour deux raisons.

La plus immédiate est celle du trafic. Les engins performants mis en place par le gestionnaire du port, la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan, justifient pleinement leur rôle : celui de décharger et d'évacuer le plus rapidement possible les matières premières importées pour l'alimentation animale. Ainsi, 1 million 187 750 tonnes de ces produits ont transité par Lorient sur les 9 premiers mois de l'année, soit 41,5 % de mieux que la même période de 1985. D'ores et déjà, le tonnage de l'année dernière, inférieur de 1 million 100 000 tonnes, est donc dépassé. Le trafic d'ensemble, toutes marchandises confondues, est lui en hausse de 27,8 %, avec un total cumulé depuis le 1er janvier 1986 de 1 million 828 260 tonnes.

La deuxième raison est le prochain démarrage des travaux d'approfondissement du chenal d'accès, qui va passer de la cote moins 7 à la cote moins 8 mètres. Le port sera ainsi accessible toute l'année aux navires à pleine charge, en provenance notamment du Brésil.

Avec une compétitivité ainsi améliorée, le Port de Commerce de Lorient-Kergroise entend bien confirmer sa place de relais n° 1 de l'agro-alimentaire en Bretagne.

Le traitement de l'eau de mer : perspectives d'avenir

Pôle essentiel de la pêche européenne, Lorient s'impose avant tout comme un grand marché de poisson frais, 10 % seulement du poisson déchargé étant transformé et stabilisé. Marché très actif puisque 63 mareyeurs et transformateurs assument le marché. S'y ajoutent 200 poissonniers clients naturels de la pêche artisanale. Ses 10 000 m² de halle de vente peuvent recevoir chaque jour 1 000 tonnes de poissons.

La Compagnie des Eaux et de l'ozone a réalisé une unité de traitement d'eau de mer de 100 m³/h. L'étude, pour porter la capacité de celle-ci à 150 m³/h est en cours, avec quelques améliorations supplémentaires : régulation à partir d'un calculateur de la production d'ozone en fonction de la pollution bactérienne et du lavage des filtres. Contrôle permanent de la turbidité de l'eau de mer traitée. A ce jour l'installation a produit 310 200 m³, soit 3 102 heures de fonction de ce précieux liquide, depuis la mise en service en mai 86.

Aujourd'hui, des études cherchent à préciser l'influence de la glace ozonée sur la conservation du poisson. Affaire à suivre...

Cie des EAUX et de L'OZONE

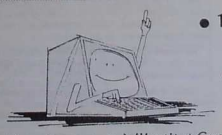
Traitement des eaux potables et industrielles Gestion de Services municipaux

Gérant du Service des Eaux
SECTEUR DE LORIENT
Rue du Gaillec - Z.I. de Keryado
56100 LORIENT
Tél. 97 83 04 14

CCIM CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU MORBIHAN

LE DISPOSITIF DE FORMATION CONSULAIRE :

DES MOYENS IMPORTANTS MIS A LA DISPOSITION DE TOUS LES RESPONSABLES



- 11 Ecoles
- De nombreux stages intra et inter entreprises

Renseignez-vous à l'Institut Consulaire de Formation Permanente
6 à 12 rue de Kerguélen - 56100 Lorient - Tél : 97 64 37 80

Anthologie de la chanson maritime

Ce premier ouvrage traitant de la Chanson Maritime à travers les siècles est le résultat d'une longue et minutieuse série de recherches menées conjointement par MM. Morillas et Le Moing tous deux Officiers de Marine.

Cet ouvrage se compose de 600 chants maritimes avec leurs partitions originales dont les plus anciennes datent du 16è siècle et les plus récentes sont contemporaines. Des classiques souvent ignorés ou mal connus du public.

2 500 illustrations agrémenteront cet ouvrage. Les plus anciens se rappelleront leur jeune temps, celui où l'on chantait encore beaucoup, tant à bord qu'à terre ; les plus jeunes apprendront quelle était la vie à bord, et enfin les plus curieux, découvriront l'histoire au travers d'événements passés.

Certains journaux ont écrit que notre patrimoine culturel maritime était pauvre mais il existe, soit dans les foyers, soit dans les archives, ou près des anciens, une tradition orale qui d'ici quelques années sera éteinte, si nous n'arrivons pas à la tirer de l'oubli. Les chants de travail dans leur version originale, qui les possède ? Hormis l'ouvrage du capitaine Hayet en 1927 aux éditions "Eos" rien n'en fait mention il a fallu compulser des archives aussi diverses que nombreuses pour en retrouver trace.

Ce livre sera édité chez "Gallimard" collection voile, mais il est actuellement en souscription au prix de 650 F les deux tomes reliés pleine toile, livrés en coffret. S'adresser à votre libraire ou à M. Le Moing, 68, rue Jean Jaurès, 56530 Queven et M. Morillas, 4, rue du Capitaine Rossel, 56100 Lorient.

Cet ouvrage a pu être créé avec l'aide des différentes bibliothèques de la marine nationale, les bibliothèques municipales, la bibliothèque nationale, leurs archives ; et les anciens de la côte.

La Surgélation Lorientaise : toujours de l'avant

Née en janvier 1983 de la volonté d'un homme, Jean-Claude Boudehen, et de plusieurs partenaires dont Bretagne Export, la Surgélation Lorientaise installée dans les anciens locaux de Continental Gel sur le port de pêche de Lorient, a déjà décidé de s'agrandir. Cette entreprise qui fait uniquement du surgelé, contrairement à d'autres qui vendent des produits surgelés et frais, possède un dynamisme évident.

UNE ENTREPRISE SAINE ET MODERNE

La première année, elle a atteint le chiffre d'affaires de ses prévisions, soit 19 millions pour 3 000 tonnes de poissons traités. Elle affiche aujourd'hui un chiffre d'affaires de 40 millions.

Partie d'un effectif de 18 personnes, la société emploie actuellement 42 salariés. 98 % du personnel étant féminin, l'entreprise a voulu que la mécanisation soit très poussée pour éviter les travaux de force. Il existe, par exemple, des chaînes pour découper le poisson en filet.

DE LA CRIÉE A LA SURGÉLATION

Le poisson est acheté à la criée sur le port de Lorient : parfois, il arrive que l'entreprise ne puisse acquérir certaines espèces de poisson, parce qu'elle ne peut s'aligner sur les prix pratiqués à l'étranger.

En effet, la concurrence est forte car les autres pays possèdent des bateaux-usines qui permettent de pêcher de grandes quantités de poissons et de les transformer immédiatement. Cela fait baisser le prix du poisson. Tandis que le pêcheur breton, lui, prend relativement peu de poisson ; donc celui-ci est déjà cher à l'achat pour l'entreprise, et celle-ci doit ajouter ses frais de transformations, ce qui ne lui laisse qu'une marge de bénéfice pas très importante.

L'entreprise de Jean-Claude Boudehen fait partie des plus gros acheteurs à la criée de Kéroman. Elle achète beaucoup de chien de mer, du lieu noir qui n'est pas cher et se vend beaucoup, de la lotte et du merlu, poissons de bonne qualité très appréciés par le consommateur.

Lorsque le poisson est acheté, il est livré à l'usine par les services de la C.C.I. qui gère le port de pêche. Puis il est stocké dans une chambre froide en attendant sa transformation. Généralement il est transformé dans la journée où il a été acheté. Cette transformation se déroule en plusieurs étapes. Les poissons sont d'abord dépouillés et nettoyés ; on enlève la tête et la peau. Puis commence une opération que l'on appelle filetage : le poisson est coupé en filets par une machine. Pour la transformation d'un poisson entier surgelé, il faut décongeler le poisson après son séjour dans la chambre froide.

Le poisson est présenté aussi sous forme de darne.

Lorsque la transformation est terminée, il s'agit soit de le mettre en sachets, soit dans un carton suivant la présentation du produit et les besoins de la ménagère.

Ensuite intervient la surgélation proprement dite. Celle-ci s'effectue de deux manières. La première étant d'entreposer le poisson emballé dans une chambre froide à – 40°. La deuxième est la surgélation par contact : on entrepose le poisson dans une sorte de grand congélateur ; il est emballé dans un carton et le tout est pressé. Les cartons doivent être dûment pesés avant d'être entreposés car, s'ils étaient trop remplis, ils éclateraient sous la pression et le froid. L'inconvénient de ce type de surgélation est sa durée car elle demande environ dans les 12 à 13 heures.

Puis le poisson est stocké (toujours à – 40°) en attendant d'être vendu. Les capacités actuelles de la Surgélation Lorientaise sont actuellement de 300 m³ en positif et 2 000 m³ en négatif. Après les travaux d'agrandissements prévus, la capacité de froid passera à 5 100 m³ en négatif et 800 m³ en positif.

La capacité de rotation de l'entreprise est d'un mois, ce qui veut dire que le poisson ne reste pas plus d'un mois en stock avant d'être vendu. Cela prouve, outre son efficacité, mais surtout sa rapidité dans la vente de son produit.

UNE ECONOMIE BASÉE SUR L'EXPORTATION

La clientèle est composée de grossistes, d'industriels de la transformation qui se servent du produit pour fabriquer (entre autres) des plats cuisinés ; elle comprend aussi des "reconditionneurs", des "freezer centers" et des grandes surfaces qui vendent le poisson surgelé.

L'exportation tient une grande part dans l'économie de l'entreprise : elle représente 50 % du chiffre d'affaires, les pays privilégiés étant la Communauté Européenne, les U.S.A. et le Japon. Certains poissons, la seiche par exemple, ont un grand succès à l'étranger ; les Japonais, surtout, en sont friands.

Une partie de la fabrication

Si l'on s'étonne de l'importance de l'exportation du poisson dans l'entreprise, il faut considérer que la France accuse un certain retard par rapport à d'autres pays dans la consommation de poisson en général, du surgelé en particulier.

Ici, le surgelé entre tout doucement dans les mœurs. Elément d'approche, la glace amène la ménagère à s'intéresser à d'autres denrées, et peu à peu d'autres produits garnissent le congélateur familial.

De plus, la population, peu à peu s'aperçoit que le poisson est un produit naturel et sain. Il est, en fait, un des seuls produits vivants que l'homme n'ait pas encore réussi à trafiquer avec des hormones malgré le nombre d'expériences tentées. De plus, on ressent les effets positifs de la publicité faite actuellement à la télévision.

Le fait de montrer un obèse qui maigrit instantanément (?) en mangeant du poisson, illustre ce côté naturel et sain du poisson, ainsi que son apport peu calorique comparé à la viande. Jean-Claude Boudehen voit d'un bon œil cette campagne de publicité qui redore l'image du poisson.

DE NOMBREUX PROJETS

Tout ce contexte est, bien sûr, favorable à l'entreprise qui continue sa progression. Bien à l'étroit dans ses locaux, elle a entrepris un programme d'agrandissement qui devrait se terminer à la fin de cette année pour être opérationnel en janvier 87. Leur capacité va s'accroître énormément puisque la surface au sol du bâtiment sera triplée et le volume de froid sera doublé. L'entreprise en profitera pour varier ses productiokns et se lancer, notamment, dans la fabrication de plats plus élaborés à base de poisson. Elle a aussi en projet d'utiliser les déchets de poisson pour fabriquer elle-même des aliments pour animaux. Ces déchets sont actuellement vendus pour faire de la farine de poisson.

De même la chair restée sur les arêtes sera ôtée pour faire de la pulpe de poisson qui sera vendue à des fins culinaires.

Grâce à tous ces projets et à cet agrandissement l'entreprise compte embaucher 20 personnes supplémentaires et faire passer son effectif à 70 personnes dans trois ans.

Un pari qu'elle semble tout à fait capable de gagner.

DANIÈLE BOURHIS

Centre de Génie Industriel : de bonnes perspectives

Né il y a un an pour être un outil de transfert de technologie entre la recherche et les petites et moyennes entreprises locales, le Centre de Genie Industriel de Guidel a enregistré depuis de fructueux contacts auprès des industriels de la région et du département.

Six laboratoires sont installés dans ce centre :

- *le Laboratoire d'énergétique Laser et de Thermophysique*
- *le Laboratoire d'Etude Thermique des Matériaux*
- *le Laboratoire d'Hygiène publique et industrielle*
- *le Laboratoire Productique*
- *le Laboratoire Sécurité et Conditions de Travail à la pêche*
- *le Laboratoire de Thermique des bâtiments.*

Dans ces différents secteurs, les entreprises intéressées peuvent bénéficier, suivant leurs besoins, de conseils techniques, de démonstrations, d'expérimentations ou d'actions de formation. Aider les entreprises à progresser, et accroître leur compétitivité, tels sont les deux objectifs que le Centre de Génie Industriel s'est assigné, en travaillant notamment en collaboration avec celles que ne disposent pas de moyens de recherche intégrés. Les collaborations déjà engagées laissent à penser que les perspectives de liaison industrie-recherche sont excellentes, ce qui augure bien de la réussite des transferts de technologie.

Locmiquelic, bientôt lieu de tournage ?

Dans la rade de Lorient, Locmiquelic prend la forme d'une véritable langue de terre : 18 km de côtes, une commune peu étendue (358 hectares) mais très étirée. Une position privilégiée, diraient certains, propice à l'activité touristique. Et pourtant, pas un hôtel, pas un restaurant... une absence quasi-totale d'infrastructures susceptibles d'attirer et de retenir les visiteurs. Les résidences secondaires se font rares. Seul, le port de plaisance mis en service en 1986 est là pour agrémenter l'environnement. La vocation touristique de la région, même si elle n'apparaît pas encore vraiment ici, a bien failli être compromise à jamais. *"On a même échappé au pire*, disent les élus locmiquélicains, *puisqu'un projet de centrale au charbon prévoyait d'occuper une partie du littoral"*. Bonjour la pollution ! *"Même au plan économique, cette centrale ne nous paraissait pas valable"*. Son implantation aurait, de plus, nécessité des transformations importantes dans la rade. La voix des "contre" a donc prévalu et le projet a avorté.

DÉVELOPPER LA COMMUNE

Il appartient donc maintenant à la municipalité mise en place en 1983 et dirigée par Francis Pahun de trouver des solutions pour développer la commune. La démographie a subi une chute sérieuse entre les recensements de 1968 et 1982 : 500 habitants en moins. Aujourd'hui, elle remonte : *"on pense atteindre les 4 200 habitants"*. Mais voilà, la population vieillit et les constructions stagnent. On ne se bouscule pas pour acheter les lots du dernier lotissement sorti de terre, celui de Kersabiac et le lotissement de Kerdreff n'est pas encore totalement occupé. *"Vous savez, les problèmes que rencontrent les gens pour trouver du travail ne les incitent pas à s'installer. Ce tassement est compréhensible"*.

Signe encourageant tout de même : deux classes maternelles viennent de s'ouvrir : l'une à l'école publique, l'autre à l'école privée. De plus, le nombre d'adhérents aux associations (sportives notamment) montre que les jeunes ne sont pas absents. Ils s'adonnent, selon leurs goûts, au foot, au basket ou au tennis. Des équipements se sont mis en place au fil des années : quatre terrains de foot, une salle des fêtes, un centre de loisirs (où chaque semaine, des femmes viennent s'initier à divers travaux manuels) et plus récemment une salle de sports.

SECO
Société Electrification Canalisation Ouest
QUALIFELEC E 3 - C 3
Entreprise agréée par l'Electricité de France
- INSTALLATIONS INDUSTRIELLES
- POSTE DE TRANSFORMATION
- ECLAIRAGE D'ATELIERS
- PROTECTION DES TRAVAILLEURS
- CHAUFFAGE ELECTRIQUE
- ECLAIRAGE PUBLIC

Lotissements toutes installations électriques moyenne et basse tension, aériennes ou souterraines
Bd Flandres Dunkerque 1940 56100 LORIENT
Tél. 97 37 21 33 - 97 37 34 54

Déja un port de plaisance

Signalons qu'il y a également ici une "Maison de la Mer" dont la mission est d'initier les volontaires à toutes sortes de techniques maritimes : navigation, matelotage mais aussi préparation de moteurs marins... une initiative que l'on doit à une équipe de bénévoles, pour la plupart issus du "milieu". La planche à voile est aussi une des activités pratiquées dans les associations.

PEU D'EMPLOIS SUR LA COMMUNE

Profitant de la proximité de Lorient où la majorité de la population travaille, Locmiquélic n'a pas échappé au phénomène de la cité-dortoir : *"nous n'avons que peu d'emplois sur la commune"*. Des commerces (concentrés sur une rue du centre), des artisans mais pas d'industries. *"La plus importante emploie environ 25 personnes, c'est la société Bernard, constructeur de navires de pêche. Nous avons un autre chantier naval, Delacombe, spécialisé dans l'entretien et la transformation de voiliers de courses qui compte une vingtaine de salariés"*.

Ce sont donc l'Arsenal, le port de pêche et diverses entreprises lorientaises qui emploient les Locmiquélicains : *"par l'eau, nous sommes très proches de Lorient et des vedettes assurent des liaisons pluri-quotidiennes entre les deux villes"*. Ainsi, nombre de salariés laissent leur voiture chaque matin au point d'embarquement et empruntent le bateau pour gagner leur lieu de travail. Un moyen de locomotion original.

DES PROJETS AMBITIEUX

Sur place, on l'a dit, peu de ressources et la commune a entrepris une réflexion pour apporter des activités. Déjà un petit port de plaisance sur ponton aménagé à Ste-Catherine occasionne depuis le printemps dernier un mouvement qui devrait se confirmer. A la fin de cette année, une zone artisanale va recevoir ses premiers artisans en espérant que d'autres installations suivront. Mais il est dans les cartons de la municipalité un autre projet plus ambitieux : la création d'un deuxième port de plaisance, beaucoup plus important puisqu'il pourrait comprendre 1 000 places. *"Nous sommes dans l'attente d'une modification du SDAU pour faire avancer le dossier"*. Même si le nombre d'emplois à créer ne dépassera pas la dizaine, on peut penser que des créations d'entreprises pourraient accompagner cette réalisation : commerces, ateliers de réparation de bateau...

Mais ce projet n'est pas seul. Il en existe un autre qui paraît presqu'irréel mais qui, selon les dires de la municipalité, pourrait se concrétiser rapidement si tout se passe bien. Il s'agit de la création d'un vaste complexe de loisirs dont une partie serait occupée par la SFP comme lieu de tournage. Les responsables parisiens seraient, paraît-il, tombés amoureux de ce site non dénaturé par la pollution au point de venir vouloir y tourner régulièrement. *"Des plans sont faits*, dit le premier adjoint M. Menguy, *et la SFP envisage de construire des maisons et divers éléments pour reconstituer un décor à l'ancienne"*.

Ce lieu de tournage appartiendrait en fait à un vaste ensemble où l'on trouverait également un complexe de loisirs avec une réserve ornithologique, peut-être un musée... On le voit, les idées sont grandioses. *"Il nous faut exploiter cet atout géographique de la commune*, dit M. Menguy. *Le tourisme peut devenir notre vocation. A nous de le mettre en valeur."*

C'est donc sans doute dans ce sens que va s'orienter dans les années à venir la politique de Locmiquélic qui espère ainsi attirer sinon des résidents du moins des visiteurs et des touristes. Rendez-vous dans quelques années.

ANNE-EDITH POILVET

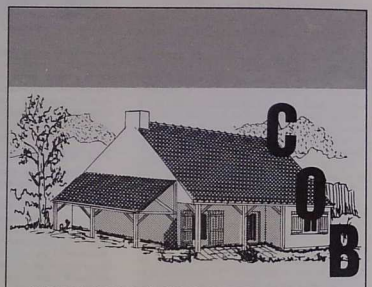
Fin du Spécial Lorient

ART ET TECHNIQUE DU GRANIT
ARTENI
SAINT-GERMAIN-EN-COGLÈS
35133 FOUGÈRES - Tél. 99 95 40 81
Télex 950 432
Granits - Monuments funéraires

GALERIE DES PRÉS
RENÉ JOUVIN
L'ENCADREMENT ARTISANAL
Les plus belles compositions d'encadrement de canevas, gravures, estampes et tableaux
17, rue des Prés — FOUGÈRES — Tél. 99 99 21 82

COUVERTURE — PLOMBERIE
CHAUFFAGE — CLIMATISATION
GALLE
Aménagement de combles
Réseaux "TOITURES FRANÇAISES"
"FRANCE CHAUFFAGE"
Z.A.C. de la Guénaudière - FOUGÈRES - Tél. 99 99 42 96

Tout pour l'Auto
Accessoires
Pièces mécaniques
FOUGÈRES AUTO CENTER
Galerie Centre Commercial RALLYE
35301 FOUGÈRES — Téléphone 99 94 20 28


CONSTRUCTION OSSATURE BOIS
55, rue Anatole Le Braz
35300 FOUGERES
99 99 16 72
nom .....
adresse .....

«LA FERME DE CHÊNEDET»
CADRE NATUREL EXCEPTIONNEL
Solutionne tous vos problèmes de plein-air, individuels ou collectifs — Week-end, séjours sportifs, randonnées à cheval, à pied, à bicyclette — Stages, réunions associations et comités d'entreprises — Accueil des scolaires — Classes vertes
LANDEAN - 35300 FOUGERES - Tél. 99 97 35 46

SOMMAIRE

- Un vent nouveau souffle sur Fougères : *une interview de Jacques Faucheux par Anne-Edith Poilvet.*
- La ville en mouvement pour son image *par Louis Feuvrier.*
- Savoir-faire et faire savoir : une nouvelle philosophie pour la C.C.I..
- La sous-traitance à Fougères.
- L'Aumaillerie : un grand marché régional, *par Louis Feuvrier.*
- Vers un urbanisme du patrimoine *par Bernard Vivier.*
- Avenir et culture *par Jean-Jacques Kérouédan.*
- Le festival du livre vivant : un grand pôle d'animation, *par André-Georges Hamon.*
- R.M.B. Fracasse-Mélusine.
- C.B. Industrie : nouveau démarrage, *par Danièle Bourhis.*
- La laiterie du Mont Saint-Michel : une entreprise familiale dans la tempête des quotas.
- A Fougères, un musée...
- Louvigné-du-Désert : diversité des activités.

CAHIER SPECIAL

Un vent nouveau souffle sur Fougères

UN ENTRETIEN AVEC JACQUES FAUCHEUX

Un vent d'optimisme souffle sur Fougères... L'époque n'est plus aux pleurs et aux jérémiades : il faut relever le défi. Les atouts, la ville n'en manque pas : il faut les mettre en valeur et surtout il faut redonner confiance aux Fougerais et véhiculer une meilleure image de la ville à l'extérieur.

En sociologue qu'il est, Jacques Faucheux, le maire de Fougères, prend l'histoire à témoin pour justifier la mentalité défaitiste d'une population soumise, il est vrai, à rude épreuve au fil des ans. Aujourd'hui, des éclaircies apparaissent et permettent de redevenir confiants... mais tout un travail reste à faire.

A.M. Fougères continue d'être, aux yeux de l'extérieur, une ville noire où le chômage est plus élevé qu'ailleurs, où les conflits sont plus graves qu'ailleurs. Et pourtant, les statistiques montrent que la situation a considérablement évolué. Pourquoi, à votre avis, les échos demeurent-ils pessimistes ?

Jacques Faucheux - L'histoire économique et sociale de la ville a reposé, au début de ce siècle, sur une prospérité relative basée sur une mono-industrie, celle de la chaussure. Il était à craindre qu'un jour ou l'autre, Fougères subisse la crise. Nous avons donc connu, à plusieurs reprises, des fermetures d'entreprises et, comme à une certaine époque, 11 000 personnes (sur 19 000 habitants) travaillaient dans la chaussure, tout le monde était mobilisé. Le moindre problème prenait une ampleur considérable et progressivement Fougères a donné l'image d'une ville qui fermait ses entreprises.

On a sans doute trop attendu pour songer à une diversification des activités : longtemps, les responsables de cette ville (qui étaient souvent eux-mêmes dans la chaussure) ont exercé une résistance à l'ouverture vers l'extérieur et il a fallu attendre le milieu des années 50 et une volonté nationale de répartir les activités industrielles sur le territoire pour que Fougères envisage d'accueillir d'autres activités. C'est ainsi que l'habillement, la petite mécanique et plus tard l'électro-mécanique sont venus compléter le tissu industriel de la ville. Mais ces activités nouvelles n'ont pas réussi à changer la mentalité locale qui est restée conservatrice.

Je serais tenté de dire qu'il a fallu attendre que des hommes étrangers à la ville arrivent pour faire bouger les choses sur les plans économique, politique, culturel.

Pour en terminer avec cette image de la ville, je voudrais dire qu'en 1986 Fougères est devenue une ville nouvelle et surtout une ville ouverte ; et qu'aujourd'hui, les problèmes que nous avons ne sont pas très différents de ceux des autres cités bretonnes.

A.M. - Qu'entendez-vous par ville ouverte ?

J.F. - Depuis trois ans, notre équipe s'efforce d'ouvrir le débat et depuis notre arrivée, nous avons pris toute une série de décisions de caractère symbolique pour que les gens prennent une habitude de coopération.

Je vais vous citer quelques exemples : en 1983, il n'y avait pas de terrasses aux cafés : nous avons incité les cafetiers à ouvrir leurs établissements vers l'extérieur. 2e exemple : on peut dire que jusqu'à 83, les élus ne sortaient pas et que les citoyens ne les voyaient donc pas. Nous avons décidé, nous, d'aller dans les quartiers à la rencontre des gens. On décentralise les conseils municipaux.

De même, nous avons voulu inciter les responsables d'associations à mettre en place des actions communes : nous avons créé des fonds d'animation destinés à soutenir des actions menées par plusieurs associations.

Je vais vous citer une dernière action qui est la création d'un espace piétonnier : entre autres raisons, nous avons voulu qu'il soit l'occasion pour les gens de se rencontrer et de se retrouver dans la rue.

A.M. - C'est tout un changement de mentalité ?

J.F. - Exactement. Notre effort porte maintenant sur une remise en valeur des qualités de la population fougeraise afin que celle-ci reprenne confiance en elle. Nous comprenons tout à fait bien qu'étant confrontée depuis des décennies à des échecs économiques, elle doute d'elle et soit démobilisée. C'est le sens de la campagne lancée depuis quelque temps avec le slogan "à Fougères, on est comme ça !"

A.M. - Parmi les actions engagées récemment au plan économique, il y a la création d'une mission temporaire dont le rôle était de reclasser les licenciés de la chaussure. Quel en est le bilan ?

J.F. - Cette mission comportait 2 phases : la phase d'analyse n'a rien appris que l'on ne sache déjà. Elle confirmait qu'il était temps de se battre ensemble pour trouver des solutions.

L'étape suivante consistait à évaluer les possibilités de la ville à accueillir des activités nouvel-

→

L'espace piétonnier : lieu de rencontres et d'échanges

les. Depuis un an, un permanent est détaché de Rhône Poulenc pour essayer de faire venir à Fougères des entreprises. Sans que les résultats soient spectaculaires, on peut dire que des petites unités se sont mises en place.

A.M. - Quelle est aujourd'hui la politique économique de la ville ?

J.F. - Pendant 2 ans, nous avons eu une attitude défensive, c'est-à-dire que face à des entreprises qui fermaient, nous n'avions pas d'autres issues que d'essayer de les faire redémarrer. Pour cela, nous avons été amenés à acquérir des immeubles industriels. C'est le cas de la Cristallerie de Haute Bretagne, de Bertin Presti Confort que nous avons ainsi aidés à repartir. Nous avons par ailleurs construit un atelier qui abrite aujourd'hui une activité de robotique. Vous le voyez, les mesures étaient en quelque sorte forcées et conduites par l'urgence de la situation.

Aujourd'hui nos actions sont davantage en accompagnement de créations d'activités. Notre souci est également d'aider les porteurs de projet économique à y voir clair et c'est pourquoi nous avons créé un service économique. Nous avons aussi une fois par mois la venue d'une permanent de la boutique de gestion de Rennes qui vient pour donner des conseils.

C'est donc tout un environnement que nous essayons de créer, avec d'autres partenaires pour que Fougères remonte la pente.

A.M. - Sentez-vous que ça redémarre ?

J.F. - Il n'y a pas d'actions spectaculaires mais avec l'expérience que nous avons, nous préférons avoir des petites unités que des grosses. C'est certainement moins risqué et plus durable. Et ce redémarrage par la création de petites cellules, Fougères est en train de le vivre. Ce que nous voulons maintenant, c'est que les Fougerais s'en rendent compte et qu'ils voient que la situation évolue dans le bon sens.

Il y a un an, nous avions 6 ou 7 entreprises en dépôt de bilan et il faut savoir que même s'il y a eu perte d'emplois, et il faut le regretter, toutes ces entreprises ont été sauvées. Cela, il faut le dire.

A.M. - Pour résumer vos états d'âme, l'optimisme ne semble pas déplacé ?

J.F. - Il faut parler autrement quand on parle de Fougères et montrer que la ville possède de multiples atouts pour assurer son développement. On peut dire qu'un nouvel état d'esprit est en train de s'installer sur la ville. Les responsables politiques et économiques ont fait le choix de la coopération, de la modernité. Les Fougerais se réjouissent de cette évolution. Je crois en effet qu'elle marque un tournant important pour l'avenir de la ville.

Propos recueillis par
ANNE-EDITH POILVET

S.D.R.S.

STUDIO DE RÉALISATIONS SONORES

Tél. Personnel 99 39 10 95
Studio 99 94 20 10

- **Enregistrement 8-16 pistes**
- **Studio mobile 4 pistes**
- **Duplication de cassettes et disques souples**
- **Vente de cassettes, courtes et moyennes durées de C 0 à C 40**
- **Impression jaquettes et autocollants**

8, rue Amal Guichen - 35300 FOUGÈRES

Une ville en mouvement pour son image

La ville de Fougères et la Chambre de Commerce et d'Industrie ont mis en commun leurs réflexions pour définir une politique de communication bien spécifique. Elles se retrouvent aussi ensemble pour la mettre en pratique, soutenues dans leur action par de nombreux élus locaux.

Mais d'où vient cette idée ? Tout simplement d'un constat fait par plusieurs Cabinets Conseils chargés d'analyser la situation générale de notre ville. En effet, toutes les études montrent *qu'une partie* de nos difficultés est en nous, réside dans notre comportement plus souvent influencé par la crainte que par l'optimisme. Il n'est donc pas étonnant qu'un de nos consultants en communication conclut : "Vous n'avez rien à perdre. Il faut montrer qui vous êtes, ce que vous faites, car vous avez des choses à dire". Juin 1986, la décision est prise. La Chambre de Commerce et d'Industrie et la municipalité de Fougères seront au coude à coude pour porter l'espérance de notre région.

Les objectifs de cette politique de communication sont au nombre de cinq.

1 - Il s'agit d'abord de contrebalancer un état d'esprit emprunt de pessimisme et de nostalgie.

2 - En second lieu, il est essentiel de fédérer la population du pays de Fougères sur un projet et de démontrer par là même que nous nous sommes adaptés malgré les crises que nous avons subies, que tout le monde ressent d'une manière plus ou moins forte, ici ou là, à un moment donné.

3 - La mobilisation des Fougerais doit générer une nouvelle image de notre ville et de notre région, fondée sur la volonté de réussir et la nécessité de l'ouverture et de l'échange. En somme, un image volontariste qu'il faudra, après la sensibilisation interne, porter vers l'extérieur.

4 - De plus, la prise en compte de la communication par des collectivités comme moyen de promotion traduit la capacité d'une population à vivre avec son époque et à adopter les nouvelles techniques. La communication est un investissement, au même titre qu'une machine. Elle accroît la valeur ajoutée d'une entreprise ou d'une collectivité. On ne peut plus se contenter de "faire". Le faire savoir est important à l'époque de la mondialisation des goûts et des déplacements, de la consommation différenciée, du développement du tourisme et des loisirs.

5 - Enfin, le concept de communication introduit à la fois une cohérence dans l'action de promotion et un cadre d'expression des habitants, tant à l'intérieur du pays de Fougères que vers l'extérieur. Nous avançons ensemble en affirmant le même message et en le déclinant pour mieux en montrer la force et la qualité.

Le développement d'une région est autant affaire de moral que d'argent.

Mais, "on pourrait payer des représentants pour "vendre" notre ville !" me dit un ami fougerais. Si cela était aussi simple, nous l'aurions déjà fait et d'autres régions aussi. Constatons cependant que les politiques d'image et de promotion permettent avec des moyens financiers moins élevés d'obtenir des résultats tangibles. Les grandes entreprises le vérifient tous les jours. Les collectivités locales s'en rendent également compte. Depuis plusieurs années, des villes comme Orléans, Angoulême, Avignon, Brest, Cholet, Biarritz, Montpellier... ont largement investi dans la communication événementielle ou institutionnelle, chacune à leur manière, souvent en se limitant à des actions publicitaires. A Fougères, notre politique de communication est marquée par deux faits très importants :

- l'association de la Chambre de Commerce et d'Industrie et de la ville de Fougères. En juin dernier, lors d'un colloque intitulé "vendre sa ville", qui regroupait une centaine de maires et autant de chefs d'entreprises représentant les Chambres de Commerce et d'Industrie, la plupart des intervenants ont regretté que les responsables économiques ne participent pas à ces actions de communication. Ils ont même ajouté qu'il fallait encourager cette coopération pour crédibiliser davantage la démarche et lui donner plus d'efficacité.

- la participation des habitants du pays de Fougères. Ceux-ci sont au cœur des événements de communication. Ils affirment leur confiance dans l'avenir, leur volonté de s'adapter et de s'engager. Les difficultés ne sont pas pour autant ignorées. Elles sont relativisées car elles existent un peu partout et suivant les régions à des degrés plus forts.

Nous ne rêvons pas. Mais nous savons que notre avenir est dans nos têtes et dans nos mains, que la réussite passe par notre engagement quotidien en faveur du pays de Fougères et que notre image est en train de changer.

Pourquoi ?

Parce que nous le voulons.

Parce qu'"A Fougères, on est comme ça !"

LOUIS FEUVRIER
Premier Adjoint
Président du District

Dans votre ville...
Crédit Mutuel de Bretagne
...l'esprit d'équipe

Savoir faire et faire savoir : la nouvelle philosophie de la CCI de Fougères

Ils se sont tous passé le mot. Que l'on rencontre le maire, le président du District, le président de la C.C.I. ou tout autre responsable économique, ils ont tous (ou presque) le même langage. Finie l'image négative que Fougères colporte ! Finie cette vision noire de la ville ! Il faut dire la vérité, la vraie et prouver qu'à Fougères, on n'est pas si mal que cela. Sinon, comment voulez-vous que la population retrouve la foi ? Accablée depuis des années par des échecs économiques successifs, la ville s'est enlisée peu à peu... au point de ne même pas voir quand des étincelles jaillissaient. Les Fougerais étaient devenus aveugles ou presque et se persuadaient qu'ils ne valaient plus rien. *"Et pourtant,* dit Jean-Claude Crocq, le président de la Chambre de Commerce, *en quelques années, bien des résultats positifs ont été obtenus. Certes, on a perdu des emplois mais on a oublié de dire qu'on en avait aussi créés. Des secteurs comme l'agro-alimentaire ou l'électro-mécanique se sont développés. Aujourd'hui on ne veut plus pleurer, on veut se battre".* Au nombre des actions, il faut rappeler cette campagne de promotion menée conjointement par la ville et la C.C.I. (lire l'article de Louis Feuvrier). *"Nous sommes prêts à participer à toute initiative permettant à Fougères de relever la tête".*

Mais pour le président de la Chambre de Commerce, tout n'est pas là : *"la C.C.I. a un grand savoir-faire... il lui faut maintenant le faire savoir".* Et de citer les nombreuses actions menées soit pour aider à la création d'entreprises, soit pour soutenir des affaires en difficulté, soit pour encourager la formation. *"Nous continuerons d'œuvrer dans ce sens".*

L'emploi à Fougères ? *"Il faut éviter de parler uniquement de création d'entreprises. A notre avis, il est tout aussi important d'aider les entreprises existantes et leur développement éventuel est, à terme, générateur d'emplois."*

On parle beaucoup de tourisme à Fougères depuis quelque temps et un projet lancé par Dominique Ausseil, secrétaire général adjoint de la CCI, suscite un grand intérêt : il s'agit de la création d'un parc d'activités multiples proche de l'Europe Parc allemand. *"C'est un vaste espace où l'on trouve des manèges, des musées, des salles de spectacles, des commerces, des plans d'eau, des lieux de promenades..."* Distraction, attraction davantage que culture !

Il vient chaque année dans la région un million et demi de touristes : les uns visitent le Mont St-Michel, les autres les châteaux de la Loire ou encore la Bretagne ou la Normandie. C'est ce potentiel touristique qui est susceptible d'être attiré par ce grand parc d'attraction. Fougères bénéficie d'une situation géographique exceptionnelle et c'est tout naturellement à l'entrée nord de la ville que s'installerait ce parc sur 50 hectares.

L'étude est avancée et les retombées que le projet peu avoir sur l'économie locale voire régionale ne sont pas négligeables : après la réalisation proprement dite (un investissement de 150 à 200 millions de francs lourds), il y aura le fonctionnement qui lui aussi devrait amener argent et emplois : on estime qu'il faut créer entre 300 et 500 emplois pour que l'entreprise tourne et on sait que les restaurateurs, les hôteliers et autres professionnels du tourisme ne seront pas les derniers bénéficiaires.

Un rêve ? Apparemment pas même si le financement risque de poser problème. La Chambre de Commerce de Fougères, elle, participe à l'élaboration du projet : elle compte le mener jusqu'à l'obtention d'un résultat. Mais dès le dossier accepté, elle passe la main à des investisseurs privés *"car cela ne sera plus notre rôle"*, dit Jean-Claude Crocq.

Un ensemble moderne pour la Chambre de Commerce

Alors, le tourisme deviendra-t-il la vocation première de cette région ? Sans doute pas mais on peut penser qu'il en deviendra, dans ces conditions, un élément important.

A.E.P.

14-15-16 NOVEMBRE : LES TROIS JOURS DE L'ENTREPRISE

L'opération de promotion avait déjà eu lieu en 1981. La C.C.I. récidive cette année avec encore plus de conviction. Pendant trois jours, les entreprises de la région présenteront au Parc des Expositions de la Sermandière leurs activités au public. Elles seront 95 à donner ainsi un éventail de leur production. L'objectif : montrer aux Fougerais (et aux autres) que la région a des atouts en de multiples domaines. Et pour beaucoup, ce sera une découverte !

LE PAYS DE FOUGERES TOURNE VERS L'AVENIR

S'il est l'un des secteurs agricoles importants de l'Ille-et-Vilaine avec son élevage bovin et sa production laitière, le Pays de Fougères est aussi une région à la tradition industrielle confirmée.

La reconversion industrielle entamée depuis une décennie fait apparaître des pôles de développement en pleine croissance.

Pendant 20 ans, l'arrondissement de Fougères allait connaître une réelle diversification industrielle qui, commencée par l'industrie de l'habillement, se poursuivait par l'implantation ou l'extension d'entreprises de mécanique, d'ameublement, d'agro-alimentaire, de verre, d'électronique.

Après la mutation du secteur primaire, c'est à une mutation du secteur secondaire que l'on assiste depuis 10 ans : difficultés dans les industries traditionnelles de main-d'œuvre, mais émergence de secteurs technologiques et capitalistiques - agro-alimentaire (investissements lourds pour les biotechnologies, chaînes de traitement automatisé pour la transformation du lait et de la viande), mécanique, électronique (fabrication de téléimprimeurs, périphériques pour informatique, systèmes de servo-guidage...).

Depuis 1973, les activités industrielles et tertiaires ont perdu 10 400 emplois mais en ont créé 9 500. Une belle preuve de dynamisme et de créativité.

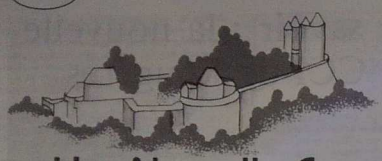
Le développement du tertiaire est surtout le fait de services sociaux, hospitaliers, de services et d'administrations publics. Mais les services liés à l'industrie commencent à se développer.

La Chambre de Commerce et d'Industrie de Fougères, fer de lance dans la reconversion, s'est battue et continue à se battre sur tous les fronts, en liaison avec tous les responsables locaux.

3 jours pour vivre nos entreprises, les 14, 15 et 16 novembre.

Vivez leurs produits, leurs techniques, le talent et les idées de ceux qui y travaillent et participent à leur performance.

BANQUISE
GLACES ET SURGELÉS
Pour les fêtes, ayez le réflexe **BANQUISE**
Grand choix de
Crustacés - Poissons - Gibiers - Desserts
BANQUISE = *Prix - Qualité - Service*
9, rue des Prés - 35300 FOUGÈRES - Tél. 99 94 02 89



Sous-Traitance Fougères

Une Nouvelle Capacité de Production.

Ouest Tolerie

La découpe C.N. c'est aussi notre

RAYON LASER

— *Poinçonnage*
— *Grignotage C.N.*
— *Pliage C.N.*
— *Soudure*

Z.I. de l'Aumaillerie

35133 FOUGÈRES - Tél. 99 99 71 06

SFPI

Z.I. de l'Aumaillerie
35133 FOUGÈRES
Tél. 99 94 04 46

★ *Application à façon de Peinture et Poudre*
★ *Séries industrielles*
★ *Laquage de Profilés*
★ *Sérigraphie*

Société des Plastiques industriels de l'ouest

S.P.I.O.

Moulage de tous thermoplastiques
Assemblage - Finitions

Une équipe motivée et disponible à votre service avec 25 presses à injecter de 20 à 250 T

LA CROIX-ROUGE
35460 SAINT-BRICE-EN-COGLÈS
Tél. 99 97 70 39
Télex 741 160

Contre la rouille :

Le sablage
La métallisation au zinc

Protection longue durée
Pas de corvée d'entretien

S.N.M. JOUET s.a.r.l.
36, rue du Général Chanzy
35300 FOUGÈRES - Tél. 99 99 07 77

SATIME

ÉTUDES ET RÉALISATIONS D'ENSEMBLES DE FORMAGE TUBE ET FIL ET DE MACHINES SPÉCIALES

Le Bas Rocher
LUITRÉ
35133 FOUGÈRES
Tél. 99 97 91 14 — Télex 740 795 1

STMO

65, rue Kléber
35300 FOUGÈRES
Tél. 99 94 30 18
Télex 740 802 Réf. A 48

CINTRAGE DE MÉTAUX

Spécialiste de la déformation à froid des profils aluminium (toutes marques)

Cuve en PVC sur mesure

Ets SCIENTIX

LANDEAN — 35133 FOUGÈRES — Tél. 99 97 30 01

Signalisation des locaux - Signalisation extérieure - Enseignes lumineuses - Vitrines d'affichage - Pièces industrielles - Chaudronnerie plastique - Capots de protection - Gravure - Sérigraphie

Réduction de 5 % aux lecteurs d'Armor Magazine

TOUTE LA SIGNALISATION

La sous-traitance à Fougères

Nous sommes tous préoccupés par notre compétitivité. Réduire les coûts de réalisation, de transports, donc de manutention, trouver une région dont l'activité sous-traitance soit développée, diversifiée, sont des besoins permanents. En réponse aux attentes du marché, les sous-traitants de Fougères ont regroupé leurs énergies. En association avec la C.C.I. et la participation financière de l'A.I.P.B.[1], l'activité sous-traitance à Fougères s'est donnée une nouvelle dimension.

Ensemble, nous serons gagnants.

(1) L'Association pour l'Information et la Promotion de la Bretagne

sbm BAMAREC

Décolletage
Usinage
Traitement de surface

Société Bretonne de Mécanique

BAMAREC

Usine et siège social :
Zone Industrielle de l'Ecartelée
B.P. 19 - 35301 FOUGÈRES Cédex
Tél. 99 99 71 28
Télex 730 026

RÉUSSISSEZ LA DÉCORATION, L'AMÉNAGEMENT ET L'ENTRETIEN DE VOTRE MAISON

Avec "le coup de main" 2 SERVICES

1 L'ENTREPRISE

- *PEINTURE*
- *DÉCORATION*
- *VITRERIE*
- *REVÊTEMENTS SOLS*
- *REVÊTEMENTS MURAUX*
- *TRAITEMENT FAÇADES*
- *ISOLATION*

2 LE COUP DE MAIN

- *RÉALISATION DES TRAVAUX DIFFICILES*
- *PRÊT OU LOCATION DE MATÉRIEL*
- *VENTE*

AU MAGASIN
A DOMICILE

PINTO ET FILS
Z.A.C. de la Guénaudière
35300 FOUGERES. Tél. 99 99 23 74

L'AUMAILLERIE : un grand marché régional

La renommée d'une ville se fait souvent au travers de son patrimoine, de son histoire, de sa force culturelle, mais aussi de ses équipements et de ses activités industrielles. Ainsi se dégage une image générale d'une Ville, d'une Région. Tel est le cas de Fougères qui est certes très connue pour son Château mais, qui dispose d'un autre équipement très important et de plus en plus visité, le Marché à Bestiaux de l'Aumaillerie. Ainsi, chaque vendredi de nombreux touristes viennent s'intéresser au fonctionnement et à l'ambiance d'un ensemble qui leur est souvent étranger.

Le Marché de l'Aumaillerie est le second Marché gros bovins de France après celui de Sancoins, le premier du Grand Ouest de la France, zone d'élevage par excellence qui regroupe trois régions administratives : la Bretagne, les Pays de Loire et la Basse Normandie, trois régions qui fournissent près de la moitié du lait collecté en France et représentent 36 % du troupeau gros bovins de notre pays. L'Aumaillerie est au cœur de ces trois régions d'élevage.

Près de 500 acheteurs et vendeurs s'y retrouvent chaque vendredi pour négocier des animaux. Les transactions commerciales ont atteint 1 milliard de francs en 1985 - 100 milliards de centimes. Si durant quelques années, le Marché de l'Aumaillerie a enregistré une baisse du nombre des animaux présentés, il ne peut que se réjouir de la forte progression constatée depuis janvier 1986, + 11 %, l'accroissement le plus élevé de tous les Marchés de France cette année.

Il faut également savoir que le Marché de Fougères contribue efficacement à la valorisation des productions animales du Grand Ouest et qu'il sert de référence pour la cotation des animaux.

Au delà du fonctionnement hebdomadaire du Marché qui mérite l'attention, le site de l'Aumaillerie est en mesure d'accueillir des manifestations agricoles interrégionales et nationales dont les retombées ne sont pas négligeables. C'est ainsi qu'en 1985, nous avons reçu plus de 20 000 personnes à l'occasion du concours national race frisonne. Les 11-12-13 et 14 septembre derniers, Fougères a été la capitale de la viande bovine, comme l'ont titré plusieurs journaux, grâce notamment à l'organisation d'un Colloque National qui a permis d'accueillir de nombreux éleveurs, des experts de la Communauté Economique Européenne et des spécialistes français de la viande bovine. Une initiative qui a ainsi confirmé la vocation agro-alimentaire de notre Région, l'activité industrielle qui représente aujourd'hui le plus grand nombre d'emplois de l'arrondissement de Fougères.

LOUIS FEUVRIER
Président du Marché de l'Aumaillerie

Vers un urbanisme du patrimoine

Il y a deux ans, dans cette même revue, nous analysions les éléments de fractionnement de notre ville et nous parlions "de puzzle à reconstituer" et de ruptures physiques à franchir.

Aujourd'hui, où en sommes-nous dans cette démarche, y voyons-nous plus clair, et quel fil conducteur nous amène à une cohérence urbaine ?

OPÉRATIONS EN COURS ET EN PROJET

Parmi les opérations en cours, citons le plateau piétonnier, l'opération de réhabilitation du quartier St-Sulpice, le parking du Nançon.

Parmi les projets à court ou moyen terme, citons la restructuration des halles et du Théâtre.

Parmi les projets étudiés, citons la Vallée du Nançon, du Château à la Forêt.

Parmi les actions menées, citons la mise en place de guides conférenciers qui permettent de découvrir, autant aux Fougerais qu'aux touristes le patrimoine de notre ville qui ne se borne pas au seul Château mais s'étend aux remparts sur les Vaux, au Théâtre, à la rue Nationale, au Beffroi, à St-Léonard et au quartier St-Sulpice ; si le patrimoine fougerais est bien plus étendu, voilà au moins un ensemble continu qui peut présenter une cohérence.

Parlons un peu de ces projets :

La réhabilitation du quartier St-Sulpice doit augmenter son attractivité touristique et permettre sa découverte après la visite du Château, pour cela il faudra lui rendre son aspect originel tant sur le plan architectural que par sa structure non appropriée à la circulation automobile et de transit, il faudra dévier la circulation, trouver des solutions de stationnement et mettre en valeur le patrimoine (enclos de l'église...).

Pour l'aménagement de la Vallée du Nançon à partir du château, créons une nouvelle promenade le long de la rivière qui doublerait la ruelle des Vaux et permettrait une meilleure perception des remparts en prenant du recul. Ne pouvons-nous pas également y aménager un parking paysagé, "un Fougérarium par exemple" qui pourrait être relié au parking en cours de réalisation en passant sous le boulevard de Rennes et accédant au plateau piétonnier par la place du Théâtre grâce à un escalator ou un ascenseur.

Cet aménagement permettrait, à la fois de valoriser le patrimoine (remparts) et de relier quelques éléments du puzzle (le Château et St-Sulpice) avec la ville haute et avec la rue de la Forêt ; enfin ce serait le début de l'aménagement de la Vallée en direction de la ZUP et de la forêt.

OPÉRATION PIÉTONNIÈRE

Nous arrivons place du Théâtre et au plateau piétonnier en cours de réalisation :

La première phase se terminera l'année prochaine et ira de la place Aristide Briand au Musée de la Villéon. Une phase ultérieure pourrait en faire un véritable Plateau et s'étendre du parvis de St-Léonard et de la Mairie en passant par les rues Chateaubriand et Lesueur et en incluant tout au moins en partie les places Lariboisière et de la Douve.

Cette piétonnisation aurait, en outre, la qualité de lier à la fois St-Léonard, le Beffroi, le Théâtre, le Tribunal et une architecture de qualité.

Des actions d'accompagnement sont nécessaires pour lui donner toute sa force. La réhabilitation du Théâtre, lieu de vie permanente, au cœur de la ville et attractive pour les Fougerais dont beaucoup s'en souviennent.

Le transfert des halles qui reconstruites, il y a quelques décennies, forment un accident architectural peu heureux, permettrait de remettre en valeur le Beffroi. Les caves devront être préservées, une place à cet endroit doit rompre la linéarité de la rue Nationale et lui enlever son aspect austère d'arrière. Il faudra réfléchir au transfert en totalité ou en partie des activités du samedi sans pour cela trop les éloigner.

Après l'urbanisme des boulevards, après l'urbanisme de l'automobile, après l'urbanisme des Z.U.P., après l'urbanisme des démolitions, Fougères n'est-il pas en train de trouver l'urbanisme du patrimoine.

BERNARD VIVIER
Adjoint à l'urbanisme

La rénovation du théâtre

★ *Fournitures de bureau*
★ *Machines à écrire et à calculer*
★ *Fournitures informatique*
★ *Meubles de bureau*
★ *Tirage de plans*
★ *Photocopies - Feuilles polycopiées*
★ *Reliure et imprimerie*

PAPETERIE
J.-L. MACÉ
6, bd J. Jaurès - 35300 FOUGÈRES
Tél. 99 99 02 04

Institut de Beauté
PARFUMERIE *Nicole*
Diplômée d'Etat
29, rue des Feuteries
35300 FOUGÈRES
Tél. 99 94 25 30

vêtements
pommereul
habillent l'homme d'aujourd'hui !
• *Des boutiques pour tous les styles :*
SAFARI - MODUS - 20 ANS...
40, rue des Feuteries - FOUGÈRES - Face au Parking

Chaque mois...
armor magazine
est en vente à la Maison de la Presse de Fougères

Avenir et culture

Chacun le sait, du moins supposons-le, vouloir une fois pour toutes définir la culture est aussi vain que de se prétendre capable de forger une clé des songes ouvrant toutes les portes de nos univers. Ce n'est donc pas ce à quoi nous nous sommes risqués ici à Fougères. Nous avons seulement voulu fonder notre politique en la matière sur le constat que la culture ne se résumait pas à la pratique des lettres, des arts et des sciences, mais qu'elle impliquait l'ensemble de nos comportements, de nos modes et de nos moyens de vie et de notre façon d'en maîtriser l'évolution. Ainsi le meilleur avenir économique et social de notre ville dépend, comme partout, de l'élévation du niveau de culture de tous ses habitants.

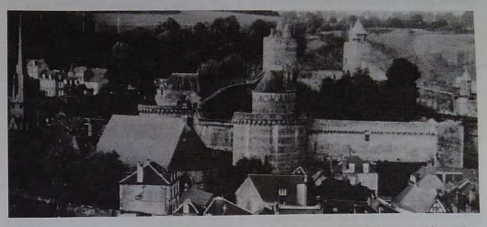
DE LA LECTURE...

Quel qu'important que soit le déploiement des techniques audiovisuelles, écriture et lecture demeurent dans notre civilisation la condition sine qua non du progrès individuel et collectif. Et elles le demeureront sans doute toujours. La lecture surtout qui, de fait, conditionne la qualité de l'écriture. Aussi, et de plus face au fléau de l'illettrisme actuel, la ville de Fougères s'est engagée à participer activement au développement de la lecture. Pour ce faire elle a créé un poste d'animateur du livre et de la lecture au service de toute la collectivité et singulièrement à celui de l'enseignement. Cet animateur dirige en outre l'Association des Salons du Livre qui réalisera début décembre prochain le second Salon de Bretagne du Livre pour la Jeunesse et fin mars 1987 le premier Salon du Livre de la Gastronomie et des Vins. Il prépare et anime les journées de "L'Ecrivain dans la Ville " qui voient un auteur connu venir deux jours à Fougères afin de rencontrer les élèves dans leurs classes, les adhérents des comités d'entreprises, les participants de l'université du 3ème âge, et tous les lecteurs lors de séances de signature chez les libraires de la ville et lors de soirées de lecture et de débats. Sa fonction couvre encore d'autres activités dont par exemple l'animation de clubs de lecture et d'écriture. Tout cela, bien sûr, se fait en liaison étroite avec la Bibliothèque Municipale dont la fréquentation s'accroît de plus en plus, et avec toutes les associations qui le souhaitent, sans oublier la presse et les radios locales.

... A L'ENSEMBLE DES ACTIVITÉS CULTURELLES

Mais notre action culturelle ne se borne pas à celle menée en faveur de la lecture. Dans bien d'autres domaines nos choix, énoncés dans la Charte Culturelle qui nous signâmes avec l'Etat, trouvent leurs applications. A une autre occasion je les présenterai plus longuement : ils vont de la connaissance active du patrimoine (la ville a créé un poste de conférencier-animateur du patrimoine, elle est une des fondatrices de l'Union des Villes d'Art et d'Histoire de Bretagne ; elle soutient les initiatives de classes du patrimoine) aux fêtes populaires (dont les Angevines qui se tiennent au tout début septembre) en passant par un programme culturel préparé et réalisé par nos associations (dont le Festival du Livre Vivant qui se déroule chaque été au Château).

Actuellement un projet se rapportant à la culture scientifique et technique en direction des jeunes est à l'étude pour être mis en place progressivement.



Cependant l'effort en faveur de la musique se poursuit. En dix ans le budget de l'Ecole Municipale de Musique est passé de 470 000 F à plus de 2 millions de F aujourd'hui. Elle forme non seulement de bons amateurs qui se retrouveront dans l'Harmonie Fougeraise ou dans d'autres formations musicales, comme la Maîtrise St-Léonard, mais aussi conduit un certain nombre d'élèves particulièrement excellents à poursuivre leurs études dans les Conservatoires. Notre Ecole des Arts Plastiques s'est engagée de même sur cette voie. Et Fougères, depuis trois ans, récompense une œuvre d'art lors du Salon Interrégional des Artistes Amateurs qui se tient durant l'été au Centre Culturel des Urbanistes.

Je n'ai fait ici que balayer ce qui constitue l'ensemble général de la vie culturelle de notre ville, vie culturelle qui rayonne sur les communes rurales avec lesquelles nous collaborons. Mais lorsqu'il s'agit de culture, rien n'est jamais acquis et tout est toujours à parfaire. En particulier il me semblerait très opportun qu'une collaboration entre les villes de Bretagne puisse s'organiser et ainsi permettre d'imaginer une autre économie de l'action et du développement culturels. Régionalisation et décentralisation obligent.

JEAN-JACQUES KEROUREDAN
Maire adjoint délégué à l'éducation et à la culture
administrateur délégué aux relations internationales de l'Union des Villes d'Art et d'Histoire de Bretagne

LE FESTIVAL DU LIVRE VIVANT
un grand pôle d'animation

On ne peut manquer de soutenir une manifestation comme le Festival du Livre Vivant sans y apporter un crédit particulier. En argent bien sûr, mais aussi en subventions intellectuelles et populaires.

Le Festival de Fougères est avant tout un grand festival populaire qui sait rassembler sur son nom l'assentiment de la municipalité, des associations et des individualités. Sur son nom et celui de la littérature. De la culture populaire au sens le plus profond du terme. Dans ces colonnes nous avons interviewé Michel Philippe et rendu compte du festival 1986 autour du Capitaine Fracasse. Nous ne pouvons aujourd'hui mésestimer une action culturelle de profondeur qui sait faire vibrer, par-delà les intempéries, une population fascinée par une histoire, racontée avec tous les ingrédients de l'art populaire. Un château, une ville, de nombreux figurants, des scènes de groupes, des costumes, des musiques, des chevaux...

Ainsi Fougères vit chaque année quelque chose de particulier. Un vrai spectacle qui n'a rien du son et lumière, qui puise aux sources du théâtre et de la tradition d'expression et qui donne à chacun la possibilité, l'espace d'un été, de vivre à un rythme différent. Le Festival du Livre Vivant de Fougères, c'est le Carnaval vécu à une autre époque de l'année. Tout y est possible et chacun y vit sa mue personnelle pour mieux replonger ensuite dans sa vie quotidienne. Théâtre : exorcisme !

Mais au delà, le Festival est un moment d'animation privilégié. Et comme le rappelait Jacques Faucheux au moment de la clôture 1986 en remettant la médaille de la Ville de Fougères à Michel Philippe : *"C'est agréable d'avoir une ville qui bouge. Nous avons toujours demandé que le festival anime la ville. Nous avons eu des Festivals du Livre Vivant, qui pour être de qualité, se tenaient un peu trop à l'écart de la ville. La ville se sent partie prenante quand il y a la fête dans la ville. Vous aviez commencé par un certain mariage dans les jardins d'à côté, vous aviez continué dans les bas-jardins et cette année vous avez investi le haut de la ville et notamment les rues piétonnes. Je crois que le prologue du Capitaine Fracasse est très riche et qu'il faut plusieurs soirées pour tout voir. Vous avez souligné ce que peut être une rue piétonne, c'est-à-dire un*

espace de convivialité et de rencontre." Et Jacques Faucheux d'ajouter : "*Je ne peux que vous encourager à prendre encore un peu plus de la ville. J'ai remarqué que ce prologue était très populaire. Et cela à plusieurs niveaux. Au niveau de la restauration et cela tient à la qualité de l'accueil. C'est sympathique, on côtoie les artistes, on entend les chanteurs qui s'amusent et c'est une grande qualité que de distraire les autres en s'amusant. Il faut que la culture soit populaire. Le Festival est une invite à tous les acteurs de la politique culturelle à chercher ce public-là qui boude les manifestations dites culturelles*". Et le maire lançait l'idée d'une réflexion globale pour retrouver le public fougerais et celle d'une action sur l'ensemble de la saison : "*Il faut chercher quelque chose qui peut nous rendre original. Nous sommes la ville de Juliette et de Guéhenno et il ne faut pas que nous oublions cela. Et autour de ces deux personnages, il me semble possible de préparer chaque fin de week-end et de façon permanente ce qu'a été l'amour et la philosophie, la grande sagesse d'un chaussonnier. Il y a place dans notre ville pour plusieurs formes d'action culturelle... l'inconvénient pour nous c'est qu'elles ne se coordonnent pas pour promouvoir une certaine forme d'action culturelle et c'est dans ce sens qu'il faudra travailler. Ce n'est pas la peine d'avoir des initiatives bonnes, riches et de ne pas en tirer le meilleur profit.*"

Ainsi dans la bouche du maire de Fougères, le Festival trouvait à la fois ses lettres de noblesse et celle de phare d'une action populaire à développer pour une meilleure connaissance d'un pays riche d'histoire.

ANDRÉ-GEORGES HAMON

R.M.B. Fracasse-Mélusine

Moment important de la vie des ondes locales, que le temps du Festival du Livre Vivant de Fougères ! Sur l'idée de notre collaborateur André-Georges Hamon et avec le soutien de l'ANALIV et de la municipalité, les deux radios locales : RMB et Radio Mélusine ont mis en commun hommes et matériels pour la réussite d'une émission quotidienne diffusée pendant douze jours à la même heure sur les deux antennes : Fracasse FM.

Une radio qui s'est intéressée à la vie du festival, à l'histoire de la ville au temps du capitaine Fracasse avec la collaboration de l'archiviste de la cité et de l'animateur du Patrimoine : Hélène Bonin et Jean Hérissé, aux différents spectacles, au Capitaine Fracasse lui-même dans une approche des principaux personnages du roman de Gautier, à l'œuvre de l'auteur par la mise en espace sonore d'un récit fantastique : la Morte Amoureuse, aux associations participant à la vie et à la réussite populaire de ce Festival. Deux radios locales au service d'une radio, mais bien plus au service d'une animation de la ville de Fougères, Frank, Régis, Jean-Louis et quelques autres passionnés par une aventure pas totalement ordinaire.

Aujourd'hui, Fracasse FM a cessé d'émettre. RMB et Radio Mélusine ont retrouvé leurs propres voix. Mais l'histoire ne mériterait-elle pas de se réinventer ?

C.B. Industrie : nouveau démarrage

C.B. Industrie installée dans la Z.A. de la Guenaudière à Fougères est une jeune entreprise qui a été créée le 1er août 1986. Elle a repris les locaux de l'Internationale Cotonnière, et racheté ses marques d'imperméables Blizzand et Cyclone. "*Cyclone, vieille affaire familiale de Fougères ayant appartenu après-guerre à la famille Laudet a déposé son bilan en 1975 avant d'être rachetée par le groupe Agache-Willot. Après le dépôt de bilan du groupe Boussac, ce même goupe a, en 1978, racheté l'affaire Blizzand, avant de vendre les deux marques à l'Internationale Cotonnière elle-même mise en redressement judiciaire le 24 janvier 1986 à cause d'une gestion malhonnête*" nous dit Elisabeth Leick, directrice des ventes.

Après ce dépôt de bilan, des cadres de l'ancienne Internationale Cotonnière et des cadres de l'extérieur ont réuni leurs compétences pour former un groupe de cinq personnes. Fougères, capitale de l'imperméable après la première guerre mondiale, possède un savoir-faire immense. C.B. Industrie a donc voulu allier la compétence de ses cadres au savoir-faire des Fougerais pour assurer la pérennité de marques qui ont dominé le marché de l'imperméable depuis si longtemps. En effet le nom de Blizzand a été très longtemps synonyme d'imperméables, devenant même un nom générique pour désigner ce vêtement. Cyclone est également très forte aux yeux des distributeurs. C.B. Industrie n'a pas accepté que ces marques disparaissent et les a donc rachetées. La société a pleine confiance en ces deux marques car il n'en existe pas d'équivalente sur le marché national. Elle a repris une partie de l'effectif de l'ancienne entreprise en le complétant par des employés de son propre groupe. Elle compte aujourd'hui 142 salariés dont 90 % de femmes. Cependant l'effectif total de l'entreprise est plus réduit que celui de l'Internationale Cotonnière, l'un des défauts de cette dernière ayant été notamment un sur-effectif par rapport aux possibilités du marché. L'entreprise a embauché deux équipes commerciales nouvelles de 22 personnes. Ces équipes ont repensé le secteur en régénérant la politique commerciale et en l'adaptant à l'air du temps. Ces équipes sont composées de représentants adaptés aux concepts des produits mis en vente. Le service commercial est un grand atout pour l'entreprise. Ce service est doté pour l'ensemble de la gestion d'un système informatique très puissant (IBM 38).

Côté création, l'entreprise a son propre bureau qui compte 9 personnes dont 3 stylistes en free-lance. Ils dessinent eux-mêmes toute la collection d'imperméables suivant la mode du moment et les études sociologiques de marchés ; ils se basent sur des cahiers de tendances, des dessins achetés à l'extérieur. "*Créer, c'est avoir une aptitude à faire des synthèses sociologiques et esthétiques, c'est la traduction esthétique d'un mouvement sociologique*" dit Jean-Nicolas Colnel, directeur général adjoint.

Côté production, l'entreprise est à la pointe de la technologie moderne en ce qui concerne son matériel. Elle comprend des Lectra-Systèmes qui optimisent la coupe par informatique, ainsi que des presses "Lemaire" elles aussi programmées par ordinateur. Ainsi en palpant le tissu ces presses sélectionnent la durée, la température et l'intensité de vapeur qui conviennent.

Il existe aussi, toujours à la pointe de la technique, des robots surfileurs. Une partie de ces techniques existaient déjà avant la reprise de l'entreprise par CB Industries, cependant cette dernière a remis ce matériel au goût du jour dès son arrivée. En effet, CB a prévu la mise en œuvre d'un plan d'investissement de 4 millions de francs dès la 1ère année.

Les matières premières de l'entreprise sont surtout de la gabardine polyester coton, et du polyester texturé. CB donne la priorité dans ses achats aux fournisseurs nationaux comme Sifrasota ou Roudière.

Cependant les conditions économiques et "stylistiques" les poussent aussi à chercher ailleurs quand ils ne trouvent pas le produit voulu à un bon rapport qualité-prix. L'entreprise se tourne alors vers la Belgique réputée pour sa gabardine de polyester coton, vers la R.F.A. et vers l'Italie d'où viennent les articles les plus à la mode.

La CB approvisionne trois sortes de clientèles : le commerce de détail dans les boutiques pour hommes et femmes ; les grands magasins comme le Printemps, le Bon Marché, les Galeries Lafayette ; et une catégorie moins nombreuse que sont les spécialistes en imperméables.

La société antérieure avait une tradition d'exportation. La CB préfère, elle, bien se situer sur le marché national avant de penser sérieusement à l'exportation. "*Nous sommes une société jeune qui ne veut pas se disperser au départ, mais plutôt se rassembler sur ses objectifs prioritaires. C'est pourquoi nous visons d'abord le marché national, mais il est certain que l'entreprise retrouvera sa vocation première si elle réalise une part de chiffre d'affaires à l'exportation ; malgré un désir ardent, la raison nous interdit de le faire immédiatement*" dit J.C. Colnel.

Actuellement, l'entreprise ne se heurte qu'aux difficultés normales de tous à savoir la crise économique qui les amène à être prudents sur le marché, la consommation de la population étant très aléatoire. Il est certain par exemple que l'été indien n'a pas favorisé la vente au détail depuis septembre.

Les dirigeants de CB Industrie se sont même surpris de la fidélité manifestée par sa clientèle qui connaît les marques depuis longtemps.

"*La clientèle a subi les aléas de la gestion antérieure mais semble ne pas nous en tenir trop rigueur. Ils ont compris qu'ils avaient affaire à des partenaires économiques nouveaux et responsables*".

Pour l'instant l'entreprise va donc continuer à s'imposer sur le marché en sachant que les problèmes antérieurs ont fait qu'ils ont été quelquefois remplacés sur plusieurs points de ventes par des industriels étrangers.

La CB pense que ces points de ventes reviendront progressivement vers elle. La prudence et le réalisme sont leurs mots d'ordre : en effet l'entreprise a prévu de vendre 100 000 pièces la première année, 150 000 la deuxième année, puis 225 000 la troisième. Ces chiffres sont tout à fait prudents puisque la vente d'Internationale Cotonnière en 1985, qui se trouvait pourtant à un moment critique, a été de 200 000 pièces.

Jean-Nicolas Colnel voit l'avenir d'un bon œil car les perspectives de ventes de l'imperméable sont excellentes. En effet, l'imperméable s'actualise et perd un peu de sa qualité première qui était avant tout la protection, il devient aujourd'hui un vêtement plus mode.

Nous avons d'ailleurs appris quelques indiscrétions concernant la collection automne-hiver 1987 ; ainsi vos imperméables, blousons ou manteaux auront beaucoup de fantaisie (à bas le classique !) et les couleurs éclateront sous la pluie...

DANIÈLE BOURHIS

LA LAITERIE DU MONT-SAINT-MICHEL
Une entreprise familiale dans la tempête des quotas

A l'heure où les quotas laitiers amènent des drames chez les producteurs de lait, Armor-Magazine a pris la température du côté des laiteries et a rencontré les responsables de la laiterie du Mont St-Michel à St-Brice-en-Coglès. Philippe Belle, directeur général a répondu à nos questions.

UNE AFFAIRE DE FAMILLE

A.M. - Qui est à l'origine de la création de la laiterie ? Comment a-t-elle évolué ?

Ph. Belle - C'est mon beau-père Francis Depince qui l'a créée. La laiterie a pris son essor depuis la dernière guerre mondiale. Au départ, nous allions dans les fermes collecter le beurre, puis nous avons acheté la crème pour fabriquer ce dernier. La laiterie a commencé à acheter le lait en 1960, et son développement s'est fait surtout dans les années 1970 lorsque la production laitière a augmenté. Nous nous sommes alors équipés pour écrémer le lait et récupérer la caséine et le lacto-serum qui était destiné à l'époque aux éleveurs de porc. Aujourd'hui, on achète aussi du lait aux laiteries, nos propres collectes ne suffisant plus.

A.M. - Quels sont vos secteurs de collectes ?

Ph.B. - Nous rayonnons sur un secteur d'environ 45 kilomètres : la région de Fougères, St-Hilaire-du-Harcouët, et nous suivons la côte vers Dol-de-Bretagne. Nous avons un parc de 50 véhicules dont une dizaine pour la collecte. Nous collectons 110 millions de litres de lait par an, et nous en achetons environ 60 millions de litres.

DU BEURRE AU LACTO-SERUM

A.M. - Comment se passe la transformation ?

Ph.B. - Tout d'abord le lait est "dépoté", c'est-à-dire déchargé. Il est ensuite écrémé ; la crème obtenue est vendue telle quelle ou transformée en beurre. La laiterie produit environ 5 500 tonnes de beurre par an ce qui représente 40 % du notre chiffre d'affaires.

Le lait écrémé est coagulé pour obtenir de la caséine qui est séchée pour partie et vendue à l'industrie alimentaire ; la caséine restante est solubilisée pour donner de la caséinate, un produit contenant 88 % de protéines. La caséinate est vendue à l'industrie agro-alimentaire qui s'en sert comme protéine de base pour ses aliments, comme liant ou comme émulsifiant. Elle est aussi vendue pour fabriquer des produits diététiques. Elle représente 45 % de notre chiffre d'affaires, et avec 5 000 tonnes nous sommes le 1er fabricant français.

Une fois ces transformations faites, il reste le lacto-serum dont on tire des protéines de serum qui sont mises sous forme de poudre par ultrafiltration. Il reste également le lactose qui est une levure lactique récupérée par centrifugation. La vente du lacto-serum et lactose représentent 7 % de notre chiffre d'affaires. Le reste du pourcentage du chiffre d'affaires est le négoce, c'est-à-dire la vente de produits laitiers, d'aliments pour bétail, d'engrais, semences, etc...

A.M. - Vous ne fabriquez pas de produits laitiers traditionnels tels que yaourts et fromages ?

Ph.B. - Non, nous les faisons fabriquer par d'autres entreprises, et nous les commercialisons sous la marque Mt St-Michel. Nous vendons ces produits dans les petits commerces, les restaurants, et un peu dans les grandes surfaces.

A.M. - Quel est l'effectif de votre entreprise ?

Ph.B. - Nous employons actuellement 210 personnes ; avant les quotas nous étions arrivés à 225. Il faut signaler que les emplois ont parfois changé au sein de l'entreprise et qu'il y a eu des reconversions. Nous avons développé de cette manière le secteur commercial où les producteurs sont souvent d'anciens chauffeurs-livreurs. Nous avons par ailleurs une équipe d'ingénieurs technico-commerciaux, qui vendent les produits secs aux industriels. Enfin, par le biais d'une société filiale "Armor Protéines", nous exportons 50 % de nos produits dérivés vers la CEE, le Mexique, les U.S.A., le Japon. Nous avons dans chacun de ces pays un agent exclusif.

CONDAMNÉS A INVESTIR

A.M. - Vous avez beaucoup investi depuis quelques années, dans quels secteurs ?

Ph.B. - Nous avons, en effet, investi depuis 6 ans 100 millions de francs et notre programme prévoit un investissement annuel de 6 à 7 millions. Nous nous sommes équipés de 3 tours de séchage d'environ 27 m de hauteur. Elles servent à sécher des produits par injection d'air chaud.

Notre gros investissement, c'est une chaudière à charbon qui sera mise en service au printemps prochain et qui nous coûte 9 millions de francs. Compte tenu du prix du fuel, c'est une mutation qui devenait indispensable. Nous sommes dans un secteur d'activités qui, pour être performant et concurrentiel, est condamné à investir sans arrêts.

A.M. - Quelle est votre place au niveau national ?

Ph.B. - Aujourd'hui nous travaillons avec 1 250 producteurs, mais nous en avons eu plus de 2 000. La laiterie du Mont St-Michel fait partie des 17 industries laitières de Bretagne, et n'oublions pas que le bassin Ouest produit 50 % du lait français et que sur ces 50 % la Bretagne en produit 25 % !

A.M. - Quelles conséquences les quotas laitiers ont-ils eu sur le fonctionnement de la laiterie ?

Ph.B. - De façon concrète, les quotas ont stoppé l'évolution des quantités de lait produites, et pour nous, cela s'est traduit par une diminution de licenciements volontaires, c'est-à-dire des mises à la pré-retraite. Ces mesures nous obligent par ailleurs à valoriser davantage nos produits et à réduire nos charges en faisant par exemple des économies d'énergie.

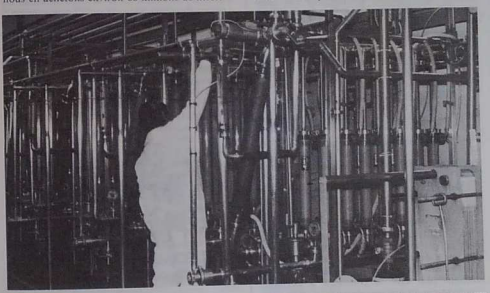
Nous sommes à la recherche de dérivés ou de nouveaux produits pour augmenter notre capacité. Ce qui est inquiétant c'est que les choses ne vont pas s'arranger et que la production va encore baisser.

A.M. - Vous êtes un des plus gros employeurs de la région de Fougères ?

Ph.B. - Nous faisons partie des 10 entreprises de plus de 200 salariés de la région de Fougères. Notre particularité est d'avoir une moyenne d'âge assez basse puisqu'elle est de 33 ans.

Un atout sans aucun doute pour faire face à des problèmes qui, craignons-le ne sont pas en voie d'être résolus. L'entreprise s'arme donc pour les années à venir.

Propos recueillis par
DANIÈLE BOURHIS



A FOUGÈRES, UN MUSÉE...

Oui, Fougères possède son Musée. Un lieu consacré au peintre impressionniste Emmanuel de la Villéon de qui Michel Cointat a écrit : "La Villéon est surtout le peintre de la Forêt, cet univers mystérieux dont le langage est souvent mal compris des hommes. Son aristocratie élégante est toute entière dans ses taillis et ses futaies à l'aimable et naturel désordre, dans ses arbres graciles, minces, droits ou contournés, toujours prêts à la conquête du ciel, couronnés par cet invraisemblable fouillis des frondaisons, tels les rêves du peintre jouant avec les images".

Né à Fougères, La Villéon n'a pratiquement pas vécu dans la cité fougeraise et si toutes les toiles présentées ne sont pas d'un intérêt identique, l'approche des différentes périodes et les différentes influences sur le peintre permettent à l'histoire de l'impressionnisme d'être réellement présente dans la cité de Guéhenno.

A.G.

Louvigné-du-Désert : diversité des activités

Louvigné du Désert... En lisant un nom pareil, vous serez tentés de demander son origine. Selon M. Amis, 1er adjoint de cette commune de 4 500 hectares située au nord de Fougères à quelques kilomètres de la limite administrative de la Bretagne, il existe plusieurs versions.

Cependant, grâce aux archives qui remontent jusqu'à 1510, on peut dire qu'à cette époque son nom était "Loupvigné". Le reste de l'appellation actuelle est beaucoup plus récente puisqu'elle date de 2 siècles environ. Un fait important dans l'histoire de la ville, c'est le passage de St-Louis à Louvigné pour aller au Mt St-Michel.

L'image de Louvigné est celle de la ville du granit. Cette activité est traditionnelle et historique pour la commune, et actuellement malgré la crise, le granit apporte encore environ 450 emplois au bassin fougerais. Le secteur du granit comprend 3 parties. La plus traditionnelle et la plus artisanale est la voirie, la plus industrielle est celle des monuments funéraires. La troisième utilisation est pour le bâtiment.

On sait que depuis 1968, le secteur du granit a connu des problèmes qui ont frappé Louvigné de plein fouet. Elle a perdu un grand client, la ville de Paris qui a vu dans le pavé en granit un symbole de l'agitation du moment. Elle a alors préféré goudronner ses rues. Aujourd'hui le granit reprend petit à petit sa place grâce aux aides accordées aux collectivités qui l'utilisent. De plus l'argument de la rentabilité du granit commence à prendre, c'est un matériau très résistant qui peut être réutilisé, et qui, donc à terme, revient moins cher.

Malgré la prédominance du secteur du granit, Louvigné n'est pas une ville monoindustrielle. Sur ses 4 600 habitants, Louvigné compte 2 000 salariés employés sur la commune.

Ainsi, l'usine de tricotage de l'Aa qui emploie 300 femmes, la Générale du granit 150 personnes, "les ateliers de Louvigné-du-Désert" (ex Cyclone) 48 personnes.

La commune se félicite d'avoir ces industries car 42 % de la recette des impôts de la ville provient de la taxe professionnelle. Cela lui a permis, depuis 1983, de ne pas augmenter les bases d'imposition plus que l'indice du coût de la vie donné par l'INSEE ne le permettait. Ces impôts ont baissé de 3 % (pour la partie commune) il y a 3 ans et, n'ont pas augmenté depuis.

Depuis 7 ans la population de Louvigné augmente de 1 % par an. Et cela malgré une baisse de la natalité et surtout l'exode rural.

Il y a 15 ans la population de Louvigné était à 50 % rurale et à 50 % urbaine. Aujourd'hui, elle est à 65 % urbaine et seulement à 25 % rurale. Il en résulte un changement dans la répartition socio-professionnelle ce qui se traduit notamment par une demande très forte de locatif par rapport aux accessions à la propriété. La commune a fait de nombreux efforts dans ce domaine. Cette augmentation de la population a mis en évidence le manque d'infrastructures adaptées.

Avec 900 licenciés, la ville ne compte qu'une salle omnisports. Elle a construit cette année 2 terrains de tennis couverts.

Toujours dans le domaine associatif a été créée une école de musique municipale animée depuis 4 ans par des professeurs de Fougères. Cette école compte 80 élèves qui ont le choix de 5 disciplines. La fanfare privée de St-Martin profite donc de la formation assurée par l'école. Une bibliothèque municipale a été également ouverte. Elle compte actuellement 150 adhérents.

On peut citer la création d'une association de danse (moderne et classique) qui accueille une cinquantaine d'enfants.

Toutes ces actions montrent bien le souci de la municipalité conduite par Yves Derieux de privilégier la jeunesse afin de la fixer sur la commune. L'actuelle municipalité est fière de constater que 3 ans après son installation, elle a déjà réalisé 90 % des promesses faites au début de son mandat.

Les 10 % restants sont l'installation d'un circuit pietonnier qui s'étend sur d'autres départements comme la Mayenne, entraînant des difficultés administratives très longues.

Le déplacement de la mairie est prévu pour juin 87. Elle va être transférée dans les locaux de l'école maternelle qui vient de se voir dotée, à la rentrée dernière, de nouveaux bâtiments.

La ville, assez commerçante, ressent un tassement du pouvoir d'achat de sa population. De plus, cette dernière préfère se déplacer sur Fougères ou St-Hilaire pour y faire ses achats. Cela aménera peut être la commune à envisager l'implantation d'une grande surface sur la commune. On le voit, la ville est toujours dépendante de Fougeres.

"Ici, il manque des professions libérales comme des ophtamologistes et des opticiens" nous dit M. Amis.

En ce qui concerne le taux de chômage, Louvigné se félicite de ne pas être, à l'instar de villes comme Fougères, en haut du tableau. Mais les chômeurs sont encore trop nombreux, c'est certain. Louvigné-du-Desert se solidarise avec Fougères lorsque l'on parle de l'image de marque de cette dernière. *"On est tous sur le même bateau on ne peut s'en sortir qu'ensemble"* dit M. Amis.

Une solidarité intercommunale est donc nécessaire. C'est dans cet esprit qu'est prévue sur la commune de Monthault la création d'une base de loisirs autour d'un plan d'eau, à proximité d'un rocher et d'une chapelle. Par ailleurs, le SIPAH prévoit sur 9 communes une amélioration de 300 logements. Cette opération se fera sur trois ans. On en est actuellement à mi-chemin.

Louvigné-du-Désert connaît acutellement un problème épineux : celui du collège de St-Georges de Reintembault. Cet établissement, en service depuis 50 ans, est en fait le seul collège du canton. Mais, au fil des années, on s'aperçoit que 80 % des élèves viennent de Louvigné, ce qui nécessite une organisation de transports importante, à la charge du chef lieu de canton. Aujourd'hui, Louvigné réagit et demande que le collège vienne sur son territoire. Mais voilà, St-Georges n'est pas décidée à se laisser faire, voyant dans la disparition du collège un arrêt de mort à son développement. *"On ne prend pas en compte l'intérêt de l'enfant qui doit se lever tôt le matin pour prendre le car,* dit M. Amis. *Il est évident que son travail scolaire s'en ressent".* Pour remédier à ce problème, Louvigné a proposé à St-Georges des solutions : utiliser les bâtiments pour une maison de convalescence moyen séjour ou pour un centre d'aide par le travail ou encore pour un LEP qui manque actuellement sur l'arrondissement.

Beaucoup d'arguments mais aussi un dialogue de sourds : aucun des deux camps n'est prêt à céder. Pour M. Amis, la question est pourtant d'importance et il est regrettable qu'aucune décision ne soit prise. Certes, l'avenir de Louvigné n'est pas suspendu à ce simple problème mais il peut contribuer à orienter le développement de la commune dans un sens ou dans l'autre.

D.B.

Louvigné vu par des enfants

FIN DU CAHIER SPECIAL FOUGERES

G. Diveu - Ph. Jolivet
ASSURANCES GAN

35, rue Nationale
35303 FOUGÈRES Cédex
Tél. 99 94 34 22 (lignes groupées)

Une technopole à Nantes

Depuis plusieurs mois se profilent dans un certain nombre de métropoles françaises des projets de technopole à la suite des résultats obtenus par Nice avec Sophia-Antipolis, ou Grenoble avec la ZIRST.

Au fond, il s'agit d'une nouvelle variété de sites d'activités dans la mesure où l'industrie traditionnelle cède de plus en plus le pas à des emplois tertiaires avec de nouvelles productions.

En effet, la grosse industrie lourde se trouve maintenant cantonnée à quelques sites de l'hexagone et, comme le montre une étude entreprise par la ville de Nantes, l'activité moderne se situe autour d'une synergie entre industrie de production, recherche, enseignement et même loisirs et accueil.

C'est en fait autour de ces notions que gravite la réalité d'un technopole.

Nantes bénéficie, pour son propre projet, à la fois d'un hinterland économique nécessaire qui permet de constituer la base économique pour qu'un tel projet soit viable, et en outre la première ville de l'ouest dispose avec le site de la Chantrerie, près de l'Erdre, d'un cadre exceptionnel pour la réalisation d'un tel projet.

C'est pourquoi la municipalité de Nantes, la Région, le Département de Loire-Atlantique, la ville de Carquefou, la Chambre de Commerce et l'Université viennent de mettre en place un syndicat mixte qui aura pour objectif l'étude en vue de la réalisation du projet technopole.

On le voit, la synergie intervient dès la mis en place de moyens opérationnels.

Les premières études seront entreprises dès la fin 86 pour déboucher 12 mois après sur des réalisations concrètes.

On attend, même d'ici là, l'installation d'entreprises qui permettront, dès que le technopole sera rentré dans la vie de tous les jours, qu'il soit déjà pratiquement opérationnel, sachant que ce projet ne doit pas être figé mais constituera une évolution permanente.

HENRI SERVAN

"Jeune diplômé" : thème du 9e challenge du créateur d'entreprise

Il y a huit ans, lorsque le Conseil Général de Loire-Atlantique a eu l'initiative du Challenge du Créateur d'Entreprise, l'idée était nouvelle et totalement inédite de la part d'une collectivité locale. Au fil des années avec ses partenaires banquiers et Chambres Consulaires, le Conseil Général a adapté le Challenge aux mouvances économiques.

A l'origine, essentiellement réservée aux créations d'entreprises industrielles, la participation s'est élargie à l'artisanat, aux sociétés de service. En 1983, a été créé le prix Jeunes Entreprises et l'année suivante le Conseil Général a innové en créant le volet "Concours du meilleur projet". Cette année ce sont les "Jeunes Entrepreneurs" qui bénéficient d'une nouvelle rubrique.

Le Conseil Général s'est préoccupé de créer un climat général favorable à la faculté d'entreprendre. Près de 1 000 "entrepreneurs" ont concouru depuis 1978 ; ils sont à l'origine de la création de 5 000 emplois ; cent lauréats primés se sont vus attribuer globalement 5 millions de prix. Pour tous, le Challenge a constitué un soutien moral et financier qui leur a permis de naître et de se développer.

Dans le département, désormais, être lauréat du Challenge du Créateur d'Entreprise, représente pour le récipiendaire l'équivalent d'un label.

25 000 étudiants contactés

Le 9e Challenge innove de nouveau avec l'ouverture de la nouvelle catégorie "Jeune Diplômé". Cinq ans maximum d'expérience après l'obtention d'un diplôme semble la période idéale pour qu'un cadre puisse avoir des idées sur une éventuelle création d'entreprise.

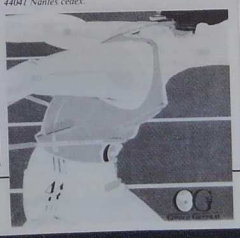
C'est à partir de ce postulat que le Conseil Général a décidé d'ouvrir le challenge aux ex-étudiants de Grandes Ecoles ou Instituts ayant obtenu leur diplôme depuis 1981.

Une vaste campagne de promotion a été lancée afin d'obtenir les coordonnées des diplômés des années 81-86. Deux cent trente écoles ainsi que deux cents associations d'anciens élèves ont été sensibilisées. Aujourd'hui environ 150 écoles ont répondu.

Une lettre personnalisée a été envoyée à chaque diplômé, actuellement 25 000 étudiants ont été contactés. Le courrier leur présente le 9è Challenge du Créateur d'Entreprise et les invite à présenter un projet devant le jury.

"A travers ce challenge il faut peut-être voir d'une certaine façon la symbolique d'un département, qui allie la conscience des difficultés économiques à la volonté de gagner, l'enthousiasme de celui qui entreprend à la philosophie du partenariat. Sachez qu'en Loire-Atlantique vous trouverez les moyens de conduire à bien une politique d'aménagement et de croissance et que vous y découvrirez des hommes et des femmes qui ont l'ambition d'être responsables, la volonté d'être efficaces et le souci d'être entendus", a déclaré Cossé-Brissac, président du Conseil général, lors du lancement de l'opération.

★ *Pour recevoir un dossier de candidature, écrire à : Conseil Général de Loire-Atlantique, 3, quai Ceineray, 44041 Nantes cédex.*



Les Photographiques 1986

Pierre de Fenoyl, la mission photographique de la DATAR

La manifestation Les Photographiques 86 permet, outre la rencontre du public avec des expositions de qualité, la mise en place d'un projet contemporain de commande publique à la photographie d'auteur depuis janvier 1986 : "La Mission Photographique Grand Ouest" dont les premières réalisations seront présentées dès février 1987.

★ *Mission héliographique de 1851* - 110 tirages contemporains retraçant le patrimoine architectural français par Edouard-Denis Baldus, Henri Le Secq, Gustave Le Gray, O. Mestral. Espace Graslin (Parc), rue Lekain.

★ *Farm Security Administration* (Production J. Dieuzaide) - 77 tirages parmi 272 000 clichés réalisés entre 1935 et 1942 par des artistes américains sur le pays en pleine crise économique. Espace Graslin 3/23 novembre.

★ *Paysages photographies - Travaux en cours 1984-1985* - 430 photographies résumant les premières campagnes d'études photographiques menées par 15 artistes photographes internationaux. Manufacture des Tabacs, Stalingrad. 24 octobre/30 novembre.

★ *Châteaux d'eau en Loire-Atlantique* - 30 photographies commandées par l'Oeil Permanent au nantais Alain Guillard, dans le cadre de la campagne de sensibilisation du public au patrimoine du XXè siècle. Maison de la Culture, Passage Pommeraye. 6/29 novembre.

Le 5è Salon international de la pêche

Du 16 au 20 septembre 1987 se tiendra Pêche 87, le 5è Salon international de la pêche, des industries et du commerce des produits de la mer, des cultures marines, dans les nouveaux halls du Parc des Expositions de la Beaujoire à Nantes.

Après une évolution régulière, la 4ème session en 1985 a réussi *une percée remarquable* tant sur le plan exposants que sur le plan visiteurs : • 292 exposants de 17 pays. • 17 174 visiteurs professionnels de 52 pays.

L'enquête menée auprès des exposants en 1985 a confirmé le caractère professionnel du Salon international de la pêche où le climat est aux affaires : • 45 % des exposants ont enregistré des commandes pendant le Salon. • 52 % d'entre eux estiment les résultats supérieurs ou équivalents à leurs prévisions. • 81 % pensaient exposer de nouveau en 1987.

Fort de ce succès, Pêche 87 à Nantes confirmera la place prépondérante de cette manifestation en Europe. *Situé au cœur de l'Europe bleue, Pêche 87 sera le Salon international de l'année dans son secteur.*

De nombreux colloques, réunions des professions de la mer ainsi que des animations et concours créeront l'environnement propice à renouveler le succès et à faire de Pêche 87 à Nantes le rendez-vous de l'année des professionnels de la mer.

Pour l'unité de la Bretagne

Le C.U.A.B. (comité pour l'unité administrative de la Bretagne) prépare une plaquette réactualisée décrivant la nécessité d'une Bretagne réunifiée. Un maximum de données économiques, sociales et culturelles concernant les deux "régions" administratives est indispensable pour ce projet. Ecrire à G. Deshayes, 2, rue de Bordeaux, 44800 Saint-Herblain. 40 43 96 12.

Les sondages politiques

Avec le concours du "Club Etudiants CCO", le lundi 1er décembre à 18 h, le Cercle le Point et le CCO vous invitent à l'heure de la communication : "Faut-il croire aux sondages politiques ?" avec Denis Jeambar, rédacteur en chef, et Michel Richard, rédacteur en chef adjoint du "Point".

BULLETIN D'ABONNEMENT

OU DE REABONNEMENT

à découper ou à recopier et à nous retourner

Pont Saint-Jacques - B.P. 123
22404 LAMBALLE CEDEX

M. . . . . .
Profession . . . . . .
Adresse . . . . . .
. . . . . .

souscrit à un abonnement d'un an à «ARMOR magazine» à partir du mois de . . . . . et verse 120 F t.t.c. (ordinaire) ou 250 F (soutien) par :

— chèque bancaire
— chèque postal
— virement au C.C.P. Armor : 2691 - 70 Y Rennes

* *Rayer les mentions inutiles.*

FRANCE ACHATS le salon à l'envers

France Achats, c'est un salon à l'envers, pour dénicher le savoir-faire des entreprises françaises dont la première édition se tiendra à Nantes, au Parc de la Beaujoire, du mardi 25 au jeudi 27 novembre. Pendant trois jours, pour favoriser l'instauration de nouvelles relations entre preneurs d'ordres et donneurs d'ordres, l'acheteur deviendra exposant, le visiteur sera le vendeur.

France Achats doit notamment permettre aux entreprises de s'orienter vers une démarche de "marketing d'achat", c'est-à-dire de développer leur image de marque, non pas exclusivement à travers leur potentiel de vente, mais à travers leur potentiel d'achat.

France Achats est par ailleurs, grâce à sa formule originale, un moyen d'aller plus loin dans la connaissance du marché de la sous-traitance. S'il est vrai qu'il est impossible d'avoir une vue exhaustive de ce marché, ce sera l'occasion de découvrir de nouveaux talents que l'on n'aurait pas pu trouver par des moyens classiques. Un acheteur ne doit jamais oublier qu'"un fournisseur peut en cacher un autre".

2ème Festival du Livre à Nantes "Les Littératures scandinaves"

Vendredi 6, samedi 7 et dimanche 8 février 1987, le Parc des Expositions de la Beaujoire accueillera le 2è Festival du Livre avec comme thème cette année : "Les littératures scandinaves".

On attend des écrivains étrangers comme Peter Seeberg, Jens Smaerup Sorensen (Danemark), Stig Larsson, Per Olov Enquist, Lars Gustafsson (Suède), Herbjorg Wassmo, H. Haavardsholm (Norvège), Veijo Meiri (Finlande).

Un stand est réservé (c'est déjà une tradition) à l'Association des Traducteurs Littéraires Français (ATLAS-ATLF) qui organisera un débat sur le thème : "Les traducteurs promoteurs des livres étrangers" et présentera une exposition sur "La traduction en France depuis le XVIIIè siècle".

Le prix de littérature traduite sera décerné le 8 février en présence des membres du jury et remis aux lauréats par Hugo Claus et Alain Van Crugten, lauréats de l'année 86.

Des animations, des débats, des rencontres, mais aussi une exposition photographique composeront le menu de ce Festival qui verra également l'édition d'une revue sur ce thème des "Littératures Scandinaves" avec des textes inédits.

LE DIAPASON

Jeudi 6 novembre à 21 h : 3ème anniversaire du Diapason ; café-théâtre avec J.Y. Pouliguen et Michel Sohier (Humour), entrée gratuite.

Jeudi 20 novembre à 21 h : jazz avec le trio Renaudin (Renaudin, Eliard, Jean-Luc Chevalier).

Jeudi 4 décembre à 21 h : Jacques Antonin (chansons canadiennes). Récital co-réalisé avec l'Association France-Canada.

Jeudi 11 décembre à 21 h : Theo Legitimus - chant des Antilles.

JAZZ sur Loire

Le Cercle Nantais du jazz fête ce mois de novembre ses 20 ans, et il a décidé, à cette occasion, d'organiser, outre la série de concerts habituels s'étalant tout au long de l'année, un festival décidé à promouvoir quelques jeunes noms peu connus du jazz français, en même temps qu'il invite des vedettes ayant un grand succès d'estime parmi les amateurs de jazz.

La manifestation s'articulera sur trois façons différentes de sentir le jazz (car celui-ci a été tout au long de son histoire un art de vivre autant qu'une musique pour des artistes aussi bien cinéastes que photographes ou musiciens) :

- PHOTO ET JAZZ : photos de André Francis, Yves Bihan, Yves Mestrallet, Jean Lesage. Ces photos sont exposées jusqu'au 24 novembre aux Livraries Vent d'Ouest et Médiapoche, aux cafés Le Zephir et Le Violon Dingue et au P.A.R.C. ; et les 15 et 16 novembre dans le hall de l'Auditorium du Conservatoire.

- CINÉMA ET JAZZ : Le Cinématographe présente au début du mois plusieurs films.

- CONCERTS DE JAZZ

Le "Sylvain Provost Trio" et "Pantincruel" se produiront à Châteaubriant le 15 novembre à la salle du Sélect (45 F).

A Nantes, le festival sera réparti en deux soirées. Le samedi 15 nov. : Francis Bourrec Quintet ; Jazz time trio ; Maciba, Bohème de Chic ; René Urtregger Quintet "round about midnight" (pianiste qui a joué avec Bud Powell et Miles Davis). Le dimanche 16 : Podium Jeunes : Pantincruel, Chevalier (batteur nantais) et Nogues ; Ghislain Deppe Quartet ; Gamako (groupe qui a repris sa formule initiale de 4 musiciens) et Renaudin qui joueront ensemble pour mêler les deux univers de la musique africaine et du jazz ; enfin Eddy Louiss et son Multicolor Feeling, le plus grand organiste de jazz depuis 15 ans (tarifs : 65 F la soirée, ou 110 F les deux soirées, pour les adhérents ; 80 F la soirée pour les autres. Location à Nuggets et au Parc).

Ce festival aura des prolongements à court et moyen terme. En collaboration avec les J.M.F., le Cercle accueillera le 27 novembre l'Orchestre national de Jazz ; le 27 décembre aura lieu à 18 h 30 un concert salle Paul Fort avec le Quartet de Richard Rot ; le 26 mars la salle Paul Fort accueillera également Martial Sola et le Big Band Côte Ouest.

Il faut noter que l'an prochain, le festival de Jazz de Nantes sera couplé avec celui du Mans, et que dans deux ans Angers y participera également.

JOËL LE BORGNE

l'avenir de la Bretagne

journal national breton
fédéraliste européen
mensuel
Abonnement ordinaire : 90 F
de soutien à partir de 120 F
B.P. 103 - 22001 St-Brieuc cédex
C.C.P. RENNES 1132-86-J

RP Rederi

al liamm

(Directeur : Ronan HUON)
REVUE CULTURELLE INTEGRALEMENT EN LANGUE BRETONNE
Abonnement 120 F - P. LE BIHAN
16, rue des Fours-à-Chaux - 35400 ST-MALO
C.C.P. 5349-06 Paris

Loisirs et éducation

Nous vivons une révolution...

- le travail n'est plus toute la vie des hommes

- l'encadrement religieux, si important jusqu'au milieu du siècle, est limité à une minorité, d'où une modification profonde des mœurs

- la famille éclatée en même temps que les traditions chrétiennes

- l'école n'est plus éducative et son action contestée

- la crise engendrée par l'évolution prodigieuse des techniques et la mondialisation de l'économie est source de marginalisation de masses énormes. Durcissement des mentalités ; violence

- la notion de congés et de vacances évolue ; le temps libre est dans la journée, la semaine, le mois ou le trimestre aménagés

- on assiste à la vulgarisation des sports, des voyages et de la culture et à une influence croissante des médias.

Tout cela en moins de 50 ans

On parlait sans trop y croire d'une civilisation des loisirs. Nous y sommes pourtant et par urgence sociale. C'est toujours comme ça quand les peuples exagèrent. Nécessité fait loi. Les méfaits de cette révolution sont maintenant visibles et la réflexion collective s'approfondit.

C'est quand les passions commencent à faiblir qu'on peut envisager de les réduire. Mais ce sera long et encore faut-il une stratégie. On ne revient pas en arrière dans les domaines si humains que sont la famille, le travail, la philosophie. Il faut un cheminement de la pensée individuelle et des mentalités populaires. Il faut aussi utiliser les circonstances surtout dans les secteurs neufs.

Les remèdes

La civilisation des loisirs qui s'ébauche doit aider à forger la mentalité des hommes. Le loisir de qualité est un des moyens efficaces de reprendre une société désaxée par tant de bouleversements.

La floraison ininterrompue des associations de tous genres est une démonstration vivante du désir général de se donner les moyens de se cultiver le corps et l'esprit, de décider et d'entreprendre, de se grouper en petites équipes pour vivre des projets.

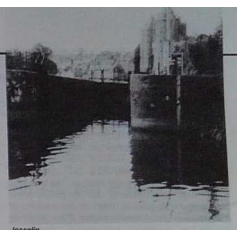
Les gouvernements et responsables doivent soutenir ces initiatives et éviter les excès des médias qui nous abreuvent des mois durant des mêmes thèmes.

La politique des loisirs est une question vitale. Toutes les activités humaines doivent y avoir droit. Chacun de nous doit avoir la possibilité et toutes les facilités pour y adhérer, participer ou encadrer. Chacun doit se sentir partie prenante de la connaissance universelle pour raisonner plus juste et devenir un élément social positif.

En conclusion, il n'est pas permis de se tromper toujours. Les erreurs du passé doivent nous éviter la tentation d'en faire d'autres. La civilisation des loisirs risque fort d'être la proie des mercantis et des médias. Le "du pain et des jeux" de Rome semble être devenu aujourd'hui "le SMIG et le FOOT". On sait maintenant où cela conduit !

Que chacun prenne conscience de ce problème neuf. En attendant qu'une hiérarchie des valeurs se rétablisse pour une nouvelle montée de l'humanité, qu'on ait au moins une possibilité d'espérance à travers des activités volontaires de bonne qualité qui nous feront plus résolus à influencer le cours des événements.

R. BALAMBOIS
directeur du Centre de Loisirs de Plein Air de Chenedet



Josselin

La Bretagne intérieure en bateau

Les loueurs de bateaux sont de plus en plus nombreux en Bretagne. Basés à Nantes, Châteauneuf-du-Faou, Malestroit, Redon, Josselin, ils proposent une façon originale de découvrir la Bretagne intérieure.

La société Leray Loisirs (Nantes, Josselin) s'est lancée depuis peu dans la location de "barges flottantes", des bateaux de 10 m de long sur lesquels vous pouvez embarquer avec votre famille ou avec des amis à la découverte d'un tourisme bien différent. C'est une expérience à faire et parions que vous ne connaissez pas votre région sous cet angle-là. Nous y reviendrons dans un prochain numéro.

Malestroit

Le «Pavillon du Jardin Anglais» à Dinan

un patrimoine architectural menacé

Elles sont certes nécessaires ces opérations de modernisation et d'humanisation de nos maisons de retraite, et l'on ne pourra que se réjouir de celle qui va être engagée à Dinan si elle ne comportait une grave menace dans le patrimoine de cette belle ville, un patrimoine architectural qui ne saurait être réduit au seul Moyen-Age.

Plutôt que de rechercher une intégration du "Pavillon" construit en 1939 par l'architecte Georges Robert Lefort (1), c'est la solution la plus facile qui a été retenue : la destruction d'un bâtiment exceptionnel cité dans plusieurs ouvrages d'architecture et auquel l'exposition "Modernité et Régionalisme" a récemment consacré une large place... Une exposition dont le catalogue tout à fait remarquable mériterait d'être largement diffusé auprès des décideurs, pas toujours bien informés... (2).

Par contre, les professionnels connaissent très bien l'œuvre de G.R. Lefort qui fut l'un des principaux artisans de l'élaboration du grand Style Breton de l'entre deux-guerres. L'Architecte des Monuments de France est-il au courant ? Il serait à peine croyable qu'il ait pu apporter son aval à semblable choix. Les responsables du C.A.U.E. avaient pourtant tiré la sonnette d'alarme, quoique très discrètement...

Puissent-ils cependant être entendus avant qu'il ne soit trop tard. Contacté, Max Grammare, l'un des animateurs du C.A.U.E., confirme en effet qu'il s'agit d'un immeuble "particulièrement intéressant dont la conception, qui donne toute satisfaction aux usagers, dénote une recherche d'intégration au bâti ancien pour l'une des façades, alors que l'autre étale une modernité surprenante... Un bâtiment qu'il conviendrait de préserver".

Faut-il attendre plusieurs siècles pour qu'une architecture soit enfin reconnue ? Le XIXè siècle, avant d'être lui-même rejeté par le XXè, avait banni tout ce qui venait du Moyen-Age. Combien de collectivités ont ainsi perdu une bonne part, voire parfois toute trace, de leur histoire et de leur identité ! Les élus locaux ont une grande responsabilité dans ces opérations de rénovation qui ont, dans les années 1960-1970, massacré plus sûrement nos centre-villes que tous les bombardements de la dernière guerre. On s'efforce aujourd'hui de sauver ce qu'il en reste. C'est heureux, mais, de grâce, sachons porter un regard qui ne soit pas uniquement rétro, sachons aussi reconnaître notre passé récent !

Au moment où le gouvernement décide d'accorder une priorité particulière à la protection du patrimoine, il serait paradoxal que le maire de Dinan, dont on connaît l'intérêt pour le patrimoine et les attaches avec le Ministre de la Culture, laisse se commettre pareille erreur.

OCTACE LOSTIE

Hôpital de Dinan : face est du Préventorium (1939)

(1) G.R. Lefort, né à Paris en 1875 a, entre autres, réalisé "le grand séminaire" de Cesson, la gare et la Caisse d'Epargne de Dinan, la Caisse d'Epargne et le Lycée Ernest Renan à St-Brieuc. (2) Il est possible de se procurer ce catalogue au C.A.U.E. (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement), place du Général de Gaulle à Saint-Brieuc.

Le plus grand golf de l'ouest

Le Tronchet

Que diriez-vous d'abandonner la côte pour un après-midi et d'aller explorer les alentours de la forêt du "Mesnil", vestige de l'antique et légendaire Brocéliande qui étendait jadis ses frondaisons sur toute la Bretagne ?...

Pierguer... "le pays des badious" ce qui veut dire "pays des cerises". Sur la petite route sinueuse, sur la gauche, soudain des hectares et des hectares de pelouses dignes d'un jardinier anglais ; et, de loin en loin, de petits bonshommes qui traînent quelques chariots étranges ou tapent dans une balle blanche... Vous l'avez deviné : c'est un terrain de golf.

En effet, le golf de Saint-Malo-Le Tronchet se situe au milieu du massif forestier du Mesnil, de part et d'autre du lac de Mirloup, superbe retenue d'eau. On a réalisé une passerelle à l'endroit le moins large de ce plan d'eau, ce qui confère une originalité au terrain puisque les joueurs doivent emprunter ce passage durant leur parcours... Avant de traverser ils doivent envoyer leur balle de l'autre côté : c'est un des coups les plus difficiles d'Europe au dire des champions qui l'ont testé.

Ce golf est tout récent. Lorsqu'il sera complètement terminé il aura 27 trous, ce qui en fera le plus grand de l'Ouest. Pour le moment 18 trous sont ouverts aux joueurs.

Le site est pittoresque et très vallonné. Il est reposant de promener son regard sur ces belles étendues vertes, piquetées ça et là de boqueteaux, confortablement installé devant un verre au "club house" aménagé dans une ferme du XIIe siècle. Le style contemporain s'y allie avec bonheur aux poutres et aux pierres vénérables.*

Actuellement une centaine de joueurs se dispersent sur les "fairways" tous les jours. La première grande manifestation eut lieu en septembre pour la remise du Trophée Jaguar.*

L'an prochain 9 trous supplémentaires ouvriront qui amèneront le terrain jusqu'à la D 73 Saint-Malo - Combourg en bordure immédiate de la forêt. On pourra donc admirer le velours des "greens" du bord de la route.*

Ce golf, semi-public, a été créé dans le cadre d'une S.E.M. (société d'économie mixte) composée par des collectivités publiques et par quelques actionnaires privés. En font notamment partie : les communes du Tronchet et de Saint-Malo ; le Conseil Général d'Ille-et-Vilaine ; la Chambre de Commerce de Saint-Malo.

D'ici peu un loissement intégré dans le golf verra le jour. Puis viendront des bungalows disséminés dans un bois en bordure de la forêt.

L'élaboration et l'aboutissement d'une telle entreprise ont demandé beaucoup de travail et surtout de persévérance à ceux qui ont monté ce projet mais le résultat les en a largement récompensés.

Et maintenant : à vos "clubs" !*

PIERRE AMICE

Les habitués des greens nous pardonneront les précisions qui vont suivre, mais nous pensons qu'elles peuvent être utiles aux profanes. * *Club-House* : local mis à la disposition des joueurs et qui regroupe l'accueil, une boutique pour accessoires de golf, des douches, un endroit pour stocker les caddies (chariot qui sert à transporter les clubs) et un bar-restaurant ouvert aussi au public). * *Fairway* : partie herbue du parcours qui relie les trous entre eux. * *Green* : fine pelouse tondue très ras qui entoure le trou. * *Club* : canne qui sert à frapper la balle.

EMIGRATION

ORGANISATION DES BRETONS EMIGRÉS

O.B.E.

L'assemblée générale de la Confédération aura lieu le samedi 6 décembre à 10 h 30 dans les locaux de la Mission bretonne, 22, rue Delambre, Paris - 14e.

(Sur l'ensemble des activités de l'O.B.E., voir l'article de P. Le Goff, dans le n° 198-199 d'Armor magazine).

Maison des jeunes et de la culture bretonne de Paris

TI AR YAOUANKIZ NEVEZ A ZA DEGOUEZHET !

Ti ar Yaouankiz a changé d'adresse : c'est maintenant au 48, rue Montorgueil (Paris 1er, métro Les Halles), l'endroit le plus facile d'accès de Paris que sont données les cours de langue bretonne le mercredi soir (3 niveaux). En plus des projets 86-87 (spectacles, conférences, fest-noz) un cours d'histoire celtique est organisé.

Rens. : 46, rue Montorgueil ou tél. au 43 41 63 05 ou 43 20 84 60.

AMICALE DES BRETONS DE VERSAILLES

Les cours de breton ont repris à l'école "Wapler" (face à la Sécurité Sociale) à Versailles. Ils sont de deux niveaux; l'un dirigé par Mlle Audebert pour les débutants qui veulent faire connaissance avec la langue bretonne et l'apprendre ; l'autre, de M. Audic, s'adresse à ceux ayant déjà suivi les cours les années passées ou à ceux qui veulent se perfectionner. Inscriptions (cours gratuits) et rens. chaque mardi soir sur place, impasse Wapler. Les cours se font chaque mardi de 20 h 30 à 22 h (sauf pendant les congés scolaires).

LES 50 ANS DE NEVEZADUR

Le cercle celtique Nevezadur, qui occupe une place de choix dans l'EMSAV, a fêté dignement son cinquantenaire. A Paris, deux manifestations se sont tenues à la Mission Bretonne (22, rue Delambre) : • le 27 septembre, une exposition avec conférence sur la musique traditionnelle bretonne, en collaboration avec Dastum • le lendemain, un fest-deiz, avec la participation des chanteurs de Diwan. Bon vent à Nevezadur !

P.L.G.

PERMANENCES

★ OBJECTION DE CONSCIENCE - L'association INFOB 22 (Information sur l'objection de conscience) reprend ses permanences à Saint-Brieuc, 1 bis, boulevard W. Rousseau (gare routière) tous les samedis de 10 à 12 h. 96 33 71 15.

★ INFORMATIQUE *et bureautique* - Demander la liste des prochains stages à OSCR/X 2000, 6, cours des Alliés, 35043 Rennes.

GUIDE

STAGES

STAGES A TI-KENDALC'H

★ *Accordéon diatonique*, avec Yann Dour et Patrick Calvez, 15 et 16 novembre ; 26 au 31 décembre (Noël). *Saxophone*, avec Daniel Paboeuf et Philippe Herpin, 22 et 23 novembre. *Reliure*, avec Jacques Lelouette, 15 et 16 novembre, 28 au 30 décembre. *Violon*, avec Michel Ourhemanou, 26 au 30 décembre. *Guitare*, avec Jean-Yves Corlay, 26 au 30 décembre. *Danses bretonnes*, avec Yves Leblanc, 26 au 30 décembre. *Harpe celtique*, avec Dominig Bouchaud, 26 au 30 décembre. *Villean-Pipe*, avec Patrick Molard, 26 au 30 décembre. *Musique d'ensemble*, avec Jakez Pincet, 26 au 30 décembre. *Rens. et inscr.* : Centre Culturel Breton Ti-Kendalc'h, 56350 St Vincent sur Oust - 99 91 28 55.

★ "Bretagne, Alcool et Santé" organise un stage de formation continue (5 jours), intitulé *"Théâtre de l'Opprimé et problèmes d'ALCOOL"*, centré sur l'apprentissage de techniques théâtrales du 9 au 13 février à Rennes. Limite d'inscr. : 27 décembre. Rens. : BAS, 12, square de Provence, Rennes. 99 54 15 60.

PUBLICATIONS

CULTIVAR 200

Que s'est-il passé durant les dix dernières années ? De quoi sera fait l'an 2000 ? A événement exceptionnel, numéro exceptionnel. Cultivar fête son 200e numéro en répondant à ces questions avec 280 pages d'informations et d'exclusivité. A noter particulièrement un sondage exclusif BVA-Agrimar-Cultivar sur "Agriculteurs et citadins face à leur agriculture", et le palmarès des 250 leaders de l'agro-fourniture. (Documentation Agricole, BP 629, 59024 Lille - 50 F).

MÉMENTO DE L'ELEVEUR DE LAPINS

Un document 15 x 21 de 448 pages, 300 illustrations, schémas, tableaux (dont 150 photos), réalisé par l'Association Française de Cuniculture et l'Institut Technique de l'Aviculture (ITAVI), 6e édition 1986. Sous la conduite de deux spécialistes de la production, R. Hénaff et S. Martin, 80 personnes ont collaboré à cet ouvrage : chercheurs, techniciens, formateurs, éleveurs. Au sommaire : observons et manipulons nos lapins ; création d'un élevage, financement de l'investissement, réalisation, utilisation des reproducteurs, alimentation, abattage ; la santé des lapins ; la gestion ; la production d'Angora. Se former avant d'entreprendre. Un document très complet sur l'élevage du lapin de chair. (A.F.C. - 185 F franco - 17, allée du Portugal, 21800 Quétigny.

ALMANACHS

RUSTICA

Cette année, plus de recettes de cuisine (il y en a 208), plus de jeux, de grilles fléchées, de mots croisés et un grand jeu inédit sur les régions, "Les Franciades" ; ce scène les quatre "quarts" qui forment l'hexagone. Nombreuses rubriques hebdomadaires, sur le jardin où les maladies du verger et du potager sont traitées en 52 portraits, sur les plantes d'ornement et de balcons, les bonnes tables, la pêche en rivière et en mer, l'apiculture, les animaux et les plantes à protéger... (Almanach Rustica 1987 - Ed. Dargaud - 38 F).

VERMOT

A 101 ans, l'Almanach Vermot se veut toujours le "petit musée des traditions et de l'humour populaire français", ainsi que le guide du savoir-rire d'aujourd'hui. Chaque jour, dans ses colonnes, outre les saints et les rendez-vous du soleil avec la lune, il commémore un anniversaire.

Pour la première fois, une superproduction, La Tour de Bercy, roman-photo inédit, pastiche de La Tour de Nesle d'Alexandre Dumas, trucs divers, proverbes et dictons, contrepèteries, horoscopes, jeux de mots, des centaines de dessins humoristiques et le "trombinoscope" complet du Parlement... où la photo de Marc Becam apparaît deux fois : l'une au Palais Bourbon, l'autre au Sénat ! 360 pages de bonne humeur (41 F).

LOISIRS

★ Le G.R.D.A. organise un voyage d'une semaine aux sports d'hiver. • Départ : le samedi 24 janvier en début d'après-midi. • Retour : le dimanche 1er février dans la matinée. • Station : Serre-Chevalier dans les Hautes-Alpes 2700 m (250 km de pistes). • Prix : ski alpin : 2 350 F/personne TC - ski de fond : 2 000 F/personne TC. Rens. : G.R.D.A. St-Brieuc, 96 61 09 76. 500 F d'arrhes.

★ Séjour de SKI ALPIN du 21 février au 1er mars pour les 8-14 ans à Aréches-Beaufort (1030-2150 m) au cœur de la Savoie olympique. Voyage A.R. à partir de Brest, St-Brieuc et Rennes. Rens. : Fédération Léo Lagrange, 3, place du Colombier, Rennes. 99 31 03 02.

AUTO

Les Anglais d'**AUSTIN-ROVER** France, après la Metro 5 portes, commercialisent un break Montego issu de la berline. Joli, fonctionnel. Avec une petite banquette à l'extrême arrière. Prochaine évolution : un turbo.

En Espagne **SEAT** pousse la "Malaga" une 3 volumes dont Porsche a "vu" le moteur et Giugiaro la carrosserie. C'est l'atout ibérique avec "l'Ibiaza".

LE GITE ET LA TABLE

armor Gastronome

DEUX SOCIETES BRETONNES METTENT AU POINT DE NOUVELLES TECHNIQUES

Parmi les sociétés primées par l'ANVAR, deux sont spécialisées dans l'agro-alimentaire : la société Caugant de Rosporden et la Soprat d'Elven. Toutes deux ont mis au point des fabrications originales.

SAUCISSE SANS BOYAU

Charcuterie de détail en 1927, société anonyme en 1966, la société Caugant de Rosporden emploie 350 personnes et se situe au 15e rang de la charcuterie industrielle française. C'est ainsi que d'une capacité de production de 1 000 tonnes par an en 1970, elle est passée à 5 000 tonnes en 1978 et à 7 500 tonnes aujourd'hui. C'est en procédant à des recherches pour moderniser son outil de production que l'entreprise met au point en 1985 une technique révolutionnaire de fabrication de saucisse fraîche sans boyau, commercialisée sous la marque "plein feu".

CROQUETTES DE VOLAILLE AU FROMAGE

Créée en 1976 et installée à Elven, Soprat est une filiale de "Père Dodu". Ses activités sont orientées vers la production de produits de dindes cuits et surgelés (rôtis, poitrines...) sous forme de portions consommateurs. Pour se diversifier et en exploitant un système mis au point par les Japonais dans la pâtisserie industrielle, la société Soprat a mis au point des produits mixtes, à base de viande de volaille fourrée de légumes ou de fromages commercialisés sous forme de portions consommateurs calibrées et, pour la première fois, fabriqués par une technique industrielle.

Le saviez-vous ?

• *Rêver d'huître est signe de sensualité ; s'il s'agit d'une huître perlière, vous bénéficierez bientôt d'une chance inespérée.*

• *Les pêcheuses de perles japonaises bravent les eaux froides pour aller cueillir des huîtres. Leurs maris, moins résistants au froid, attendent sur le rivage pour trier et transporter la récolte.*

• *Collez une mèche de chanvre dans une coquille d'huître creuse de Bretagne, coulez de la cire nacrée et taillez la mèche à la hauteur suffisante. Fermez la coquille au moyen d'un ruban de couleur. Voilà un cadeau original et bon marché.*

• *Des coquilles d'huîtres enfouies au pied d'un massif ou d'un arbre constituent un excellent engrais.*

• *Pour renforcer la coquille des œufs de poules, on leur donne à picorer la nacre à l'intérieur de l'huître.*

• *L'huître change de sexe ; cet "hermaphrodisme successif" s'opère après chaque fécondité. Elle est alternativement mâle et femelle.*

• *L'huître creuse est ovipare, la femelle expulse ses œufs et la fécondation par la semence mâle est laissée à la grâce des courants.*

Le palmarès du concours de gastronomie de Redon

Catégorie chefs de cuisine : 1er prix Jean-Marc Lemaitre, "le Mermoz", Rennes Saint-Jacques ; 2e M. Fortis, le Vieux Logis, Rochefort-en-Terre ; 3e M. Archambaud, Ker-Noyal, Quiberon.

Commis de cuisine : 1er prix M. Charpentier, de l'Hôtel Nikko à Paris ; 2e M. Lorgeat et M. Lepennec, C.F.A. de Vannes.

Apprentis de cuisine : 1er prix M. Mahé, l'Escapade (Les Fougerêts) ; 2e M. Garinel, Vannes. 1er prix artistique M. Cuziol, "la Mijoterie", Melrand.

Catégorie particuliers : 1er prix Geneviève Pezennec, Redon ; 2e Mlle Ferreira, Saint-Senoux et Mme Lemenec, Rennes ; 4e Mme Sauvêtre, Redon ; 5e Mme Mesny, Bains-sur-Oust ; 6e Marie-Claire Pézennec, Redon ; 7e Mme Ricordel, Massérac ; 8e Mme Martin, Saint-Nicolas.

Catégorie charcutiers : 1er prix la classe d'apprentis de la chambre de métiers de Nantes ; 2e MM. Salmon-Boutet, Saint-Nicolas-de-Redon ; 3e M. Boutet, Saint-Nicolas.

Catégorie boulangers : 1er prix M. David, chambre de métiers de Vannes ; 2e et 3e Georges Cario de Renac.

Catégorie pâtissiers : 1er prix chez les moins de 20 ans : M. Lecoq (fils), Redon. Chez les plus de 20 ans : Georges Cario, Renac ; 2e M. Adeux ; 3e M. Bouin. Ces deux derniers étant employés à la boulangerie Cario à Renac.

GASTROTHÈQUE

★ TOUS LES TRUCS *pour réussir en cuisine*, par Céline Vence - Une véritable bible de la maîtresse de maison : utiliser les restes, les épices, les mets et les vins... *(Ed. Marabout)*.

★ TABLES ET GENS DE QUALITÉ *en Bretagne* - Présenté par Robert Abraham, un petit guide qui concerne essentiellement des restaurants gastronomiques des Côtes-du-Nord : Avaugour, Grand'maison, le Repaire de Kerroc'h, Crouzil, Coatguelen, la Cotriade, le Relais de Bon Voyage, le 4-Saisons, Lan Kerellec... Des textes intéressants de Claude Berthe sur le vin *(29, quai Morand, Paimpol)*.

LA RECETTE DU MOIS

Salade de riz sauvage aux fruits de mer et fines herbes

Doc. Uncle Ben's

Préparation : 20 minutes, cuisson : 20 minutes.

Pour 4 personnes :

175 g de riz long étuvé et riz sauvage Uncle Ben's
1 tourteau d'1,350 kg ou crabe en boîte
1 kg de moules
1 kg de coques
500 g de palourdes
12 langoustines moyennes
1 boîte de crevettes décortiquées
2 grosses tomates
4 dl d'huile d'olive
1 dl de vinaigre
moutarde
herbes : ciboulette, cerfeuil, estragon
sel, poivre

Cuire le riz sauvage à grande eau (façon créole) pendant 20 minutes, le rafraîchir et l'égoutter dans une passoire pendant une heure, afin qu'il rende toute son eau.

Plonger les tomates 10 secondes à l'eau bouillante, puis à l'eau froide, les peler, les couper en quatre, enlever l'intérieur et couper la chair en petits dés. Cuire le tourteau et les langoustines, ouvrir les coquillages et les décortiquer, égoutter les crevettes.

Préparer la vinaigrette : moutarde, sel, poivre, vinaitre et huile d'olive, ajouter les herbes concassées.

Dans un saladier, mélanger : riz sauvage, tourteau, coques, palourdes, crevettes, des de tomate, la moitié des moules, assaisonner avec la vinaigrette, saler, poivrer. Tasser légèrement, démouler sur un plat, décorer avec le restant de moules et les langoustines, des tomates et du cerfeuil.

TABLES RECOMMANDEES

CÔTES-DU-NORD

DINAN

• HÔTEL DES ALLEUX ★ ★ - Carte et menus basés sur une cuisine régionale. Salles pour séminaires, repas d'affaires, banquets. Rte de Ploubalay (échangeur Billardais), 22100 Dinan-Taden. T. 96 85 16 10.

ETABLES SUR MER

• LA COLOMBIERE - Hôtel-restaurant panoramique dominant la baie de St-Brieuc. Bd. du Littoral, 22680 Etables s/Mer - (16 km de St-Brieuc). T. 96 70 61 64. Spéc. homard du vivier.

ST-BRIEUC

★ FIMOTEL HÔTEL DE LA BAIE - La tradition dans le 2★ ★. Carte et menus de cuisine régionale. Séminaires - Repas d'affaires. Ouvert toute l'année. Aire de repos RN 12 - 22120 Yffiniac. T. 96 72 64 10. Telex FIMYFF 741107 F.

FINISTÈRE

LANDERNEAU-LANDIVISIAU

• CHÂTEAU DE BRÉZAL, au milieu d'un magnifique parc, vous propose chaque week-end ses cartes et menus basés sur une cuisine régionale dans des salons de style. Séminaires, banquets, repas d'affaires et de famille la semaine sur réservation, Plouneventer. T. 98 20 47 22

LANDERNEAU

• LE CLOS DU PONTIC - Au milieu d'un grand parc, une cuisine raffinée, un service prévenant. Salles pour séminaires - Hôtel 2 ★ ★ NN - 32 chambres tout confort. Rue du Pontic. T. 98 21 50 91

LESNEVEN

• HÔTEL DE FRANCE ★ NN - Logis de France - Parking privé - Restaurant : repas d'affaires, VRP. Propriétaire, chef de cuisine : J.C. Petibon. Spécialités : saumon braisé au champagne, Coquilles St-Jacques au Pernod. 1, rue Alain Fergent. T. 98 83 00 06

PLOUGUERNEAU

• LES ABERIADES, hôtel-restaurant 1 ★ NN (2ème en cours). 30 CHAMBRES - différents conforts. Soirée étape. Salles pour séminaires ou repas de groupe. Parking et garages privés. Spécialités : Panaché de mousseline aux 2 sauces - Pot au feu de la mer. 6, Grand'rue, Plouguerneau. T. 98 04 71 01

QUIMPER

• AU RELAIS DE LOCH'LAË, restaurant-bar. Salles spécialement conçues pour banquets, mariages, séminaires de 15 à 300 couverts. Spécialités de produits de la mer - Viviers de langoustes. Ergué Gabéric, route Quimper-Coray (Km 12). Fermé le lundi. T. 98 59 50 67

• HÔTEL-RESTAURANT DU STADE - M. et Mme J. Tréguer - menus au choix et à la carte - 72, route de Concarneau, Ergué-Armel, 29000 Quimper. T. 98 90 22 43.

ILLE-ET-VILAINE

CESSON-SEVIGNE

• GERMINAL - Hôtel ★ ★ NN Restaurant - Logis de France - Salle de séminaire. A 5 mn de Rennes. Dans un site exceptionnel, un vieux moulin sur un îlot de la Vilaine. Restaurant fermé le dimanche soir et le lundi. Louis Goualin, 9, cours de la Vilaine. T. 99 61 11 01.

COMBOURG

• HOTEL DU LAC ★ ★ M. et Mme Hamon, 2 place Châteaubriant. En bordure du Lac. Téléphone direct dans toutes les chambres. Salles pour séminaires. T. 99 73 05 65

FOUGÈRES

• LE BUFFET - Restaurant - Traiteur - Menus à 40, 60, 80, 110 F + carte. 53 bis, rue Nationale, 35300 Fougères. Ouvert du lundi au samedi. Commandes ou réservations : 99 94 35 76.

LE GRAND FOUGERAY

• LE RELAIS FULKERIEN - Bar-restaurant - Repas d'affaires, VRP. M. et Mme Jamelot, 5, rue du Château. T. 99 08 39 01

REDON

• LE MOULIN DE VIA - Relais gastronomique - Jean-Paul Cheneau, propriétaire chef de cuisine. Spécialités : Saumon fumé à la maison ; nos poissons du marché ; pot au feu de la mer ; coquille St Jacques en saison ; ris de veau à l'oseille sur une tombée de tomates ; gibier en saison. Nos desserts maison et les friandises du Moulin. Réserver car couverts limités. Route de la Gacilly, 35600 Redon. T. 99 71 05 16.

RENNES

• HOTEL DE BRETAGNE ★ ★ NN, 7 bis, place de la Gare - Hôtel-bar-restaurant face à la gare - service rapide continu de 10 h à 2 h du matin. T. 99 79 25 41

SAINT MALO

• HOTEL DE LA PORTE ST PIERRE, hôtel - restaurant ★ NN - Spécialités de fruits de mer et de poissons. Directrice : Mme Bertonnière - 2, place du Guet. T. 99 40 91 27

• LE CAP HORN, une des plus belles vues sur mer de la région. Spécialités de poissons et de crustacés. En face de la plage : 100, bd Hébert (entrée par l'Hôtel des Termes). Réservation : 99 56 02 56

LOIRE-ATLANTIQUE

BOUGUENAIS

• RESTAURANT DE L'AEROPORT - M. et Mme Lardeux. Château-Bougon. T. 40 75 14 09

CROISIC (LE)

• GRAND HOTEL DE L'OCEAN - Sur les Rochers, dans les vagues - Restaurant ★ ★ ★ Gastronomie de la Mer - Viviers à homards et langoustes. T. 40 23 00 03

NANTES

• LA VIGIE - Restaurant - Table d'affaires. Michel Pavageau, Chef de cuisine. 18, quai de Versailles. T. 40 71 58 22 et 40 20 35 28

MORBIHAN

BADEN

• Restaurant LE PILITRINIC, salle panoramique dominant le Golfe du Morbihan à 10 minutes de Vannes. 2 menus au choix + carte spécialités de poissons. Ouvert midi et soir, sauf le jeudi. Réservation T. 97 57 06 85. Pen Mern Bois Bas, 56870 Baden.

BILLIERS-POINTE DE PEN LAN

• Hôtel-restaurant "LE GOELAND". Cadre marin extraordinaire (la mer de tous côtés). Jean-Yves Lecalvez, chef de cuisine. T. 97 41 64 11 et 97 41 64 14. Ouvert toute l'année.

GUISCRIFF

• AUBERGE DE BEG LANN, les 5 chemins, 56560 Guiscriff - T. 97 34 07 44. Fermé le mercredi. Spécialités poissons. Menus + carte. Repas d'affaires. Petits séminaires. Route Scaër-Gourin.

LORIENT

• L'HIPPOCAMPE - 3 menus au choix + carte - Spécialité de poisson. J.P. Laurent, chef de cuisine, 17, rue Poissonnière. T. 97 64 26 67

MUZILLAC

• AUBERGE DE PEN MUR Hôtel ★ NN Restaurant - René Minoche, 20, route de Vannes. T. 97 41 67 58

PORT NAVALO

• L'ESCARPOLETTE - Bar-restaurant, 13, av. Général de Gaulle (face au square), 56640 Port Navalo. T. 97 41 26 25 - Ouvert du début avril à mi-novembre.

PARIS

7è arrondissement

• Restaurant LE DIVELLEC - "La cuisine de la mer" - 107, rue de l'Université (angle Fabert), Esplanade des Invalides. Réservation 45 51 91 96. Fermé dimanche et lundi.

CRÊPERIES

SAINT-CAST

• LA POTÉE - Chez Jean-Marc - Galettes, crêpes, grillades, salades, cocktails. Ambiance feu de bois et chandelles. T. 96 41 83 05. Fermeture octobre.

LA CAVE

★ 22
ST-BRIEUC

• LES CAVES DU LANGUEDOC - Du vin de pays servi en vrac aux grands crus du Midi : Corbières, Fitou, St Chinian, Blanquette de Limoux - 3, rue des Genêts, 22360 Langueux - T. 96 61 55 97

★ 29
BREST

• LES CAVES DE MON PERE - Pierre Jestin et Fils - Vins fins, spiritueux, confiserie - Distribution de vins en vrac. 8, av. du Baron Lacrosse, Zac de Brest-Kergaradec. T. 98 02 34 17

★ 56
LORIENT

• LES VINS ARCIBIA - vins de toutes provenances - chai de vieillissement en foudre chêne - Cave Conseil, caveau de dégustation. Vaste parking - 56600 Lanester. T. 97 76 04 12

Une vue du green de Saint-Malo

Tennis, golf, planche à voile : de la thalasso musclée à Saint-Malo

Pour la fin de l'année 1986, et le début 1987, le Centre de Thalassothérapie des Thermes de Saint-Malo propose 3 forfaits, pour ceux qui aiment bouger : Thalasso-Tennis - Thalasso-Golf - Thalasso-Planche à voile... Une manière sportive - et économique - de se tonifier intégralement, de préparer les fêtes... et 1987 !

Pendant ces mêmes périodes, retrouver sa forme et profiter de toutes les installations techniques du Centre de Thalassothérapie de Saint-Malo, sans pour autant pratiquer intensivement un sport, est possible dans le cadre des forfaits "basse-saison" à partir de 3 200 F par personne en pension complète.

Merdrignac, capitale de la beauté bretonne

Une situation géographique remarquable et un dynamisme exceptionnel ont valu à Merdrignac d'accueillir cette année l'élection officielle de Miss Bretagne 87, le vendredi 5 décembre à 21 h à la salle des fêtes.

Le comité national Miss France présidé par Jean Raibaut orchestra la soirée organisée par l'union des commerçants, artisans et industriels de Merdrignac : Myriam Bardero, Miss France 86 et Miss Europe Mannequin 86-87 seront les invités d'honneur de cette soirée.

L'heureuse élue deviendra l'ambassadrice de la beauté bretonne et c'est elle qui, le 31 décembre, représentera la Bretagne à l'élection de Miss France 87 (à l'Eurexpo de Lyon).

Pour se présenter, prendre contact avec Jean Eveno, président de la délégation Bretagne du Comité Miss France. Tél. 97 51 02 52 ou avec Raymonde Jouvrot, 96 28 44 70.

L'élection sera menée par Jean-René Richard, animateur officiel du Comité, également chargé de la soirée dansante.

Londres gratuit pour les enfants

Forfait "Londres gratuit pour les enfants" de moins de 16 ans jusqu'au 10 mai 1987 : 1 190 F pour 2 adultes et 2 enfants - 1 190 F pour 2 adultes et 1 enfant ; soit 595 F par adulte sur la base de 2 personnes. 175 F la nuit supplémentaire - 755 F pour 1 adulte et 1 enfant.

Le forfait Brittany Ferries comprend : le transport maritime des personnes et de la voiture sur Caen - Portsmouth, Saint-Malo - Portsmouth ou Roscoff - Plymouth. Le trajet Portsmouth - Londres en train pour les "piétons" qui embarquent à Caen et à Saint-Malo. (En revanche, Plymouth - Londres est à la charge des passagers venant de Roscoff). Une nuit d'hôtel à Londres, avec petit déjeuner continental. Brittany Ferries a donné l'exclusivité, pour ce forfait, à Novotel afin de garantir une plus grande disponibilité et une meilleure qualité de service. Des carnets de tickets détachables pour les musées et sites de Londres.

SOPEL *société bretonne d'édition* recherche DE SUITE sur NANTES et plusieurs villes bretonnes + PARIS, pour ses supports Armor Magazine, bulletins municipaux, revues cantonales, plans, guides, etc...

COURTIER PUBLICITE, V.R.P. ou AGENT COMM.
Dynamique, Haut niveau, Possédant voiture
pourcentage permettant gains élevés à élément performant
Envoyer candidature avec C.V. à : SOPEL B.P. 123 - 22400 Lamballe - Tél. : 96 31 20 37 -

petites annonces

La ligne : 15 F + tva 18,6 % : 17,79 F - Cadre : 35,58 F TTC
en sus : Domiciliation au magazine : 30 F

DEMANDES D'EMPLOI

• J.F. 24 ans, maîtrise de **biologie** (Rennes) et DUT carrières sociales option **"animateur scientifique"** (Tours), ch. **EMPLOI** ou structure d'accueil pour **STAGE D.E.F.A.** (9 mois minimum). **Anne-Claire Even**, 18, rue du Sémaphore, 22560 **Trebeurden**. 96 23 61 74.

• 29 ans, originaire Morbihan, diplôme d'études juridiques générales, BTS comptabilité et gestion d'entreprise, anglais courant, rech. **Bretagne** poste **COMPTABLE** 2è échelon dans entreprise ou assistant dans un cabinet expertise comptable. M.J. Conan Zehler, 5, rue Lormond, 75005 Paris. (1) 43 25 37 10.

• **INFIRMIÈRE** diplômée d'Etat, orig. Saint-Brieuc, rech. EMPLOI Côtes-du-Nord ou Ille-et-Vilaine - 5 années d'exp. profess. à l'Assistance Publique dans services réanimation, pneumologie, gastro-entérologie, actuellement en cardiologie. **Isabelle Camus**, Cité du Point du Jour, Esc. E, **Saint-Brieuc.**

• **Jeune nantaise**, licence en droit privé : civil, social et commercial, licenciée pour raisons économiques, 6 années d'expér. relations publiques, cherche emploi dans **POSTE RELATIONNEL** : assistante service de conseil, communications ou relations extérieures... Annie-Chantal Bozec, 4 bis, avenue Desfeux, 92100 Boulogne. Tél. 47 61 01 56.

CHÔMEURS...
pour vous la publication d'une recherche d'emploi est
GRATUITE

OFFRES D'EMPLOI

• Comment devenir **SECRÉTAIRE à votre domicile**. Méthode simple, nouvelle, efficace. Documentation **GRATUITE** à : **JFNO**, 14, avenue Odette, 94500 Champigny.

• **ARMOR magazine**, recherche **DÉMARCHEURS** (h. ou f.) pour abonnements. Petit travail convenant à lycéens, étudiants, retraités, pré-retraités. **Forte commission.** Ecrire ou téléphoner.

DIVERS

• Leader européen de la MACHINE A NETTOYER LES PLAGES cherche **AGENT** exclusif pour la **Bretagne**. Ecrire à : JEROFRANCE, 15, rue A. Verien, 92200 Neuilly-sur-Seine.

• Vends 10 TÉLÉPHONES réf. TPL 4 lignes, possibilités **12 postes périphériques**. L'unité 600 F. Vends 1 **photocopieur** ESCOFOT 1, 5 000 F. HEUZE SA, route de Vannes, BP 9, 35602 Redon - 99 71 00 15.

• Vends **PAVÉS ANCIENS** en granit et vieilles **POUTRES** difftes sections chêne ou châtaignier.
Tél. 97 33 20 64.

armor immobilier

La ligne (35 signes ou espaces) : 20 F
+ tva (18,6 %) = 23,72 F
ou le mm/colonne : 10 F + tva = 11,86 F TTC

• Centre **ST-BRIEUC**, vends **P. de P.** 40 m². Confort. Conviendrait à **bureaux** ou **petite restauration.** PRIX INTÉRESSANT. Curieux s'abstenir. Tél. 96 70 61 35 H.B. pour R.V.

• Oeuvre pour renaissance tous domaines recherche d'urgence BRETAGNE CENTRALE pleine campagne très **GRANDE MAISON RURALE**, bâtiments, terres - pour ttes ses activités. En location, viager, location-vente. Pourrait garder propriétaire **A VIE** gratuitement. Ecr. **Armor** n° 021 qui transmettra.

RESIDENCE DE LA GARE
SAINT-CAST
Locations meublées - Chambres sans pension - Saison et arrière saison - Tél. : 96 41 90 09

• A louer à **VANNES**, 5 mn poste et mairie, à partir de 20 m², **BUREAUX** modulables, services administratifs bail longue durée. Accès facile, possibilité logement sur place. Tél. 97 63 57 42.

• A céder en ZAC de Kergaradec à **BREST, LOCAL industriel et commercial**, surface terrain : 1 767 m², bâtiment : 630 m², double isolation. Conditions à débattre. Tél. 98 03 23 76 (heures de bureau).

QUIMPER : A VENDRE PAVILLON T5 - 316 m² terrain, petit lotissement, financement assuré
LE FOYER D'ARMOR
9, rue Amiral Ronarc'h
QUIMPER Tél. 98 55 51 56

L'AGENDA D'ARMOR

CHRISTIAN BESRECHEL
EBENISTE D'ART
Création ★ Rénovation Reconstitution
Atelier et salle d'exposition :
La Brossonnière
22510 St-Trimoël - (96 - 42.73.72)

VACANCES
Dans un secteur pittoresque et calme - Plage à proximité
LOCATION DE MOBIL-HOME (confort)
à la semaine et plus dans un terrain aménagé
Meledan - 29232 PLOUGUERNEAU
Tél. 98 04 70 45

Offset29
M. DUMOULIN
53, rue de Brest - MORLAIX - T. 98 88 23 22
VOS TRAVAUX DE PHOTOGRAVURE NOIR ET COULEUR

edim **FORMATION**
propose :
SEMINAIRES - STAGES
★ SCIENCES HUMAINES
★ COMPTA GESTION des entreprises
★ INFORMATIQUE
EV FOLLOROU 98 88 38 88

Consultez-nous pour un contrat dans cette rubrique de services.

Le soleil se lève à l'ouest ...
GMT

— **MESSAGERIES**
• **Dialogues** DI
• **Boîtes** BO
• **Graffitis** GR

— **JEUX GRANDS et PETITS** JG JP
— **A VOS TETES** TE

— **DESTINÉES** DE
— **AVENTURIERS** AV
— **ARMOR INFO** AR

composez **36 15** *tapez* **GMT**

le carnet

★ *Alain Poher* a été élu pour la 7e fois consécutive président du Sénat ; *Josselin de Rohan* a été élu premier vice-président du groupe RPR.

★ *Pierre Cuvelle*, adjoint au maire de Nantes, conseiller régional, a été nommé chargé de mission au cabinet d'Yves Galland, ministre des collectivités locales.

★ Le 13 novembre à 12 h 45, Normandy Hôtel, Paris-1er, 57e déjeuner du Club de Bretagne avec *Bernard Le Nail*, directeur de l'Institut Culturel de Bretagne dont c'est le 5e anniversaire.

★ Nouveaux maires : *Jean-Louis Delhumeau*, 37 ans, à Piriac ; *Joseph Mallet* à Noyal-sous-Bazouges ; *Michel Rabreau* (RPR), 49 ans, à Guérande ; *M. Nygren* à la Trinité-sur-Mer.

★ *Olivier Guichard* a été élu vice-président des Régions périphériques maritimes de la CEE.

★ *Yvon Jacob, Bernard Lemoux, Yves Rocher* et *Jacques Voisard* remplacent Lucien Bigard, Louis Chopier, Lucien Rose et Claude Giboire au conseil d'administration de la Banque de Bretagne dont le pdg est *Xavier Henry de Villeneuve*.

★ D'une famille carhaisienne, jusqu'alors attaché parlementaire d'un élu PS de Haute-Marne, *Christophe Pannetier*, 28 ans, a été nommé directeur de cabinet du député-maire de Lorient, Jean-Yves Le Drian.

★ *Jacques Monestier*, 59 ans, est nommé préfet de Loire-Atlantique ; *Jacques Adans* sous-préfet de Fougères.

★ *Marc Becam* a été élu à la tête du Conseil national de prévention de la délinquance.

★ Le brestois *Jean-Paul Gisserot* va quitter la direction des Editions Ouest-France pour une direction aux éditions Fernand Nathan.

★ Le nantais *Yves-Marie Dubigeon*, 59 ans, curé de Mauves-sur-Loire, a été ordonné évêque de Sées.

★ *Raymond Marcellin* a été élu président du Conseil des collectivités territoriales pour l'audiovisuel.

★ *Jean-Baptiste Doumeng* a été nommé gérant unique de la société fermière des Ets Tilly.

★ *Yannick Favennec*, du cabinet de François Léotard, a été nommé secrétaire fédéral du PR pour la Loire-Atlantique.

★ *Guy Le Lan*, né à Lanester en 1927, a été nommé ingénieur général de 2e classe de l'Armement.

RECTIFICATIF

Madie Pierret, directrice de l'O.S.C.R. de Rennes, nous signale une coquille dans notre dernier numéro (page 54) à la fin de son article sur l'Office Social et Culturel : "une erreur malencontreuse de typographie s'est glissée dans cet article, ce qui déforme complètement mes propos. Il s'agit, d'un (d) qui a pris la place d'un (s) dans la phrase : restons persuadés que sans (et non dans) la vie associative, il n'y aurait pas de vraie démocratie ce qui donne un sens exactement opposé."

NÉCROLOGIE

★ *Jean Rousseau*, 69 ans, conseiller général, maire de Guérande ★ *Pierre Robic*, 88 ans, maire honoraire de Croixhanvec ★ *Ferréol Prezelin*, 67 ans, ancien maire de Paimbœuf ★ *Francis Mazé*, 57 ans, ancien maire de Roscanvel ★ *Pierre Leborgne*, 82 ans, ancien maire de Monterfil.

FR3 - Bretagne

L'IRLANDE

★ Présentée par Jean-François Aumaire *le 17 novembre à 18 h 05* - "L'Irlande" ; François Dsopmbre, en 1981, alors qu'il se promenait en Bretagne est très impressionné par cette terre de landes où subsiste de manière très forte les traces du celtisme. Désirant pousser plus loin sa recherche, il part en Irlande. Il y restera sept mois pendant lesquels il s'imprégnera de ce pays mystérieux et brumeux, de cette terre où il rencontrera des hommes généreux et accueillants. De magnifiques images.

ROBERT D'ARBRISSEL

★ *Mardi 18 novembre à 18 h 05* - Le colporteur de Dieu. Robert d'Arbrissel, né en Bretagne en 1047 à Arbrissel, abandonnant la carrière religieuse traditionnelle à laquelle il est destiné, décide de réformer l'église en montrant l'exemple. Il se retire dans la forêt de Craon où il vit en ermite et, de bourgade en bourgade, prêchant la bonne parole, il engage la population à vivre autrement au service de Dieu. Très vite, il rassemble autour de lui un grand nombre de convertis et crée les premières communautés religieuses. La plus prestigieuse, l'abbaye de Fontevraud fondée en 1099, rayonna de spiritualité durant 700 ans, jusqu'à ce jour de 1804 ou elle sera transformée en prison. Ce double destin sert de prélude à l'émission de Max Garard.

GOURIN CITY

★ *Le jeudi 20 novembre à 18 h 05* - Gourin City. Depuis le début du siècle, des milliers de Bretons ont émigré aux U.S.A. Aujourd'hui la communauté compte 10 000 membres à New York. La plupart viennent de Gourin. Gérard Pons est allé enquêter dans cette ville pour comprendre le phénomène : la statue de la Liberté, parée d'Union Jack et de Gwenn ha Du ; les promoteurs de Radio Montagnes Noires qui tentent de relier à nouveau Gourin à New York en réalisant des émissions en direct des deux villes ; le responsable de l'unique agence de voyages qui, depuis 1947, émet les billets à toute la population gourinoise ; des retraités ayant vécu des dizaines d'années aux U.S.A....

★ *Samedi 22 novembre à 19 h 05*, GILLES SERVAT - Ses chansons ne s'entendent pas d'une oreille distraite ; leur musique, leur poésie ne peuvent pas s'apprécier si on laisse le contenu de côté. Elles forment un ensemble indissociable. Elles s'adressent autant à l'intelligence qu'à la sensibilité .

Le monastère de la Sainte-Présence

Plusieurs lecteurs nous ont écrit pour nous demander où se trouve le Monastère de la Sainte-Présence dont nous avons parlé dans notre magazine de février. Le lieu n'était pas précisé, en effet, dans l'article. Précisons donc qu'il est installé à Saint-Dolay (Morbihan), dans les Pays de Vilaine, à 12 km à l'est de la Roche-Bernard.

FRANÇOIS LEIZOUR

François Leizour est décédé à l'âge de 72 ans à l'hôpital Morvan de Brest. Militant communiste dès sa jeunesse, il occupa des fonctions importantes dans son parti comme dans la vie publique : il fut notamment député des Côtes-du-Nord, conseiller général, maire de Guingamp.

Originaire de Plougrescant, il avait été longtemps professeur de philosophie au Lycée Auguste Pavie.

François Leizour était un homme de convictions : il servit avec une constante loyauté les idées de son parti mais sans sectarisme. C'était un homme d'une grande courtoisie avec lequel nous avons collaboré en toute amitié pour la réalisation de la revue municipale lorsqu'il était maire de Guingamp.

armor magazine

revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national des publications régionales (FNPR)

Directeur - rédacteur en chef
YANN POILVET

★ **Direction, rédaction, administration, publicité :** Pont St-Jacques - B.P. 123 22404 Lamballe Cedex - T. 96.31.20.37 +

★ **Rerezh, skridaozerezh, mererezh, brud-erezh** : 7, straed Sant Jakez - B.P. 123 22404 Lambal Cedex Pg. 96.31.20.37 +

★ *Editeur* : SOPEL, SARL au capital de 20 000 F (principaux associés : Yann Poilvet, Anne-Edith Besrechell. Durée : 99 ans à partir du 12 juin 1974. Gérant : Yann Poilvet.

★ N° ISSN (International standart serial number) : Fr 0044-8966/944/107735-X

★ N° CPPAP 47-307

★ N° SIRET : 302306741 00018

★ ***Secrétariat général et publicité***
Thérèse Depeix

★ ***Comptabilité***
Catherine Bottrel

★ ***Responsable de la rédaction***
Anne-Edith Poilvet

assistée d'André-Georges Hamon
et de Jean-Luc Aulnette, Vefa de Bellaing, Paul Bocksruth, Hervé le Borgne, Yann Brékilien, Armel Calvé, Jean Cevaer, Guy Chevallier, Jacques Dapilly, Eliane Deshayes, Louis Feuvrier, Jakez Gaucher, Pierre Le Goff, Yannick Guyader, Pierrick Hamon, Herve Huiban, Jean-Paul Jacquet, Marc Le Layec, Georges Leost, Jacqueline Ollivier, François Moal, Thérèse Morvan, Myrdhin, Yannick Maufay, Yannick Pelletier, Edith Perennou, Jos Philippe, Alain Robert, Daniel Trehic.

★ ***Publicité***
Daniel Boudin, Daniel Guillaume, Léopold Guyot, Christine Lemaintec, Evelyne Mille, Pascal Tannery.

★ *Abonnement d'un an* : 120 francs.

★ *Abonnement de soutien* : 300 francs.

★ *Abonnement pour l'étranger* : 170 francs

★ *Abonnement par avion* : Ajouter le tarif postal en vigueur.

★ *Changement d'adresse* : 10 francs, (joindre la dernière bande)

★ *C.C.P. Armor-Magazine* : Rennes 2691-70 Y.

★ *Textes et publicités* doivent nous parvenir *impérativement* au plus tard le 5 du mois précédant la parution.

★ *Armor-Magazine* ne publie pas de communiqués.

★ Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.

★ *Une enveloppe timbrée* doit être jointe à toute correspondance demandant une réponse.

★ *Les textes signés* n'engagent que leurs auteurs.

★ La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des *lettres* qu'elle reçoit, sauf indication expresse.

★ La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.

★ Seules les personnes titulaires de la *carte millésimée* 1986 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'*Armor-Magazine*.

★ Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'*Armor-Magazine*, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non avenu.

★ Le bulletin d'abonnement est en page 60

★ Diffusion : N.M.P.P. - Bibl. gares - Dépôts directs - Abonn. Services.

★ **Imprimerie Saint-Michel**, Z.A. La Hazaie, rue M. Seguin, Trégueux - Tél. 96 61 42 68
N° imp. 1197

★ Photogravure : **Graphic'Arts** Z.A. les 4 Voies - Plélo

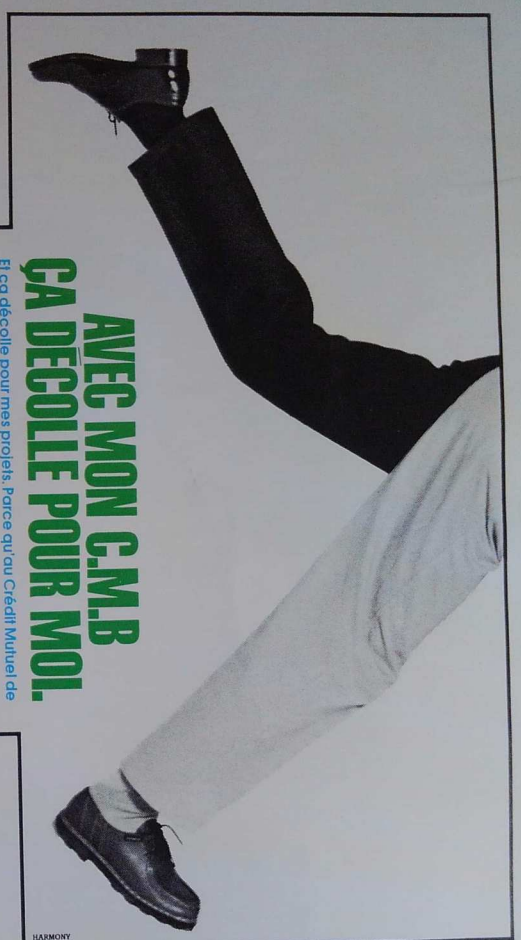
★ **Rener ar gelaouenn (le directeur de la publication) : Yann Poilvet.**

AVEC MON C.M.B ÇA DÉCOLLE POUR MOI.

Et ça décolle pour mes projets. Parce qu'au Crédit Mutuel de Bretagne, mon conseiller financier me propose toutes les solutions crédit. Ensemble nous pouvons choisir la plus adaptée à mes projets et programmer ma réussite. Parce qu'au C.M.B. on marche ensemble pour que ça marche.

Crédit Mutuel de Bretagne

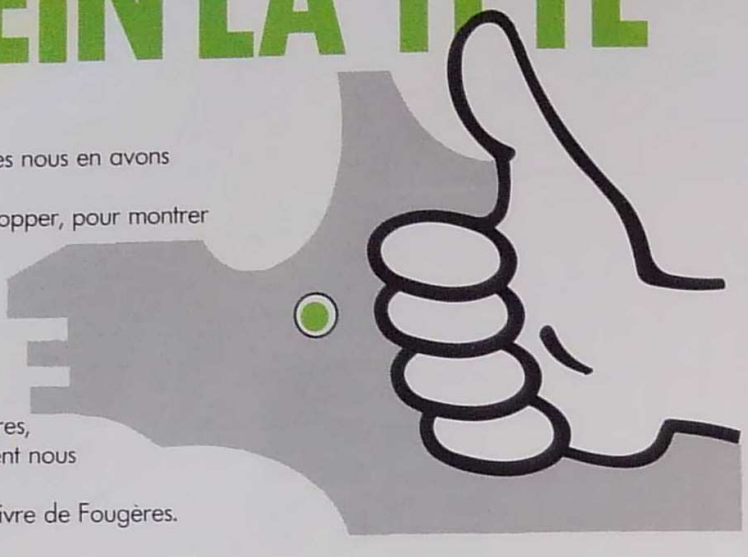
Une banque d'avance



HARMONY

DES IDEES PLEIN LA TETE

Nous, Fougerais, des idées nous en avons plein la tête.
Des idées pour nous développer, pour montrer ce dont nous sommes capables, pour prouver notre amour du travail bien fait à la France entière.
Rendez-vous à la Maison de la Promotion de Fougères, vous y découvrirez comment nous allons procéder.
Et vous signerez le grand livre de Fougères.
Pourquoi? Parce que...



A FOUGERES, ON EST COMME ÇA !

RSCG Rennes

Toutes réalisations

CONSULTEZ NOUS !

sopel

A VOTRE SERVICE...

L'HOPITAL DE SAINT-HILAIRE du HARCOUET

VOUS ACCUEILLE ...

Toute la Bretagne

LOUDÉAC

1985

Pont Saint-Jacques
B.P. 123 - 22404 Lamballe
Tél. 96 31 20 37 +

N.M.P.P.